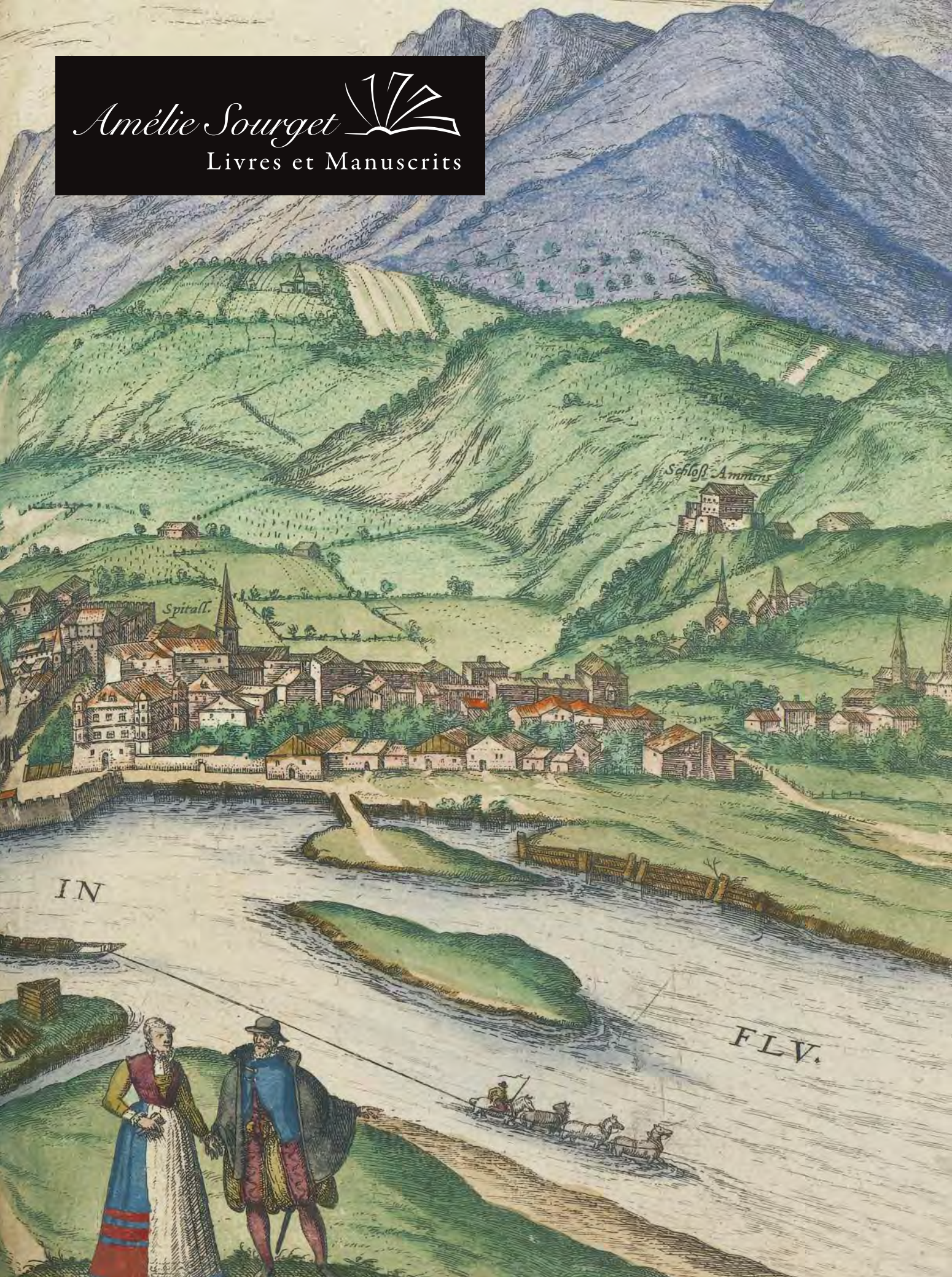


Amélie Sourget 
Livres et Manuscrits



Librairie Amélie Sourget
1 rue de l'Odéon
75006 Paris

Mob. : +33 (0)6 18 08 13 98 - Tél. : +33 (0)1 42 22 48 09

Fax : +33 (0)1 42 84 09 69

E-mail : asourget@hotmail.com - juliette.audet@ameliesourget.net

Site internet : www.ameliesourget.net

Catalogue n°13 - Automne 2017

**Catalogue de vente à prix marqués
de livres et manuscrits anciens et précieux classés par ordre chronologique.**

English descriptions available upon request.

1^{ère}, 4^e de couverture et pages 4-5 :

N°11. BRAUN, Georg. HOGENBERG, Franz. Civitates orbis Terrarum. 1576-1606.

Pages 2-3 : N°51. LANTÉ. Costumes des femmes, 1827.

*75 LIVRES ET MANUSCRITS
DU XV^E AU XX^E SIÈCLE*



Était étendue sur un divan, les pieds sur un coussin; un bérêt
oriental avait ajouté je ne sais quel piquant attrait d'étrangeté
à ses séductions.

LA PEAU DE CHAGRIN.

AMÉLIE SOURGET



Gante del.

Gatine sculp.

Jeune fille du Canton de Churgovie, en Suisse.





S. Nicolaus

Grav Closter

Rathaus

Ebler Thor

Wasser Thor

MARIS BALTICI
P A R T I S



MARIA



S. Maria

S. Jürgen

Der Heilige Geist

Der Heilige Geist von der Heiligen Schrift und Palast

Schwarz Kloster

Mickelburger Thor





Rare troisième édition vénitienne de *La Cité de Dieu* de Saint-Augustin, l'un des textes fondateurs de la culture européenne.

Bel exemplaire, imprimé sur papier fort, conservé dans sa reliure ancienne.

- 1 **SAINT-AUGUSTIN**. DE CIVITATE DEI.
Venice, Gabriele di Pietro, 1475.

In-folio de 305 ff., sans le feuillet final blanc. Texte à double colonne de 46 lignes, en caractères gothiques. Vélin, dos à nerfs avec titre calligraphié, tranches mouchetées. Reliure ancienne.

273 x 200 mm.

RARE TROISIÈME ÉDITION VÉNITIENNE DE *La Cité de Dieu* DE SAINT-AUGUSTIN, L'UN DES TEXTES FONDATEURS DE LA CULTURE EUROPÉENNE. Goff A-1236; HC 2052; BMC v 201; BSB-Ink A-857; Bod-inc A-523; GW 2880; Grosjean & O'Connell 11.

Rare and early edition, the seventh, of *The City of God*.

Unusually, the printer's name also appears in the headline on the first page of the text.

"In "The City of God" theology is shown in relation to the history of mankind and God's action in the world is explained. The book remained authoritative until the seventeenth and eighteenth centuries, when Bossuet was the last "Augustinian" historian. The idea of international law was partly derived from the book; Grotius cites St Augustine. Both Luther and Calvin took Augustine as the foundation of Protestantism next to the Bible itself" (PMM, 3 (for the 1467 edition)).

« *La Cité de Dieu* est l'apologie du Christianisme, écrite par Saint-Augustin (354-430) vers la fin de sa vie. C'est à la fois une philosophie de la société humaine dans son devenir historique, une métaphysique de la société et une interprétation de la vie individuelle et sociale, à la lumière des principes fondamentaux du Christianisme.

Ce chef-d'œuvre chrétien d'une grande précocité exerça une influence considérable tant sur la pensée médiévale que sur la pensée de la Renaissance.

Ce fut l'un des tout premiers textes imprimés en Italie, en 1467 à Subiaco, et plusieurs douzaines d'éditions se succédèrent tout au long du XV^e siècle.

Aurelij Augustini Episcopi de ciuitate
Dei Liber Primus Feliciter Incipit.

INTEREA TUO RO
ma Gothorum irruptione
agentiū sub rege Alarico atq;
ipetu magne cladis euerſa ē:
eius euerſionem deoz falſoz
mutorumque cultores: quos
uſitato noīe pagāos uocam?
i chriſtiana religione referre
conātes: ſolito acerbi⁹ ⁊ ama
rius deum uerū blaſphemare
cepeſt. Unde ego exardeſcēs
zelo dom⁹ dei: aduerſus eoz blaſphe
mias uel errores: libros de ciuitate dei
ſcribere iſtitui. Quod op⁹ per aliquot
ānos me tenuit: eo q; alia multa iter/
currebant: que diſerri non opozteret:
⁊ me prius ad ſoluenduz occupabant.
Hoc autem de ciuitate dei grāde opus
tandez. x. li. libris eſt terminatū: quo
ruz quique primi eos reſellūt: qui res
humanas ita ſperari uolūt: ut ad hoc
mutoz deoz cultū: quos pagani colē
coſueuerūt: neceſſariū eſſe arbitretur:
⁊ q; p̄hibentur: mala iſta exozni atq;
abū dare utendūt. Sequentes autē qnq;
aduerſus eos loquūtur qui fatētur hec
mala nec deſuiſſe unq;: nec deſutura
mortalib⁹. ⁊ ea nūc magna: nūc parua
locis: temporibus: perſoniſq; uariari.
Sed deoz mutoz cultū quo eis ſacri/
ficatur: ppter uirā poſt mortē futuraz
eſſe uilē diſputat. Adis ergo. x. libris
due iſte uane opinionē chriſtiane reli/
gioni aduerſarie reſellūt. Sed ne qſq;
nos aliena tantū redarguiſſe: non autē
nrā aſſeruiſſe rephederet: id agit pars
altera operis huius: que. xii. libris cō/
tinetur. Quānq; ubi opus eſt: ⁊ in po
ribus. x. que nrā ſunt aſſeramus: ⁊ in
xii. poſteriorib⁹ redarguam⁹ aduerſa.
Duodecim ergo libroz ſequentiū p̄mi
quattuor continent eozum duarum
ciuitatum: quarum eſt una dei: altera

huius mūdi. Secūdi quattuor excuſu
earum ſeu procuſum. Tertij uero: qui
⁊ poſtremi: debitos fines. Ita omnes
x. li. libri cum ſint de utraque ciuitate
coſcripti: titulum tamen a meliore acce
peſt: ut de ciuitate dei poti⁹ uocarent.
In quozum decimo libro nō debuit pro
mizaculo poni: in Abrae ſacrificio ſā/
mā celius factā inter diuiſas uictimas
cucurriſſe: quoniam hoc illi in niſione
monſtratum eſt. In duodecimo libro
quod dictum eſt de Samuele non erat
de filiis Aaron: dicendum potius fuit:
nō erat fili⁹ ſacerdotis. filios quippe
ſacerdotū deſunctis ſacerdotibus ſuce
dere magis legitimi moris fuit. Nam
i filiis Aaron repitur pater Samuel:
ſed ſacerdos non fuit: nec ita in filiis:
ut eū ip̄e genuerit Aaron: ſed ſicut oēs
illius populi dicuntur filij Iſrael.

*De aduerſariis noīs Chriſti: qb⁹ in
uaſtate urbis ppter Chriſtū barbari
pepercerunt uictis. Capitulū p̄imum.*

Quorūſſimā Ciuitates
dei: ſiue in hoc tempoꝝ
curſu cum inter impios
peregrinatur ex fide ui
uēs: ſiue i illa ſtabilitate
ſedis eterne: quam nunc exspectat per
patientia: quoaduſq; iuſticia uertatur
in iudiciū: deinceps adeptura per ex/
cellentia uictoria ultima ⁊ pace p̄fecta:
hoc ope ad te iſtituto: ⁊ mea p̄miſſioe
debito: defendere aduerſus eos qui cō/
ditori ei⁹ deos ſuos p̄ferūt ſili cariffie
ad Darcelline: ſuſcepi magnū opus ⁊ ar
dū. ſed deus adiutor noſter. Nā ſcio
quib⁹ uiribus opus ſit: ut p̄ſuadeatur
ſuperbis quāta ſit uirtus humilitatis:
qua ſit ut omia terrena cacumia t̄pali
mobilitate nutantia: nō humano uſur
pata faſtu: ſz diuina gratia donata cel
ſitudo tranſcendat. Rex ei⁹ ⁊ cōditor
ciuitatis hui⁹: de qua loqui iſtituim⁹:
a. i.

« *Le Roman de la Rose fut le premier « classique » français ;
il est le roman médiéval par excellence* »
(C. Marchello-Nizia, *En français dans le texte*).

Le Roman de la Rose imprimé en 1503, orné d'une centaine de gravures sur bois.

- 2 **LORRIS**, Guillaume de. **MEUNG**, Jehan de. LE ROMAN DE LA ROSE. Cest le romant de la rose, moralisé cler et net traslaté de rime en prose Par vostre huble Molinet.
Lyon, Guillaume Balsarin, 1503.

In-folio de 151 feuillets (sur 154, manquent les ff. t_{III}, dd_I et ee_I) ; gothique à 2 colonnes de 45 lignes à la page.

Veau glacé, double encadrement de filets dorés et à froid autour des plats, large motif à froid au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure par C. Smith.*

257 x 190 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION GOTHIQUE DU *Roman de la Rose*.

Tchemerzine, IV, 234 ; Brunet, III, 1176 ; Bourdillon, 65-66.

Roman d'amour et quête initiatrice courtoise, *Le Roman de la Rose* fut écrit au début du XIII^e siècle par Guillaume de Lorris ; une quarantaine d'années plus tard, près de 18 000 vers de Jean Clopinel, natif de Meung sur Loire complétèrent le poème et contribuèrent à son immense popularité.

Cet ouvrage qui exerça une influence considérable sur toute la littérature française, est le récit allégorique d'un amour pour un bouton de rose.

Le Roman de la Rose fut l'œuvre la plus célèbre du Moyen Age et le premier « classique » français.

Cette précieuse édition gothique, de grande rareté, présente la célèbre version « moralisée » en prose donnée vers 1500 par Jean Molinet, historiographe de la maison de Bourgogne et bibliothécaire de Marguerite d'Autriche (Claudin, III, 525).

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN GRAND BOIS GRAVÉ AVEC SUPERBE INITIALE HISTORIÉE EN TÊTE DU PROLOGUE ET D'UNE CENTAINE DE FIGURES GRAVÉES SUR BOIS TRÈS ADAPTÉES AU TEXTE.

Cette édition, très rare, manquait aux collections Rothschild, Fairfax Murray, De Backer, Brunschwig et Barbier.

« *Le Roman de la Rose, poème en vers octosyllabiques, fut entrepris par Guillaume de Lorris vers 1230. Il fut poursuivi par Jean de Meung vers 1270.*

Le Roman de la rose fut l'œuvre la plus célèbre du Moyen-Age. Le Roman de la Rose fut le premier « classique » français.

Lu, copié, cité, glosé, admiré sans cesse au long des siècles, il est le roman médiéval par excellence »
(C. Marchello-Nizia, *En français dans le texte*, 18).

Provenance : bibliothèques *Frederick Perkins* et *Maurice Hewlett*, avec ex-libris.

nous puissions vous et moy lassus veoir la rose immarcescible & gouster le fruit de dieu pardurable.

Le premier chapitre.
Le songe de l'amant son des
coucher et son approche
a la ruere sont compa-
rez au ieune enfant yssu
du maternel ventre pour
estre laue es samitz fons
de baptesme.



Lamant



On dit que en songe na si non fable. Mais on peut songier telz songes qui a pres sont fort apparens & ne sont pour mesonges tenus: si en puis pour garât prendre vng acteur nomme Macrobe qui pour lobes ne tient songes ou fables en escripnant la vision qui iadis au roy scipion aduint. Quiconques cupde et dit que folie est de croire que songes aduiennent me tienne qui veult pour fol iay fiance en droyt moy que plusieurs sôges qui de nyxt se fôt de maintes choses donnent couuertement signifiante aux gens des biens et des ennu-

ys lesquelz on doit clerement apparoir.

Aduint au vingtiesme an de mon age lors que amours prent son deu et maistrer ieunes gens re mestore vne nyxt couche et me dormoye tressort ie veis vng songe qui moult me pleut. Car rien nauoit en luy que tout ne soit aduenu ainsi come le fait se recensoit. Si dueil mettre le songe en ryme affin que il soit mieulx imprime en voz cueurs / car ainsi le veult amours. Et se qd que vng demande comment ie dueil que le Romant soit appelle. Cest le romant de la rose: ou tout lart damour est enclose. la matiere est bone et fort nouvelle dieu doint que celle pour qui ie lay entrepris le dueille en gtre receuoir: car elle est digne d'estre aymee et clamree rose. **I**l ya bien cinq ans que ce sôge me aduint au moys de may lamoureu temps de ioye lors que toute chose se sioyft et quon ne doit buisson ne haye qui ne soit pare et couuert de fueille nouvelle: car les boys secz en temps de puer receuoyent nouvelle verdure. Mesme la terre lors mouillee de la rosee se sioye ensemble oubliât la durte de lyuer et deuent si noble et coincte quelle veult auoir neufue robe de cêt parres de couleurs de herbes et de fleurs blanches et perses. Les oyseletz qui durant le froit temps ont tenu silence sôt ioyeux pour la serenite du moys de may quil les conuient chanter par force: lors se reforcent le rouffignol de faire noise. Pareillement le pape gay et la calandre. Et pourtant doyuēt ieunes gēs entendre a estre gays et amoureux selon le temps douly & plaisant. Car celluy a le cueur fort dur qui ne ayne au moys de may quant il oit les delicieux chans des oyseletz sur la ramee. **E**n ce gracieux tēps que toute rien semploie de aymer songay vne nyxt que estoye espris damours / et me fut adute en dormant quil estoit moult matin. Si me leuay de mon lict me chauffay & lauay mes mains. Puis dung mignot et gent esguillier tiray vne esguille dargent /

Les reliures Renaissance de Jean Grolier (1479-1565), prince des bibliophiles, de format in-folio avec le dos d'origine conservé appartiennent au petit nombre des trésors Renaissance de la bibliophilie d'Occident.

Rome, 1509.

- 3 **PROCOPIUS.** DE BELLO PERSICO. (per Raph. Volaterranum conversum). Impressum Romae per Magistrum Eucharium Silber al's Franck Castigatum per Andream Nucium. Anno salutis 1509 Nonis Martiis.

Rome, 1509.

In-folio de 90 feuillets, complet.

Maroquin brun, plats entièrement ornés d'entrelacs géométriques au triple filet doré et de fers pleins constitués d'un quadrilobe enserré entre deux décors rectangulaires ornés d'étoiles et de fleurons dorés portant au centre du plat supérieur le nom de l'auteur et de l'œuvre « PROCOPIUS DE BELLO PERSICO » et en queue du plat supérieur la devise de Jean Grolier « IO. GROLIERII ET AMICORUM », au centre du plat inférieur son autre devise « PORTIO MEA DOMINE SIT IN TERRA VIVENTIUM », dos à nerfs, tranches dorées, infimes restaurations à l'extrémité des coiffes et en partie inférieure d'un mors, dorures d'origine non restaurées légèrement atténuées. *Reiure de la première moitié du XVI^e siècle réalisée pour Jean Grolier (1479-1565) ayant conservé son dos d'origine attribuée à Claude de Picques.*

289 x 196 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE, – LA SEULE CITÉE PAR BRUNET ET DESCHAMPS – DE CETTE ŒUVRE RECHERCHÉE DE PROCOPE DE CÉSARÉE (vers 500-562).

Cette édition de 1509 fut prisée des plus grands bibliophiles de la Renaissance qui la firent revêtir de somptueuses reliures, telle ici « Jean Grolier » ou encore « Thomas Maioli ».

Deschamps cite ainsi l'exemplaire Renaissance de Thomas Maioli : « PROCOPIUS. DE BELLO PERSICO. (per Raph. Volaterranum conversum)... (In fine :) Impressum Romae per Eucharium Silber al's Franck... 1509, in-4.

Un très bel exemplaire, en v. br. comp. en mosaïque, portant le nom et le chiffre de Th. Maioli... venant de M. Costa de Beauregard, fut vendu 2 555 fr. Jos. Techener en 1865 pour M. Ambr. Firmin-Didot, à la vente duquel il fut porté au prix excessif de 6 000 fr. OR en 1878 ».

6 000 F OR ! soit 600 fois la valeur d'un livre bibliophilique de l'époque.

Procope de Césarée reçut une solide formation littéraire et juridique. Il devait avoir une trentaine d'années quand la rencontre de Bélisaire fit, du rhéteur et avocat palestinien, l'historien de Justinien. En qualité de conseiller juridique, Procope suivit Bélisaire dans la guerre de Perse, entre 527 et 531.

« La fréquentation des historiens de l'Antiquité, la connaissance des hommes, de l'art militaire, des problèmes diplomatiques, stratégiques et tactiques posés par les guerres avaient enrichi son expérience. Plein de ces nouvelles impressions, frappé par la grandeur des événements auxquels il avait été mêlé, Procope sentit naître en lui la vocation d'historien et conçut l'idée de laisser à la postérité un récit de cette guerre et il sut alors conserver l'impartialité de l'historien qui n'écrit pas pour complaire aux grands ».

« Le premier foyer de stimulation efficace de la création de la reliure renaissance apparaît à la Bibliothèque royale. À partir de 1530, François Ier décide d'établir à Fontainebleau sa résidence et d'y entreprendre d'immenses travaux. Il décide aussi d'y réunir une importante bibliothèque...

Le second foyer de stimulation - de portée plus large et plus durable - est celui de la bibliothèque de Jean Grolier. Occupant de hautes fonctions dans les finances royales, celui-ci rassembla durant toute sa vie, une importante bibliothèque qui est le reflet de sa culture humaniste.

Vers 1537, on peut déceler l'apparition dans sa bibliothèque d'une série d'éditions aldines précieusement reliées qui constituent un des grands jalons de l'histoire de la reliure française en inaugurant une période faste durant laquelle l'ornementation des reliures, tout en gardant sa spécificité, accompagne étroitement le mouvement décoratif contemporain.

Ces reliures, d'une facture de haute qualité, substituent à l'ornementation ponctuelle par fers et aux encadrements de filets du style Pellegrino une conception toute autre : le décor est fondamentalement constitué par des entrelacs qui structurent la surface rectangulaire des plats. Il s'agit donc, malgré la présence de quelques fers qui marquent certains points déterminants, de jeux de lignes, d'un projet essentiellement graphique, d'un travail de dessin.

Autre novation : la couverture est faite en maroquin, un maroquin superbe, aux couleurs denses, recevant admirablement l'empreinte dorée. L'emploi de ce matériau luxueux et coloré connaîtra, dès lors un grand succès. Associé à la dorure et plus tard à la peinture, il revalorisera la reliure de cuir, et rendra obsolètes les reliures de tissu.

On a pu avec vraisemblance attribuer ces premières reliures à entrelacs exécutées pour Grolier à Claude de Picques qui, vingt ans plus tard portera le titre de relieur du Roi. Mais, là encore, la part du relieur ne semble pas déterminante et il faut y reconnaître l'intervention d'un ornemaniste des milieux bellifontains ». (Jean Toulet).

L'UNE DES PLUS ÉLÉGANTES RELIURES DE JEAN GROLIER À ENTRELACS GÉOMETRIQUES proche de la reliure N 61 reproduite dans « *The British Museum. Bookbindings from the Library of Jean Grolier, 1965* » attribuée à « *Claude de Picques with solid tools* ».

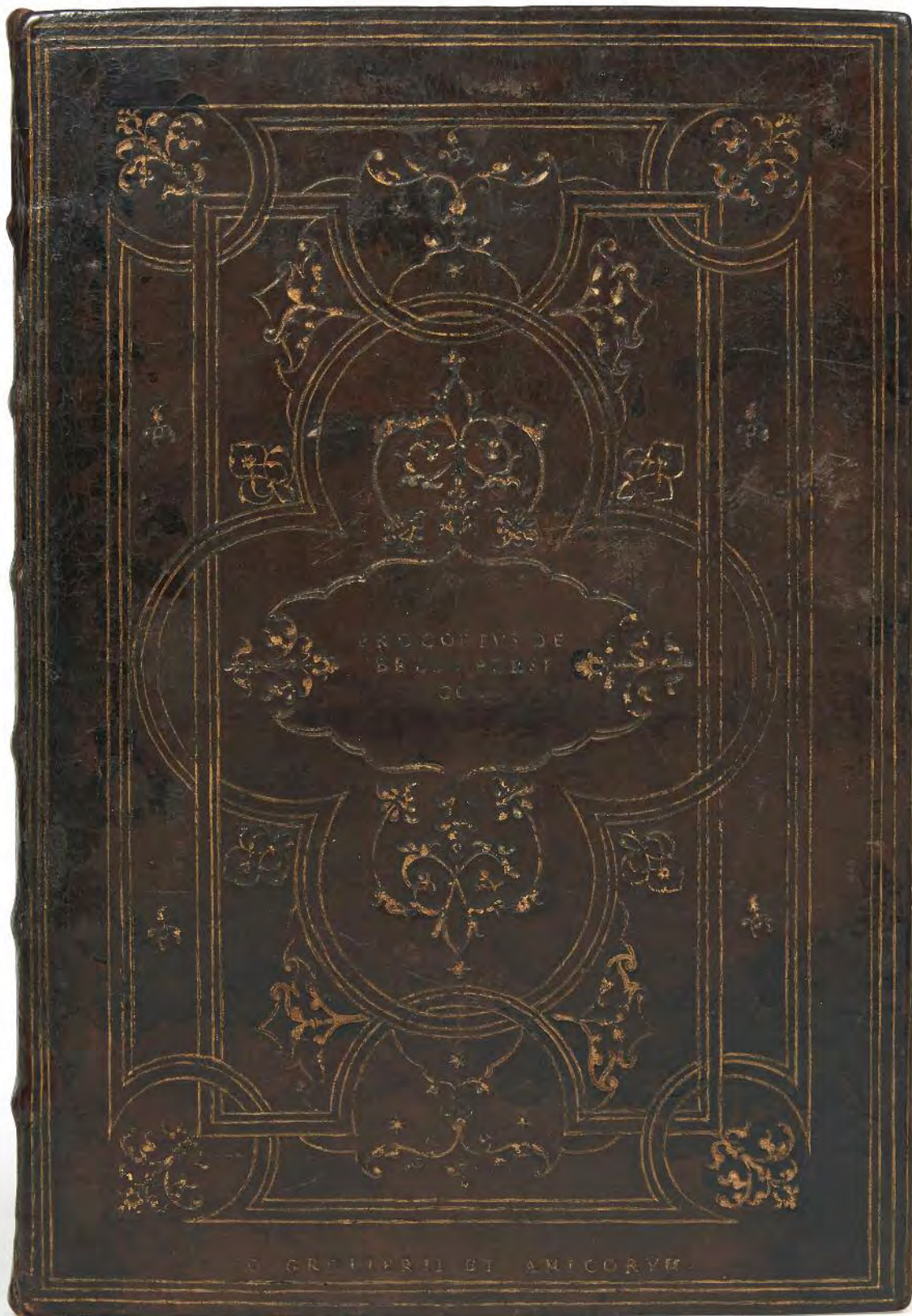
L'INTÉRÊT MAJEUR DE CETTE RELIURE DE GROLIER TIENT À SON AUTHENTICITÉ, SA PURETÉ ET À LA PRÉSENCE DU DOS D'ORIGINE, souvent absent ou restauré sur les reliures de format in-folio. En effet nombre de reliures ayant appartenu à Jean Grolier ont vu leur dorure rénovée aux XIX^e et XX^e siècles et les dos des formats in-folio refaits ou largement restaurés.

Ainsi, le Grolier in-4 catalogué 90 000 € il y a 30 ans par la Librairie Patrick Sourget (Cat IV. Année 1987, n°52) avait-il le dos en grande partie refait.

Les exemplaires purs tels celui-ci sont fort rares et Martin Breslauer décrivait et cataloguait 450 000 \$ (≈ 400 000 €) il y a 25 ans les « *Opusculum d'Erasmus, Venise Alde 1515* », exemplaire certes pur mais de format petit in-8 (hauteur 170 mm) (Ref. *Martin Breslauer – New York, Catalogue 110 – December 1992, n°29, 450 000 \$*).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES AVEC TÉMOINS, CONSERVÉ DANS SON AUTHENTIQUE ET PURE RELIURE DE L'ÉPOQUE NON REDORÉE.

Provenances : Jean Grolier (1479-1565) ; ex-libris calligraphié à la date de 1615 et autre ex-libris calligraphié « *Chazelles Président a mortier du Parlement de Metz* ».



N°3. Procopius. De Bello Persico.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JEAN GROLIER, AVEC SON EX-LIBRIS « *Io Grolierii et amicorum* » sur le premier plat et sa devise « *Portio mea Domine sit in terra viventium* » sur le second.

Le roi Arthur, Perceval, Lancelot, les chevaliers de la Table Ronde...

Première édition illustrée française de *Méliadus de Leonnoy*
imprimée à Paris en 1528, de l'un des grands romans de chevalerie.

De la bibliothèque *Octave Mery* (ex-libris de 1640).

- 4 **MELIADUS DE LEONNOYS.** DU PRÉSENT VOLUME SONT CONTENUS LES NOBLES FAICTZ D'ARMES DU VAILLANT ROY MELIADUS DE LEONNOYS : Ensemble plusieurs autres nobles proesses de Chevalerie faictes tant par le roi Artus, Palamedes, le Morhoulst d'Irlande...
On les vend a Paris en la grand salle du Palais... en la boutique de Galliot du Pre... (In fine:) ... fut achevé dimprimer a Paris le XXV^e jour du moys de Novembre. Lan mil cinq cens. XXVIII (1528).

In-folio de (6) ff., 199 ff., (1) f. bl., texte sur 2 colonnes, faibles taches aux cinq derniers feuillets, restauration marginale à 2 ff.

Maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs bruni orné de fleurons floraux dorés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure du XVIII^e siècle.

332 x 212 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE CETTE TRADUCTION FRANÇAISE D'UN CÉLÈBRE ROMAN DE CHEVALERIE RÉALISÉE À LA DEMANDE D'HENRI III D'ANGLETERRE.

Brun, p.258 ; Brunet, III, 1588 ; Cat. Rothschild, II, 1489 ; Fairfax Murray, I, 369.

L'auteur s'est inspiré du roman de Tristan et d'autres romans du cycle de la Table Ronde.

Rattaché au cycle d'Arthur et des chevaliers de la Table ronde, ce roman prodigieux, complet en un volume, est une formidable mise en scène des exploits du « vaillant roy Meliadus de Leonnoys », tout d'abord combattu par Arthur, puis rallié à sa cause.

Mêlant réalisme et merveilleux, amour courtois et exploits guerriers, bravoure et poésie, l'intrigue permet à l'auteur de faire revivre les exploits des fameux chevaliers de la Table Ronde : Lancelot du Lac, Perceval, Tristan, Palamedes... Gauvain et Morgane, ou même Galaad sont aussi rattachés au roman.

Cette première édition, extrêmement rare, est illustrée d'un superbe grand bois gravé de très belle facture (172 x 141 mm) représentant le Roy Meliadus, chevauchant son destrier harnaché, épée à la main.

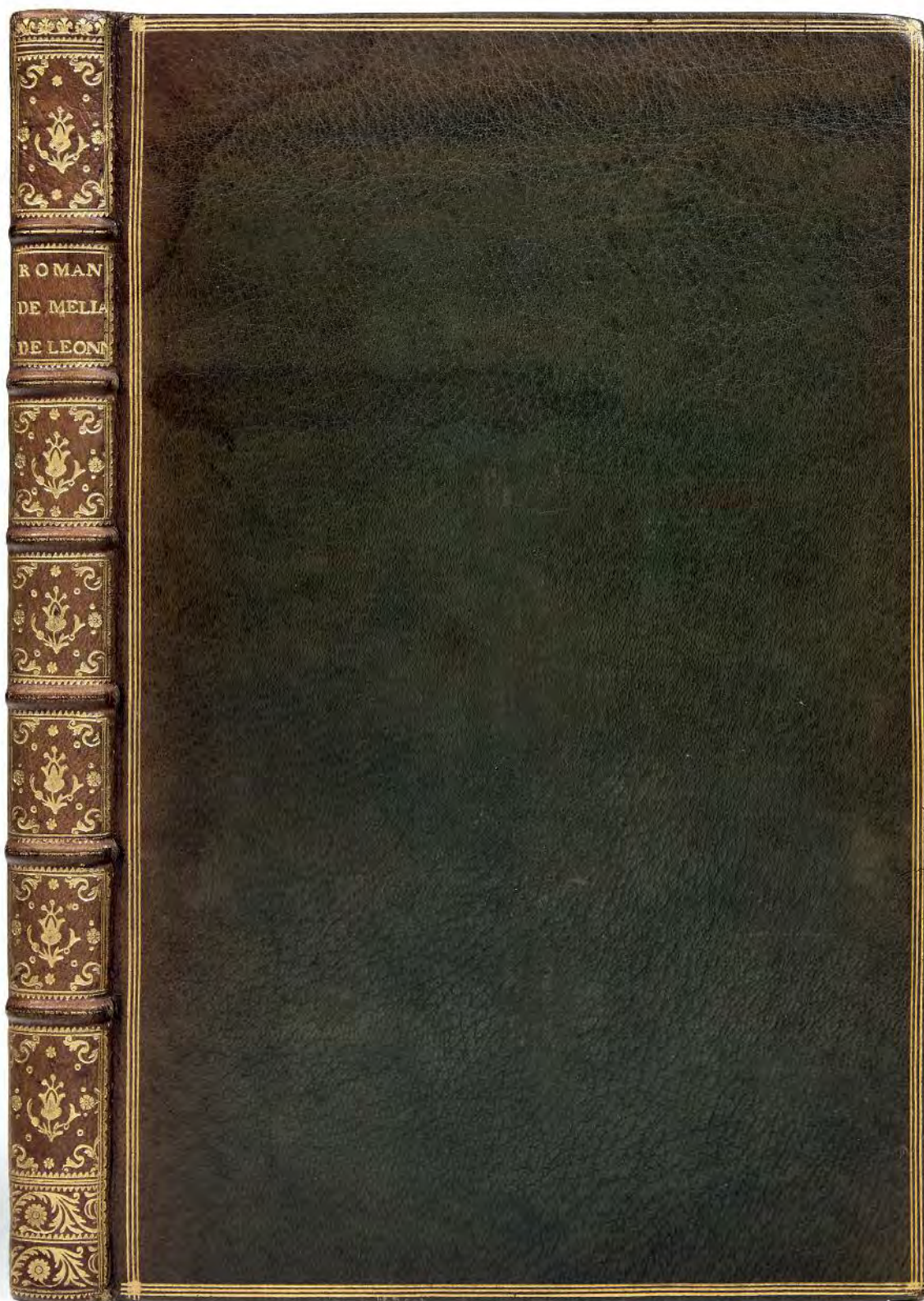
Une belle gravure sur bois (153 x 155 mm) issue du fonds Vérard représente également l'auteur rédigeant son ouvrage.

De grandes initiales décorées à fond floral ornent chacune des pages de l'ouvrage.

SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES ET L'UN DES PLUS BEAUX CONNUS, DE CETTE RARISSIME PREMIÈRE ÉDITION D'UN PRÉCIEUX ROMAN DE CHEVALERIE SE RATTACHANT AU CYCLE DE LA TABLE RONDE.

UNIQUE EXEMPLAIRE COMPLET EN RELIURE ANCIENNE RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES PAR GUY BETCHEL (Cat. des Gothiques français).





Cette première édition française compte parmi les livres les plus prisés par Brunet : Yemeniz, 1 410 F Or ; Tufton, 1 720 F Or ; Morel 1 680 F Or ; Morgand 3 000 F Or. (Un livre de bibliophile se négociait alors à compter de 10 F Or).

De la bibliothèque *Octave Mery* (ex-libris de 1640).

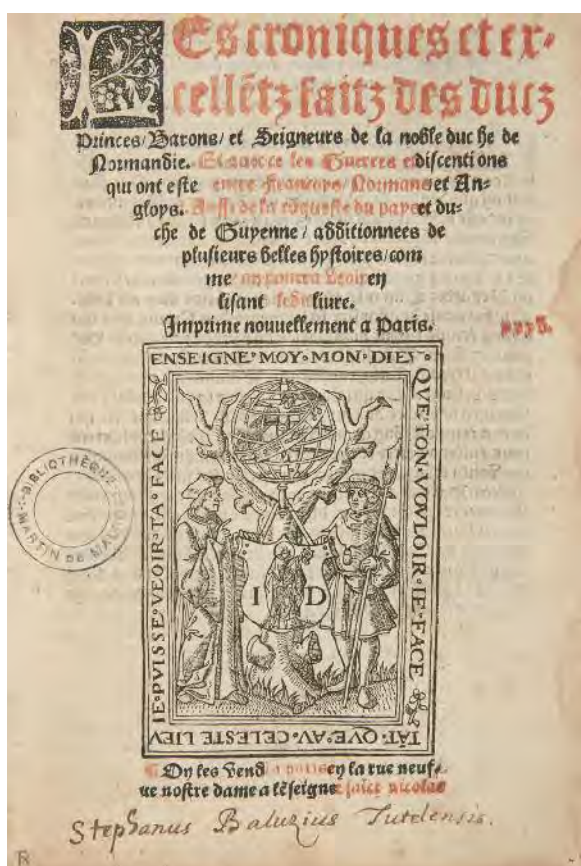
« Les Chapitres 2 à 5 constituent la première version de Robert le Diable ».

Précieux et bel exemplaire d'Étienne Baluze, le bibliothécaire de Colbert.

Paris, J. Saint-Denys, 1529.

- 5 [ROBERT LE DIABLE]. LES CRONIKES ET EXCELLENTS FAITZ DES DUCS PRINCES BARONS ET SEIGNEURS DE LA NOBLE DUCHE DE NORMANDIE. Et avec ce les Guerres et discentions qui ont este entre Francoys, Normans, et Angloys. Aussi de la cōqueste du pays et duche de Guyenne, additionnées de plusieurs belles hystoires, comme on pourra veoir en lisant ledit livre. Imprimé nouvellement à Paris. XXXV. On les vend à Paris en la rue neuve nostre dame a l'ëseigne saint nicolas.

Paris, J. Saint-Denis, s.d. (1529).



Petit in-4, gothique, s.d., de (8) ff. et CXLII ff., une gravure sur bois.

Vélin rigide, dos lisse, titre en long manuscrit, tranches lisses. Reliure du XVII^e siècle.

185 x 127 mm.

La légende de Robert le Diable, dans la version d'Étienne de Bourbon (vers 1250-1261), peut se résumer ainsi : une comtesse qui n'avait pas de descendance promet au diable de lui donner l'enfant s'il lui en fait avoir un. Elle conçoit un fils qu'elle nomme Robert. Celui-ci grandit dans les turpitudes. Robert obtient de sa mère qu'elle lui avoue la cause de sa méchanceté. Le pape, qu'il est allé implorer à Rome de lui donner une pénitence, l'envoie à un ermite. Celui-ci, par inspiration divine, lui enjoint de ne plus parler, de se faire « fou », d'arracher sa nourriture aux chiens. Robert se rend à la capitale du roi accomplir sa pénitence. Les Barbares font irruption dans le royaume. Le roi part au combat. Un ange apporte au pénitent armes et cheval que Robert cache après avoir mis en fuite l'ennemi. Ce que voit la fille du roi, mais elle est muette. Le roi cherche à savoir qui est ce chevalier.

Cette histoire apparaît dans un roman en français, de 5 078 vers octosyllabiques, composé à la fin du XII^e ou au début du XIII^e siècle. Elle devient chez Étienne de Bourbon un *exemplum* latin, destiné à la prédication, récit repris et résumé par le dominicain Jean Gobi dans

la *Scala celi* (entre 1322 et 1330). Premier chapitre des *Chroniques de Normandie* (XIV^e), elle s'affirme comme un faux récit généalogique. *La Vie du terrible Robert le dyable* sort en mai 1496 à Lyon des presses de Pierre Mareschal et Bernabé Chaussard. Ouvrage promis au plus grand succès, puisque, de 1496 à 1580, onze éditions se succèdent. La version française imprimée est traduite à partir du XVI^e siècle dans presque toutes les langues européennes.



Cette histoire de « Robert le Diable » est incluse dans cette édition de 1529 dans le « Roman de rou », œuvre de Robert Wace publiée sous le titre de « Chroniques de Normandie ».

Né dans l'île de Jersey vers 1110, Robert Wace fut amené tout jeune à Caen où il fut « mis a lettres ». Il est l'auteur du « *Roman de Rou* », entrepris avec l'approbation du roi Henri II, sinon sur son ordre, qui se présente comme la suite logique *Roman du Brut* : une geste des Normands venant s'ajouter à la geste des Bretons, pour former une immense œuvre de propagande en faveur des Plantagenêts.

L'importance littéraire et linguistique est grande. L'œuvre de Wace, l'une des plus considérables du XII^e siècle, est un des modèles les plus achevés que nous ayons conservé de l'ancienne langue et témoin de la vitalité de la culture normande.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'*Etienne Baluze* (1630-1718), LE BIBLIOTHÉCAIRE DE *Colbert*, AVEC SON EX-LIBRIS MANUSCRIT ET SEUL EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ RELIÉ EN VELIN ANCIEN.

Frère, I, 241 ; Saffroy, III, 46746 ; Bechtel, *Catalogue des gothiques Français*, 1476-1560, C 349 ; Brunet, I, 1874 (ne cite pas d'exemplaire) ; Moreau, III, 1521-1530, 1701 (« Les chapitres 2-5 constituent la 1^{ère} version de Robert le Diable », cite les exemplaires de la BN et de l'Arsenal) ; Mellot (J-D), *Répertoire d'imprimeurs/libraires*, 4396 [Pierre Sergent succède à Jean-Saint Denis (14.. 1531)].

Édition originale de l'un des ouvrages les plus rares d'Oronce Finé, considéré comme « *le constructeur des astrolabes précoces* » (Gunther).

De la bibliothèque *Arthur et Charlotte Vershbow*.

Paris, 1544.

- 6 **FINÉ**, Oronce. QUADRATURA CIRCULI... De circuli mensura... De multangulorum omnium... De inveniendâ longitudinis locorum differentia... Planisphaerium geographicum.
Paris, Simon de Colines, 1544.

In-4 de (6) ff., 107 pp.

Demi-vélin, dos lisse, plats de papier marbré, nom de l'auteur calligraphié au dos.

Reliure du XVIII^e siècle.

262 x 190 mm.



ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES OUVRAGES LES PLUS RARES D'ORONCE FINÉ, ORNÉE DE 42 GRAVURES SUR BOIS REPRÉSENTANT DES INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES.

Chadenat, I, 68 ; Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, 190 ; Adams F-479 ; Mortimer French 229 ; Schreiber, Colines, 215 ; Renouard, Simon de Colines, pp. 393-395.

First edition of one of the rarest work of Fine: a collection of tracts attempting to solve the quadrature of the circle.

Mortimer notes the influence of Finé himself on the highly decorative designs of this beautiful book, while the criblé initials are attributed to Geoffroy Tory.

The work includes several depictions of scientific instruments of his own design. Most of the woodcuts are diagrams decorated with florets which are characteristic of Finé's illustration for his own books.

Dans cet ouvrage, Oronce Finé traite du rapport de la circonférence au diamètre, et tente de résoudre la quadrature du cercle, la mesure de la longitude avec l'astrolabe.

Oronce Finé (1494-1555) suivit au collège de Navarre un cours d'humanités et de philosophie, puis se consacra aux mathématiques.

Les hommes remarquables de son temps, dans



les lettres, les arts, et la magistrature, des princes, des ambassadeurs, se pressaient à son cours : le roi lui-même, assure-t-on, daigna plus d'une fois aller l'entendre.

L'illustration se compose d'un superbe titre frontispice gravé sur bois orné d'un grand encadrement et de 42 gravures représentant des instruments scientifiques.

Dans le présent volume, Finé a conçu lui-même non seulement le splendide titre-frontispice, mais aussi les autres diagrammes, pièces décoratives et initiales.

« Le titre est placé dans un magnifique encadrement d'arabesques à fond criblé, qui paraît ici pour la première fois [...] Le texte est orné de belles lettres ornées et de bandeaux à fond criblé, ainsi que de nombreuses figures géométriques et astronomiques gravées sur bois » (Chadenat).

« As a decorator of books Finé belongs entirely to the Renaissance and has nothing of the medieval manner of the previous generation at Paris. Much of Finé's work has the appearance of being an imitation of metal work, and it is this fact which makes his decorative style so easily recognizable » (A.J. Johnson).

BEL EXEMPLAIRE EN DEMI-VÉLIN, SANS ROUSSEUR AUCUNE.

Provenance : bibliothèque *Arthur et Charlotte Vershbow*, avec ex-libris.

Célèbre exemplaire illustré et partiellement écrit par Jean Goujon (1510-1569)
« l'un des principaux promoteurs de la Renaissance classique et manuscrite en France »
de l'édition originale française du Vitruve.

Provenances : *Guyon de Sardière ; duc de La Vallière ; Ambroise-Firmin Didot ;
E. Foulc ; Edouard Rahir ; Sir Abdy.*

Paris, Cazeau, 1547.



- 7 **GOUJON**, Jean (1510-1549). DISSERTATION SUR L'ARCHITECTURE. **VITRUE**, Marcus Vitruvius Pollio, dit. ARCHITECTURE OU ART DE BIEN BASTIR...
Paris, Jacques Cazeau, 1547.

In-folio de (4) ff., 155 ff., (1) f. bl., (23) ff., (1) f. bl.

Veau fauve, dos à nerfs orné d'un chiffre entrelacé couronné plusieurs fois répété, coupes décorées, roulette intérieure dorée, doublure de tabis vert, tranches rouges.

Reliure du début du XVIII^e siècle.

360 x 237 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DU PREMIER *Vitruve* COMPLET EN LANGUE FRANÇAISE due à la collaboration de Jean Goujon, Jean Martin et Jean Barbé. CE VOLUME CONTIENT LA *Dissertation sur l'architecture* DE Jean Goujon EN ÉDITION ORIGINALE.

Bien que publiée par *Jean Cazeau*, cette édition originale a été conçue par *Jean Barbé* avec la collaboration de *Jean Martin* et du sculpteur *Jean Goujon* (ca 1510-ca 1569).

Jean Martin le traducteur du *Songe de Poliphile* (1546), des œuvres d'*Alberti* (1553) et de *Serlio*, est l'auteur de cette traduction revue par *Jean Goujon*, qui réclame aussi la paternité d'une partie des illustrations. C'est donc le seul livre que l'on puisse attribuer formellement à Jean Goujon, l'artiste du château d'Anet, puisque les autres le sont sans preuve.

« En 1547, artiste renommé, il participe à l'illustration de la première édition française de *Vitruve* et entreprend les décors pour l'entrée d'Henri II à Paris en 1549. Il collabore ensuite avec Lescot au nouveau Louvre. Traitant les formes empruntées au maniérisme italien puis à l'Antiquité avec autant de vigueur que d'élégance complexe et raffinée, il est un des principaux promoteurs de la Renaissance classique et maniériste en France » (P. Larousse).

158 figures, dont un portrait sur le feuillet de titre répété au colophon, constituent le cycle iconographique.

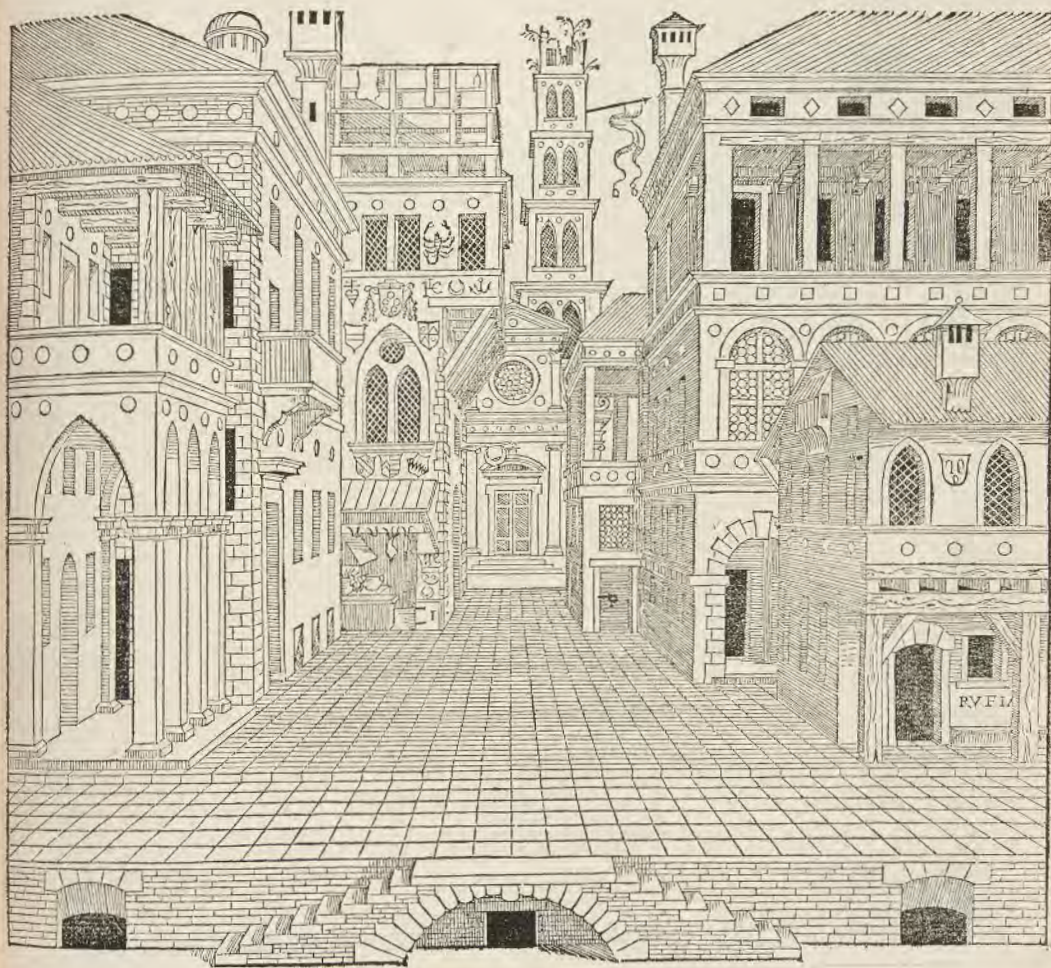
Excepté celles dessinées et gravées par Jean Goujon, une partie sont inspirées des *Vitruve* de 1511 et 1521 et du *Serlio* de 1545. L'ornementation est constituée d'une belle série d'initiales soit à fond criblé soit à arabesques noires.

Brunet insiste sur l'intérêt de cette édition originale :

« à cause des gravures sur bois exécutées par notre célèbre Jean Goujon, et parce qu'il s'y trouve une *Dissertation sur l'architecture*, par le même artiste ».

Ceux de la Comique representent maisons d'hommes particuliers, & ont leurs fenestragés & ouuvertures faictes a la mode commune.

SCENE COMIQUE.



PRESTIGIEUX ET CÉLÈBRE EXEMPLAIRE DE L'UN DES GRANDS LIVRES FRANÇAIS DE LA RENAISSANCE D'UNE TRÈS ILLUSTRÉ PROVENANCE.

-Guyon de Sardière (Cat. 1759, n°383) :

EXEMPLAIRE, REGLE ET À GRANDES MARGES, relié pour l'un des illustres bibliophiles du grand siècle, Jean Baptiste Denis Guyon de Sardière (1674-1759).

Il avait pour habitude de faire habiller ses livres de veau fauve, qu'il marquait de sa signature aux premier et dernier feuillets. Il acquit en 1724 d'importants manuscrits à la vente du château d'Anet. À sa mort, sa bibliothèque fut acquise en bloc par le duc de La Vallière.

Fils cadet de Jacques Guyon et de Jeanne-Marie Bouvier de la Motte (Madame Guyon, 1648-1717).

-Duc de La Vallière (Cat. 1, 1767, n° 2132)

Petit-neveu de la duchesse de La Vallière, favorite de Louis XIV, Louis-César de la Baume Le Blanc, duc de la Vallière (1708-1780), fut l'un des plus puissants seigneurs de la Cour de Louis XV. Il est connu aujourd'hui comme l'un des plus grands bibliophiles du XVIII^e siècle, grâce à la bibliothèque choisie qu'il rassembla.

-Ambroise Firmin Didot (Cat, 29 mai 1879)

Imprimeur du Roi (1829-1830), imprimeur de l'institut de France, graveur et fondeur de caractères, auteur, helléniste, collectionneur d'art, fils aîné de l'imprimeur-libraire parisien Firmin Didot (1764-1836). Breveté imprimeur en succession de son père le 17 mars 1829, il participe à la réforme de l'orthographe.

Le volume était ainsi décrit dans son catalogue du 29 mai 1879, n°296 :

« Cet ouvrage est recherché cause des figures sur bois que Jean Goujon reconnaît, dans son avis final aux lecteurs, comme ayant été exécutées par lui, et aussi à cause d'un chapitre additionnel, une *Dissertation sur l'architecture*, par le même artiste. C'est la première traduction française de Vitruve. Beau portrait à la page de titre. Magnifique exemplaire, avec la signature de Guyon de Sardières, dont le chiffre couronné se trouve au dos de la reliure ».

-E. Foulc (Cat. 1914, n°63)

-Edouard Rahir (Cat 11, 1931, n°704).

Edouard Rahir, est né à Epernay en 1862. Agé de 16 ans il entra à la librairie Morgand et Fatout. La librairie Morgand devint la première librairie de Paris, il s'y réunissait tout un cénacle de bibliophiles. Damascène Morgand quitte ce monde en 1897, et Edouard Rahir reprit la maison. Pendant vingt cinq ans, il achète et vend les plus beaux livres anciens et modernes, et les plus rares. Le présent volume était ainsi décrit dans son catalogue de 1931 :

« PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE de Vitruve, très recherchée pour ses illustrations dont les plus importantes sont dessinées par JEAN GOUJON. Le célèbre artiste est l'auteur d'Annotations sur Vitruve qui formaient les cinq dernières pages du livre. La gravure sur bois ne le cède en rien au dessin il notamment en ce qui concerne les compositions de Jean Goujon (Robert Brun. *Le livre ill. en France au XVI^e siècle*, p. 324). Bel exemplaire réglé portant sur le titre la signature de *Guyon de Sardière*, avec son chiffre couronné au dos de la reliure. Des bibliothèques d'Ambroise Firmin-Didot et de E. Foulc. »

-Sir Abdy (Cat 1975, n°24)

Ref. BAL, IV 3509 ; Fowler & Baer, 403, pour un ex. dans une reliure à l'imitation de celles de Grolier, d'une hauteur de 340 mm ; Cicognara, 710 ; Millard, I, 163 ; Mortimer, II, 549.

Prestigieux exemplaire du roi Henri III revêtu d'une remarquable reliure de l'époque a semé ornant une rare édition originale vénitienne de la Renaissance.

Venise, 1554.

8 **ERIZZO**, Sebastiano (1525-85). TRATTATO DELL'ISTRUMENTO et via inventrice de gli antichi.
Venise, *Plinio Pietrasanta*, 1554.

In-4, titre frontispice architectural allégorique, capitales ornées.

Maroquin marron, dos sans nerfs orné d'un semis de fleurs de lys dorées disposées en quinconce, et de filets. Plats ornés d'un triple encadrement de filets et entièrement semé de fleurs de lys. Dans chacun des angles, un large motif composé de feuillages et d'angelots. Au centre de chaque plat, les armes du roi Henri III composées des armes de France accolées aux armes de Pologne. Ces deux blasons sont entourés des colliers des ordres de St Michel et du St Esprit. Ce dernier ordre fut institué en 1578. Dans le collier de cet ordre, on remarque deux monogrammes : l'un formé des lettres H et $\lambda\lambda$ entrelacées (Henri, Louise, Lorraine), et l'autre les lettres : H. M. Φ . Δ . dans lesquels il faudrait trouver une sorte de rébus indiquant la passion du roi pour Marguerite de Valois, sa sœur (Guigard, I, 18). Très beau spécimen d'une reliure exécutée pour le grand roi bibliophile Henri III, par Nicolas Ève. Très bel exemplaire.

207 x 151 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DU PREMIER LIVRE DE SEBASTIEN ERIZZO, ECRIVAIN ET HISTORIEN VÉNITIEN, ÉDITÉE PAR L'ÉRUDIT GIROLAMO RUSCELLI (1500-1566) À VENISE EN 1554.

Adams, E924 ; Brunet, II, 1048.

« *Ce traité est fondé en grande partie sur la doctrine de Platon, dont Erizzo était sectateur* ».

"*One of the earliest histories of ancient science*", written with a humanistic approach, "*ispirato alla retorica classica*" (BMC of Italian Books, p. 237).

Rare first and only edition of this exhaustive treatise on inventions and scientific thought in the ancient world, the first book of Sebastiano Erizzo (1525-85).

Erizzo naquit à Venise, le 19 juin 1525 ; son père était sénateur et sa mère de la famille Contarini. Il fit ses études à Padoue, y acquit une connaissance parfaite des langues grecque et latine, et se livra ensuite à l'étude de la philosophie antique. De retour à Venise et devenu sénateur, il se distingua dans le conseil des Dix par la gravité de son caractère et de ses mœurs. Il continua de cultiver les lettres et la philosophie ; il prit aussi un goût très vif pour les antiquités, et particulièrement pour les médailles. Il forma dans sa maison un musée curieux qui après sa mort resta quelque temps à sa famille, fut ensuite acheté par un sénateur du nom de Tiepolo, et enfin publié par le procureur de St-Marc, Lorenzo Tiepolo avec de magnifiques gravures. Erizzo était doué d'une mémoire prodigieuse, ce qui rendait sa conversation aussi instructive qu'agréable. Il était excellent juge des ouvrages des autres et très modeste sur les siens ; il en écrivit de différents genres, qui furent tous publiés de son vivant et sous ses yeux ; mais la plupart le furent par de savants éditeurs, tels que le Ruscelli et le Dolce, qui trouvaient sans doute leur compte à lui en épargner le soin. Il y trouvait aussi son propre compte ; car un éditeur peut, dans une préface ou dans une épître dédicatoire, dire de l'ouvrage qu'il publie, et même de l'auteur, ce que cet auteur ne pourrait pas dire lui-même. Erizzo mourut âgé d'environ 60 ans, le 5 mars 1585.

Jérôme Ruscelli, son éditeur, fonda l'académie dello Sologno à Rome puis s'installe à Venise où il corrigeait les épreuves chez Valgrisi. Ruscelli est auteur de plusieurs livres et éditeur d'une vingtaine d'ouvrages dont ce traité d'Erizzo.

Dans cette apologie, il parle avantageusement du poème de l'Amadigi et du jeune Torquato, alors (en 1561) âgé de dix-sept ans. Celui-ci en fit l'un des interlocuteurs de son dialogue intitulé *Il Minturno, o della bellezza*. Ruscelli mourut à Venise, en 1556.

PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE DU ROI HENRI III CONSERVÉ DANS UNE REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE À SEMÉ DE NICOLAS ÈVE, RECOUVRANT L'UN DES BONS TEXTES DE LA RENAISSANCE ITALIENNE (OHR, pl. 2491, fer n° 2).

Dans les angles on remarque des feuillages semblables à ceux utilisés dans les décors à la fanfare ; au centre des plats sont frappées les grandes armes de Henri III, rois de France et de Pologne entourées du Collier de l'Ordre de St Michel et de celui du Nouvel Ordre du St Esprit, que le Roi venait d'instituer en 1578.

Plusieurs reliures de ce type réalisées pour le roi Henri III recouvrent des textes de la Renaissance italienne imprimés à Venise ainsi : « Gosellini-Vital del l'illustrissimo Sig D. Gonzaga ». In-4, Venise 1579 ; reliure absolument identique à celle présentée ici, vendue 4 800 € il y a 44 ans (Référence – Bibliothèque Raphaël Esmérian – 6 juin 1972 – Palais galliera, n° 70) revendu 23 000 € il y a 32 ans (Réf : Cent livre précieux, Décembre 1984, n° 36).

Dans « *L'Histoire de l'édition française* », Jean Toulet, conservateur de la B.n.F., analyse ainsi les reliures à semé :

« Dans la seconde moitié du XVI^e siècle les reliures à décor ne représentent plus qu'un champ limité d'activité pour quelques relieurs. Alors qu'elles pouvaient, au milieu du XVI^e siècle, constituer un fort noyau d'une bibliothèque, autour duquel pouvait, comme à Fontainebleau, s'articuler l'ensemble, elles ne sont plus désormais que des pièces isolées, sans statut définissable, au sein du système clos de la collection. Elles s'y trouvent plutôt comme des traces des préférences du possesseur pour certains textes ou certains exemplaires choyés, comme, dans le cas des exemplaires offerts, des preuves d'une relation de sentiment ou, plus souvent, de subordination sociale entre celui qui offre et celui qui reçoit.

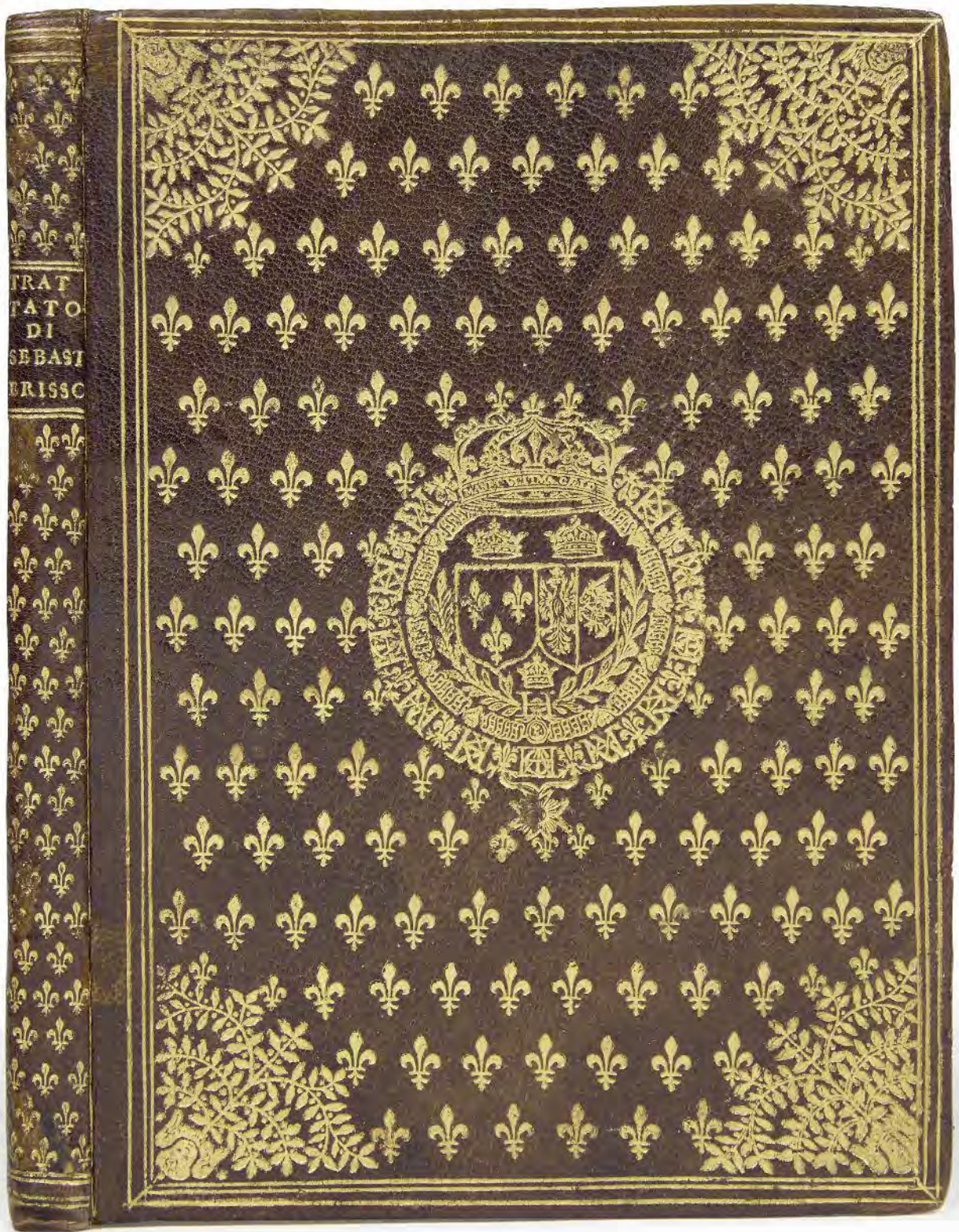
Les compositions de ces œuvres luxueuses se répartissent entre quelques modèles, répétitifs, avec seulement quelques traits distinctifs, dans des structures qui restent constantes et qui vont, contradictoirement, de l'austérité à la luxuriance.

Les plus simples, les semés, sont constitués par la répétition régulière, sur tout le plat, de pièces et meubles, du blason, d'initiales, monogrammes, signes emblématiques tel le S fermé. Cette disposition, d'inspiration héraldique comme sa dénomination, déjà présente sur certaines reliures de François Ier, connaîtra une grande mode durant les règnes de Henri IV et de Louis XIII.

Les semés doivent être considérés comme une forme particulièrement élaborée de la reliure d'amateur pour laquelle l'appartenance, manifestée ou dissimulée, est primordiale, tandis que les fanfares sont, pendant plus d'un demi-siècle, le modèle presque unique de la reliure à décor.

C'est dans cette perspective que se situent quelques remarquables ensembles de livres reliés uniformément pour un possesseur ou un groupe de possesseurs, tels Henri III, Pietro Duodo, les membres de la Congrégation des pénitents de l'Annonciation Notre-Dame, fondée par Henri III. Tous ces volumes présentent des variations de semés, semés de fleurs de lis, de larmes, ou pour Duodo, semés d'ovales de feuillages. Regroupant un petit nombre d'unités choisies, ces séries constituent des « cabinets de livres », petites bibliothèques privilégiées, dont les dimensions restreintes autorisaient l'emploi de reliures d'amateurs de haut niveau ».

Référence : Edit-16 CNCE 18272. F. Le Bars (qui n'a pas connu cette reliure), « Les reliures de Henri III : essai de typologie » dans I. de Conihout, J. F. Maillard, G. Poirier, Henri III mécène des arts, des sciences et des lettres, Paris, 2006, p. 239.



N° 8. Erizzo. Le prestigieux exemplaire du roi Henri III.

Édition originale rarissime du grand livre de Damian de Goes (1501-1560)
traitant notamment des « Découvertes portugaises »
et de l'histoire du règne de Dom Emanuel I^{er} (1469-1521) :
les voyages de Corte Real en Amérique du Nord,
la première relation portugaise de la découverte du Brésil par Pedro Cabral en 1500 etc.

« *Louvrage capital de Damian de Goes (1502-1574)* » (P. Larousse).

Lisboa, 1566-1567.

- 9 **GOES**, Damião de. *CHRONICA do felicissimo rei dom Emanuel (1469-1521) composta per Damiam de Goes, dividida em quarto partes, das quaes esta he ha primeira.*

4 unnum ff., 108 ff. On verso of f. 107 “Acabouse de imprimir esta primeira parte da Chronica do felicissimo Rei dom Enanve, 1 em Lisboa em casa de Francisco Correa, impressor do serenissimo Infante.”

Suivi de :

SEGUNDA PARTE DA CHRONICA do felicissimo rei dom Emanuel, composta per Damiam de Goes. Foi vista, & aprovada pelo R. P. F. Emanuel da veiga, examinador dos livros. Em Lisboa, em casa de Francisco correa, impressor do serenissimo Cardeal infante, ahos dez dias de Septēbro de 1566. Esta taxada em papel a çento, & cincoēta reaes. Com Privilegio Real.

4 unnum. ff., 76 ff. The following colophon on verso of the last f. : “Laus Deo. Impresso em Lisboa, em casa de Francisco correa, impressor do serenissimo Cardeal Infante. Ahos dez dias do mes de Setembro de 1566”.

TERCEIRA PARTE DA CHRONICA do felicissimo rei dom Emanuel, composa per Damiam de Goes. Foi vista, & aprovada per ho. R. P. F. Emanuel da veiga examinador dos livros. Em Lisboa em casa de Francisco correa, impressor do serenissimo Cardeal Infante, a hos. XXIIIJ dias do mes de Ianeiro de 1567. Esta taixada ē papel a duzentos & çincoenta reaes. Com Privilegio Real.

4 ff. ; 138 ff. On the last f. : “Fim da terceira parte da Chronica del Rei dom Emanuel.”

QUARTA E ULTIMA PARTE DA CHRONICA do felicissimo rei dom Emanuel, composta per Damian de Goes. Foi vista, & approvada por ho R. P. Frei Francisco Foreiro. Em Lisboa em casa de Francisco correa, Impressor do Serenissimo Cardeal Infante, ahos xxv dias do mes de Iulho de 1567.

Esta taxada esta Quarta parte no Regno em papel a duzentos, & çincoenta reaes, & for a delle Segundo ha distancia dos lugares onde se vender. Com privilegio Real.

4 unnum. ff., 114 ff. On the last f. : “Lavs Deo. Fim da Chronica do felicissimo Rei dom Emanuel.”

Ainsi complet.

Soit 4 parties reliées en 1 volume petit in-folio, plein veau blond entièrement orné et mosaïqué avec pièces de maroquin rouge, verte et noire, grandes armoiries de la maison royale du Portugal au centre des plats, dos à nerfs ornés, « LISBOA 1566 » frappé or en queue, coupes décorées, tranches dorées, doublures de maroquin vert ornées, gardes de tabis vert. Reliure signée de Gruel réalisée vers l'année 1890.

330 x 215 mm.

« **L'OUVRAGE CAPITAL DE DAMIEN DE GOES** » (P. Larousse).

CHRONICA DO FELICISSIMO REI' DOM EMANUEL, COMPOSTA PER DAMIAM DE GOES, DIVIDIDA EM QVATRO PARTES, das quaes esta he ha primeira.



¶ Foi vista, & approvada per ho R. P. F Emanuel da veiga examinador dos liros.
 ¶ Em Lisboa em casa de Francisco correa, impressor do serenissimo Cardeal Infante, ahos xvij dias do mes de Julho de 1566.
 ¶ Esta taxada esta primeira parte no regno em papel a duzentos, & cinquenta reaes, & fora d'elle segundo ha distancia dos lugares onde se vender, & has outras tres partes pelo mesmo modo naquillo em que forem taxadas.

Com priuilegio Real.

Damião de Góes

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE L'UNE DES ŒUVRES PORTUGAISES LES PLUS IMPORTANTES DE LA RENAISSANCE ET « *l'un des livres majeurs imprimés au Portugal relatant notamment les grandes découvertes dont la découverte du Brésil par Cabral (part. I), le Voyage de Costa Real en Amérique du Nord, les Voyages de Vasco de Gama aux Indes, ceux d'Albuquerque, celui d'Alvares en Chine etc...* »

“One of the greatest books ever printed in Portugal. The history of King Manuel I (1469-1521) written by the famous humanist de Goes embraces all the great discoveries and voyages undertaken in Portugal's golden age. The account of the discovery of Brazil is one of the first narratives printed Portuguese”.

« On nomme *découvertes portugaises* l'ensemble des voyages et des explorations maritimes réalisés par les portugais ou à l'initiative du Portugal entre 1415 et 1543. Ces explorations qui marquent le début des Grandes découvertes ont donné lieu à l'expansion portugaise et contribué à dessiner la carte du monde. Avec ces découvertes les portugais inauguraient l'ère des grandes découvertes européennes qui s'étend du XV^e au XVII^e siècle et qui s'accompagne de progrès technologiques et scientifiques dans les domaines de la navigation, de la cartographie et de l'astronomie.

En 1474, João Vaz Corte-Real et Alvaro Martins Homem découvrent le Groenland et Terre-Neuve. En 1493, Christophe Colomb revient d'Amérique et c'est à Lisbonne qu'il débarque en premier. Il annonce au roi que les terres découvertes lui appartiennent en vertu du traité d'Alcaçovas. Le 7 juin 1494, Espagnols et Portugais signent le traité de Tordesillas qui fixe la limite à 370 lieues (1 770 km) à l'ouest des îles du Cap-Vert. En 1499, Vasco de Gama revient de son périple vers les Indes avec une cargaison de poivre.

Entre temps, les Portugais se sont installés dans des archipels atlantiques vierges. En exploitant ces territoires, ils développent un système économique colonial moderne.

Vasco de Gama arrive aux Indes le 20 mai 1498, ouvrant la voie au commerce très fructueux des épices contrôlé jusque là par les Vénitiens. Le 22 avril 1500, Cabral aborde au Brésil et en prend possession. Amerigo Vespucci fait partie du premier voyage officiel au Brésil (1501).

Dans la première moitié du XVI^e siècle, les Portugais assurent le contrôle de l'océan Indien après avoir vaincu les flottes des États musulmans.

Tout l'océan Indien est bientôt sous contrôle portugais.

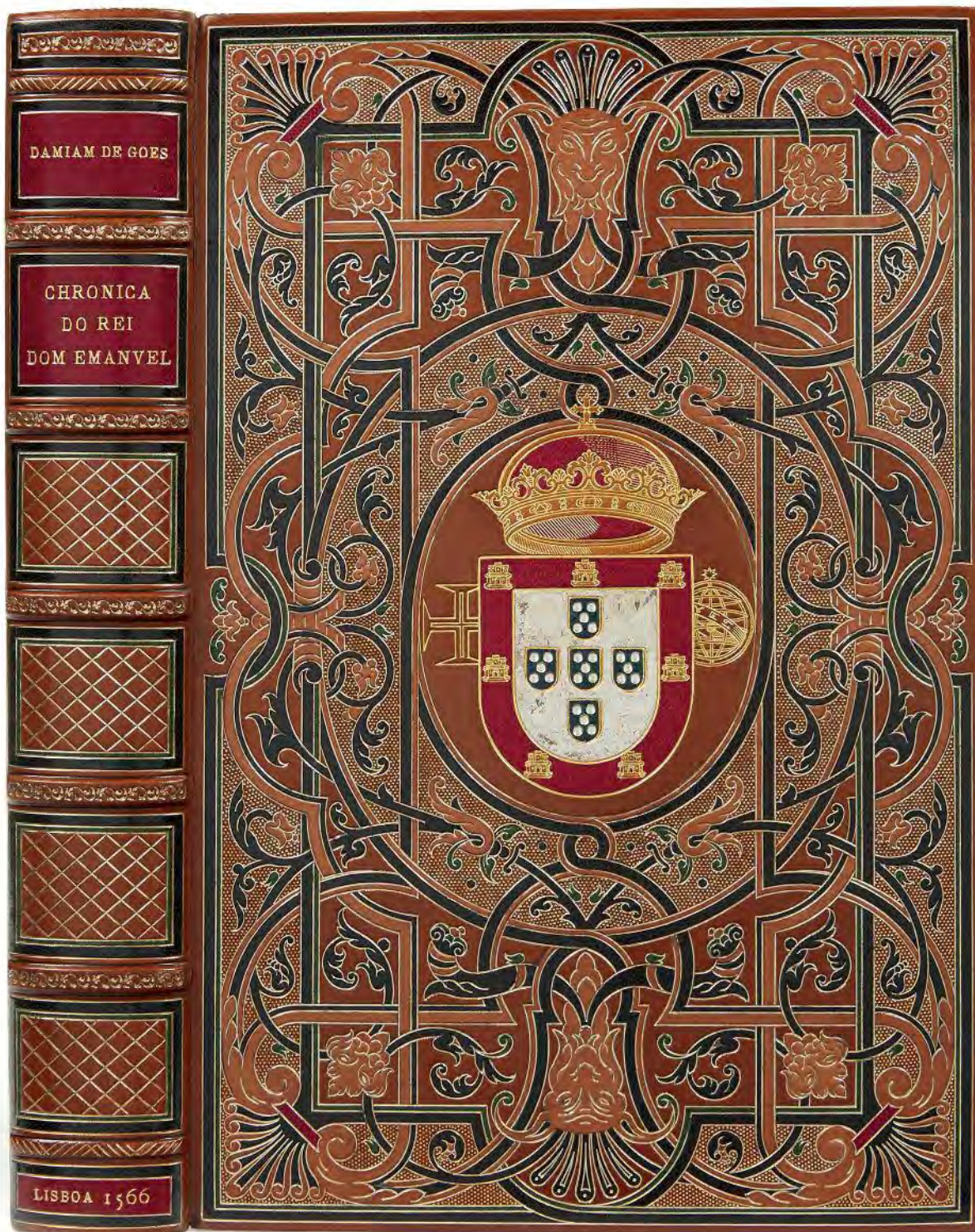
Les découvertes se poursuivent par ailleurs : en 1495, Pero de Barcelos et Fernandes Lavrador explorent les côtes du Canada et du Groenland (donnant son nom au Labrador).

En 1500, Gaspar Corte Real arrive à Terre-Neuve. En 1513, Jorge Alvares arrive en Chine et Tomé Pires à Pékin. En 1519, Magellan, pour le compte de l'Espagne, boucle le premier tour du monde. Les Portugais étaient actifs en Asie du Sud-Est depuis 1511, et à Timor dès 1516.

Damian de Goes reçut le titre d'historiographe et la charge de garde général des archives, un des premiers emplois de l'État, qu'il garda jusqu'en 1571. Jeté, à cette époque, dans les cachots de l'Inquisition, puis enfermé quelque temps dans le monastère de Batalha, il finit ses jours tout à fait obscurément. Goes est un des historiens les plus éminents qu'ait produits le Portugal ; esprit curieux, investigateur, il se livra à des recherches incessantes ; il s'attacha à faire connaître à l'Europe l'histoire des découvertes portugaises.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME – COMPLÈTE DE TOUS SES FEUILLETS BLANCS – LE PREMIER TIRAGE EST CONNU À TROIS EXEMPLAIRES SEULEMENT ; LE SECOND, TEL CELUI-CI, À UNE DIZAINE RÉPARTIE DANS LES BIBLIOTHÈQUES ET INSTITUTIONS MONDIALES DONT PLUSIEURS SONT DÉFECTUEUX OU INCOMPLETS, TEL CELUI DE *John Carter Brown Library*.

« Extremely rare, only one copy auctioned in the last 80 years, less than 10 copies are recorded in public libraries ».



PRÉCIEUX ET TRÈS BEL EXEMPLAIRE COMPLET, PUR ET NON LAVÉ, À GRANDES MARGES (hauteur 330 mm contre 320 mm pour l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale du Portugal) ENRICHI DE LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DE DAMIEN DE GOES CALLIGRAPHIÉ 4 FOIS SUR CHACUN DES FEUILLETS DE TITRE DES QUATRE PARTIES.

L'exemplaire fut revêtu par Gruel, à la fin du XIX^e siècle, d'une superbe reliure décorée et mosaïquée aux armes de la maison royale du Portugal.

Références : Faria 23-26. – King Manuel 115. – Rodrigues 804. – Anselmo 491. – Sabin 27686. – Adams G818. – Borba de Moraes I, 353f.

Le Réveille-matin des François, la première théorie du Contrat social.

Barnaud y examine le *Discours de la servitude volontaire*, de La Boétie.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin ancien.

Provenance: "The Earls of Macclesfield's South Library at Shiburn Castel".

- 10 **BEZE**, Théodore de. **BARNAUD**, Nicolas. LE RÉVEILLE-MATIN DES FRANÇOIS, ET DE LEURS VOISINS. Composé par Eusèbe Philadelphie Cosmopolite, en forme de Dialogues. *Edimbourg, Jaques Iames, 1574.*
Suivi de : DIALOGUE SECOND DU RÉVEILLE-MATIN DES FRANÇOIS ET DE LEURS VOISINS. Composé par Eusèbe Philadelphie Cosmopolite, & mis de nouveau en lumière. *Edimbourg, Jaques Iames, 1574.*

Soit 2 textes reliés en 1 volume in-8 de (19) ff., (1) f. bl., 159 pp., 192 pp.
Maroquin rouge, triple filet or encadrant les plats, fleurs de lys aux angles, dos à nerfs orné de filets, fleurons et fleurs de lys, pièces de titre et de datation en maroquin vert, coupes décorées, tranches bleues. *Reliure ancienne.*

162 x 100 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE RÉFÉRENCE DE LA PREMIÈRE THÉORIE DU *Contrat social* ET DU PREMIER CODE DE RÉSISTANCE À L'OPPRESSION.

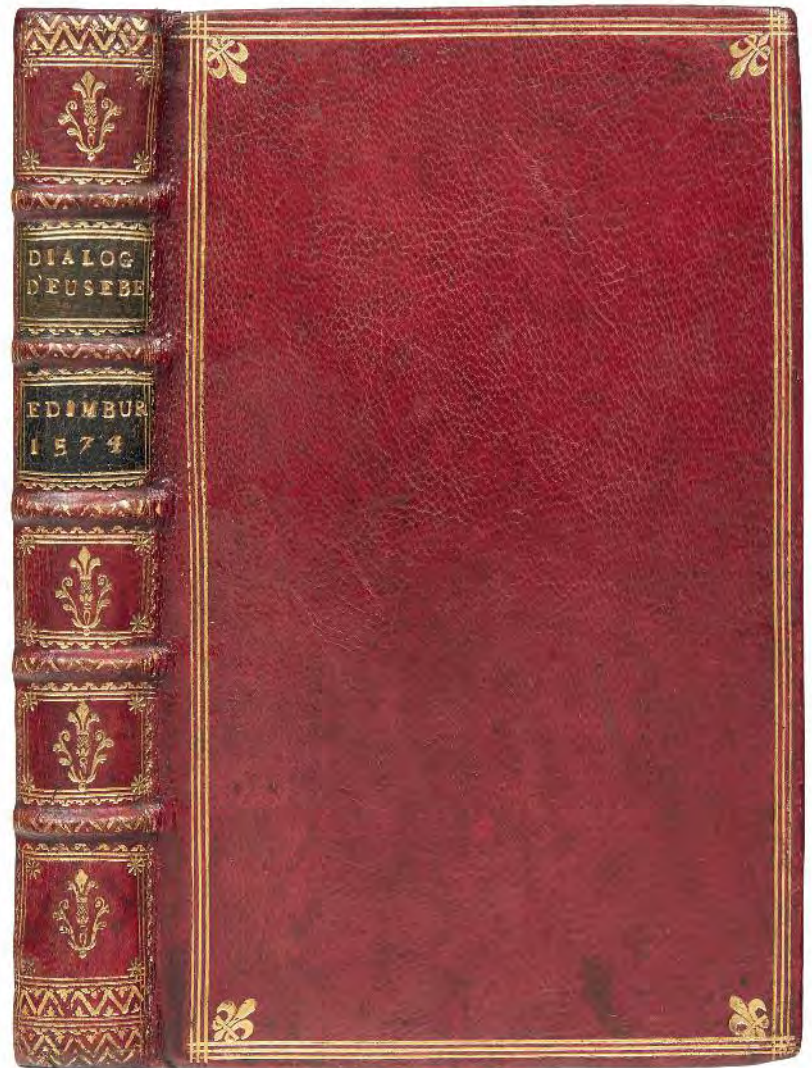
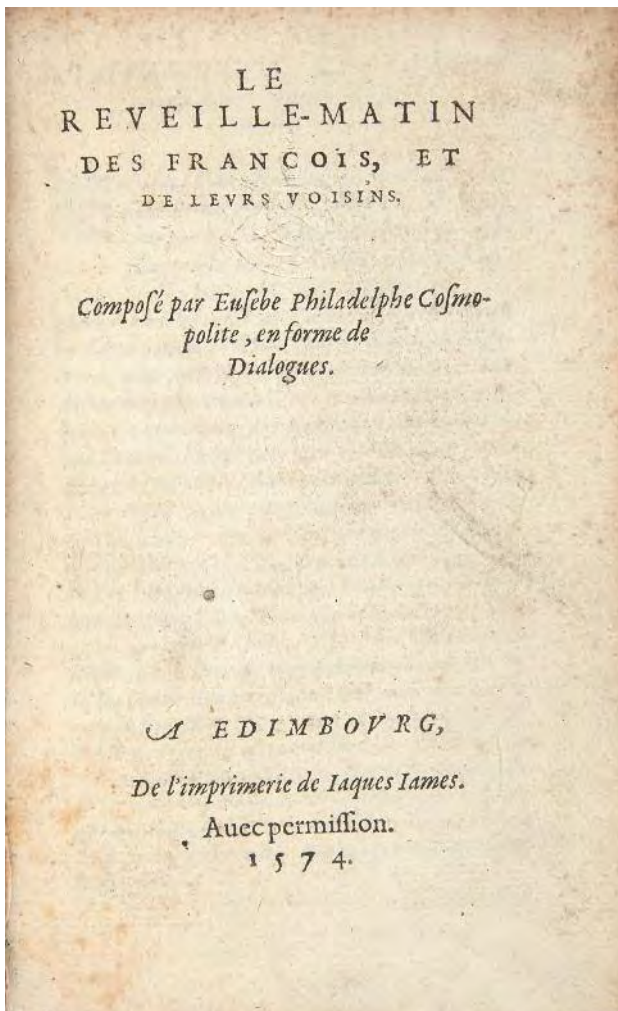
La première partie seule du *Réveille-matin* avait paru à Bâle en 1573 en français et en latin. Picot, *Catalogue James de Rothschild*, 3125 ; Bibliothèque de Backer, n°3085 ; Bulletin Morgand et Fatout, 4315.

« L'auteur du *Réveille-matin des François* n'est autre que Nicolas Barnaud. La première partie donne un récit exact des luttes religieuses qui suivirent la Saint-Barthélemy. Ce premier dialogue donne les 41 articles de police civile et militaire qui ont servi de base au traité de fédération protestante. Le second dialogue est un véritable pamphlet politique, la passion y domine. **Dans la dernière partie Barnaud examine les doctrines d'Etienne de la Boétie, son *Discours de la servitude volontaire*, publié par Montaigne en 1571.** Ce livre rare peut être considéré comme un ouvrage donnant exactement l'état des esprits au temps de la Réforme, où les combattants rendaient œil pour œil, dent pour dent » (Bulletin Morgand et Fatout).

« *La première apparition en langue française d'une partie du Discours de la servitude volontaire de la Boétie date de 1574. Le Réveille-Matin des François et de leurs voisins représente la première réception ouvertement politique du Discours par les réformés. (...) Le second dialogue du Réveille-Matin reproduit deux passages du Discours de la servitude volontaire* » (Philippe Desan).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ANCIEN.

Provenance : "The Earls of Macclesfield's South Library at Shiburn Castel", avec ex-libris et cote de bibliothèque.



La première théorie du Contrat social et premier code de résistance à l'oppression.

300 villes de la Renaissance brillamment enluminées à l'époque.

L'un des exemplaires privilégiés de Braun et Hogenberg
coloriés avec luxe à l'époque.

Cologne, 1576-1606.

- 11 **BRAUN**, Georg. **HOGENBERG**, Franz. CIVITATES ORBIS TERRARUM.
Cologne, Bertram Buchholtz, 1576-1606.

5 volumes in-folio, veau brun marbré, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de
tomaison en maroquin rouge, coupes décorées, tranches jaspées, restaurations.
Reliure uniforme du XVII^e siècle.

412 x 315 mm.

**LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ REPRÉSENTANT L'ENSEMBLE DES CITÉS OCCIDENTALES ET
MÉDITERRANÉENNES À LA FIN DE LA RENAISSANCE.**

Koeman, II, B et H 1-5 ; Phillips, Atlas, 59.

L'EXEMPLAIRE EST ORNÉ DE 5 TITRES ARCHITECTURAUX GRAVÉS ET DE 300 ESTAMPES SUR DOUBLE-
PAGE, REPRÉSENTANT 486 VUES DE VILLES ET PLANS.

Un sixième volume fut imprimé 42 ans après le premier.

Les planches 16, 25, 37, 39 et 47 du cinquième volume manquent.

**Les 300 estampes ont été somptueusement coloriées à l'époque et les titres ont été enluminés
et rehaussés à l'or. De nombreuses estampes sont embellies de scènes animées de personnages
en costume de l'époque et d'armoiries.**

Les auteurs de cette œuvre monumentale sont Georges Braun et Franz Hogenberg. La facture des
estampes appartient incontestablement à l'école des Pays-Bas du sud mais on y décèle aussi une
influence flamande.

Les *Civitates* furent l'une des œuvres majeures du dernier quart du XVI^e siècle et comme elles
n'avaient pas de précédent, elles répondirent immédiatement à la demande d'un vaste public qui,
pour des raisons économiques, politiques et sociales, vivait à cette époque dans les cités.

La publication de cette extraordinaire ouvrage s'étendit sur 45 années et la plupart des exemplaires
recensés sont incomplets.

L'ouvrage décrit les villes de France, d'Italie, d'Espagne et du Levant (Volume I) ; des Pays-Bas, des
îles anglo-normandes, d'Europe centrale et de Russie (Volume II) ; d'Allemagne, de Lituanie, de
Suisse et de Flandre (Volume III) ; de Suède, de Bavière et d'Italie (Volume IV) : du Portugal, de
Sicile, de Grèce... (Volume V).

The Civitates orbis terrarum is the first comprehensive atlas of town plans and is one of the great
cartographical achievements of the 16th century. Copies were issued in black and white and colored.
The project was coordinated by Georg Braun assisted by Frans Hogenberg and Hoefnagel.



De nombreuses estampes sont à double page et mesurent environ 500 x 350 mm.

Les exemplaires de luxe furent coloriés à l'époque, travail considérable puisqu'il s'agissait de mettre en couleurs plusieurs centaines de tableaux.

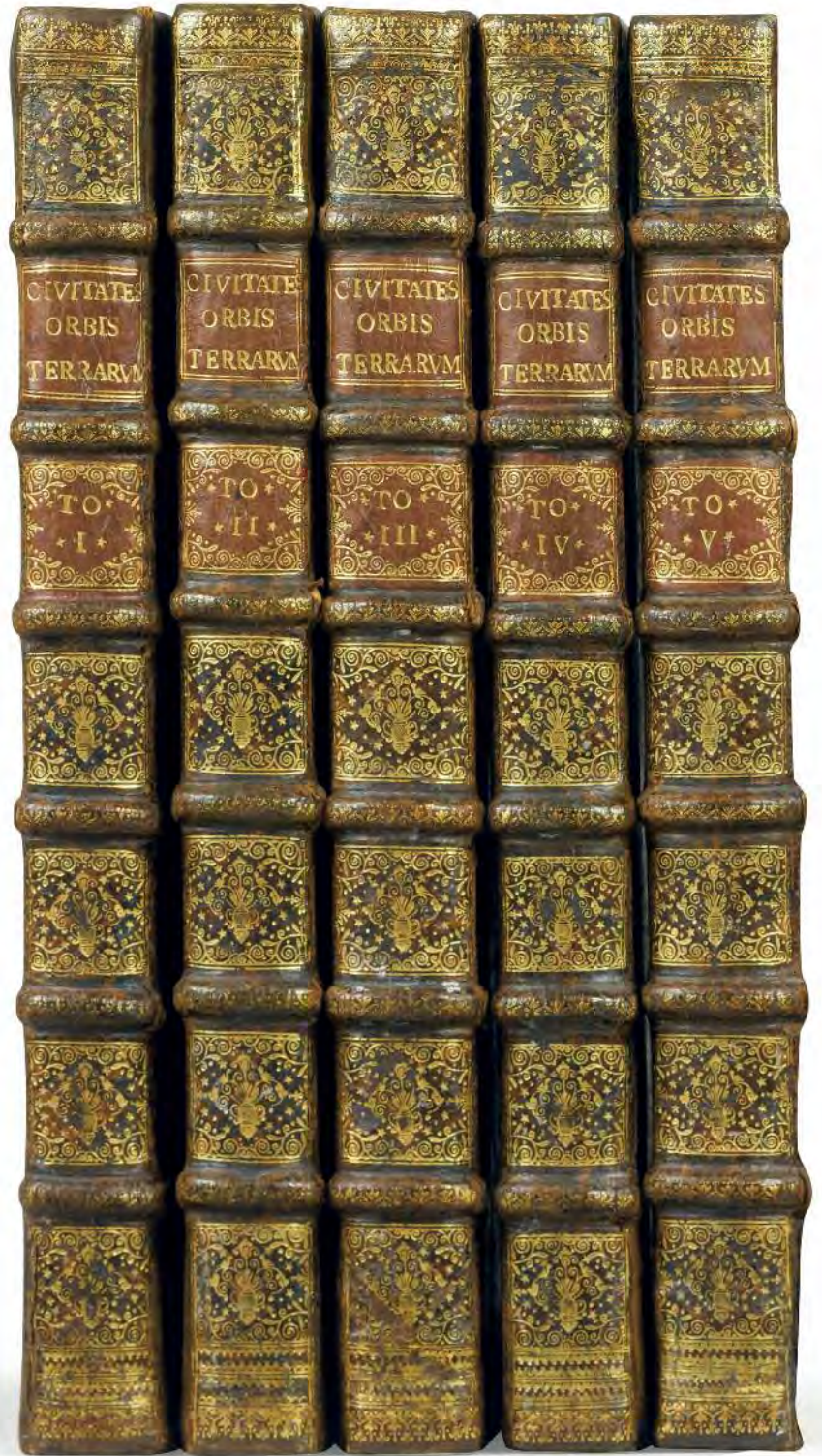
LE PREMIER ET LE PLUS SPECTACULAIRE DES LIVRES D'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE CONSACRÉ À L'ÉTUDE ET À LA REPRÉSENTATION DES VILLES DU MONDE OCCIDENTAL ET MÉDITERRANÉEN, COLORIÉ ET ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE.

EXEMPLAIRE APPARTENANT AU GROUPE PRIVILEGIÉ, COLORIÉ AVEC LUXE À L'ÉPOQUE.

A VERY FINE COPY WITH ITS 300 BEAUTIFUL ENGRAVINGS HAND-COLORED AT THE TIME.



N° 11. Braun et Hogenberg. L'une des 491 gravures, représentations des villes de la Renaissance. Exemple aquarellé à l'époque. Cologne, 1576-1606.



300 villes de la Renaissance enluminées à l'époque.

"Villehardouin's chronicle of the Fourth Crusade is the basic source for our knowledge of the sack of Constantinople by the French and Venetian crusader forces, and the establishment of the Latin Empire in the East" (Atabey).

« Avec la chronique de Villehardouin, la prose fait son entrée dans la littérature française »
(G. Tyl. Labory).

Superbe exemplaire conservé dans son vélin ivoire de l'époque.

- 12 **VILLEHARDOUYN**, Geoffroy de. HISTOIRE DE GEOFFROY DE VILLEHARDOUYN, maréchal de champagne et de Romanie, de la conquête de Constantinople, par les barons français associés aux Venitiens, l'an 1204, d'un côté en son vieil langage, et de l'autre en un plus moderne et intelligible par Blaise de Vigenère.
Paris, Abel l'Angelier, 1585.

In-4 de (14) ff., 186 ff.

Vélin ivoire à recouvrement, titre calligraphié au dos, reste de lacet, « *Villehardoin* » inscrit à l'époque à l'encre brune sur la tranche inférieure. *Reliure de l'époque.*

223 x 167 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'*Histoire de la conquête de Constantinople* PAR LES CROISÉS, SI IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.

Atabey, 1291 ; Blackmer, 1734 ; Tchermersine, V, 957 ; Brunet, V, 1238 ; En français dans le texte, n°14.

"Villehardouin's chronicle of the Fourth Crusade is the basic source for our knowledge of the sack of Constantinople by the French and Venetian crusader forces, and the establishment of the Latin Empire in the East" (Atabey).

C'EST L'UN DES RARES LIVRES PRÉSENTANT EN VIS-A-VIS LE MANUSCRIT EN LANGUE FRANÇAISE DU XII^E SIÈCLE ET LA VERSION EN FRANÇAIS MODERNE DU XVI^E SIÈCLE.

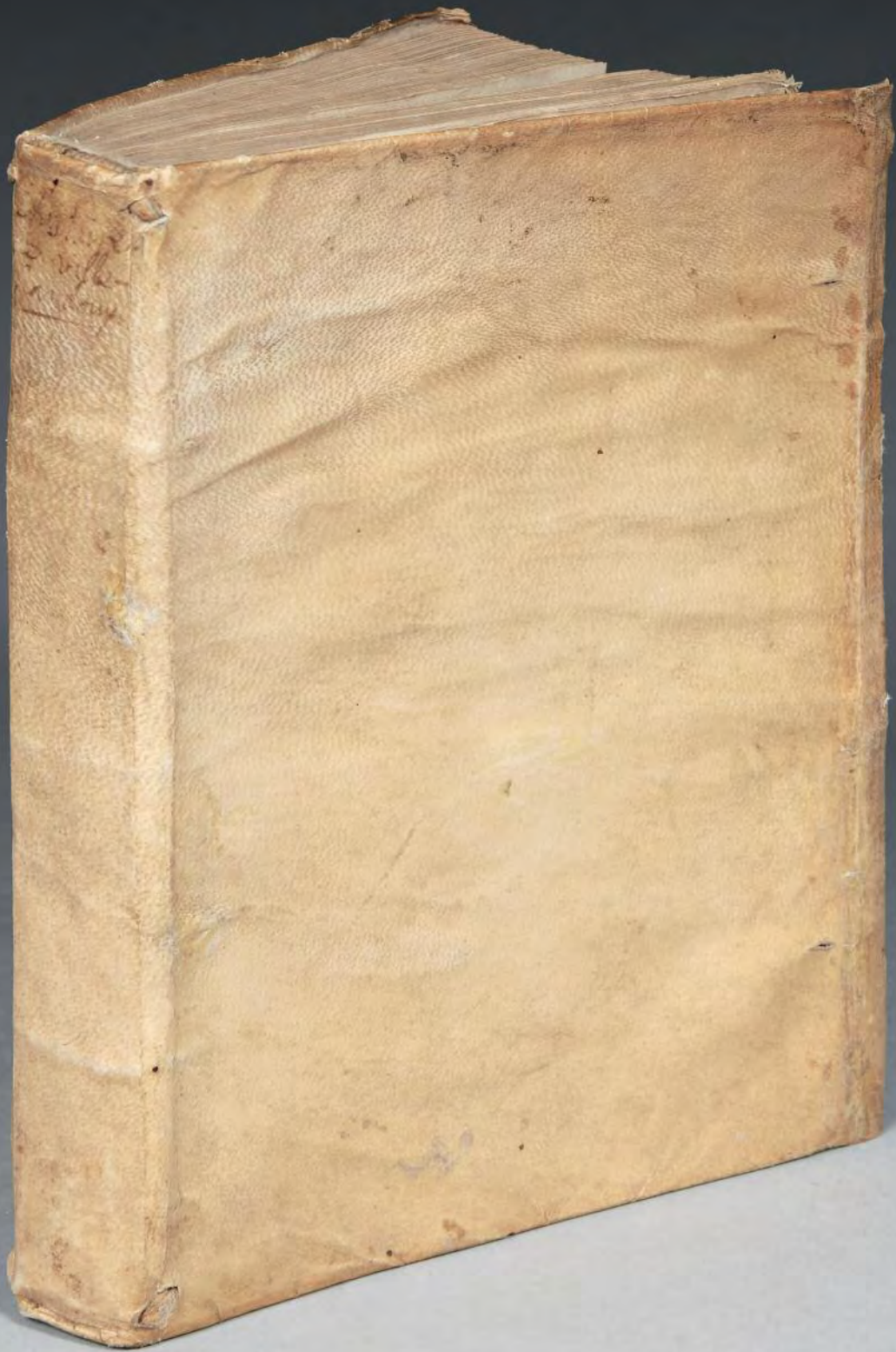
« *Première édition d'un ouvrage précieux sous le double rapport historique et grammatical* » (Brunet).

« Avec la chronique de Villehardouin, la prose fait son entrée dans la littérature française »
(Gillette Tyl-Labory).

L'auteur de cette chronique, l'une des plus anciennes écrites en français, est né vers 1150 au château de Villehardouin, près de Troyes. Dès 1185, Geoffroy de Villehardouin porte le titre de maréchal de Champagne.

SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES (hauteur 223 mm) « d'un des grands livres du Moyen-Âge, aussi bien comme œuvre littéraire que comme source historique » (A. Pauphilet), CONSERVÉ DANS SON VÉLIN IVOIRE D'ORIGINE (légère découpe sans manque en marge supérieure du titre).

De la bibliothèque *P. Bourreau* avec ex-libris.



First edition ; a beautiful copy kept in its contemporary binding.

Le calendrier des Laboureurs d'Estienne Tabourot (1549-1595) conservé dans son vélin de l'époque.

La plus rare des éditions originales de cet écrivain bourguignon.

Paris, 1588.

- 13 **TABOUROT**, Estienne (1549-1595). ALMANACH, OU PROGNOSTICATION DES LABOUREURS, RÉDUITE SELON LE KALENDRIER GREGORIEN. Avec quelques observations particulières sur l'Année 1588 de si long temps menacée. Par Jean Vostet Breton (anagramme d'Estienne Tabourot). Voicy le plus certain de tous les Almanachs, Mais quoy qu'il soit ainsi (Lecteur) je ne veux pas L'asseurer bien certain, afin que l'on ne die que je suis un menteur, s'il contient menterie.
Paris, Jean Richer, 1588.

In-8 de 80 pp.
Vélin ivoire, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

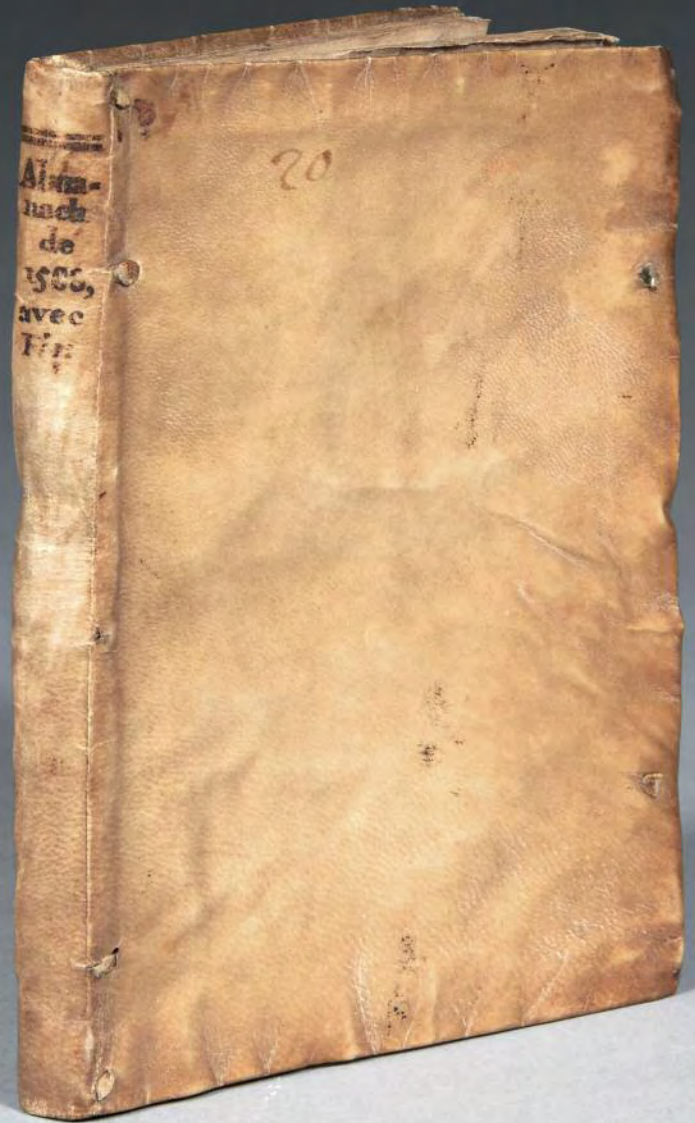
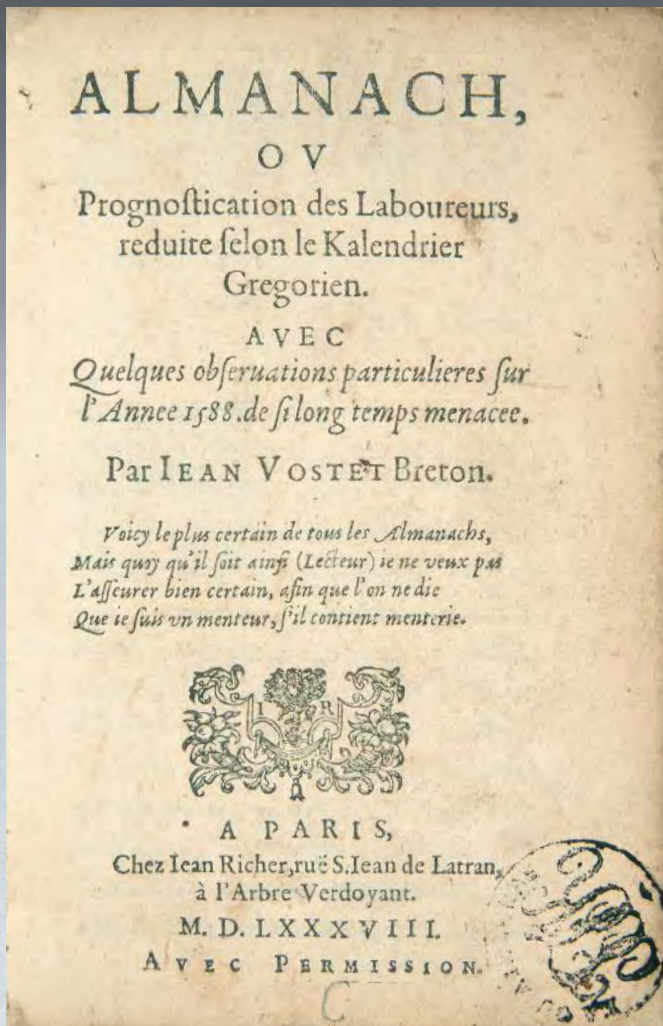
153 x 104 mm.

ÉDITION ORIGINALE LA PLUS RARE DES ŒUVRES DIVERSES D'ETIENNE TABOUROT, DEMEURÉE INCONNUE AUX BIBLIOGRAPHES CLASSIQUES, TCHEREMZINE, DESCHAMPS OU BRUNET.
Houzeau-Lancaster, 14908 ; Cioranescu, 20946 ; Yemeniz, Vente n°952.

"Only edition, helping farmers, housewives, pilgrims and the working class adjust to the still largely unfamiliar Gregorian calendar, Tabourot pairs the vernacular medieval doggerel for days of astrological, religious, meteorological and agricultural significance with his new verses, calibrated to the revised calendar. Rich in superstition and oral wisdom, it also offers tricks for turning Julian dates to Gregorian and a full set of predictions for the year 1588, including the expulsion of the Turks".

« On sait quelle est la rareté d'un almanach publié au XVI^e siècle. Celui-ci, qui pourrait bien être encore plus rare que les autres, figurait dans la bibliothèque de Falconet. Cet almanach avait été composé pour populariser le calendrier grégorien qui n'avait pas encore été généralement adopté en France, surtout parmi les laboureurs. Mais les personnes les plus éclairées se rangeaient à l'avis des protestants naturellement opposés à l'adoption d'un calendrier promulgué par un pape. On reprochait surtout à ce calendrier de n'avoir tenu aucun compte des anciennes observations astrologiques qui réglaient naguère non seulement toutes les opérations de l'agriculture mais encore tous les actes matériels de la vie ménagère. L'auteur a rassemblé dans son almanach qu'il qualifie « le plus certain de tous les almanachs » les vieilles rimes et les vieux dictons qui s'étaient perpétués par tradition dans les campagnes depuis plusieurs siècles ; il y a joint ses propres remarques météorologiques qui témoignent de ses connaissances dans les sciences naturelles. Il donne aussi des détails intéressants sur les rapports qu'on croyait exister entre les planètes et les régions ou villes principales. L'auteur était un homme lettré ; on ne saurait en douter quand on rencontre à la fin de son almanach la prétendue inscription cryptographique du tombeau de Constantin le Grand, avec l'interprétation de ces prétendues lettres grecques, qui renfermaient, dit-on, une belle prophétie que l'histoire s'est chargée d'accomplir un jour ou l'autre : il s'agit, bien entendu, de l'expulsion des Turcs hors de l'Europe » (P. L., Bulletin du bibliophile, Vol. 14, n°329).

« Tabourot, dans son Almanach ou Prognostication des laboureurs... (1588) considère que, si la fin du monde n'advient pas en 1588, il y aura néanmoins des malheurs horribles. [...] Il est vrai, a posteriori, que les années 1588 et 1589 furent très critiques pour le royaume de France, avec les assassinats des Guises, puis d'Henri III, les Ligueurs en profiteront » (M. Engammarre).



BEL EXEMPLAIRE D'UN LIVRE RARISSIME CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

L'exemplaire Yemeniz, l'un des seuls connus, était relié au XIX^e siècle.

Les *Œuvres* de Cicéron imprimées en 1596 revêtues de l'une des plus intéressantes et rares reliures réalisées pour le roi Henri IV (1594-1610) au début de son règne provenant de la célèbre collection Dutuit au Petit Palais.

Elle allie armoiries au dauphin, semé de fleurs de lys et de dauphins, chiffres couronnés aux angles et encadrement alternant trophées, chiffre *H* couronné de laurier et fleurs de lys ceintes de quatre flammes.

- 14 **[CICERON] - [HENRI IV]**. M. TULLII CICERONIS OPERA OMNIA.
S.l. [Genève], Eustache Vignon, 1596.

4 parties en 1 volume in-8 à deux colonnes de I/ (4) ff., 436 col. ; II/ 958 col. ; III/ 636 col. ; IV/ 714 col. ; (40) ff. d'index et privilège.

Plein maroquin brun, armes dorées d'Henri IV au centre des plats (OHR pl. 2492, fer n°5) sur un semé de fleurs de lys et de dauphins, bordure droite alternant « H », trophées et fleurs de lys, chiffre couronné aux angles (OHR pl. 2492 fer n°12), dos lisse orné du même semé et de la même bordure, tranches dorées, traces de lacets de soie.

Reliure de l'époque aux armes du roi Henri IV orné d'un décor somptueux, intéressant et peu commun, celle-là même citée et décrite par Olivier-Hermal, pl. 2492.

247 x 166 mm.

ÉDITION FORT RARE DES *Œuvres* DE CICERON IMPRIMÉE EN 1596 MAGNIFIQUEMENT RELIÉE POUR LE ROI HENRI IV QUI VENAIT D'ÊTRE RECONNU COMME ROI DE FRANCE PAR LE PAPE LE 15 SEPTEMBRE 1595.

Graesse, II, 157 ; Green & Murphy, *Renaissance Rhetoric Short-title Catalogue 1460-1700*, p. 108.

« [Cicéron] par la supériorité de son intelligence, la magnificence de ses actes, de sa position, de sa vie et de sa réputation, par le fait qu'il a non seulement apporté, mais formé et perfectionné la langue mais aussi la littérature, l'éloquence et la philosophie latines, en les amenant de la Grèce, par le fait également qu'il était, sans discussion, le premier, le plus grand auteur latin, dans tous les genres dominait à tel point les autres que la langue latine écrite eut la réputation d'être entièrement incluse dans ses œuvres, et que celles-ci firent office d'Académie et de Dictionnaire... » (Leopardi).

L'UNE DES PLUS INTÉRESSANTES ET RARES RELIURES DÉCORÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET AUX CHIFFRES DU ROI HENRI IV RÉALISÉE EN 1596, au début de son règne. Elle provient de la célèbre collection Dutuit (Petit palais, n° 563) et est la seule citée et décrite par *Olivier* ornée de ce décor.

Henri IV, dit le Grand, naquit le 14 décembre 1553 et porta d'abord le titre de prince de Navarre ; élevé dans la religion calviniste, il fut nommé gouverneur et amiral de Guyenne en 1562 et fut reconnu comme chef du parti huguenot en 1569 après l'assassinat du prince de Condé ; il monta sur le trône de Navarre le 9 juin 1572 à la mort de sa mère, et, le 18 août, épousa à Paris Marguerite de Valois, sœur de Charles IX ; à la suite de la Saint-Barthélemy (24 août 1572), il dut abjurer le protestantisme. Il fut sacré à Chartres le 27 février 1594 et reconnu comme roi de France sous le nom d'Henri IV le 15 septembre 1595 par le pape. Après avoir assuré la paix religieuse en accordant par l'édit de Nantes du 15 avril 1598, Henri IV se consacra avec l'aide de Sully au relèvement du royaume.



CE TYPE DE RELIURE RÉALISÉE POUR LE ROI HENRI IV unissant armoiries au dauphin, chiffres couronnés, semé de dauphins et de fleurs de lys, encadrement alternant trophées, fleurs de lys et chiffre royal **EST INFINIMENT RARE**. Les reliures ordinaires du roi, déjà peu communes et fort recherchées, au décor plus simple, sont identiques à l'unique reliure aux armes d'Henri IV qu'avait pu se procurer Raphaël Esmérian, caractérisée par les armoiries ordinaires - sans dauphin - reposant sur un semé de simples fleurs de lys. Cette reliure de format in-8 fut néanmoins adjugée 62 000 F (environ 10 000 €) il y a 45 ans (Ref. *Bibliothèque Raphaël Esmérian*. Première partie. 6 juin 1972, n° 47). Il est admis que ce type de grand livre a vu sa valeur multipliée par 6 en 45 ans.

Première traduction française des *Œuvres morales* de Plutarque
due à Jacques Amyot (1513-1593),
conservée dans sa remarquable reliure en maroquin de l'époque
ornée de « sept encadrement de triple filet "en abîme" ».

Paris, Vascosan, 1604.

- 15 **PLUTARQUE.** LES ŒUVRES MORALES ET PHILOSOPHIQUES TRANSLATÉES de grec en français par Messire Jean Amyot.

Paris, l'Imprimerie de M. de Vascosan, chez Claude Morel, 1604.

2 parties en 1 volume in-folio ; maroquin rouge, dos à nerfs orné de filets et de fleurons dorés, décor constitué de sept encadrements de triple filets dorés « en abîme » sur les plats, petits fleurons aux angles, tranches dorées, tache et mouillure en marge inférieure.

Reliure de l'époque.

389 x 256 mm.

PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE DES *Œuvres morales et philosophiques* DE PLUTARQUE DUE À AMYOT.

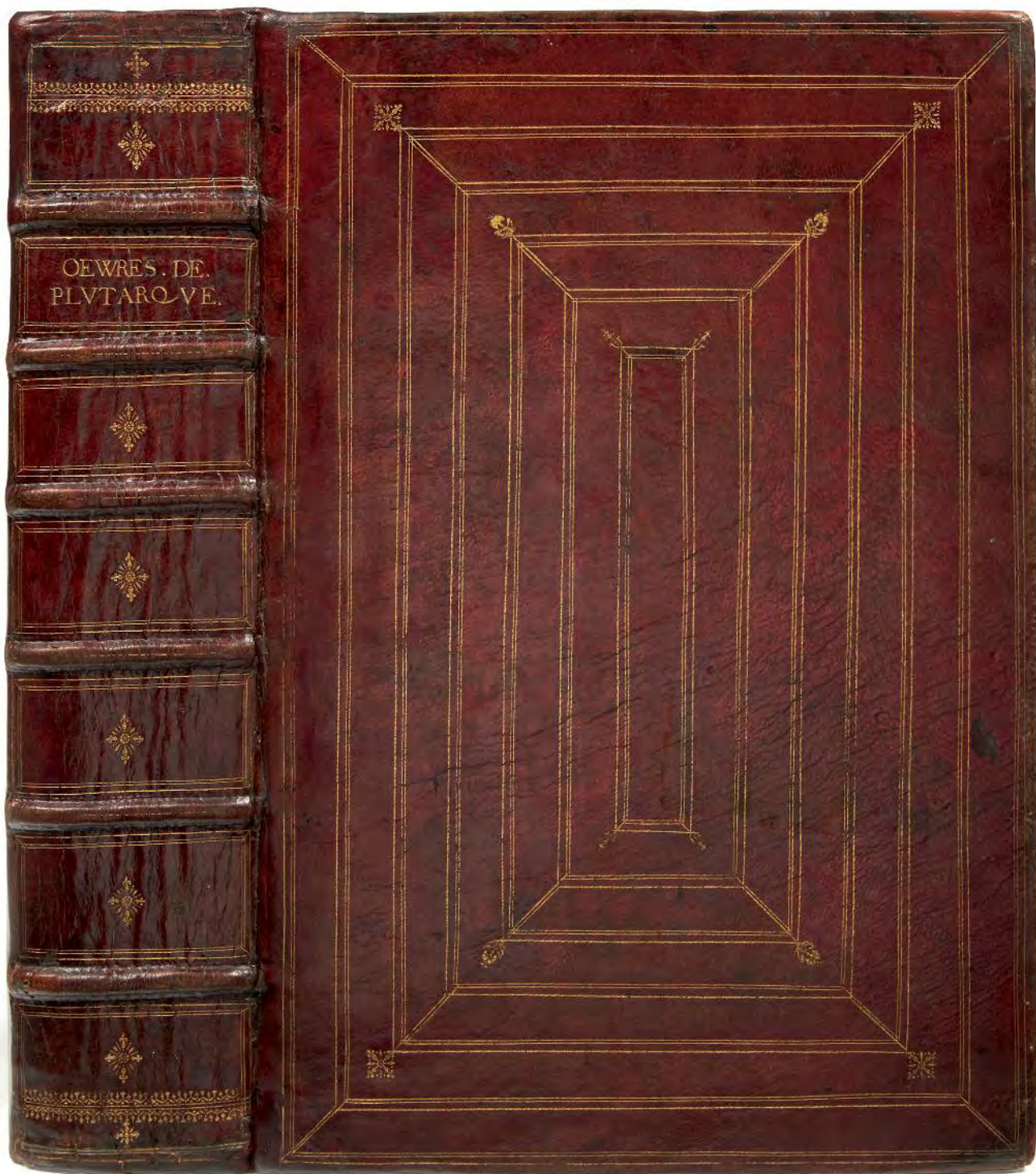
Jacques Amyot (1513-1593) sut choisir ses auteurs avec un goût très sûr et l'influence de ses versions fut immense. Cette traduction ne rendit pas seulement Montaigne possible et elle ne servit pas uniquement de source abondante, d'inspiration littéraire. *Les Vies*, que compléta Simon Goulart, fournirent des modèles d'héroïsme et de constance pour les temps troublés des guerres civiles.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ.

REMARQUABLE ET RARISSIME RELIURE DE L'ÉPOQUE DONT LE DÉCOR EST ENTièrement CONSTITUÉ DE SEPT ENCADREMENTS DE TRIPLE FILETS « EN ABÎME ».

« Au début du XVII^e siècle les reliures à décor ne représentent plus qu'un champ limité d'activité pour quelques relieurs.

Le décor constitué d'encadrements de filets en abîme se révèle d'une rareté insigne et semble réservé à quelques grands bibliophiles parisiens du règne d'Henri IV. Dans le cadre de production qui a trouvé son équilibre au début du XVII^e siècle, où catégories et types, hors de toute invention réelle, sont bien établis, les relieurs sont libérés de tout recours à des spécialistes de l'ornement. De ce fait, ils bénéficient d'une certaine autonomie dans leur activité, qui se signale par la mise en œuvre de modèles plus que par l'originalité, même pour les plus renommés d'entre eux comme Nicolas et Clovis Ève, relieurs du Roi de 1578 à 1634, ou Macé Ruette. Ils sont avant tout les fournisseurs d'une clientèle qui est motivée moins par un libre engouement que par un sentiment de convenance, voire de convention, de respect des articles d'un code non édicté dont la légitimité prendra au cours du XVII^e siècle une autorité accrue et qui s'impose comme un mode d'identification sociale ».



*Quand les Hommes illustres donnent en exemple les destins exceptionnels,
les Œuvres morales s'adressent à l'honnête homme.*

Manuscrit original, complet en 48 feuillets, calligraphié et relié en vélin doré de l'époque pour Sully (1559-1641), surintendant des finances, grand maître de l'artillerie et ami personnel d'Henri IV.

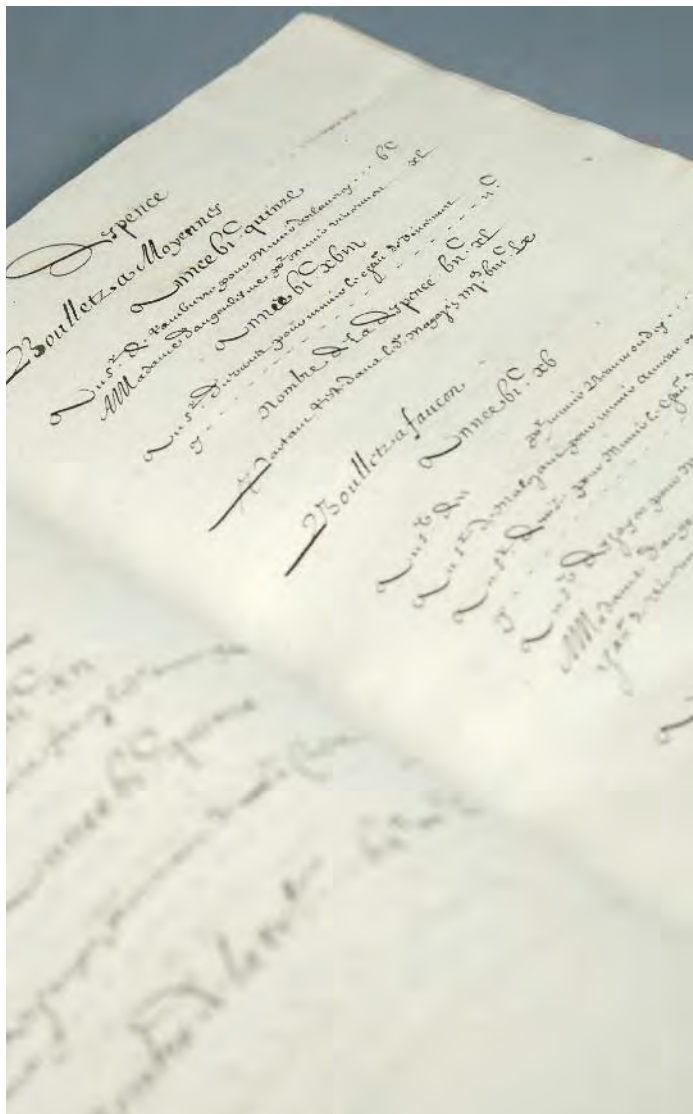
Ce manuscrit original vient d'être numérisé par la B.n.F. et est consultable sur « *Gallica intra-muros* ».

- 16 **SULLY**, Maximilien de Bethune duc de. (1559-1641). INVENTAIRE DES PIÈCES D'ARTILLERIE DE TOUTES SORTES DE CALIBRES, pouldres, bouletz et armes qui estoient dans l'arsenal et magasin du Roy à Paris ez années [1610] et [1611], ensemble ce qui en a esté tiré, baillé et distribué par le commandement pour service de Sa Majesté, et ce qui reste à présent dans ledit magasin. Paris, 1610-1618.

In-folio de (48) ff.

Vélin doré, triple filet doré en encadrement sur les plats, armes et emblèmes dorés au centre, dos lisse orné à petits fers, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

351 x 220 mm.



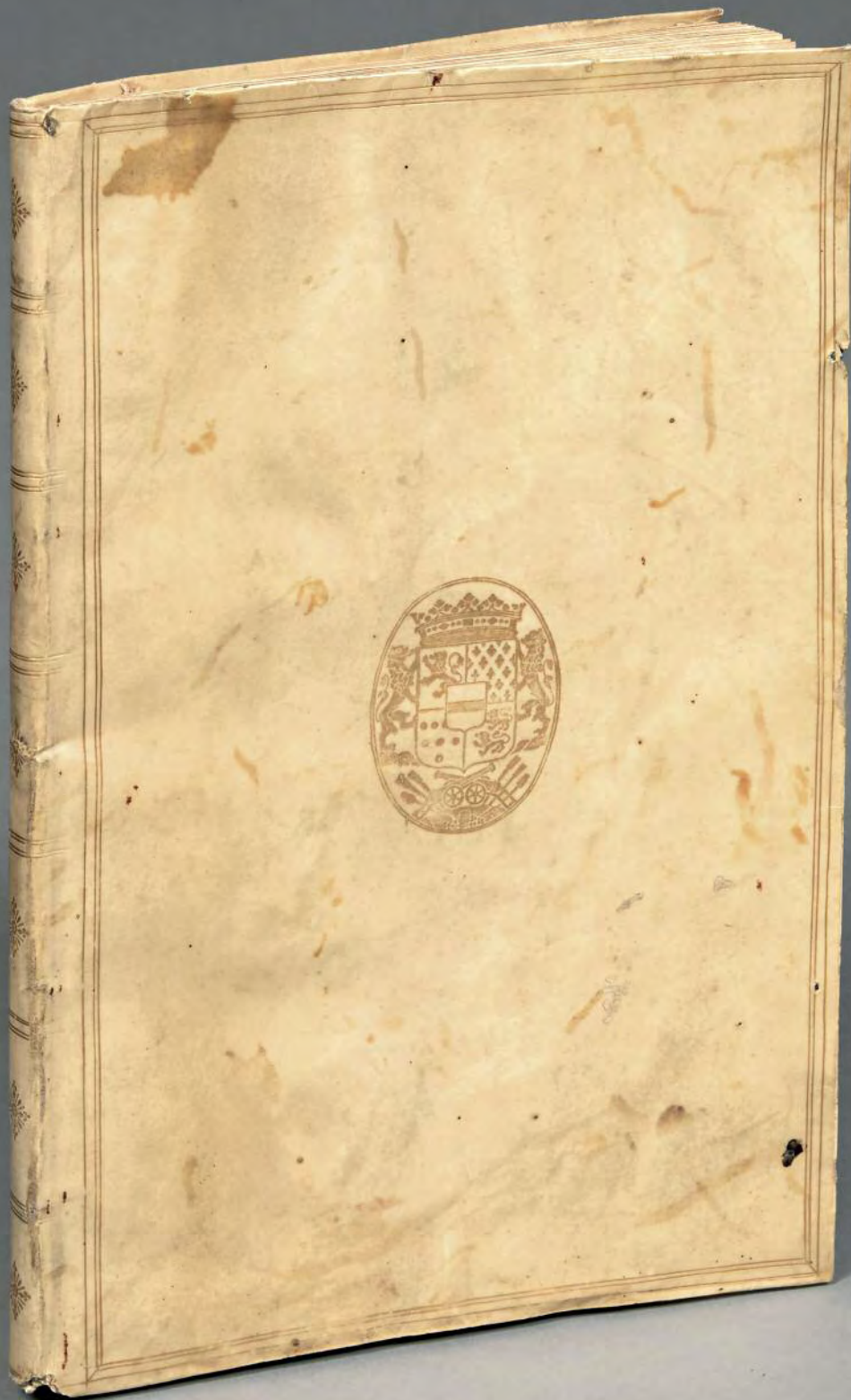
MANUSCRIT ORIGINAL DE L'« *Inventaire des pièces d'artillerie* » QUI ESTOIENT DANS L'ARSENAL ROYAL EN 1610 ET 1611 RELIÉ POUR MAXIMILIEN DE BETHUNE, DUC DE SULLY, GRAND-MAITRE DE L'ARTILLERIE DE FRANCE DE 1599 A 1611, QUI TRANSMIT CETTE CHARGE À SON FILS.

Sully, l'un des plus illustres ministres que la France ait produits, est né à Rosny le 13 décembre 1560. Attaché à la personne de Henri de Navarre, il l'accompagna dans toutes les guerres civiles et lui donna des preuves réitérées d'un dévouement inaltérable. Il s'établit entre eux, malgré la différence des rangs, une espèce de fraternité d'armes, de compagnonnage militaire, si l'on peut parler ainsi, qui a rendu son nom inséparable de celui de Henri IV.

Henri IV ne l'appela à la tête du conseil des finances qu'en 1595. C'est dans ce poste important qu'il fit éclater les talents administratifs qui lui ont assuré le premier rang parmi les grands ministres de notre histoire.

Jamais un ministre habile et patriote n'avait été plus nécessaire à la France.

Et le présent état ou inventaire des pièces d'artillerie s'inscrit dans cette politique exigeant une connaissance précise et détaillée des affaires royales.



PRÉCIEUX ET RARISSIME VOLUME RELIÉ EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET EMBLÈME DE Maximilien I^{er} de Béthune, duc de Sully.

« Henri IV, qu'il avait longtemps servi de son épée, le nomma successivement conseiller d'État et des finances en 1594, surintendant des bâtiments et fortifications, chambellan, grand voyer de France en 1597, surintendant des finances en 1598, grand maître de l'artillerie le 13 novembre 1599, gouverneur de la Bastille en 1602, ambassadeur en Angleterre et gouverneur du Poitou le 16 décembre 1603 ; de plus, il érigea sa baronnie de Sully-sur-Loire en duché-pairie en février 1606. Sully était mêlé à toutes les affaires aussi bien intérieures qu'extérieures et souvent même à celles de la vie privée d'Henri IV, dont il était l'ami personnel. Il mourut le 22 décembre 1641, laissant des Mémoires très importants pour l'histoire d'Henri IV et les "Economies royales" » (Olivier, pl. 441).

Les Essais de Montaigne conservés dans leur vélin à recouvrement de l'époque.

« *C'est un exemplaire de cette édition qui a été consulté par les censeurs lors de la mise à l'Index des Essais le 28 janvier 1676* » (Ph. Desan).

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque du diplomate et bibliophile suédois *Ulric Celsing*.

- 17 **MONTAIGNE**, Michel de. LES ESSAIS de Michel Seigneur de Montaigne. Edition nouvelle enrichie danotations en marge : Corrigée & augmentée dun tiers outre les precedentes Impressions. Avec une Table tres ample des noms & matieres remarquables & signalees. Plus la vie de l'Auther extraite de ses propres escrits.
Rouen, Jacques Cailloué, 1627.

In-8 de (8) ff. y compris le frontispice gravé par Th. de Leu, 1129 pp., (16) ff.
Vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, titre calligraphié au dos, tranches jaspées.
Reliure de l'époque.

173 x 110 mm.

RARE ET PRÉCIEUSE ÉDITION ROUENNAISE DE 1627 DES *Essais*.

Tchemerzine, IV, 893 ; Sayce & Maskel, 24a ; *Bibliotheca Desaniana*, 52.

Intéressante édition rouennaise de 1627, partagée entre Jacques Cailloué, Louis du Mesnil, Robert Féron, Guillaume de La Haye, Pierre de la Motte, Robert Valentin, Jean Berthelin, qui reproduit les éditions de 1617 et 1619.

Elle reprend le titre frontispice et la copie du portrait gravé en taille-douce par Thomas de Leu de l'édition parisienne de Michel Nivelles parue en 1608, qui était la première à contenir ce portrait, et dans les marges les notes en italique servant de résumé à cette œuvre.

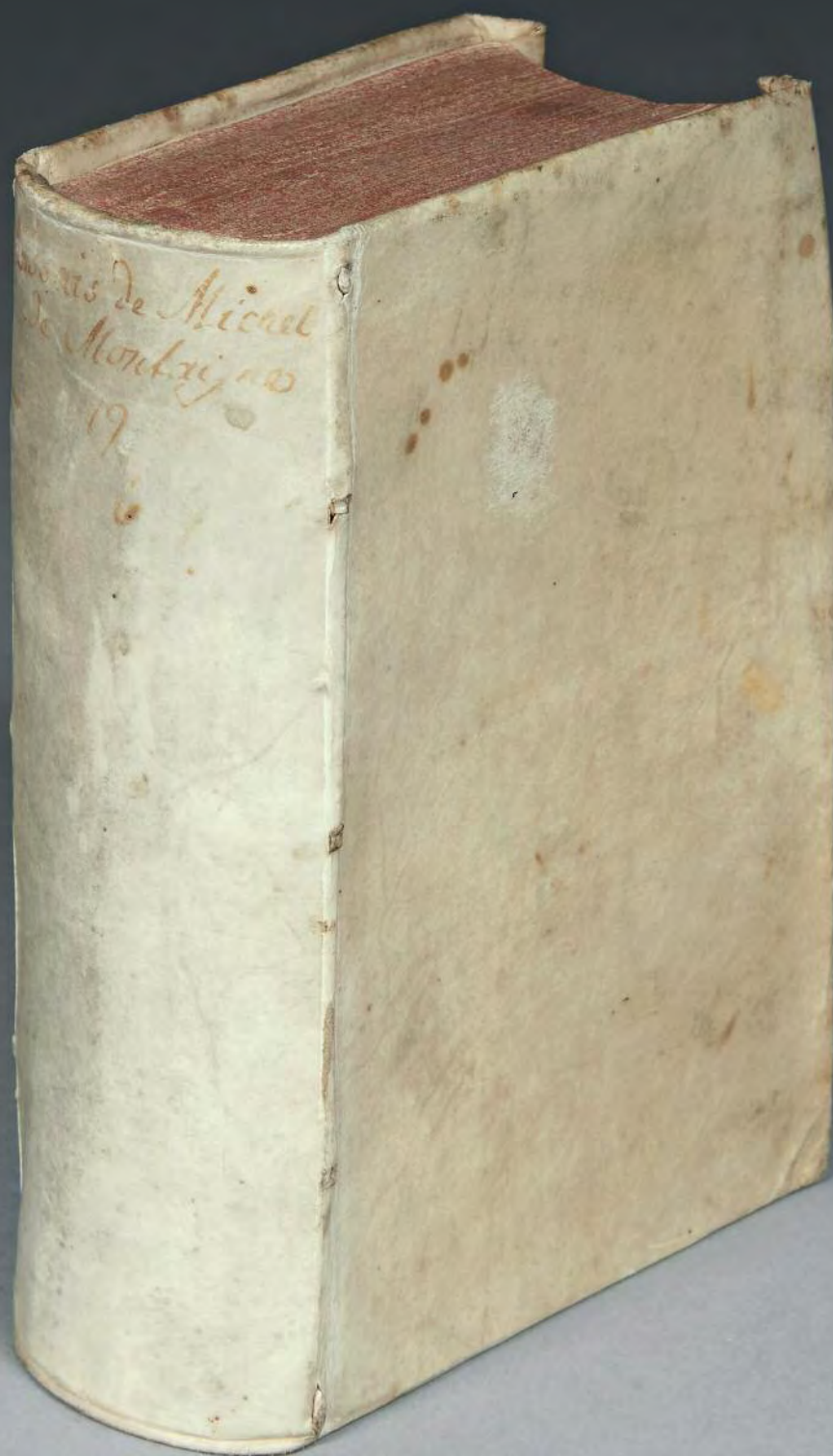
« *Édition sans privilège partagée entre Jacques Cailloué, Louis du Mesnil, Robert Féron, Guillaume de La Haye, Pierre de la Motte, Robert Valentin, Jean Berthelin. Le texte a été composé à partir de l'édition rouennaise de 1619 (Rouen A) avec laquelle il partage plusieurs erreurs de pagination. C'est un exemplaire de cette édition qui a été consulté par les censeurs lors de la mise à l'Index des Essais le 28 janvier 1676* » (Ph. Desan).

LES ÉDITIONS ANCIENNES DES *Essais* DE MONTAIGNE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ONT DE TOUT TEMPS ÉTÉ RECHERCHÉES.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèque d'*Ulric Celsing* avec ex-libris manuscrit.

Ulric Celsing (1731-1805) était un diplomate et bibliophile suédois. Il fut chargé de représenter le Royaume de Suède auprès de l'Empire Ottoman de 1745 à 1779.



« Les Essais » de Montaigne, « la première en date et la plus décisive des œuvres modernes ».

Rare édition originale française du *Livre sur les Sciences*
« le premier grand texte publié de Francis Bacon » (J. P. Cavaillé)
qui influencera Descartes et les philosophes des Lumières.

Bel exemplaire conservé dans son maroquin de l'époque.

- 18 **BACON**, FRANCIS. NEUF LIVRES DE LA DIGNITÉ ET DE L'ACCROISSEMENT DES SCIENCES.
Paris, Jacques Dugast, 1632.

In-4 de (2) ff. bl., (10) ff., 717 pp., (1) p., (1) f. bl.

Maroquin rouge, encadrement à la Duseuil sur les plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

227 x 168 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DU CÉLÈBRE *De Dignitate et augmentis scientiarum*, « premier grand texte publié de Francis Bacon » (J. P. Cavaillé).
Gibson, 137.**

L'ouvrage parut en anglais, en 1605, en 2 livres seulement. *L'Instauratio Magna* fut publiée en 1620. A la fin de sa vie (1623), Bacon donna une nouvelle édition en neuf livres et en latin.

Une traduction fut donnée par André Maugars, à Paris, en 1624, sous le titre *Le Progrez et avancement aux sciences divines & humaines*. Celle-ci, différente, est un nouveau livre beaucoup plus complet.

Bacon's work of great significance in the development of modern Western thought, called "intrinsically important" by Pforzheimer.

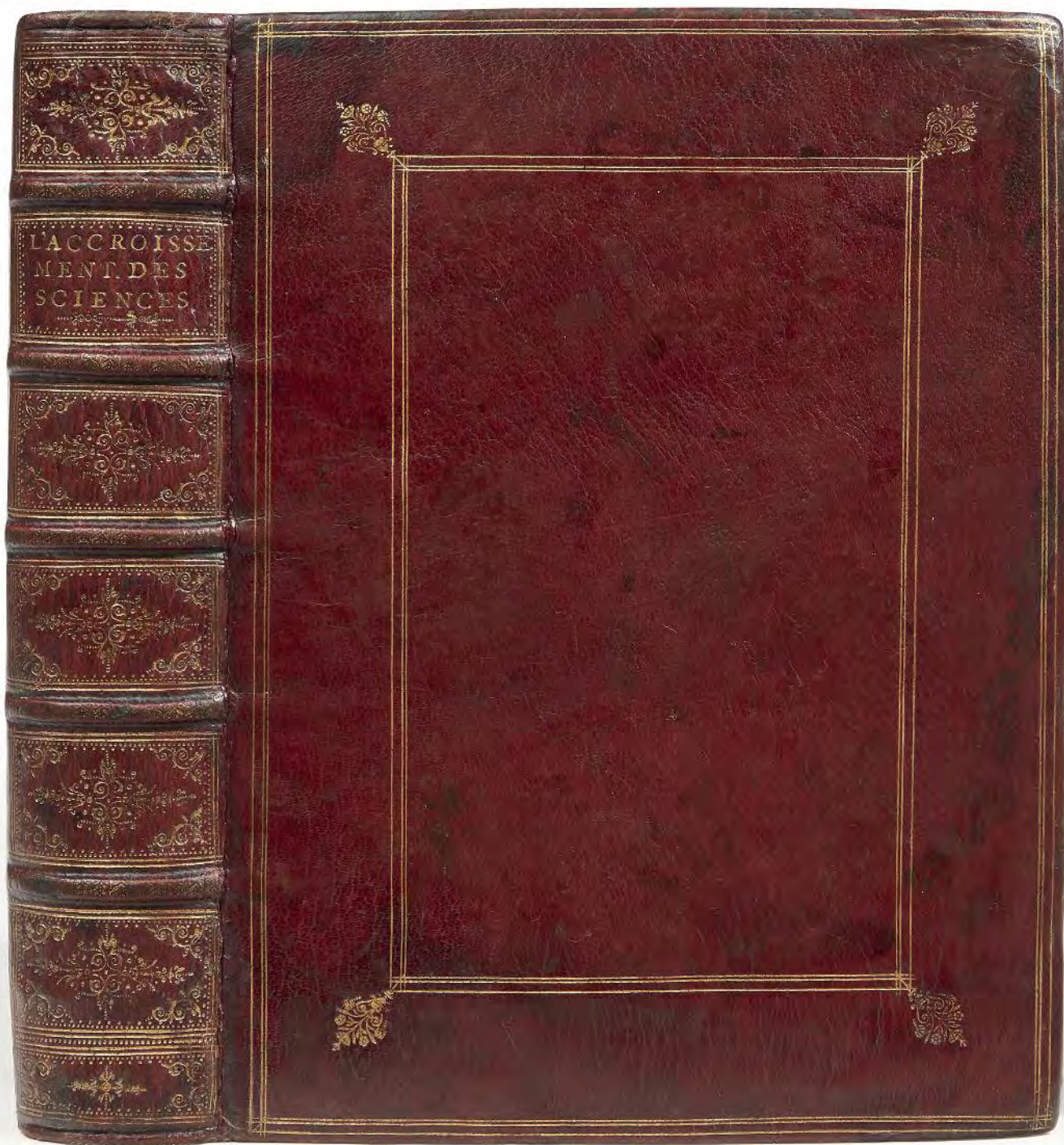
CHEF-D'ŒUVRE DE BACON QUI INFLUENCERA LA PENSÉE DE DESCARTES ET DES PHILOSOPHES DES LUMIÈRES, L'OUVRAGE PERMET À L'AUTEUR DE RÉVÉLER SA NOUVELLE MÉTHODE SCIENTIFIQUE.

« Cet ouvrage est le plus achevé des écrits de Bacon. Il examine ce qui a été fait jusqu'à son siècle pour leurs progrès et ce qu'il reste à faire... il termine le tout par un traité des sources du droit qui est un chef-d'œuvre du genre et qui place Bacon à côté de Montesquieu... L'un des plus beaux monuments élevés à la gloire de l'esprit humain » (Francis Riaux).

« Il n'est pas permis de croire que Descartes ne prit pas connaissance de cette révolution opérée dans la philosophie anglaise et il est impossible de nier la réalité de l'influence des écrits de Bacon sur Descartes » (Notice sur Descartes, *Œuvres de Descartes*, 1864).

« His proposal was: « A total reconstruction of sciences arts and all human knowledge... to extend the power and dominion of the human race... over the universe ». His notions for a planned development of science and social organization based on scientifically ascertained facts are still relevant to what has become one of the crucial problems of the twentieth century » (PMM).

« In terms of conscious power and statesmanlike eloquence he expressed ideas far in advance of his time » (W. C. Dampier).



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèque *Jacques Lacour Gayet*, avec ex-libris.

Édition originale française des *Principes de la philosophie* de Descartes.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

- 19 **DESCARTES**, René. LES PRINCIPES DE LA PHILOSOPHIE, Ecrits en Latin, Par René Descartes. Et traduits en François par un de ses Amis.
Paris, Pierre Des-Hayes, 1647.

In-4 de (1) f. pour le frontispice, (30) ff., 486 pp., (1) f. et 20 planches hors texte.
Plein veau moucheté glacé, double filet or encadrant les plats, dos à nerfs orné de double filet et de fleurons dorés, tranches mouchetées, qq. pâles mouillures et rousseurs aux planches.
Reliure de l'époque.

208 x 152 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE « *l'œuvre que Descartes présentait comme le « **Traité systématique et définitif des principes de la connaissance** », soit comme l'expression la plus achevée de son système philosophique* » (Dictionnaire des Œuvres).

Guibert, 120-121 ; Tchermersine, II, 788.

Elle comprend un frontispice et les 20 grandes planches dépliantes de l'édition originale.

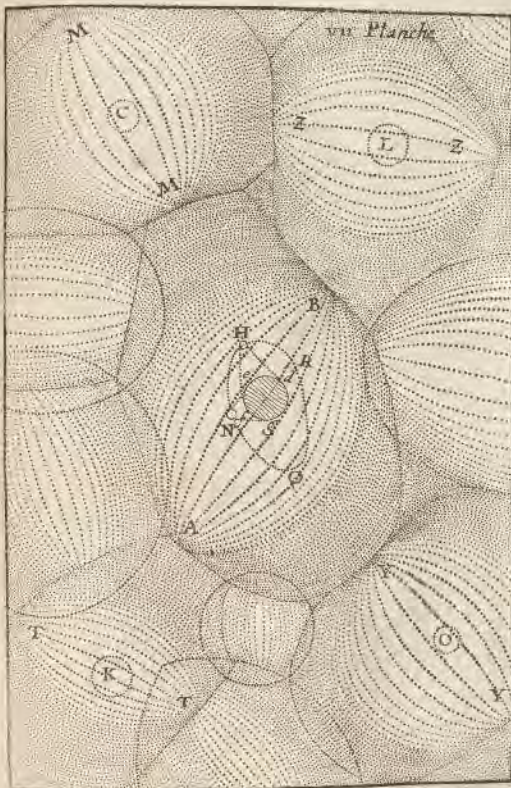
Le frontispice est à la date de 1651.

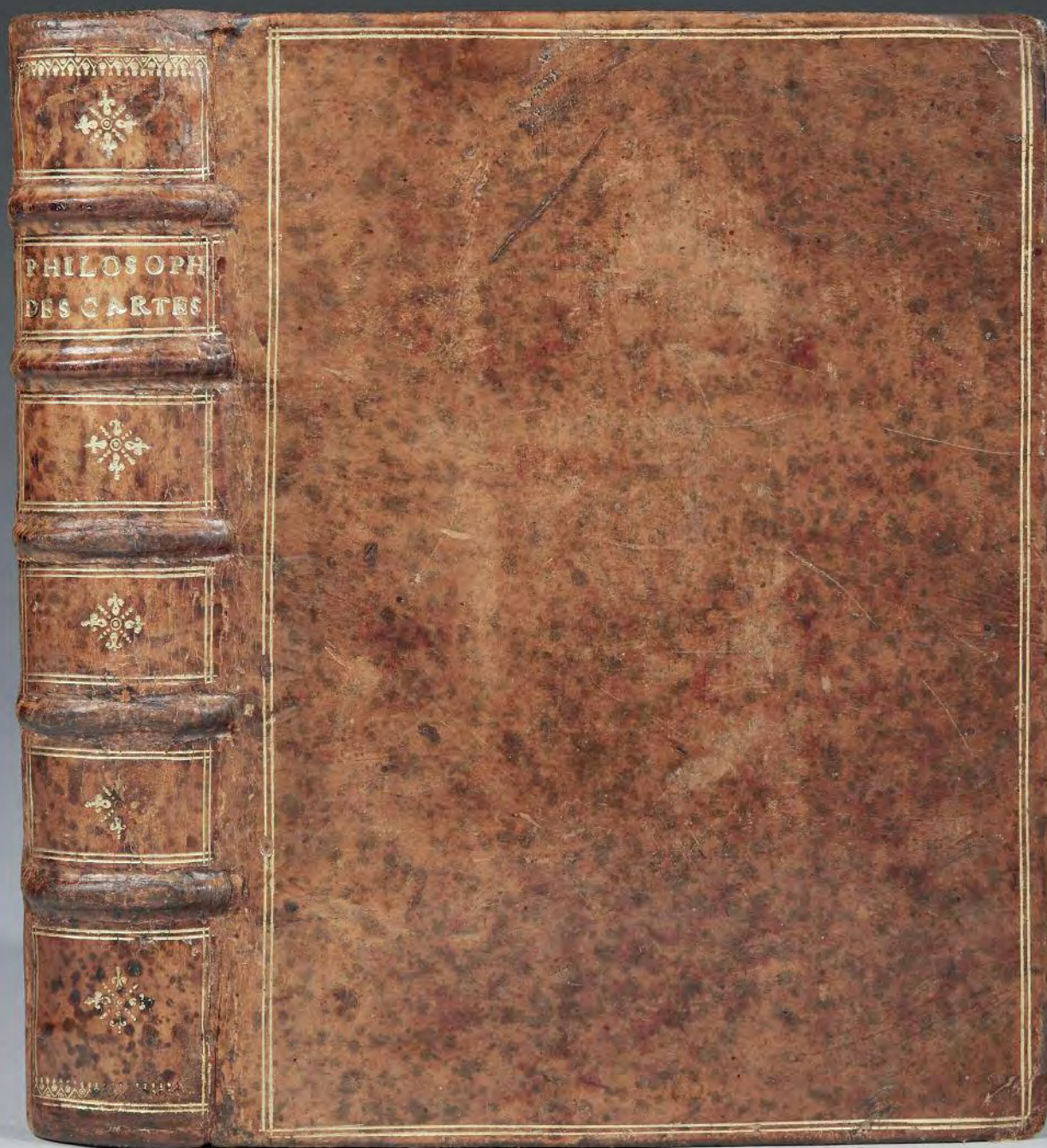
La traduction, de Claude Picot, fut revue par Descartes.

« *C'est la première traduction française par l'abbé Picot des Principes de la Philosophie imprimés en latin en 1644. La particularité importante de cette édition est l'insertion dans les feuillets préliminaires aussitôt après l'Épître à la Princesse Elisabeth, de la « Lettre à celui qui a traduit le Livre... ».*

"*The principia philosophia contains Descartes' famous vortex theory by which he tried to reconcile Copernican astronomy with biblical teaching. It also contains the first scientific theory of magnetism.*"

"The most comprehensive of all Descartes' works. Dedicated to the Princess Elizabeth, its three treatises embrace the whole of his philosophy, with the exception of the moral. Descartes' goal in this treatise was the elaboration of a general theory which would account for the creation and the structure of the world" (Scott p. 158).





BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU GLACÉ DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris de la famille *Prunier de Saint-André*.

La famille Prunier de Saint-André est une puissante famille de parlementaires dauphinois qui s'est d'abord illustrée avec Artus I Prunier de Saint-André (1506-1586), trésorier et receveur général du Dauphiné. Artus II Prunier de Saint-André (1548-1616) fut premier président au parlement de Provence, puis premier président au parlement de Grenoble en 1603 et chargé de missions importantes par Henri IV. Ses fils et petit-fils suivirent sa trace au parlement du Dauphiné. Artus II Prunier de Saint-André possédait une belle bibliothèque qui, à sa mort, fut répartie entre ses deux petits-fils. Louis Royer attribue l'ex-libris au petit-fils d'Artus II Prunier de Saint-André, Nicolas, (1628-1692) lui-même président au parlement de Grenoble de 1679 à 1692.



Edition originale recherchée du *Voyage de Siam* de Tachard illustrée de 20 estampes et 7 vignettes.

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque aux armes de Manuel Pinto da Fonseca, grand maître de l'ordre de Malte.

- 20 **TACHARD**, Guy. VOYAGE DE SIAM, des pères jésuites, Envoyez par le Roy aux Indes & à la Chine. Avec leurs observations Astronomiques, Et leurs Remarques de Physique, de Géographie, d'Hydrographie, & d'Histoire.

Paris, Arnould Seneuze et Daniel Horthemels, 1686.

In-4 de (8) ff., 424 pp., (4) ff., 20 planches. Veau moucheté, triple filet or encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de chiffres couronnés et motifs dorés, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

229 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE DE CET IMPORTANT OUVRAGE SUR LA THAÏLANDE AU TEMPS DE LOUIS XIV.

Cordier Indosinica, I, c947 ; Brunet, V, 632 ; Boucher de La Richarderie, V, 99-100 ; Cioranescu XVII, III, 63975.

Le roi diligenta lui-même cette mission au Siam, à la suite de la visite d'ambassadeurs siamois soucieux d'établir des liens commerciaux et politiques avec la France.

En 1680, la France obtint le monopole du commerce d'épices au Siam. Suite à la visite à Versailles du père Bénigne Vachet, prêtre des Missions Étrangères de Paris, et convaincu de ce que le roi du Siam Phra Naï (Narai) pouvait être converti au catholicisme, le roi Louis XIV décida en 1685 d'envoyer une ambassade au Siam, dirigée par





Dimensions réelles : 303 x 229 mm

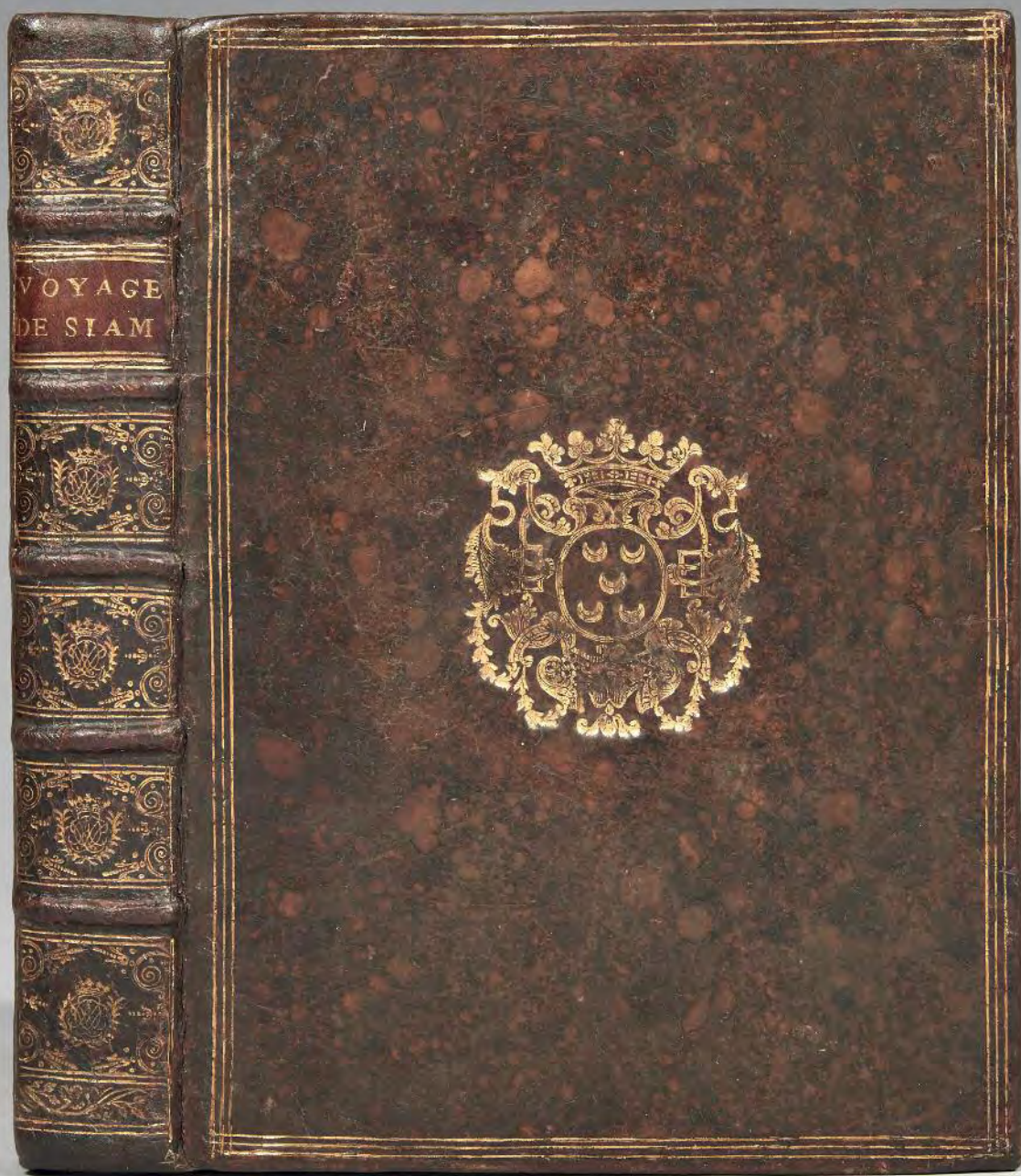
le chevalier Alexandre de Chaumont. Avec l'aide du père La Chaise, confesseur du roi, les jésuites français purent adjoindre à l'expédition six jésuites mathématiciens qui devaient ensuite rejoindre la Chine, et recueillir sur ce pays toutes les observations utiles au commerce, à la politique, aux sciences et à la religion. Le supérieur de ces six jésuites mathématiciens était le père Tachard, originaire d'Angoulême.

Cette première relation abonde en détails pittoresques et précis sur les mœurs et coutumes, la faune et la flore du Siam.

« *Les observations scientifiques relatées sont exactes* » (Hoefler).

L'ouvrage est orné en premier tirage de 7 belles vignettes par Sevin, décrivant la réception par Louis XIV des ambassadeurs siamois, la séance de l'Académie royale où fut décidée la mission, les parades navales, une ville du Siam, une place et des obélisques au Siam, l'observation par le Roi des astres au Siam et de 20 grandes estampes, dont 10 sur double page évoquant les contrées explorées notamment le Cap de Bonne Espérance et le port de Batavia, les indigènes Hottentots et Namaquas, les navires royaux, les mandarins, la faune et la flore (rhinocéros, éléphant, caméléon, thé, ginseng...).

Toutes ces gravures sont signées d'après Sévin, De Cornelis Vermeulen, de l'école flamande, maître en 1682 et graveur depuis cette date à Paris dans l'atelier d'Edelinck.



EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE MANUEL PINTO DA FONSECA (1681-1773), GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE MALTE.

Son long magistère fut marqué par le complot du bacha en 1749, conjuration des esclaves musulmans de l'île visant à tuer le grand maître et à prendre le pouvoir pour le compte de l'empire ottoman et par l'affaire de la Couronne ottomane, navire amiral turc, capturé par ses esclaves chrétiens après une mutinerie et offert à l'Ordre. L'affaire entraîna un tutorat de plus en plus contraignant de la France sur la politique étrangère de l'Ordre. (Guigard, 167).

L'Astrée reliée en maroquin ancien
au chiffre de Robert-Antoine dit le Comte de Wignacourt.

De la bibliothèque *A. de Rothschild*.

- 21 **URFE**, Honoré d'. *L'ASTRÉE...* Où plusieurs histoires, et souz personnes de Bergers, & d'autres, sont deduits les divers effets de l'honneste Amitié.
Paris, Antoine de Sommaville, 1647.

5 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, chiffre AHRV surmonté d'une couronne de marquis frappée dans les angles et au centre des plats, dos orné de petits fers courbes « à la grotesque », roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure ancienne.*

168 x 106 mm.



PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE ET DERNIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE *L'Astrée*, FAMEUX ROMAN À SUCCÈS QUI MODELA LES PENSÉES ET LES MŒURS DES SALONS PRÉCIEUX DU XVII^E SIÈCLE, ILLUSTRÉE PAR UN GRAND PEINTRE DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU, DANIEL RABEL.
Tchemerzine, V, 945.

C'EST EN FAIT LA PREMIÈRE ÉDITION QUE L'ON PUISSE, DE PLUS EN PLUS RAREMENT, RENCONTRER EN RELIURE UNIFORME AVEC TOUS LES VOLUMES À LA BONNE DATE.

LA PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE *L'Astrée* EST PUBLIÉE EN 1631. ELLE SERA REMANIÉE JUSQU'EN 1647, DATE DE LA PARUTION DE CETTE DERNIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ET DÉFINITIVE, CONSIDÉRÉE COMME MIEUX IMPRIMÉE ET PLUS COMPLÈTE.

GRAND ROMAN PASTORAL ET PSYCHOLOGIQUE, EN 5 LIVRES ET PLUS DE 5 000 PAGES, *L'Astrée* A PROFONDEMENT MARQUÉ LA SENSIBILITÉ DU XVII^E SIÈCLE.

Code de l'Amour parfait dont elle résume les lois en 12 articles, *L'Astrée* est la première œuvre importante que nous ait donné le roman sentimental.

La remarquable illustration de Daniel Rabel, gravée par Michel Lasne comprend 5 frontispices, 9 portraits et 60 belles gravures à pleine page.



PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN BEAU MAROQUIN ANCIEN PAR L'UN DES GRANDS MAÎTRES PARISIENS, RELIÉ AU CHIFFRE R. A. V. DE ROBERT-ANTOINE, DIT LE COMTE DE WIGNACOURT, (1698-1756) DONT LE FER EST REPRODUIT PAR *Guigard*, TOME II, PAGE 476, ET ORNÉ SUR LE DOS D'UN ÉLÉGANT DÉCOR À LA GROTESQUE.



Rare édition originale du *Dictionnaire* de Bayle,
« ouvrage unique en son genre dans lequel Voltaire a beaucoup puisé,
le lisant la plume à la main ».

22 **BAYLE**, Pierre. DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE.
Rotterdam, Reinier Leers, 1697.

4 volumes in-folio, vélin ivoire rigide, double encadrement de filets à froid sur les plats avec fleur de lys aux angles, réserve centrale à froid, dos à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge, tranches jaspées de rouge, traces de lacets de soie verte, petites fentes à deux mors. *Reliure de l'époque.*

372 x 238 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DU *Dictionnaire* DE BAYLE, ŒUVRE FONDAMENTALE DU XVII^e SIÈCLE ANNONCIATRICE DE L'*Encyclopédie* ET DE LA CONCEPTION RATIONALISTE DE LA RELIGION.

« Le *Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle a marqué son époque en raison du travail titanesque de Pierre Bayle pour corriger les erreurs historiques contenues dans les précédents dictionnaires d'envergure qui furent publiés au XVII^e siècle. L'objectif de Pierre Bayle est donc de corriger et de commenter les propos tenus par d'autres auteurs, mais aussi d'y apporter un appareil critique conséquent. Ce travail historiographique - qui concerne principalement les religions et la philosophie - aboutira à la première édition du *Dictionnaire* en 1697, sous forme de quatre volumes.

Ouvrage unique en son genre, le *Dictionnaire* de Bayle repose sur une méthode rigoureuse dans l'établissement des faits par la critique des sources et sur un questionnement perpétuel, d'une insolence ingénue, à l'égard de toutes les idées reçues en philosophie et en théologie.

Bayle veut combler les lacunes des dictionnaires antérieurs et se donne pour mission de tout remettre en question, passant en revue tous les problèmes de morale, de théologie et d'exégèse, canalisant toute la libre pensée des siècles précédents. On y trouve un souci constant d'objectivité et de tolérance et un plaidoyer passionné pour « les droits sacrés de la conscience ». Cette œuvre connaît un énorme succès avec au moins dix éditions avant 1760. Voltaire y a beaucoup puisé, le lisant la plume à la main ».

*De quelque façon que l'on juge cette œuvre du point de vue philosophique et religieux, « LE **Dictionnaire** RESTE LA PREMIÈRE TENTATIVE POUR PRÉSENTER AUX GENS CULTIVÉS LES QUESTIONS LES PLUS VARIÉES ET LES PLUS ARDUES EN LES RENDANT ACCESSIBLES À TOUT LE MONDE ».*

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.





Hauteur réelle : 388 mm

Rarissime réunion de deux originales de Castel de Saint-Pierre et de le Trosne critiquant la situation économique et financière de la France et proposant des réformes.

Très bel exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin de l'époque attribuable à Derome.

- 23 **CASTEL, ABBE DE SAINT-PIERRE**, Charles Irénée. MÉMOIRE POUR L'ÉTABLISSEMENT DE LA TAILLE PROPORTIONNELLE. 1717. 36 pp.
Suivi de : [Le Trosne]. MÉMOIRE SUR LES VAGABONDS ET SUR LES MENDIANTS.
Soissons, Paris, P. G. Simon, 1764. (1) f., 76 pp.
Suivi de 4 éditions originales décrites plus loin.

Soit 6 ouvrages reliés en un volume in-12 ; maroquin janséniste bleu nuit, double filet à froid encadrant les plats, dos lisse orné de même, titre doré au dos, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures, qq. rousseurs, exemplaire un peu court de tête. *Reliure de l'époque.*

169 x 108 mm.

I/ Castel de Saint-Pierre. MÉMOIRE POUR L'ÉTABLISSEMENT DE LA TAILLE PROPORTIONNELLE.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE.

Coquelin, dans son Dictionnaire de l'économie politique (II, 566) ne cite que l'édition de 1718.
« *Ce projet, qui substituait une taxe fixe à la taxe arbitraire, qui était habituellement perçue, fut adoptée par plusieurs intendants de provinces* ».

Le Mémoire pour l'établissement de la taille proportionnelle en 1717 et les critiques qu'il contenait sur Louis XIV, mort deux ans plus tôt allait susciter une vive réaction de l'Académie.

Le 5 mai 1718, l'enceinte ordinairement si paisible de l'Académie française présentait le spectacle d'une agitation presque tumultueuse. Pour la première fois, un académicien avait osé faire acte d'indépendance.

Cet audacieux, ce libertin, on dirait aujourd'hui ce libre penseur, était l'abbé Irénée Castel de Saint-Pierre, et le souverain qu'il avait jugé sans flatterie était Louis XIV.

Dans son *Mémoire pour l'établissement de la taille proportionnelle*, l'abbé de Saint-Pierre avait hasardé des expressions peu flatteuses pour la mémoire du grand roi.

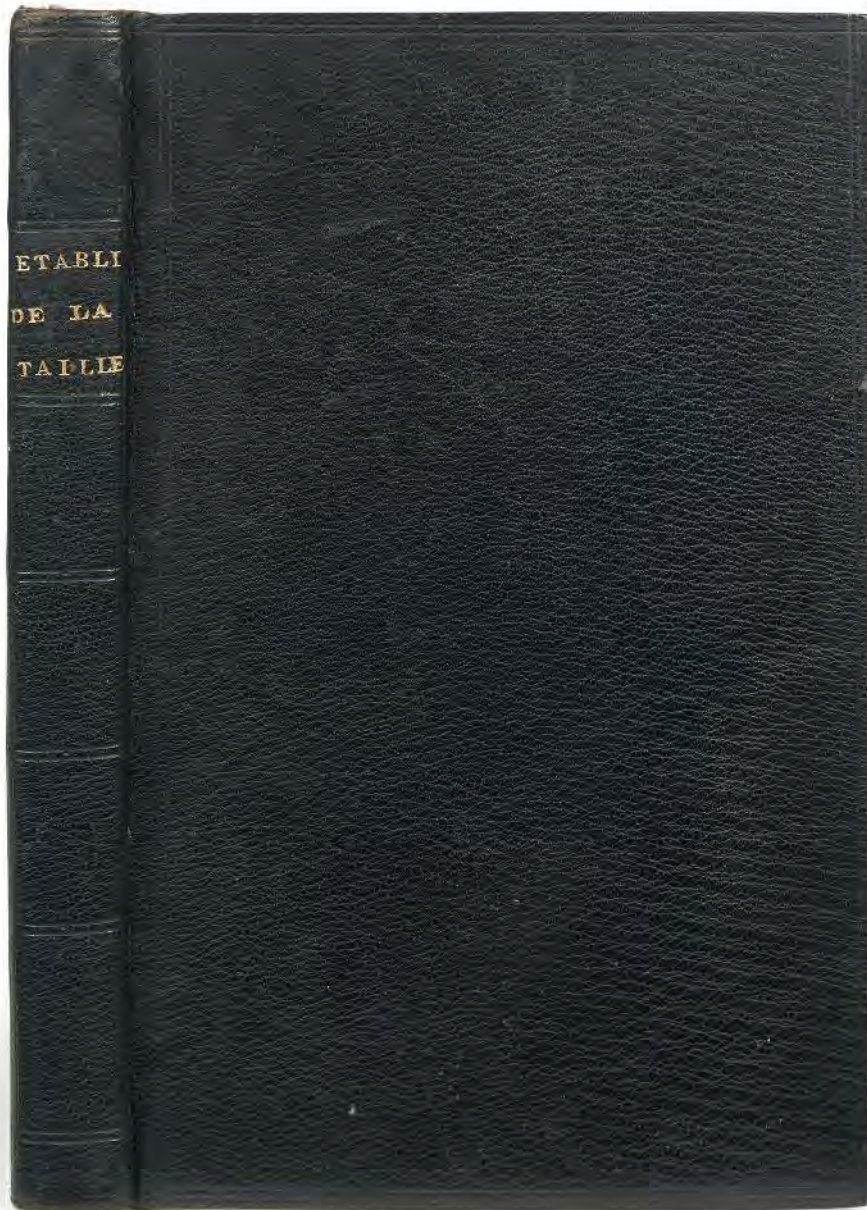
« *Ami de Fontenelle, élu membre de l'Académie française en 1695, l'abbé de Saint-Pierre (1658-1743) en fut exclu en 1718 suite à ses violentes critiques contre Louis XIV* » (En Français dans le texte).

II/ Le Trosne. MÉMOIRE SUR LES VAGABONDS ET SUR LES MENDIANTS.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE.

Kress, 6201 ; Einaudi, 3362 ; Higgs, 3306 ; Mattioli, 1971 ; INED, 2877 (pour l'édition de 1765).

In this very important work, Le Trosne discusses the current situation in France, measures, legal and otherwise, taken to combat or remedy the situation, discusses the distinction to be made between vagabonds and beggars, and discusses possible solutions, one of which is condemning vagabonds to the galleys, and ends with a project for beggars and ways to combat mendicity.



Suivent 4 éditions originales :

Nogaret. Lettre d'un mendiant au public. S. l., n. d. [1764-1765]. 34 pp. ; Coup d'œil en forme de lettre sur les convulsions. *Paris, 1733.* (1) f., 34 pp. ; [Polluche]. Problème historique sur la pucelle d'Orléans. S. l., n. d. [1749]. 24 pp. et [Galland]. Nouvelle explication d'une médaille d'or du cabinet du roy... *Paris, Jean Anisson, 1698.* 32 pp.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RÉUNISSANT 4 RARES ET IMPORTANTES ORIGINALES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT DE L'ÉPOQUE.

Première édition originale de *La Henriade*.

Exemplaire conservé dans sa rare reliure en maroquin rouge de la fin du XVIII^e siècle.

- 24 **VOLTAIRE**, François Marie Arouet dit. LA LIGUE OU HENRI LE GRAND, poème épique.
Genève (Rouen), Jean Mokpap (Viret), 1723.

In-8 de VIII et 231 pp.

Maroquin rouge, large dentelle dorée encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure anglaise du XVIII^e siècle.*

198 x 118 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE SECRÈTEMENT À ROUEN PAR LE LIBRAIRE VIRET, VOLTAIRE S'ÉTANT VU REFUSER LA PERMISSION DE L'IMPRIMER EN FRANCE.

Bengesco, I, 360 ; Brunet, V, 1360 ; Le Petit, 532-533.

« *Poème en neuf chants écrits en alexandrins, La Ligue est une composition mêlant savamment événements réels et fictions puisées dans l'univers du merveilleux. Le sujet central du poème est le siège de Paris par Henri de Navarre, futur Henri IV. Voltaire trace le portrait d'un souverain idéal, ennemi de tous les fanatismes. Remaniée en 1728, l'œuvre paraîtra en 1728 sous le titre de la Henriade* » (Bengesco).

« *Édition originale de La Henriade. Cette première édition ne porte point de nom d'auteur. Elle est très curieuse en ce que le texte en a été profondément remanié et changé par l'auteur lui-même. Le nom de Genève comme lieu d'impression est supposé. Elle a été imprimée à Rouen chez Viret et c'est un nommé Thériot qui a été chargé de la surveiller* » (Catalogue Claudin, p.517).

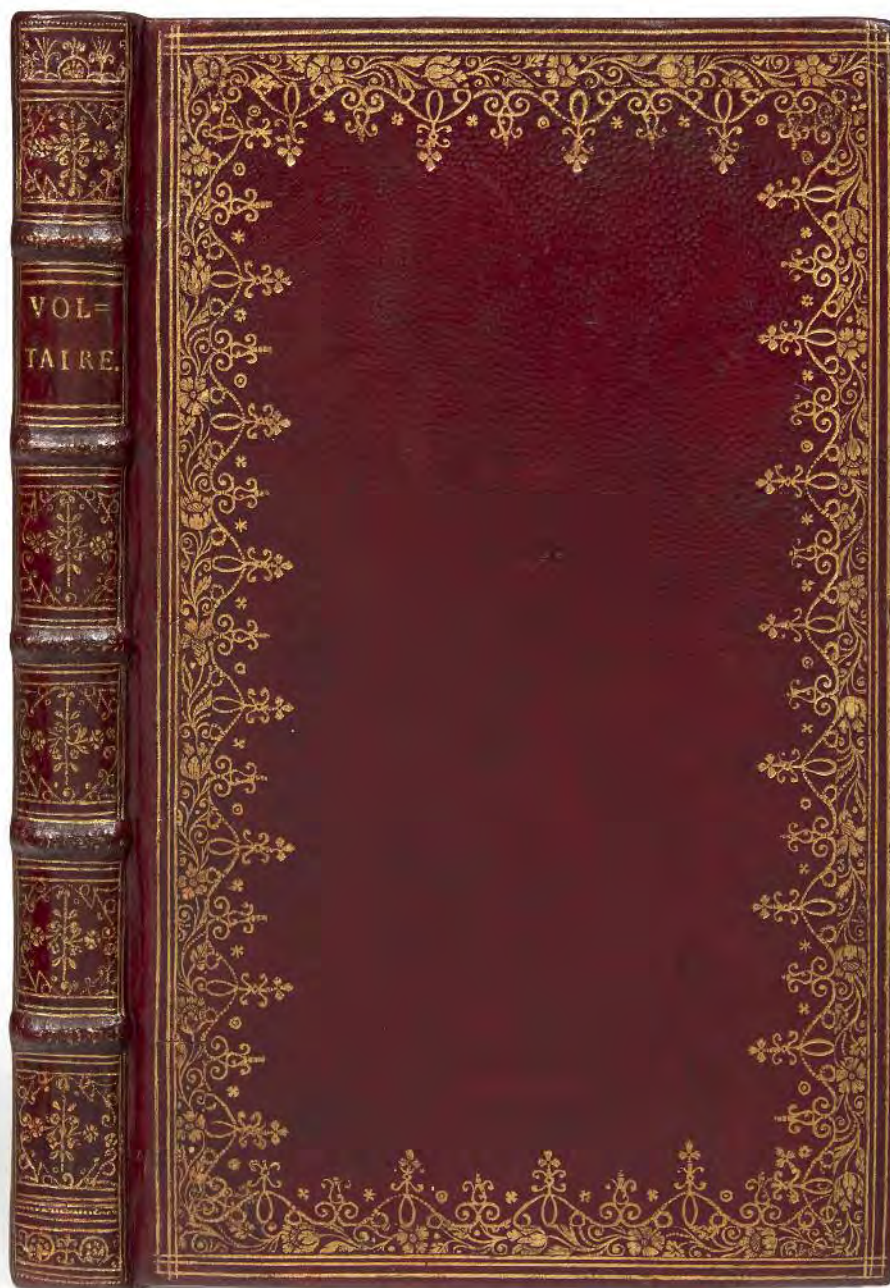
En 1584, la mort de l'héritier du trône François duc d'Alençon et l'acceptation comme héritier par le roi de son plus proche parent en ligne masculine, le roi Henri IV, protestant, alimentent les tensions entre protestants et catholiques. Henri de Guise prend la tête d'une nouvelle Ligue qui déclare vouloir rétablir la religion unique et soustraire le roi à l'emprise de ses favoris.

Ce n'est pas un hasard si Voltaire rédige *La Ligue* en 1723 alors que le régent, le duc d'Orléans, vient de mourir. A son arrivée au pouvoir, Louis XV poursuit la législation antiprotestante de Louis XIV.

Voltaire voulut dédicacer son ouvrage au jeune Louis XV mais ce dernier refusa et la censure exigea des suppressions au texte auxquelles l'auteur ne consentit.

Voltaire va alors décider de le faire imprimer secrètement à Rouen.

C'est donc dans un climat d'hostilité aux protestants que paraît cette ode à Henri IV roi protestant et hymne à la tolérance, véritable satire contre le pape Clément XI qui va attiser la haine des catholiques.



EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RARE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE LA FIN DU XVIII^E SIECLE.

Provenance : bibliothèque *Alexander Hamilton*, avec ex-libris.

Homme d'affaires canadien et juge de paix, Alexander Hamilton (1790-1839) participa à la guerre de 1812. En 1817, il reçut sa première commission de juge de paix. Parmi les principales fonctions qu'il exerça pendant diverses périodes entre 1821 et 1839 figurent celles de maître de poste et receveur adjoint des douanes à Queenston, de juge de la Cour de surrogate et de shérif du district de Niagara. Il s'embarqua en 1837 avec un corps de volontaires qui tenaient à participer à la défense de Toronto. (Bruce Wilson).

« *L'édition parfaite des Essais de Montaigne qui parut à Paris en 1725* ».

« *La meilleure édition ancienne de Montaigne* » (De Backer).

Superbe exemplaire, à grandes marges, relié en maroquin parisien de l'époque.

Paris, 1725.

- 25 **MONTAIGNE**, Michel de. LES ESSAIS DE MICHEL SEIGNEUR DE MONTAIGNE. Donnez sur les plus anciennes et les plus correctes Editions : Augmentez de plusieurs Lettres de l'Auteur ; & où les Passages Grecs, Latins, & Italiens sont traduits plus fidèlement, & citez plus exactement que dans aucune des précédentes. Avec des Notes, & de nouvelles Tables des Matières beaucoup plus utiles que celles qui avoient paru jusqu'ici. Par Pierre Coste. Nouvelle édition, plus ample & plus correcte que la dernière de Londres.
Paris, Par la société, 1725.

3 volumes grand in-4 de : I/ (2) ff., xcvi pp., (3) ff., 362 pp., (7) ff.; II/ (1) f., 540 pp. et (8) ff. ; III/ (1) f., 413 pp., (7) ff.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné de filets et motifs dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure en maroquin parisien de l'époque.*

290 x 218 mm.

PRÉCIEUSE ET REMARQUABLE ÉDITION DES *Essais* DE MONTAIGNE DONNÉE PAR COSTE À PARIS EN 1725.

L'une des meilleures éditions, certainement la plus marquante du XVIII^e siècle, et parmi les plus recherchées.

Tchemerzine IV, 911 ; Bibliotheca Desaniana, n°96 ; De Backer Supplément, Première partie, n°11 ; Rahir, Bibliothèque de l'amateur, 549.

« *La meilleure édition ancienne de Montaigne* » (De Backer).

« *La première édition publiée par Coste à Londres en 1724, est moins parfaite que la seconde qui parut en 1725, à Paris (3 volumes gr. in-4 ; les éditeurs Gueullette et Jamet l'aîné y ont fait d'importantes additions, lesquelles néanmoins ne dispensent pas du supplément impr. en 1740)* » (Brunet, III, 1839).

« *Cette deuxième édition procurée par Pierre Coste joint un nombre important de pièces documentaires, dont divers jugements critiques sur Montaigne, le Discours de la servitude volontaire de La Boétie, le caractère et la comparaison d'Epictète et de Montaigne par Pascal, les épitaphes de Montaigne, et neuf lettres de Montaigne. L'entreprise éditoriale de Coste se transforme lentement en une édition des œuvres complètes de Montaigne* » (P. Desan).

Les éditions anciennes des *Essais* en maroquin de l'époque ont de tout temps été recherchées.

SUPERBE EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES (hauteur 290 mm) **RELIÉ POUR UN AMATEUR EXIGEANT DE L'ÉPOQUE EN TRÈS BEAU MAROQUIN DU TEMPS**, avant l'insertion du portrait de Montaigne. Celui-ci fut ajouté par la suite par un autre amateur en provenance de la première édition de Coste de 1724, dessiné par Genest, il est gravé par Chéreau le Jeune et porte la date de 1723. Il est monté sur le second feuillet d'Avis au libraire du tome premier et est reproduit par Tchemerzine (IV, p. 909).

Provenance : de la bibliothèque *Joseph Arnould* avec ex-libris.





Deschamps, dans le supplément à Brunet ne cite qu'un seul exemplaire relié en maroquin de l'époque, vendu au prix considérable de 600 F OR à la vente *Bordes* du XIX^e siècle, soit 60 fois la valeur des livres de bibliophilie classique. Francis Pottier Sperry et Philippe Desan ne disposaient que d'exemplaires en veau à marges plus courtes.

Édition originale « *excessivement rare de la suite par l'Abbé Desfontaines des Voyages de Gulliver* »
(Gumuchian).

Superbe exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque aux armes royales.

De la bibliothèque *baron Double*, avec ex-libris.

- 26 **DESFONTAINES**, Pierre-François Guyot, Abbé. LE NOUVEAU GULLIVER, OU VOYAGE DE JEAN GULLIVER, fils du capitaine Gulliver.
Paris, Veuve Clouzier et François Le Breton, 1730.

2 tomes reliés en 2 volumes in-12 de: I/ (16) ff., 262 pp., (6) pp. ; II/ (4) ff., 259 pp.
Maroquin rouge, encadrement de filets et roulette fleurdelisée dorés sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement orné de fleurons, filets et fleur de lys dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure armoriée de l'époque.

165 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PRÉCIEUSE ET « *excessivement rare* » (Gumuchian) SUITE DONNÉE AU *Voyage de Gulliver* PAR L'ABBÉ DESFONTAINES.
INED, 1371 ; Catalogue du baron James de Rothschild, II, 1763 ; Bulletin Morgand et Fatout, 7845.

« *On trouve dans cette utopie républicaine et communautaire une critique de la société européenne de l'époque. Le voyage conduit dans les différentes îles : une fois le rôle des sexes est inversé, une autre fois les sauvages sont plus civilisés que les Européens* » (Albert Soboul, *Utopie au siècle des lumières*).

"*First edition of this sequel by the French translator of Swift. The stunning success of Desfontaines' heavily bowdlerized 1727 translation of Swift's famous novel no doubt provided the impetus to this unofficial sequel. This is one of the very few works to use Gulliver as a model for imitation and thus occupies an important position in the history of Swift's novel*" (Imaginary voyages).

Premier traducteur du célèbre *Voyage de Gulliver* en français, l'abbé Desfontaines donna, en 1730, une suite au *Voyage*, dans laquelle le fils de Gulliver découvre lui aussi des pays imaginaires : « *un pays où les femmes sont le sexe dominant...* ».

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ROYALES.

Provenance : bibliothèque *baron Double*, avec ex-libris.



A very desirable copy preserved in its contemporary armorial binding.

La plus rare et curieuse édition ancienne des Contes de Perrault, conservée dans sa fraîche et élégante reliure de l'époque, qualifiée de « rarissime » par Gumuchian.

Elle manque à la B.n.F.

Amsterdam, 1742.

- 27 **PERRAULT**, Charles. HISTOIRES OU CONTES DU TEMS PASSÉ AVEC DES MORALITÉS ; par M. Perrault. Nouvelle édition augmentée d'une nouvelle, à la fin. Suivant la copie de Paris. *Amsterdam, Jacques Desbordes, 1742.*

In-12 de (4) ff., 184 pp.

Veau brun granité, dos à nerfs orné de filets et motifs dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches dorées, angle inférieur gauche du frontispice restauré sans atteinte à la gravure. *Reliure de l'époque.*

142 x 81 mm.

LA PLUS RARE ET CURIEUSE ÉDITION ANCIENNE DES CONTES DE PERRAULT DEMEURÉE INCONNUE DE TCHEMERZINE, BRUNET, DESCHAMPS, COHEN ETC.

Osborne, p. 609.

Rarissime édition, inconnue de Brunet, et de M.-F. Storer.

Elle est ornée d'un frontispice portant l'inscription *Contes de ma Mère Loye* et de 8 vignettes gravées sur cuivre en-tête des huit contes : *Le petit chaperon rouge* ; *Les fées* ; *La barbe bleue* ; *la Belle au bois dormant* ; *Le maître chat ou le chat botté* ; *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre* ; *Riquet à la Houpe* ; *Le petit poucet* ; le neuvième conte, *l'Adroite princesse*, de Mlle l'Héritier, n'est pas illustré. Cette illustration reprend celle de l'édition originale de 1697.

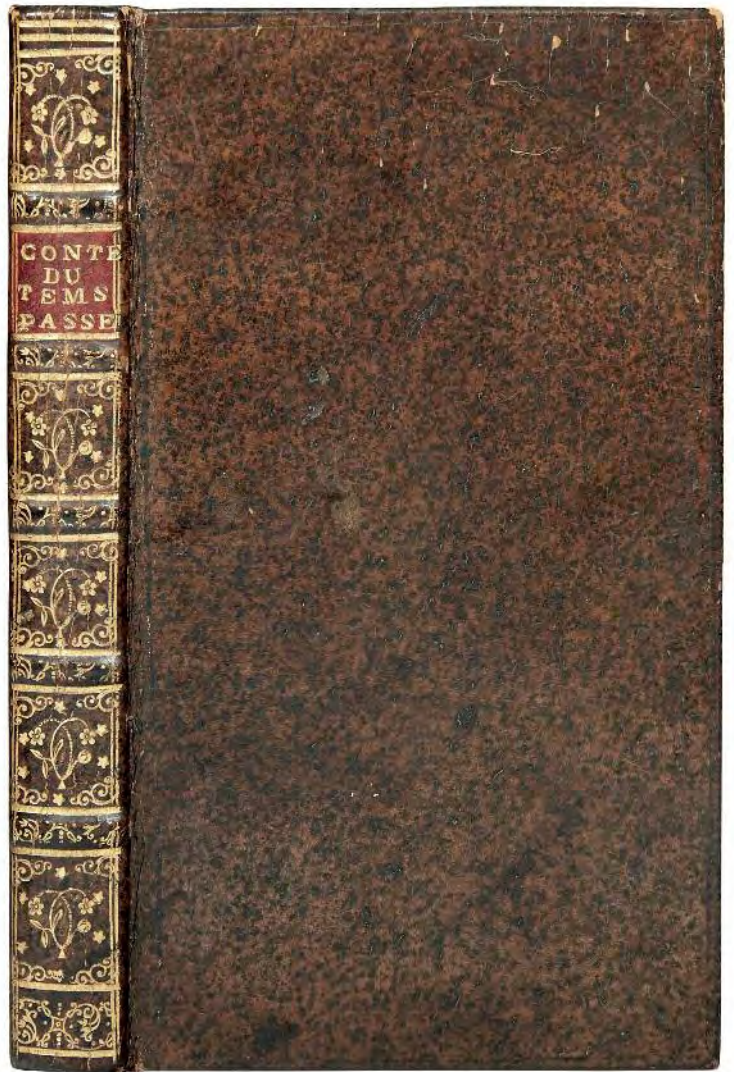
Les *Contes* de Perrault ne virent le jour qu'après ceux de Mlle l'Héritier. Ils avaient couru la ville en copies manuscrites lorsqu'un libraire de La Haye, Adrian Moetjens, les imprima en 1696 et 1697 dans son *Recueil de pièces curieuses et nouvelles*. Ce ne fut qu'en 1697 que Perrault les donna lui-même au public sous le nom de son jeune fils Perrault d'Armancourt (Rothschild II, 1732).

« *Le succès du livre est immédiat. Adopté par la littérature de colportage, il est considéré dans le Cabinet des Fées (1781) comme le créateur de la mode des contes* » (Marc Soriano, *En français dans le texte*).

Le nombre de commentaires et études qui lui sont consacrés, le nombre de ses rééditions, illustrations ou adaptations cinématographiques variées témoignent d'un succès permanent et d'une immense audience internationale qui situe cet ouvrage parmi les grands textes de la littérature universelle.

Charles Perrault (1628-1703) appartient à une famille de grand commis de l'État issue du Parlement de Paris. Il rallie le clan Colbert à partir de 1663. Elu à l'Académie Française en 1671, il se retrouve en charge de la politique culturelle de Colbert. Renvoyé par Louvois en 1683, il se consacre à ses travaux qui aboutiront au célèbre déclenchement de la Querelle des Anciens et des Modernes.

Il devint le héros des Modernes lors de la célèbre lecture publique à l'Académie de son *Siècle de Louis XIV* en 1687 et se brouille avec Racine et Boileau.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE DE LA PLUS RARE ÉDITION ANCIENNE DES *Contes* DE PERRAULT.

Elle manque à la B. n. F.

Rare et précieuse édition française de cet important ouvrage consacré aux théories de Newton.

Magnifique exemplaire relié en maroquin de l'époque
aux armes de Charles-François-Paul Le Normand de Tournehem (1684-1751),
protecteur et probablement père biologique de Madame de Pompadour.

- 28 [NEWTON]. GRAVESANDE, Willem Jacob's. ELEMENS DE PHYSIQUE, OU INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE DE NEWTON.
Paris, Charles-Antoine Jombert, 1747.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (4) ff., IV et 356 pp., 25 planches dépliantes ; II/ (1) f., IV, 478 pp., (4) pp. et 25 planches dépliantes.

Maroquin rouge, triple filet or encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement ornés et fleurdelisés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures, 1 cahier roussi. *Reliure de l'époque.*

195 x 125 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DE CET IMPORTANT OUVRAGE CONSACRÉ AUX THÉORIES DE NEWTON.

Elle est ornée de 50 planches dépliantes.

La première édition, latine, parut en 1723.

Juriste et diplomate hollandais, Willems Gravesande (1688-1742) contribua à l'introduction des théories de Newton et de la méthode expérimentale.

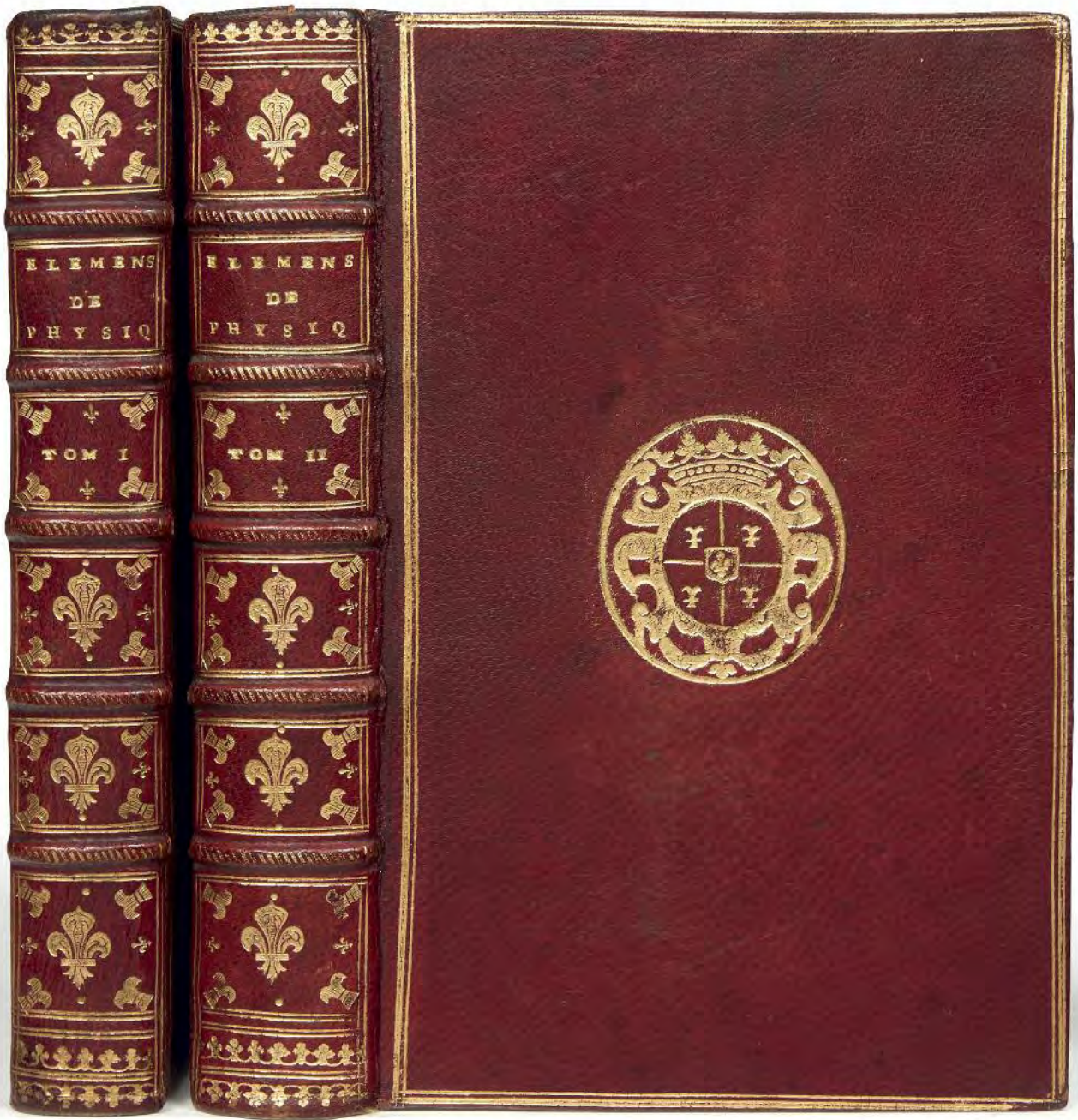
« En 1717, Gravesande fut nommé professeur de mathématiques et d'astronomie, probablement sur la recommandation de Newton lui-même. Gravesande s'était rendu en Angleterre en 1715 en tant que secrétaire de légation lors de l'accession au trône de George Ier. Il avait profité de ce séjour pour faire la connaissance de Newton. Quand, peu après son retour dans la République, un poste de professeur devint vacant, Newton plaida sa cause. En tant que professeur à Leyde, Gravesande y deviendrait un défenseur des idées de Newton.

L'influence de Gravesande peut difficilement être surestimée. En fait, seuls des mathématiciens confirmés étaient en mesure de lire les Principia de Newton. Gravesande s'appliqua à adapter les Principia de manière à ce qu'un public plus vaste, bien que toujours savant, puisse en prendre connaissance.

*La méthode se révéla très instructive et populaire, **Gravesande devint, sur le plan européen, une autorité dans le domaine du newtonianisme.** Quand, dans les années 1730, Voltaire préparait un livre sur les Principia de Newton, il se rendit à Leyde pour s'y asseoir aux pieds de Gravesande »*

(K. Van Berkel).

“Madame de Pompadour was apparently taken with Newton: in her library were Voltaire's Œuvres complètes which contained the Elements and a copy of Francesco Algarotti's Il Newtonianisme pour les dames, one of the major popularizing scientific works geared to women, whose author “Newtonized” with du Châtelet and Voltaire” (E. Goodman).



L'une des plus rares éditions originales de Diderot, consacrée aux mathématiques et à la musique.

Bel exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque,
provenant de la bibliothèque *Alexandre Jean Mignot*,
neveu de Voltaire dont les travaux suscitèrent l'admiration de Diderot.

Paris, 1748.

- 29 **DIDEROT**, Denis. MÉMOIRES SUR DIFFERENS SUJETS DE MATHÉMATIQUES. Par M. Diderot.
Paris, Durand et Pissot, 1748.

In-8 de (6) ff, 244 pp., 5 vignettes et 7 planches de figures géométriques.
Veau marbré, dos à nerfs richement orné de filets et motifs dorés, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges.
Reliure de l'époque.

194 x 121 mm.

L'UNE DES PLUS RARES ÉDITIONS ORIGINALES DE DIDEROT, CONSACRÉE AUX MATHÉMATIQUES ET À LA MUSIQUE.

Tchemerzine, II, 924-925 ; Adams, MB2.

L'ouvrage fut très remarqué par la communauté scientifique de l'époque.

« *Ce recueil de cinq mémoires traite principalement de physique mathématique. Diderot souhaitait les « mettre à la portée de la plupart des lecteurs »* » (Dictionnaire de Diderot).

Les *Mémoires* furent très remarquables par la communauté scientifique.

Le texte se compose de cinq mémoires, dont trois sont liés à la musique et annoncent les considérations esthétiques que Diderot développera par la suite, dans la *Lettre sur les sourds et muets*. Le premier mémoire traite de l'acoustique musicale ; le second mémoire est purement mathématique ; le troisième étudie la tension des cordes ; tandis que le quatrième se consacre à l'orgue. Le dernier essai porte sur Newton et ses travaux.

« *Grand amateur de musique, Diderot se donna la tâche de traiter des instruments et des questions d'ordre esthétique concernant cet art dans l'Encyclopédie. D'autres ouvrages de Diderot réservent une place à la musique, comme ses Mémoires sur différents sujets de mathématiques (Paris, 1748), en quatre parties, où il traite des problèmes d'acoustique et d'un projet pour la construction d'un orgue mécanique* » (Larousse).

« *Munis d'un privilège et d'une approbation en bonne et due forme, les Mémoires revêtent, du point de vue matériel, un caractère soigné, et même luxueux qui attestent la préoccupation de Diderot pour les mathématiques à cette époque* » (Adams).



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'Abbé de Sellières, NEVEU DE VOLTAIRE.

Provenance : bibliothèque *Alexandre Jean Mignot*, avec ex-libris.

Alexandre Jean Mignot (1725-1791), Abbé de Sellières et conseiller du Roi, était le neveu de Voltaire avec lequel il entretenait une correspondance régulière. Ses ouvrages d'histoire et de littérature lui valurent l'estime de Diderot, qui fit son éloge.

Le « *Rabelais des Lumières* »,
relié à l'époque pour Madame de Pompadour.

Amsterdam, 1752.

- 30 **RABELAIS**, François. LE RABELAIS MODERNE, ou les œuvres de Maître François Rabelais, Docteur en Médecine.
Amsterdam, Jean Frederic Bernard, 1752.

6 tomes en 8 volumes in-12 de : I/ (2) ff., C pp., 247 pp.; II/ (2) ff., 417 pp.; III/ (2) ff., 431 pp.; IV/ 288 pp.; V/ 270 pp.; VI/ (2) ff., 290 pp.; VII/ (1) f., 326 pp.; VIII/ (1) f., 445 pp., (1) f.

Veau marbré, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, légère usure des charnières, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomain en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges.
Reliure armoriée de l'époque.

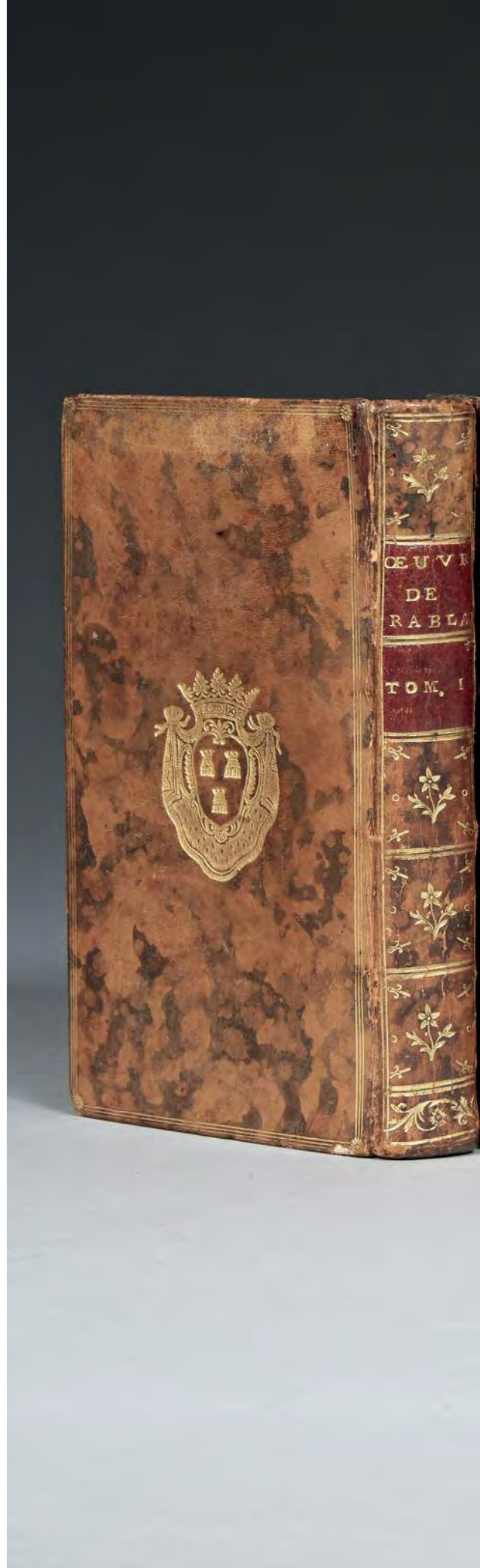
140 x 82 mm.

L'EXEMPLAIRE DE MADAME DE POMPADOUR, RELIÉ EXCEPTIONNELLEMENT EN 8 VOLUMES AU LIEU DES 6 POUR L'ÉDITION COURANTE, ET IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE.

Cette édition est assurément l'une des plus originales du XVIII^e siècle, s'efforçant pour la première fois de transcrire le texte de Rabelais en français du siècle des Lumières.

Elle est à ce titre justement recherchée par les amateurs de ce merveilleux auteur qui apprécient le travail de l'Abbé de Marsy qui s'est attaché dans ses corrections au rajeunissement du texte et des expressions pour faciliter la lecture tout en conservant le texte ancien en marge inférieure évitant ainsi de dénaturer l'œuvre de Rabelais.

La marquise de Pompadour avait une prédilection particulière pour la littérature ancienne. Rabelais sut attirer l'attention de cette bibliophile éminente. Outre un *Gargantua* de 1537 (n° 1940 du catalogue de sa vente) et la célèbre première édition collective de *Gargantua et Pantagruel* (Valence, 1547, N°1941), elle possédait aussi ce que les récentes recherches du XVIII^e siècle avaient produit de meilleur : le Rabelais dans l'édition critique de Le Duchat (1733 et 1741, n°1942 et 1943) et la présente édition du *Rabelais moderne* (n° 1944), établie par l'abbé François-Marie de Marsy, première édition en français modernisé.





PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DES *Œuvres* DE RABELAIS RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR MADAME DE POMPADOUR, FIGURANT DANS LE CATALOGUE DE SA VENTE DE 1765 SOUS LE N°1944.

L'exemplaire du prince Radziwill relié en maroquin du temps non armorié fut vendu 15 000 € en 2000, il y a 17 ans.



Rare édition originale de langue française de ce superbe voyage en Amérique du sud ornée de 55 planches et gravures, la plupart dépliantes.

Bel exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque.

- 31 **ULLOA**, Don Antoine de. **JUAN**, Don George. VOYAGE HISTORIQUE DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE fait par ordre du roi d'Espagne par Don George Juan, commandeur d'Aliaga dans l'ordre de Malthe... et qui contient une Histoire des Yncas du Perou, et les Observations Astronomiques & Physiques, faites pour déterminer la Figure & la Grandeur de la Terre. Amsterdam et Leipzig, Arkstée & Merkus, 1752.

2 volumes in-4 de : I/ 1 frontispice, (11) ff., 554 pp. et 24 planches la plupart dépliantes ; II/ 1 frontispice, (1) f., 316 pp., (7) ff., 309 pp., (3) pp. et 29 planches la plupart dépliantes. Veau marbré, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomais en maroquin citron, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

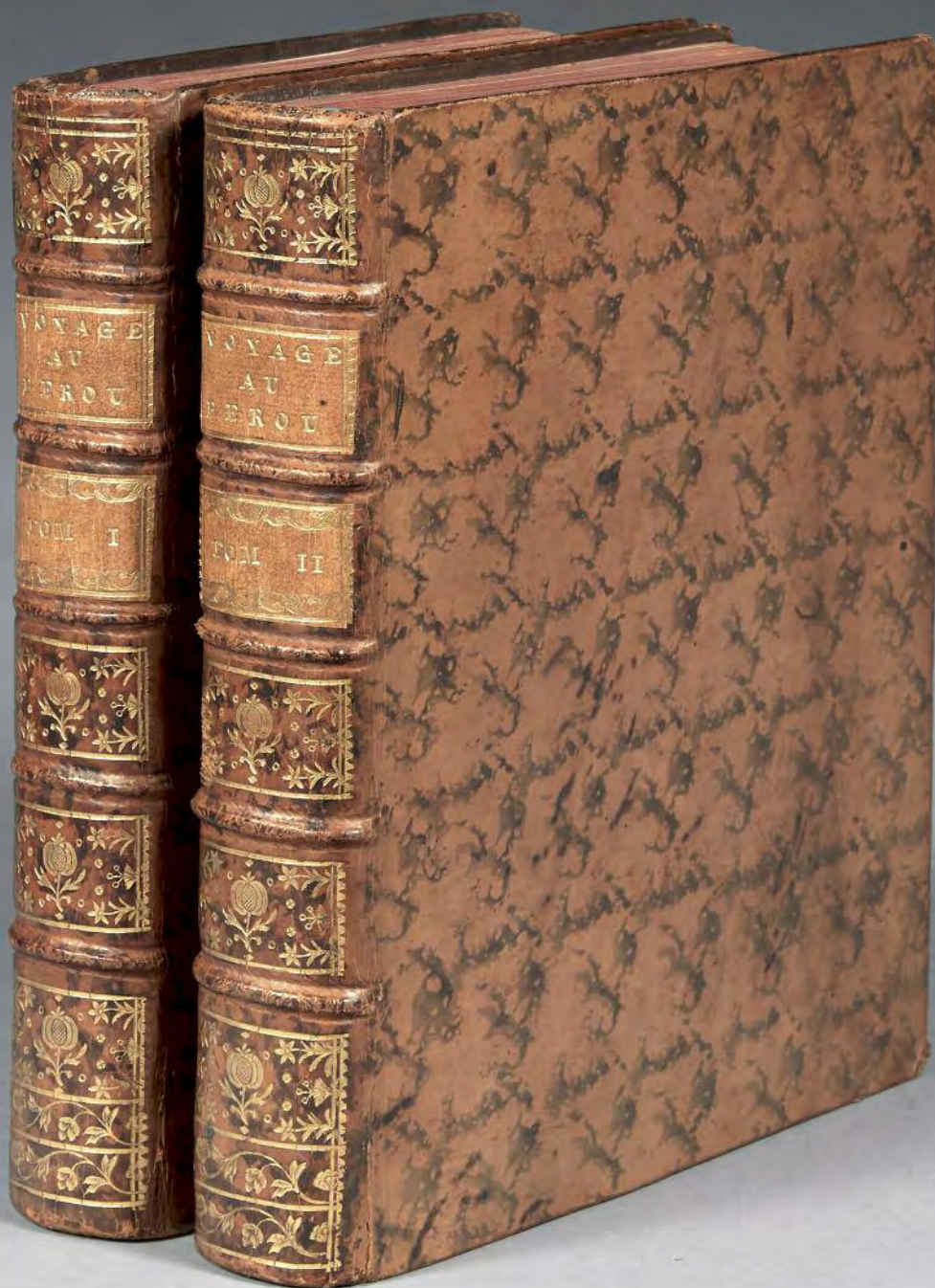
252 x 192 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LANGUE FRANÇAISE DE CE VOYAGE EN AMÉRIQUE DU SUD ORNÉE DE DEUX FRONTISPICES GRAVÉS ET DE 53 PLANCHES ET CARTES, DÉPLIANTES POUR LA PLUPART.

Sabin, 36812 ; Hill, 1740 ; Palau, VII 221 ; Chadenat, 710, 4828.

Sabin ne cite que 45 cartes et planches ; Chadenat n'en cite, quant à lui, que 51.

« *Ouvrage important contenant de nombreuses notices relatives à la navigation, à l'histoire civile et naturelle du Pérou. Les deux auteurs reçurent de nombreux éloges de la part des savants étrangers, principalement pour leurs observations astronomiques* » (Leclerc).



« Très bel ouvrage, les planches dont il est orné ajoutent encore à son intérêt historique. Joli frontispice, nombreux cartes et plans et belles planches par Debrie et Bernard Picart représentant diverses scènes de l'histoire des Incas » (Chadenat).

Ce voyage fut mené par deux officiers de la marine espagnole, le scientifique et mathématicien *Jorge Juan y Santacilia* (1713-1773) et l'astronome *Antonio de Ulloa* (1716-1795) pour accompagner l'expédition géodésique française dirigée par *Bouguer* et *Godin* afin de mesurer l'arc du méridien à l'équateur.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES FINES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

« Les quelques articles de l'Encyclopédie qui subsistent dans les papiers de D'Alembert contribuent à éclairer sa stratégie d'auteur. Il s'agit d'une dizaine d'articles, copiés par un secrétaire et portant des corrections autographes qui les font très clairement passer du statut d'articles de dictionnaire à celui d'éléments de l'œuvre d'un auteur » (O. Ferret, A. Guilbaud et I. Passeron).

Le manuscrit original de D'Alembert pour l'article *Dictionnaire* de l'*Encyclopédie* enrichi de nombreuses corrections autographes.

Vers 1754.

-
- 32 **ALEMBERT**, Jean Le Rond d'. DICTIONNAIRE.
Manuscrit autographe de D'Alembert pour l'article Dictionnaire de l'Encyclopédie, avec de nombreuses corrections autographes.
Vers 1754.

87 pages calligraphiées à l'encre noire, cousues.

184 x 150 mm.

Cet article a paru en 1754 dans le tome IV de l'*Encyclopédie* où il s'étend du milieu de la page 958 au haut de la page 970. D'Alembert distingue et analyse trois sortes de dictionnaires « *dictionnaires de langue, dictionnaires historiques et dictionnaires de sciences et d'arts, ou, dictionnaires de mots, dictionnaires de faits et dictionnaires de choses* ».

Ce manuscrit original, riche de 87 pages, contient des centaines de mots soulignés ou raturés et de très nombreuses corrections autographes.

« Tous les historiens travaillant sur l'Encyclopédie ont rêvé de retrouver les manuscrits de la grande entreprise des Lumières, que ce soit pour en comprendre la fabrication, en termes de construction à partir de ses matériaux composites, traductions, compilations, créations, ou la reconstruction en termes de travail éditorial et de censure. Quel regard les deux éditeurs, Diderot et D'Alembert, exerçaient-ils sur les articles de leurs collaborateurs ? Les manuscrits de D'Alembert n'offrent aucune réponse à ces questions puisqu'ils portent essentiellement sur la période postérieure à 1770, et que D'Alembert a cessé son travail d'éditeur en 1758. En revanche, les quelques articles de l'Encyclopédie qui subsistent dans les papiers de D'Alembert contribuent à éclairer sa stratégie d'auteur. Il s'agit d'une dizaine d'articles, copiés proprement, avec une marge, par un secrétaire, et portant des corrections autographes qui les font très clairement passer du statut d'articles de dictionnaire à celui d'éléments de l'œuvre d'un auteur.

Nous connaissons l'existence de quatorze articles autographes, copies corrigées de la main de D'Alembert : Aveugle, Chronologie, Collège, Dictionnaire, Calcul différentiel, Ecclésiastique, Érudition, Forme substantielle, Formulaire, Fortuit, Futur contingent, Géomètre, Géométrie, Gravité, tous antérieurs à l'interdiction de 1759. Ces articles sont-ils particulièrement importants pour D'Alembert ? Sans aucun doute, pour lui comme pour ses contemporains : Collège et Dictionnaire ont marqué les esprits. Ce sont des articles dont D'Alembert est proprement l'auteur, sans qu'une traduction ou une autre source vienne (à notre connaissance) interférer » (Pleins et déliés dans les manuscrits de D'Alembert, Olivier Ferret, Alexandre Guilbaud et Irène Passeron).

9
Article
Alembert
II/1

dans l'encyclopédie.

Un dictionnaire

Dictionnaire s. f. (ordre Encycl.
Entend. Raison. Philos. ou Sciences de
l'Homme; Logiq. des de communicat.
~~général~~) ouvrage dans
lequel les mots d'une langue sont distri-
-bués par ordre alphabétique, et expliqués
avec plus ou moins de détail, selon l'objet
qu'on se propose.

Langue,

On peut distinguer trois sortes de
Dictionnaires: dictionnaires de langues,
dictionnaires historiques, et dictionnaires
de sciences et d'arts, division qu'on
pourroit présenter sous un point de vue
plus général en celle sorte: Dictionnaires
de mots, dictionnaires de faits, et diction-
naires de choses: ni au moins nous
retiendrons la première division parce
qu'elle nous paroît plus commode et
même plus précise.

plus d'alinéa.

En effet un Dictionnaire de langues,
qui paroît n'être qu'un Dictionnaire
de mots, doit être souvent un Dictionnaire

Le très précieux manuscrit original de D'Alembert pour l'article Dictionnaire enrichi de corrections autographes de l'auteur.

Édition originale de la « *très importante* » et polémique *Lettre sur les spectacles* de Rousseau.

Précieux et bel exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque aux pièces d'armes dorsales.

- 33 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. J.J. ROUSSEAU CITOYEN DE GENÈVE, à MR. D'ALEMBERT, sur son Article Genève Dans le VII^e Volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un Théâtre de comédie en cette Ville.

Amsterdam, Marc Michel Rey, 1758.

Suivi de : **NOLIVOS DE SAINT-CYR**, Paul-Antoine-Nicolas. P. A. LAVAL COMÉDIEN, A M. J. J. ROUSSEAU, citoyen de Genève.

La Haye, 1758.

In-8 de XVIII et 264 pp., (4) ff., VIII et 189 pp., (1) p.

Veau marbré, filet à froid encadrant les plats, dos lisse orné de pièces d'armes, pièces de titre et de tomailson en maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges mouchetées.

Reliure de l'époque.

190 x 119 mm.

I/ ÉDITION ORIGINALE de la « *très importante* » et polémique *Lettre sur les spectacles* de Rousseau.

Tchemerzine, V, 535 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 623.

La lettre de Rousseau est une réponse à l'article « Genève » publié dans le tome VII de l'*Encyclopédie* en octobre 1757 dans lequel D'Alembert, inspiré par Voltaire, demandait l'établissement d'un théâtre à Genève où, depuis Calvin, les représentations étaient interdites.

Rousseau se consacre essentiellement à la question de savoir si le théâtre est utile ou condamnable par rapport aux mœurs.

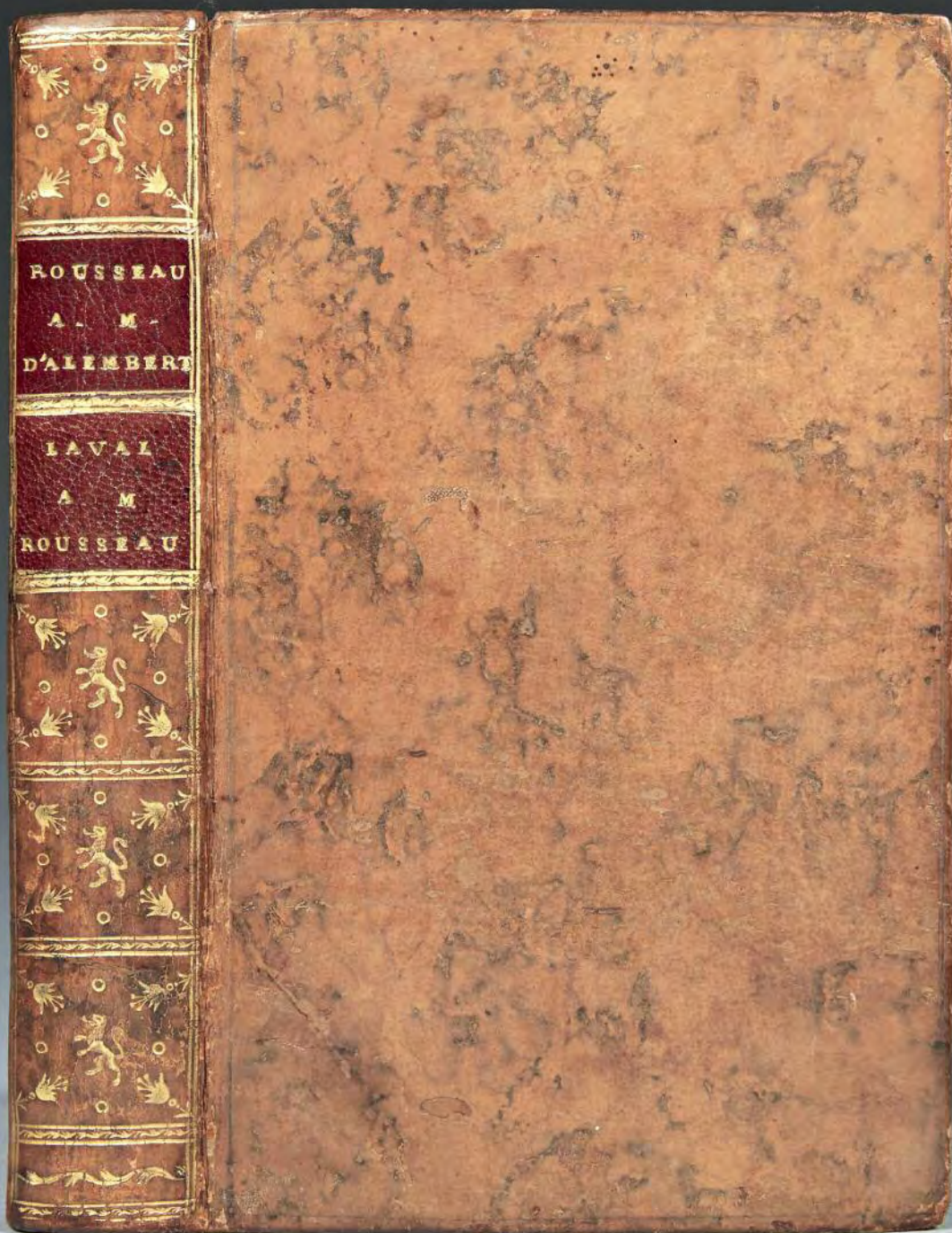
Selon lui, la tragédie est condamnable parce qu'elle excite les passions, et la comédie parce qu'elle ridiculise la vertu. L'une des cibles principales de sa critique est *Le Misanthrope* de Molière.

L'œuvre rencontra un vif succès et Rey dut imprimer une seconde édition dès le début de 1759, mais son contenu souleva de nombreuses polémiques.

D'Alembert répond lui-même en mai 1759 par une « *Lettre de M. D'Alembert à M. J.J. Rousseau* » dans laquelle il soutient que le théâtre peut être plaisant et utile à la fois.

Dans son ouvrage « *De mes rapports avec J.J. Rousseau* » (1798), Dusaulx raconte une visite qu'il fit à J.J. en janvier 1771 : « *Saisissant sa « Lettre à d'Alembert » concernant les spectacles : « Voici mon livre favori, voici mon benjamin ! C'est ce que j'ai produit sans effort, du premier jet et dans les moments les plus lucides de ma vie. On a beau faire, on ne me ravira jamais, à cet égard, la gloire d'avoir fait une œuvre d'homme »* » (Dufour, J.-J. Rousseau, I, 71).

« *Cette lettre est très importante car elle précise quelques points de l'attitude morale et politique du philosophe genevois. Rousseau adresse un sévère discours à la jeunesse genevoise pour l'exhorter à s'opposer de toutes ses forces à l'installation d'un théâtre. Qu'elle n'accepte pas de céder les biens qu'elle possède contre la vaine espérance d'un lendemain meilleur. Cette dernière partie, fort intéressante, reste comme un document original à verser au dossier de cette longue controverse sur le théâtre qui se poursuivait depuis Bossuet* » (Dictionnaire des Œuvres).



II/ ÉDITION ORIGINALE ET UNIQUE DE CET OUVRAGE COMPOSÉ PAR PAUL-ANTOINE NOLIVOS DE SAINT-CYR.

L'auteur était un proche de madame d'Holbach. Il mène ici une polémique ardente pour « venger » d'Alembert et Voltaire de la *Lettre sur les spectacles* de Rousseau.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE ORNÉE DE PIÈCES D'ARMES.
Provenance : ex-libris de Louis-François, marquis de Monteynard (1716-1791) ; il succéda à Choiseul comme ministre de la guerre en 1771 et fut nommé gouverneur général et militaire de la Corse en juillet 1772.

Édition originale complète rarissime
car interdite et mise à l'index dès l'année 1762
de ce traité de philosophie matérialiste attribué à Diderot,
relié en maroquin de l'époque aux armes de Mirabeau.

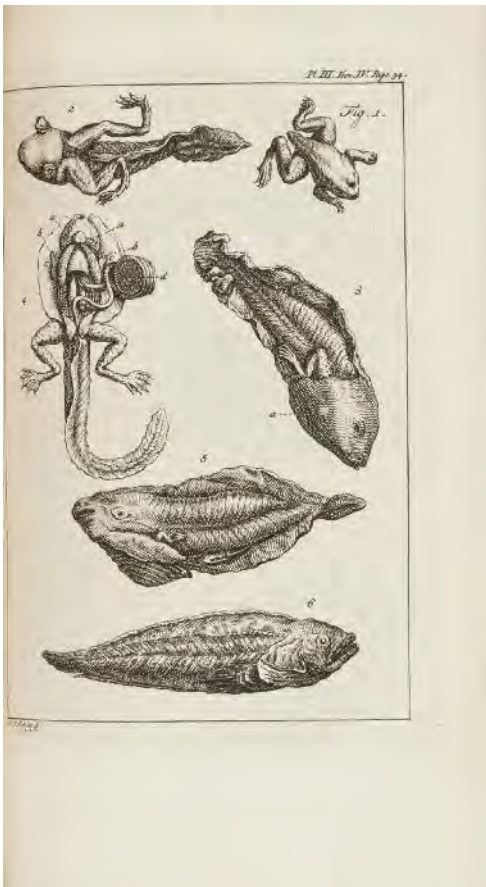
34 **DIDEROT**, Denis. **ROBINET**, Jean-Baptiste-René. DE LA NATURE.
Amsterdam, E. Van Harrevelt, 1761-1763-1766.

4 tomes en 3 volumes in-8 ; maroquin rouge, filet gras et maigre encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaisson en maroquin citron, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.
Reliure de l'époque.

198 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ DE PHILOSOPHIE MATÉRIALISTE ATTRIBUÉ À DIDEROT, INTERDITE ET MISE À L'INDEX DES L'ANNÉE 1762, RARISSIME COMPLÈTE DES TOMES II À IV, IMPRIMÉS APRÈS LA MISE À L'INDEX.

Goldsmiths, 9654 ; Kress, 6133 (pour les vol. III et IV uniquement) ; Higgs, 3949 ; INED, 3862 ; Cohen, 515.



« *Ouvrage philosophique mis à l'index en 1762* » (Cohen).

Jean-Baptiste-René Robinet (1753-1820), précurseur de la théorie de l'évolution, en revendiquait bientôt la paternité.

Il formule ici l'idée que les organismes vivants se transforment de manière à former une chaîne ininterrompue.

Robinet est également l'un des continuateurs de l'*Encyclopédie*, dont il fait paraître, en 1776-1777, un *Supplément* en quatre volumes, en collaboration notamment avec Charles-Joseph Panckoucke.

"Robinet's most important work. In certain of his statements Robinet appears to be heralding the theory of transformism and the idea that all living beings are constructed according to a single basic plan. Robinet's writings cast an interesting light on the genesis of the theory of transformism". (DSB, XI, pp. 492-493).

Ces quatre tomes sont ornés de 2 curieuses vignettes de titre gravées en taille-douce, la seconde répétée trois fois, un frontispice non signé et 6 figures hors texte d'histoire naturelle, dont 5 signées J. Von Schley, pour le *Traité de l'Animalerie*.

La rareté des Tomes II à IV, interdits, est telle que Cohen ne connaît que le premier volume paru avant la mise à l'index.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DU TRIBUN MIRABEAU.

Honoré-Gabriel Riquetti avait le dessein de « *constituer la plus riche et la plus nombreuse bibliothèque du monde : celle qu'il eut le temps de former était déjà remarquable* » (OHR 29).

L'exemplaire ne figure pas au catalogue de vente (comme souvent les livres interdits), mais une annotation manuscrite contemporaine à l'encre précise qu'il en provient.

Première édition avouée et autorisée par Voltaire de *La Pucelle d'Orléans*, ce chef-d'œuvre du siècle des Lumières qui fut condamnée par décret le 20 janvier 1757.

Magnifique exemplaire conservé dans son maroquin rouge de l'époque aux chiffres et pièces d'armes du marquis de la Villette qui épousa la fille adoptive de Voltaire.

35 **VOLTAIRE.** LA PUCELLE D'ORLEANS, poeme, divisé en vingt chants, avec des notes.
1762.

In-8 de (2) ff., VIII et 358 (sic pour 354) pp., 20 planches gravées.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de pièces d'armes, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

196 x 119 mm.

PREMIÈRE ÉDITION AVOUÉE ET AUTORISÉE PAR L'AUTEUR DE L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES, ATTAQUE DE VOLTAIRE CONTRE LA SUPERSTITION ET LA RELIGION.

Elle est illustrée de 20 figures gravées par Gravelot, non signées, en premier tirage.

Bengesco, I, 488 ; Lewine, 558 ; Cohen, 1029.



Le chant XVIII

L'ouvrage était d'abord paru en 1755, à Louvain, en 15 chants.

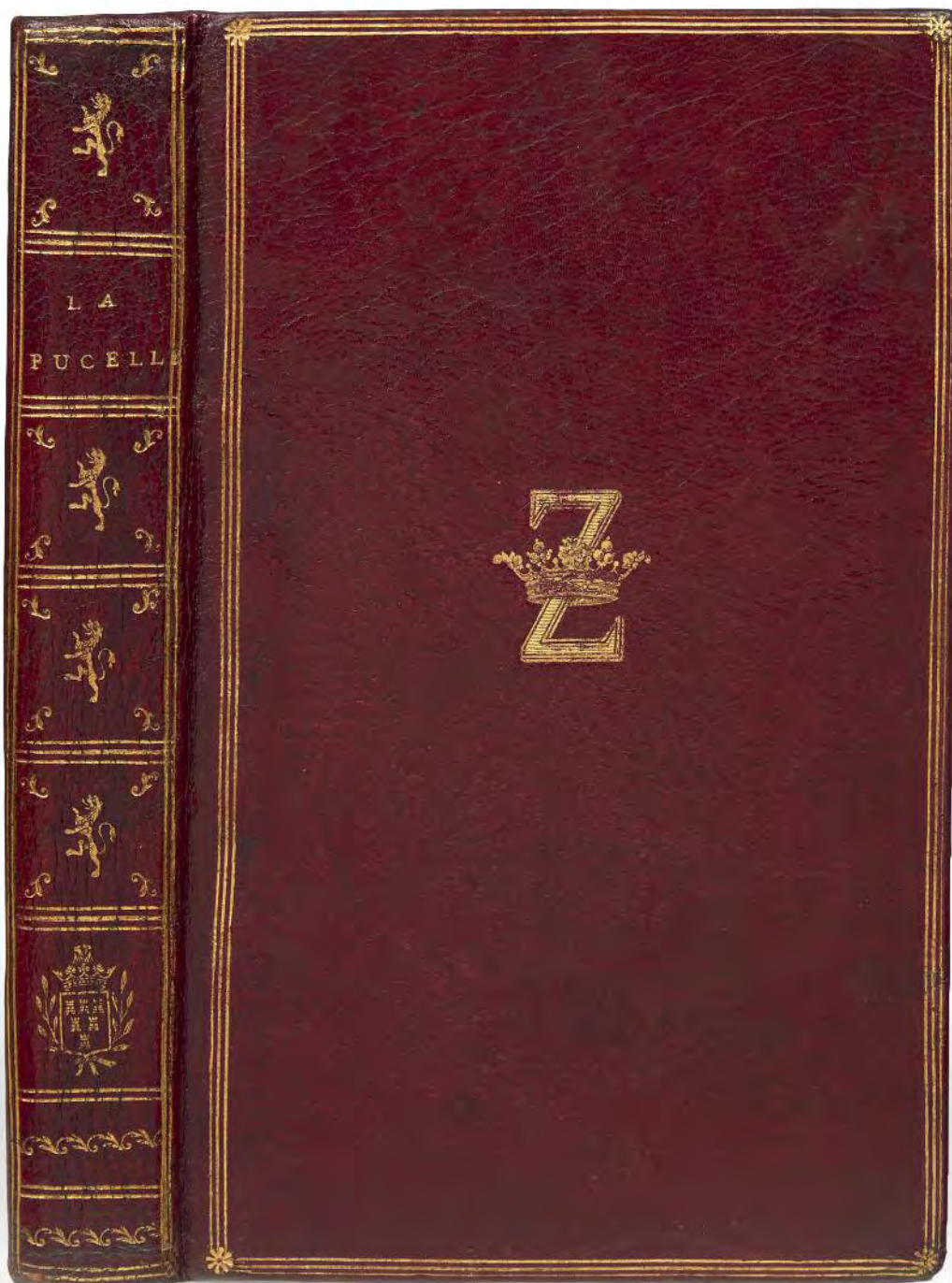
Cette édition est largement augmentée : « *Le poème est précédé de la Préface composée pour cette édition, qui comporte également de nouveaux chants : VIII, IX, XVI, XVII et XVIII tandis que le chant XX, correspondant à l'ancien chant de l'âne, a été presque entièrement refait. En outre, de nombreuses additions et corrections ont été apportées. Enfin, des notes sont ajoutées au bas des pages* » (Voltaire à la BN, 1902).

Tout en multipliant les copies de ce poème, dont l'une était par lui-même envoyée à Mme de Pompadour en juillet 1755, il se plaignait de leur existence au lieutenant général de police et le priait de faire des recherches à ce sujet.

La Pucelle a été condamnée par décret de la cour de Rome du 20 janvier 1757.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE ET PIÈCES D'ARMES DU MARQUIS DE LA VILLETTE QUI ÉPOUSA LA FILLE ADOPTIVE DE VOLTAIRE.

« *Charles-Michel marquis de Villette (1736-1793) se maria à Ferney en novembre 1777 avec la fille adoptive de Voltaire. Grand ami de Voltaire, il aimait les lettres et les arts et forma une somptueuse bibliothèque* » (O. Hermal, plche 2403).



Aucun exemplaire en maroquin armorié de l'époque n'est répertorié sur le marché international depuis le début des relevés (ABPC), il y a plus de 35 ans.

Édition en partie originale de ce grand poème de Voltaire sur Henri IV et les guerres de religion,
« la meilleure édition que l'on eut alors » (Brunet).

Précieux et bel exemplaire du Baron de Maresté,
l'ami de Stendhal et son confident épistolaire le plus attentif.

36 **VOLTAIRE**. LA HENRIADE, nouvelle édition.

Paris, Veuve Duchesne, Saillant, Desaint, Panckoucke et Nyon, s.d. (1770).

2 volumes in-8 de I/ (2) ff., XL et 272 pp., 10 gravures ; II/ 316 pp. ; (2) ff. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse finement ornés de filets et motifs dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

179 x 113 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE COMPORTANT PLUS DE CINQUANTE NOUVEAUX VERS.

Brunet, V, 1360 ; Bengesco, I, 384 ; Cohen, 1026 ; Reynaud, 552.

Première édition de *La Henriade* en partie originale citée et décrite par Brunet (V, 1360), « la meilleure que l'on eut de ce poème, avec des variantes, des notes, l'essai sur la poésie épique et diverses pièces poétiques de Voltaire ».

Elle est ornée des 22 gravures par de Longueil d'après Charles Eisen en premier tirage : frontispice, titre gravé avec portrait de Voltaire, 10 hors-texte et 10 bandeaux gravés.

Ces eaux-fortes plurent à Voltaire qui écrira dans une lettre à Eisen reproduite dans l'édition, p. II :

« Je commence à croire, Monsieur, que la *Henriade* passera à la postérité voyant les estampes dont vous l'embellissez. L'idée et l'exécution doivent vous faire également honneur. Je suis sûr que l'édition où elles se trouveront sera la plus recherchée ».

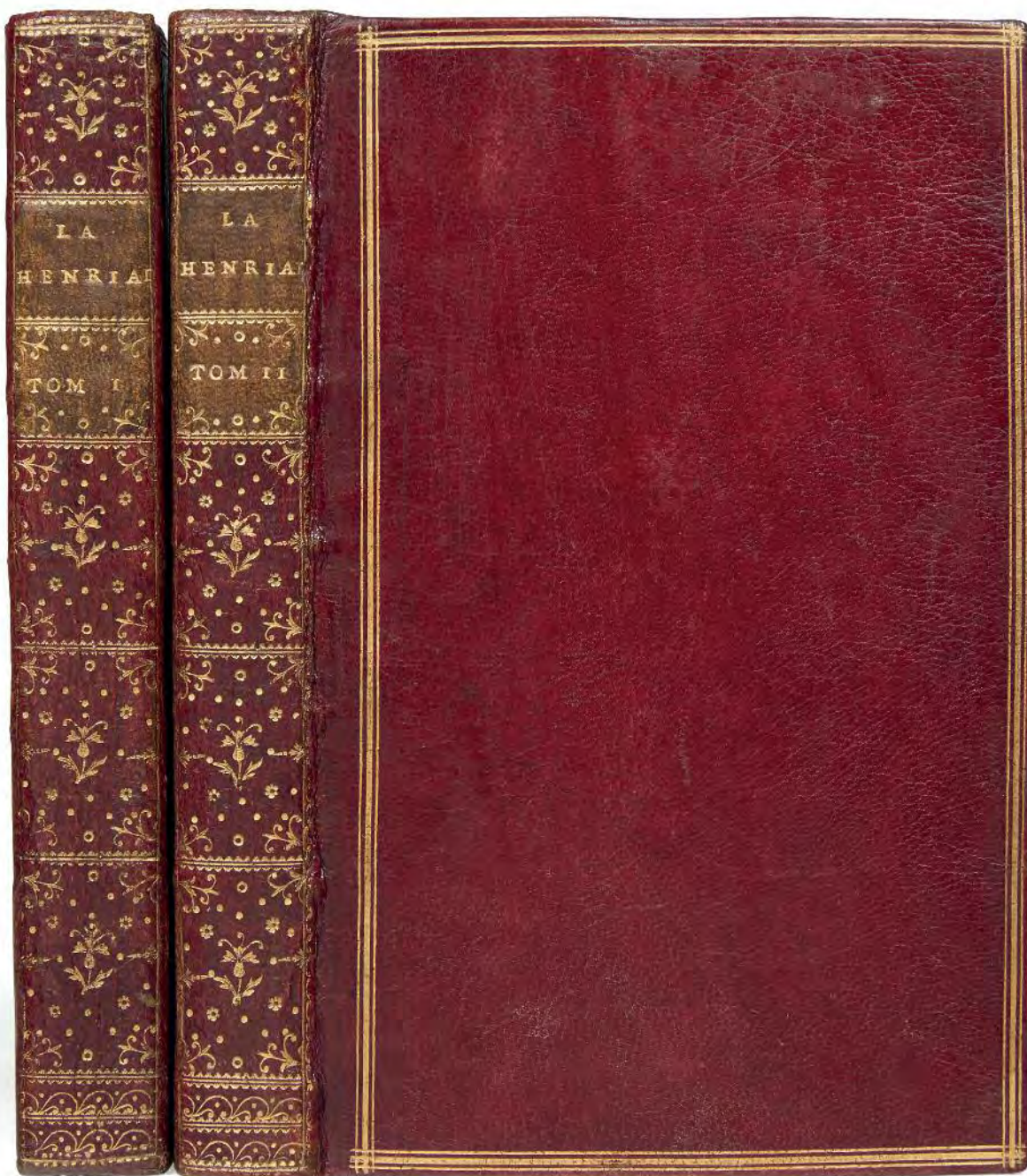
Poème en dix chants, écrits en alexandrins, *La Henriade* a pour personnage principal le roi Henri IV. Il met fin par son abjuration aux graves querelles religieuses du temps, qui opposent catholiques et calvinistes. Renonçant à sa foi de huguenot, il monte sur le trône de France, y apportant sa bonté et sa fermeté. Henri III, roi de France, assiège Paris et lutte avec Henri de Bourbon, roi de Navarre, contre la Ligue.



Vous êtes nés François, et je suis votre Roi :
Voilà nos ennemis, marchez et fuyez-moi :
Henr. Ch. VIII.



Sous un myrte amoureux azyle du milieu
d'Estre à son amant prodiguoit les appas :
Henr. Ch. XI.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU *baron Adolphe de Mareste*, L'AMI DE *Stendhal* ET SON CONFIDENT ÉPISTOLAIRE LE PLUS ATTENTIF.

Stendhal l'avait connu en 1817, mais c'est particulièrement de 1821 à 1830 que Mareste fut son compagnon presque quotidien. C'est dans ses lettres à Mareste que Stendhal s'est le plus longuement et minutieusement raconté.

Édition originale de *Bélisaire*, ce roman censuré par la Sorbonne pour ses visées contre Louis XV, puis défendu par Voltaire et d'Alembert.

Très bel exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin aux armes de Gabriel de Sartine.

De la bibliothèque *Cortland Bishop*.

37 **MARMONTEL**, Jean-François. BELISAIRE.
Paris, Merlin, 1767.

In-8 de (2) ff., x pp., 340 pp., (3) pp., 1 frontispice et 3 figures.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

195 x 122 mm.



les Maitres, voilà sa récompense.

**ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN CENSURÉ PAR LA
SORBONNE PUIS DÉFENDU PAR VOLTAIRE ET
D'ALEMBERT.**

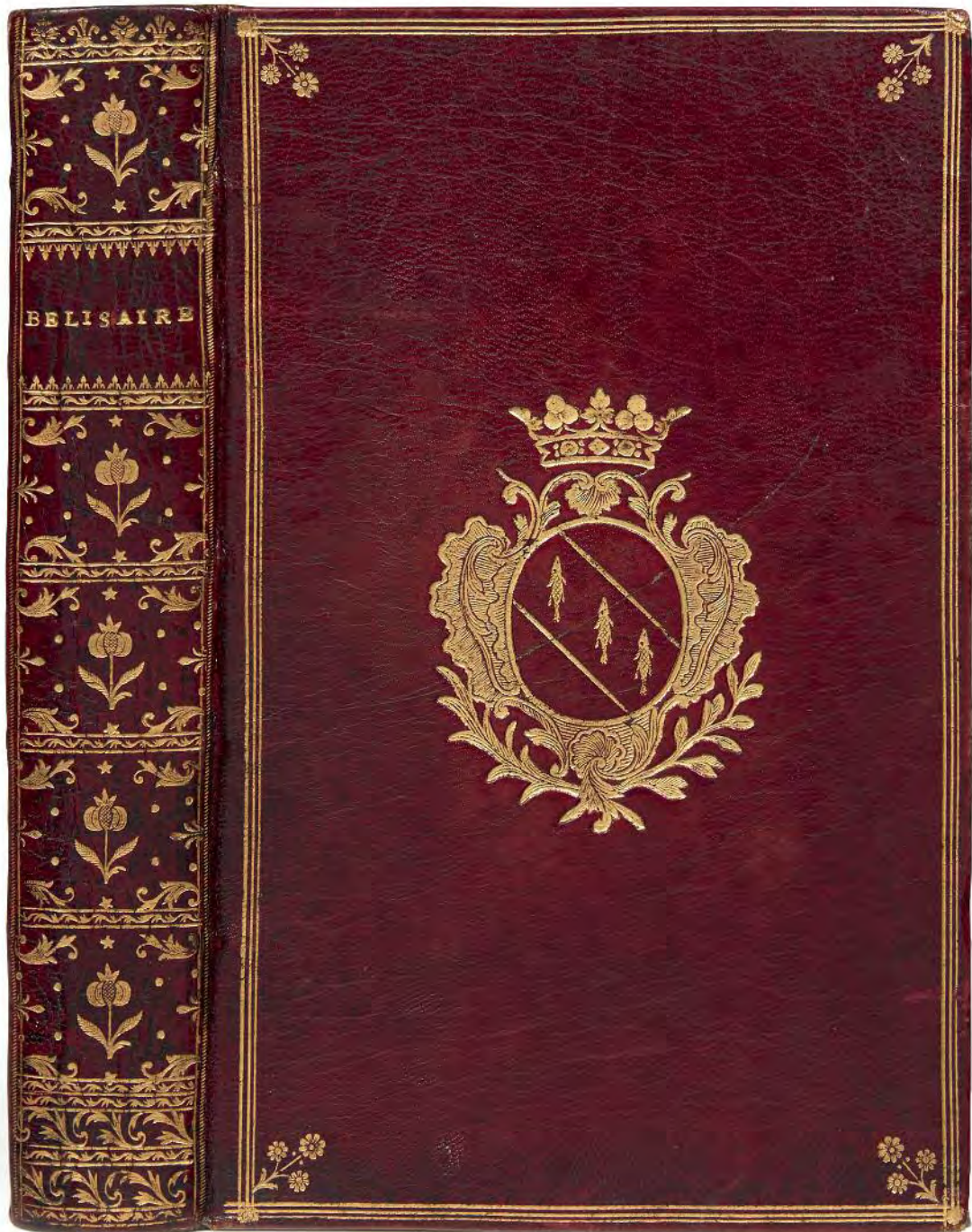
Elle est ornée d'un frontispice et de 3 figures de Gravelot, gravées par Massard, Le Veau, Levasseur et Masquelier.

Tchemerzine, IV, 441 ; Cohen, 378-379.

« *Ce livre suscita des admirations et des colères. Catherine II en traduisit elle-même un chapitre. La Sorbonne condamna l'ouvrage, suivie en cela par l'archevêque* » (Tchemerzine).

« *Rappelons le remarquable Bélisaire de Jean-François Marmontel, roman moral et politique publié en 1767. Cet ouvrage est intéressant à cause des témoignages apportés par l'auteur sur les problèmes d'une brûlante actualité que souleva le siècle des Lumières, et notamment celui de la tolérance religieuse. Le Chapitre XV est, pour cette raison, demeuré célèbre ; il fut traduit en russe par Catherine II, intéressée par ses idées novatrices* » (Dictionnaire des Œuvres).

Cohen cite un exemplaire d'exception « en ancien maroquin rouge 700 fr. OR, vente Turner ».



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE GABRIEL SARTINE.

Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de Sartine, comte d'Alby (1729-1801) devint lieutenant-général de police en 1759. Ce fut un policier remarquable et un administrateur habile qui organisa le service des pompiers, du nettoyage des rues et de leur éclairage. Nommé conseiller d'Etat en 1767, il quitta la police pour devenir ministre de la marine de 1775 à 1780.

Lettré et bibliophile émérite, il avait rassemblé une collection de livres sur l'histoire de Paris qu'il faisait revêtir de magnifiques reliures.

Provenance : bibliothèques *Gabriel de Sartine* (armoiries) et *Cortland Bishop*, avec ex-libris.

Édition originale de « *l'un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime* »,
dû à la collaboration de Raynal, Diderot et Holbach.

Très bel exemplaire, orné des gravures de Eisen en état avant la lettre,
conservé dans sa reliure en maroquin du temps.

La Haye, 1774.

- 38 **RAYNAL**, Guillaume Thomas. HISTOIRE PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE Des établissements & du commerce des Européens dans les deux Indes.
La Haye, Gosse, Fils, 1774.

7 volumes in-8 ; maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

193 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *l'un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime* ».

Une précédente édition, très écourtée fut diffusée anonymement en 1772.

Cohen, 488 ; *En Français dans le texte*, n°166 ; Sander, 1655 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 605.

ELLE EST ORNÉE DE 7 BELLES GRAVURES DE EISEN EN ÉTAT AVANT LA LETTRE, gravées par Bacquois, De Launay, Masquelier et Née, ET DE 7 CARTES DÉPLIANTES.

Jésuite né dans l'Aveyron en 1713, l'abbé Raynal vint à Paris et quitta bientôt l'Église pour la philosophie. Il collabora à l'*Encyclopédie*, au *Mercur de France* et à la *Correspondance littéraire*.

« Raynal reçut commande d'une histoire de la colonisation qui n'aurait pu n'être qu'une compilation s'il n'avait rassemblé autour de lui une pléiade de collaborateurs. **Diderot, Holbach et Naigeon furent chargés de la partie philosophique. L'entreprise commerciale se mua ainsi dans un grand traité politique et philosophique** » (En français dans le texte).

C'est la répression et la gloire pour l'abbé Raynal : le parlement condamne l'ouvrage, l'auteur doit s'exiler, il assume le personnage du philosophe persécuté.

« *L'Histoire des deux Indes mêle de fait une banale histoire des explorations et des installations commerciales européennes dans le monde et une dénonciation parfois violente de l'esclavage et de l'exploitation des colonies par les métropoles. Les emprunts aux mémoires administratifs et aux traités antérieurs alternent avec des morceaux d'éloquence révolutionnaire, souvent dus à la plume de Diderot* » (En français dans le texte).

Ce montage textuel assura le succès éclatant du traité, réédité une dizaine de fois à la fin du XVIII^e siècle. La critique universitaire le considère comme l'un des ouvrages clés de la crise de l'Ancien Régime.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, ORNÉ DES GRAVURES AVANT LA LETTRE, RELIÉ EN SUPERBE MAROQUIN ROUGE DU TEMPS.



**HISTOIRE
PHILOSOPHIQUE
ET
POLITIQUE**

*Des établissements & du commerce des
Européens dans les deux Indes*

Superbe exemplaire des *Recherches philosophiques sur les Américains* de Pauw
relié en maroquin rouge du temps aux armes du marquis de Caraman.

Cet ouvrage « *savant et curieux* » (Quérard) « *eut un retentissement énorme* » (Caillet) au XVIII^e siècle.

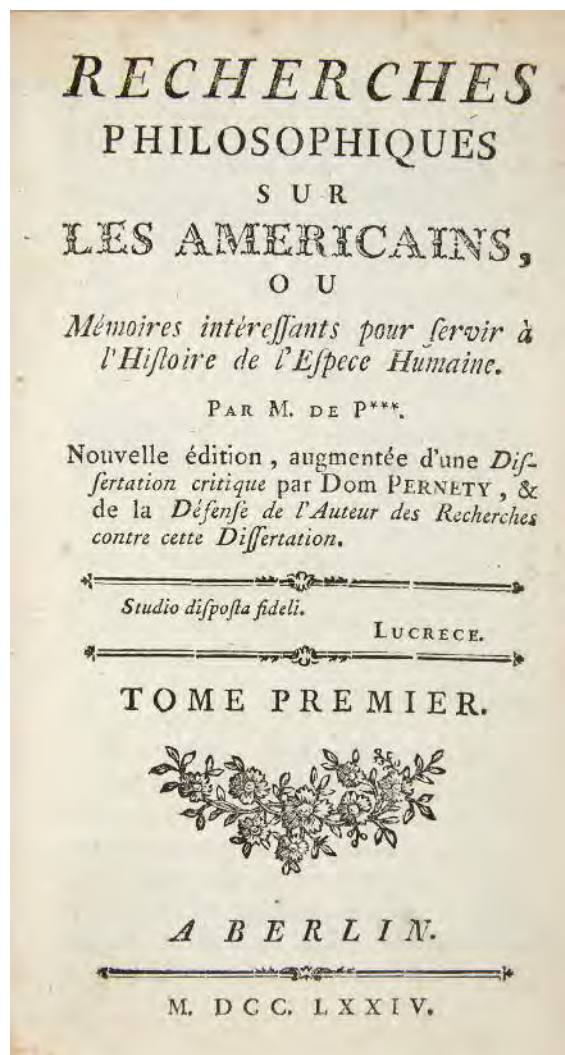
- 39 **PAUW**, Cornelius de. RECHERCHES PHILOSOPHIQUES SUR LES AMERICAINS, ou Mémoires intéressants pour servir à l'Histoire de l'Espèce Humaine. Nouvelle édition, augmentée d'une Dissertation critique par Dom Pernety, & de la Défense de l'Auteur des Recherches contre cette Dissertation. Berlin, 1774.

3 volumes in-12 de : I/ XVIII pp., (1) f., 276 pp., (13) ff. ; II/ (2) ff., 304 pp., (16) ff., 116 pp. ; III/ IV pp., 232 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre des plats, dos lisses ornés de filets et motifs dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure armoriée de l'époque.

162 x 95 mm.



« *La meilleure édition* » (Leclerc) DE CET IMPORTANT
OUVRAGE DE PAUW, QUI « *eut un retentissement énorme* »
(Caillet) AU XVIII^e SIÈCLE.

Sabin, n° 59246.

Elle est enrichie de la critique de Pernety contre les
Recherches philosophiques et de la défense de Pauw.
L'ouvrage était d'abord paru en 1768.

« *Ouvrage curieux contenant des renseignements très intéressants
sur les Aborigènes Américains. Ouvrage fort érudit mais qui fut
violemment attaqué* » (Chadenat).

Les *Recherches Philosophiques sur les Américains* du philosophe
hollandais Cornelius de Pauw (1739-1799) suscitèrent
d'importantes controverses.

Pauw soutient dans cet ouvrage la thèse de la
dégénérescence de toutes les espèces vivantes en Amérique.

Diderot et d'Alembert engagèrent Pauw à les seconder dans le
Supplément de l'Encyclopédie qu'il enrichit de plusieurs articles.

« *De Pauw labors to prove the inferior scale upon which
nature has organized men, animals and vegetation in
America. The Character of the American Aborigines receives
the principal force of his attack. Dom Pernetty, with forcible
arguments, defended them* » (Field).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DU TEMPS, AUX ARMES DE MARIE-JEAN-LOUIS DE RIQUET DE CARAMAN (1731-1806) marquis de Caraman, chevalier de l'ordre de Saint-Louis et brigadier des armées du roi en 1768.

Provenance : des bibliothèques *Marie-Jean-Louis de Riquet de Caraman* (armoiries) et *Jean-Paul Morin*, avec ex-libris.

L'une des meilleures éditions du XVIII^e siècle des *Contes* de Perrault.

Précieux exemplaire, grand de marges, conservé dans sa fine reliure de l'époque.

La Haye, 1777.

- 40 **PERRAULT**, Charles. HISTOIRES OU CONTES DU TEMS PASSÉ, AVEC LES MORALITÉS ; par M. Perrault. Nouvelle édition augmentée d'une nouvelle & d'une fable.
La Haye et Liège, Bassompierre, 1777.

In-8 de (1) f. de frontispice, VI pp., 120 pp. et 9 vignettes gravées.

Veau porphyre, triple filet doré en encadrement des plats, dos lisse orné de filets et motifs dorés, pièce de titre en maroquin vert, filet or sur les coupes, tranches marbrées.

Reliure de l'époque.

177 x 108 mm.

L'UNE DES MEILLEURES ÉDITIONS DU XVIII^e SIÈCLE DES *Contes* DE PERRAULT.

Tchemerzine, V, 179 ; Cohen, 449 ; Brunet Supplément, II, 206 ; Sander, 1518.

L'exemplaire contient un titre-frontispice encadré et 9 vignettes à mi-page, la dernière paraissant pour la première fois.

Les *Contes* de Perrault ne virent le jour qu'après ceux de Mlle Lhéritier. Ils avaient couru la ville en copies manuscrites lorsqu'un libraire de La Haye, Adrian Moetjens, les imprima en 1696 et 1697 dans son « *Recueil de pièces curieuses et nouvelles* ».

« *De tout ce qu'a écrit Perrault, rien n'a plus contribué à le rendre célèbre qu'un tout petit livre auquel, probablement, il n'attachait lui-même que peu d'importance. L'idée lui vint de recueillir les contes que les enfants aiment tant à entendre de la bouche de leurs mères, de leurs nourrices, quand ils ont été sages. Il les publia en janvier 1697, sous le nom de son fils Perrault d'Armancourt* »
(Le Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle).

« *Le succès du livre est immédiat. Adopté par la littérature de colportage, il est considéré dans le Cabinet des Fées (1781) comme le créateur de la mode des contes* » (En français dans le texte, n° 128).

Le nombre de commentaires et études qui lui sont consacrés, le nombre de ses rééditions, illustrations ou adaptations cinématographiques variées témoignent d'un succès permanent et d'une immense audience internationale qui situe cet ouvrage parmi les grands textes de la littérature universelle.

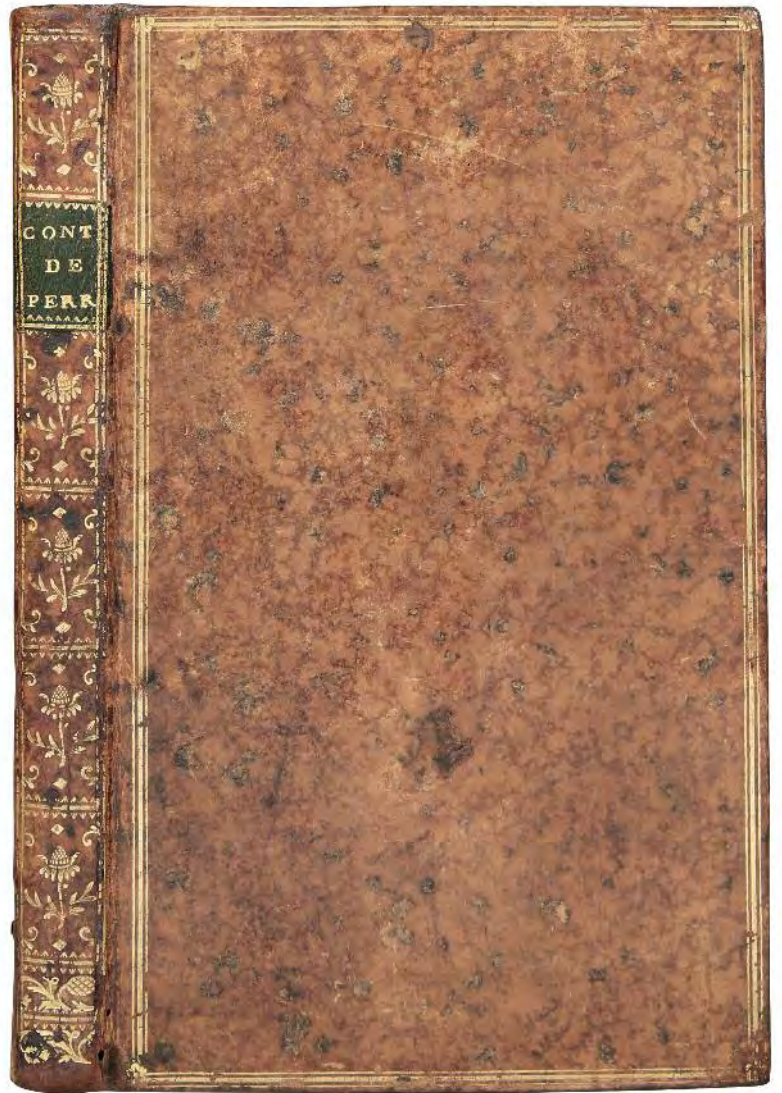
Charles Perrault (1628-1703) appartient à une famille de grand commis de l'État issue du Parlement de Paris. Il rallie le clan Colbert à partir de 1663. Elu à l'Académie Française en 1671, il se retrouve en charge de la politique culturelle de Colbert. Renvoyé par Louvois en 1683, il se consacre à ses travaux qui aboutiront au célèbre déclenchement de la Querelle des Anciens et des Modernes. Il devient le héros des Modernes lors de la célèbre lecture publique à l'Académie de son *Siècle de Louis XIV* en 1687 et se brouille avec Racine et Boileau.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



LE MAÎTRE CHAT,
ou
LE CHAT BOTTE.
CONTE.

UN Meunier ne laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avoit, que son Moulin, son Ane & son Chat. Les partages furent bientôt faits; ni le Notaire, ni le Procureur n'y furent point appellés: ils auroient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'ainé eut le Moulin, le second eut l'Ane, & le plus jeune n'eut que le Chat. Ce



A desirable copy of this rare and sought-after edition.



« Que Choderlos de Laclos ait connu le roman de l'Abbé Gérard, cela n'est guère douteux. La preuve en résulte du nom de Valmont qu'il a donné au principal personnage des *Liaisons dangereuses* » (Bulletin de la librairie ancienne et moderne, janv. 1964, pp.1-5).

Une source précieuse des *Liaisons dangereuses* reliée à l'époque au chiffre couronné de l'Impératrice de Russie, Marie Feodorovna.

41 **GERARD**, Louis-Philippe. LE COMTE DE VALMONT, ou les Égarements de la raison. Paris, Liège, Anne-Catherine Bassompierre, 1778.

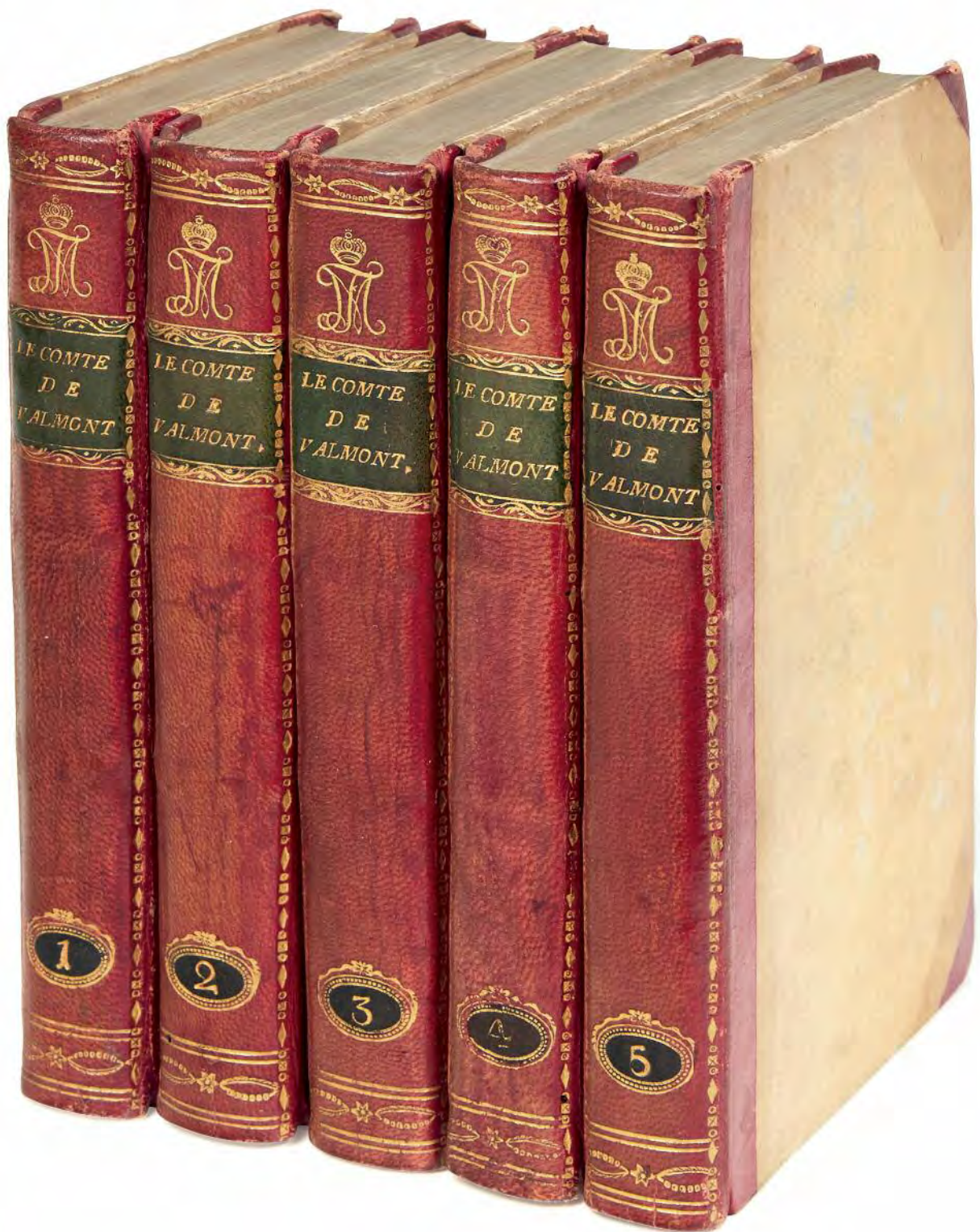
5 volumes in-8, demi-maroquin rouge à coins, dos lisse orné en long de roulettes dorées, chiffre couronné en tête, tranches vertes. *Reliure de l'époque*.

177 x 107 mm.

L'UN DES MODÈLES DES *Liaisons dangereuses* RELIÉ À L'ÉPOQUE AU CHIFFRE DE MARIA FEODOROVNA (1759-1828), grande duchesse, puis Impératrice de Russie.

L'édition est ornée d'un frontispice gravé en taille-douce par *Dieudonné Bassompierre* et d'une vignette aux armes de la reine Marie-Antoinette.

Le Comte de Valmont, œuvre du Chanoine Gérard (1737-1813), connut un immense succès. Les égarements personnels dans lesquels était tombé l'auteur avant de devenir prêtre paraissent lui avoir donné l'idée de cet excellent ouvrage qu'il publia d'abord en 3 volumes in-12, et qui aujourd'hui en a 5.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE AU CHIFFRE DE MARIA FEODOROVNA (1759-1828), GRANDE-DUCHESSÉ PUIS IMPÉRATRICE DE RUSSIE.

Née princesse Dorothee-Sophie-Augusta de Wurtemberg, nièce de Frédéric le Grand, elle épousa en octobre 1776 Paul, fils de la grande Catherine. Il monta sur le trône à la mort de sa mère, le 17 novembre 1796. Sa haine de la Révolution française fut telle qu'il interdit l'importation de tout livre français.



Édition originale du célèbre ouvrage consacré aux volcans par Faujas de Saint Fond, orné de 20 grandes planches gravées.

Très bel et précieux exemplaire de l'un des souscripteurs, en tirage de luxe et reliure de l'époque.

Grenoble et Paris, 1778.

- 42 **FAUJAS DE SAINT-FOND**, Barthélémy. RECHERCHES SUR LES VOLCANS ÉTEINTS DU VIVARAIS ET DU VELAY ; avec un discours sur les Volcans brulans, des Mémoires analytiques sur les schories, la zéolite, le basalte, la pouzzolane, les laves et les différentes substances qui s'y trouvent engagées.
Grenoble, J. Cuchet et Paris, Nyon, Née et Maquelier, 1778.

In-folio de (2) ff., XVIII pp. de préface, (1) f., 460 pp., (2) ff.
Veau granité, dos à nerfs orné de double filet doré dans chacun des caissons, double filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

415 x 277 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE LE PLUS IMPORTANT DE FAUJAS DE SAINT-FOND (1741-1819) QUI COMPTE PARMI LES PÈRES FONDATEURS DE LA GÉOLOGIE ET DE LA VULCANOLOGIE.

Naturaliste proche de Buffon, il fut également le premier professeur de géologie nommé en France. Ses minutieuses descriptions des volcans à cratère font toujours autorité.

CETTE BELLE ÉDITION EST ORNÉE EN PREMIER TIRAGE DE 20 GRANDES PLANCHES À PLEINE PAGE GRAVÉES SUR CUIVRE PAR FESSARD (une par Magne) d'après les dessins de Veyrenc et Arnaud-Éloi Gautier d'Agoty.

ELLES REPRÉSENTENT DES VOLCANS ET SITES GÉOLOGIQUES REMARQUABLES.

Une belle vignette sur le titre gravée et dessinée par Savart figure l'*Etna*. L'illustration comprend aussi un bel en-tête gravé en bandeau et de nombreuses initiales historiées.

« Faujas had been exploring the hilly districts of Vivarais and Velay in the east-central France and found that the basalt there was also volcanic [...] He embodied them in 1778 in a great folio work on the ancient volcanoes of Vivarais and Velay. The work established once and for all that basalt, a rock important scientifically because of its distinctive characteristics, its widespread occurrence, and the manner of its association with other kinds of rocks, was the product of volcanic action » (DSB 4:548).

Hauteur réelle :
423 mm



De Veyrenc. Del.

C. F. Poissard. Sculp.

CRATÈRE DE LA MONTAGNE DE LA COUPE, AU COLET D'AISA,
 Avec un Courant de Lave qui donne naissance à un pavé de basalte prismatique.

« Barthélemy Faujas appartient à cette grande génération née entre 1740 et 1750 qui fit de la géologie une science. Il fut le premier à mener en Auvergne une enquête systématique, le premier à constituer une riche collection de différentes variétés de basalte, le premier à publier le résultat de ses investigations dans un ouvrage in-folio, superbement illustré de vingt grandes planches gravées par les meilleurs artistes du moment, d'après les dessins de ses collaborateurs Veyrenc et Arnaud-Eloi Gautier-Dagoty »
 (En Français dans le texte, n° 169).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, DANS LE TIRAGE DE LUXE IN-FOLIO, CONSERVÉ DANS SA PLAISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : De la bibliothèque « Gillet, Écuyer 1778 », dont on retrouve le nom dans la liste des souscripteurs, avec ex-libris gravé.

Édition originale des *Éloges* de D'Alembert, « véritables manifestes des Lumières » (C. Volpillac-Auger).

L'éblouissant exemplaire relié spécialement pour l'Impératrice de Russie,
Maria Feodorovna.

43 **ALEMBERT**, Jean Le Rond d'. LES ÉLOGES.
Paris, 1779.

In-12 de xxxiv, vi, 559 pp., (5) pp.

Maroquin rouge, encadrement de trois filets dorés sur les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin vert, roulettes en tête et en queue, filet à froid sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

160 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DE L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE D'ALEMBERT (1717-1783).

Elle contient 13 éloges - notamment ceux de Massillon, Boileau, Bossuet, l'abbé de Saint-Pierre, Fénelon, Crébillon...- ainsi que le *Dialogue de la reine Christine & de Descartes*.
Conlon 79 : 598.

« On frondait les puissances de Versailles, et on faisait sa cour à celle de l'Encyclopédie. Nous préférons un mot d'éloge de D'Alembert à la faveur la plus signalée d'un prince » (Comte de Ségur).

Ses *Éloges* eurent un grand succès, et il utilisa ces occasions pour prêcher la tolérance et la philosophie des Lumières. Ses textes lui acquirent la réputation de continuateur de Fontenelle, son prédécesseur dans le genre.

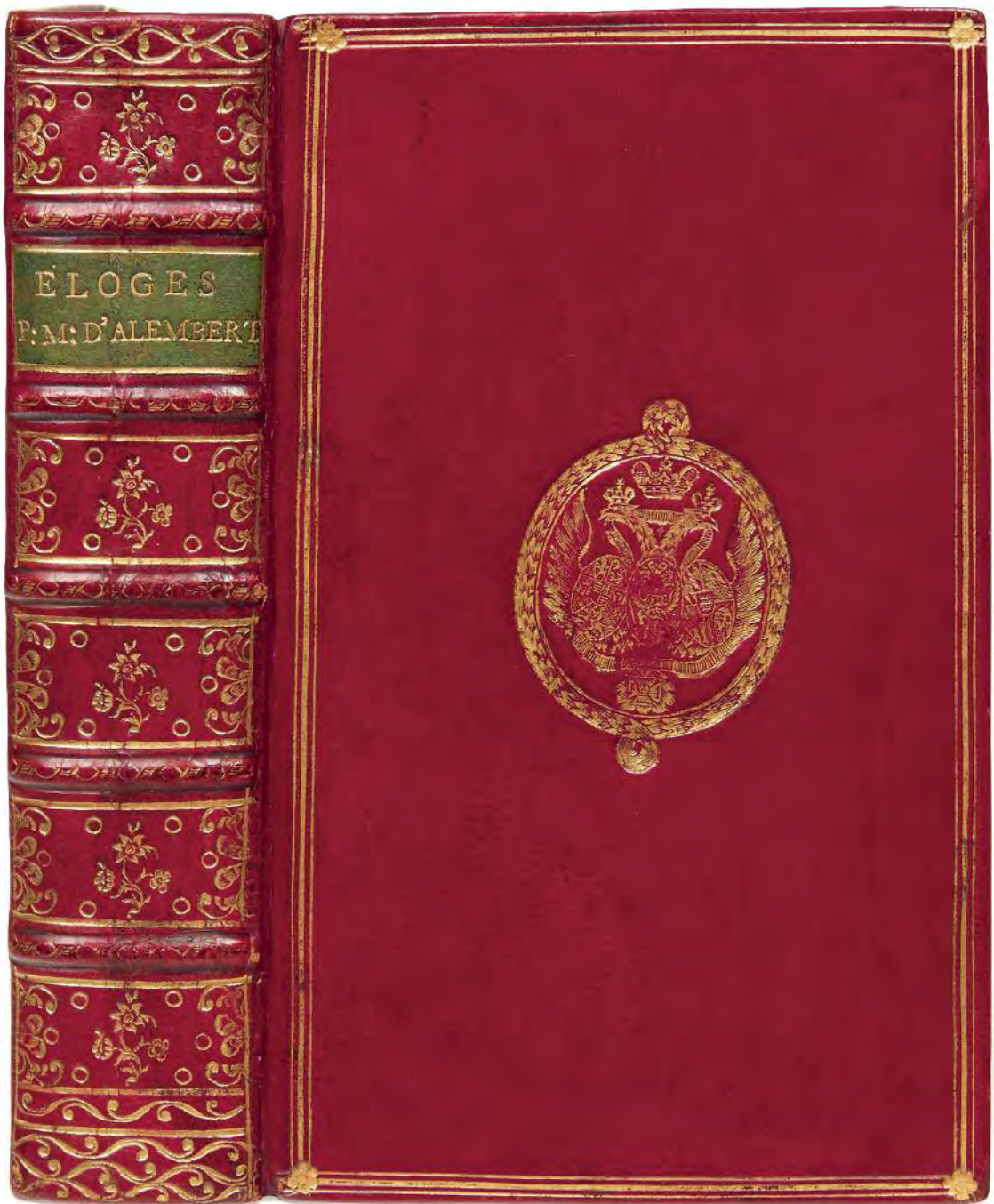
Dans ses *Éloges*, d'Alembert fait appel aux écrivains, afin qu'ils se libèrent de leur rôle avilissant de courtisan et de leur asservissement aux « grands ». Son indépendance à cet égard lui valut des difficultés avec la Cour ; mais il utilisa l'estime que lui montra Frédéric II de Prusse et Catherine II de Russie pour forcer les ministres français à le respecter. À la longue, il eut gain de cause. Grâce à son influence grandissante sur Voltaire, d'Alembert devint son « lieutenant » à Paris dans le combat pour la « bonne cause » : la diffusion des lumières et le rehaussement de la position des « philosophes » dans la société.

« Les éloges des académiciens que D'Alembert lit aux assemblées publiques de l'Académie française et qui bientôt constitueront une véritable Histoire de l'Académie sont loin d'être de purs morceaux rhétoriques ou des manifestations de l'esprit « malin » de D'Alembert. L'enjeu en est considérable : ce sont en fait de véritables manifestes des Lumières ; en tant qu'armes du combat philosophique, ils constituent un moment capital de l'histoire intellectuelle du xviii^e siècle » (C. Volpillac-Auger).

**PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DE MARIE FEODOROVNA (1759-1828)
impératrice consort de Russie, avec l'étiquette de sa bibliothèque privée au château de Pavlovsk.**

Le 6 septembre 1776, elle épouse à la chapelle du palais d'Hiver de Saint-Pétersbourg, le tsarévitch Paul Petrovitch (dont c'est le second mariage), fils de Catherine II et de Pierre III.

Catherine II aurait voulu que le philosophe soit le précepteur de son fils. Paul Ier, rencontrant d'Alembert en 1782 : « Je regretterai toujours, Monsieur, que mon éducation n'ait pas été remise en vos mains ».



*First edition of this rare work by D'Alembert.
Maria Feodorovna's precious copy*

Très rare première édition séparée des *Rêveries du promeneur solitaire*.

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

44 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. LES RÉVERIES DU PROMENEUR SOLITAIRE.
Genève, 1782.

In-12 de (2) ff., 226 pp.

Demi-veau marbré, plats de papier moucheté, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge. *Reliure de l'époque.*

166 x 95 mm.

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE DES *Rêveries du promeneur solitaire*.

Les Rêveries avaient d'abord paru à la suite des *Confessions* la même année.

Dufour, 351 ; Tchermersine, V, 562.

« *Il en a été fait la même année une très rare édition séparée* » (Tchermersine).

« *Cette édition, la première avec un grand titre daté, n'est pas mentionnée dans les notes de Th. Dufour* ».

Les Rêveries sont le dernier ouvrage autobiographique composé par Rousseau.

"It ends with a last entry written in 1778, the year he died. Here again he turns his attention inward, producing a book that is wholly delightful to read. The work is cast in the form of Ten Walks, during which the author explores his own soul in a spirit of resignation. Whereas the Confessions is about Rousseau's experience of the world, the Rêveries is about Rousseau's contemplation of himself."

(M. Cranston, *The Solitary Self. Jean Jacques Rousseau in exile and adversity*, pp. 184-186).

"It is one of his most beautiful works. It initiates the literature of contemplation and introspection, especially the experience and psychology of reverie" (Lester Crocker, p. 348).

Les 10 *Promenades* qui composent les *Rêveries* ont été écrites au jour le jour, sans ordre préétabli, au hasard des rencontres, des méditations, des souvenirs.

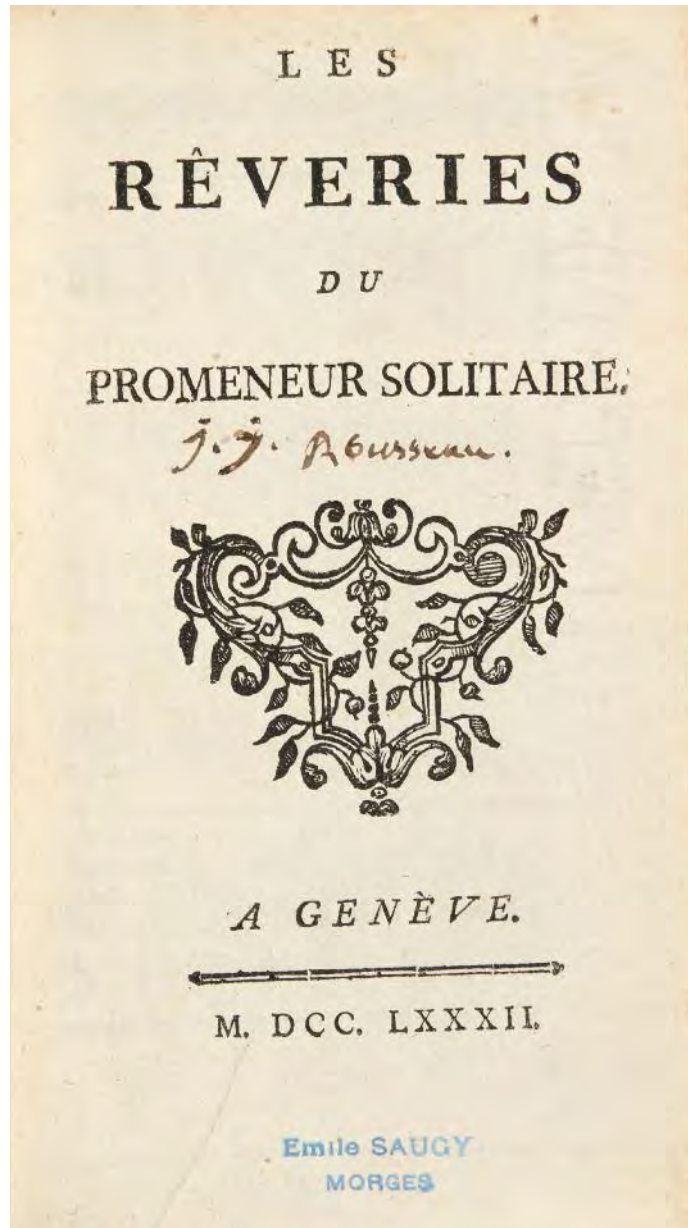
On n'en finirait pas d'énumérer les œuvres où l'influence du Rousseau des *Rêveries* fut déterminante. C'est elle qu'on retrouve chez son disciple le plus direct, Bernardin de Saint-Pierre ; c'est elle qui détermine Chateaubriand à écrire *René*.

Tous les poètes romantiques français subirent l'influence de Rousseau, depuis les *Méditations poétiques* de Lamartine aux *Feuilles d'Automne* de Victor Hugo.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : *Emile Saugy, Morges*, avec cachet de bibliothèque et ex-libris manuscrit.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).



“One of Rousseau’s most beautiful works” (Lester Crocker).

Edition originale des *Vœux d'un solitaire* de Bernardin de Saint-Pierre.

Superbe exemplaire, sur grand papier, conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque.

De la bibliothèque de *Charles Richard Tronchin*, puis *Henri Tronchin*, avec ex-libris.

45 **BERNARDIN DE SAINT-PIERRE**, Jacques-Henri. *VŒUX D'UN SOLITAIRE*, pour servir de suite aux études de la nature.

Paris, imprimerie de Monsieur, P. F. Didot et Méquignon, 1789.

Suivi de : Suite des vœux d'un solitaire, Pour servir de complément... avec la Chaumière indienne. *Paris, Imprimerie de Didot, P. Fr. Didot, Née de la Rochelle, De Senne, 1792.*

Soit 2 ouvrages en 1 volume in-12 de (2) ff., xxxiv pp., (1) f. de table, 411 pp., lvi pp., 72 pp., (1) p.

Maroquin rouge, roulette dorée encadrant les plats, dos lisse richement orné de filets et motifs dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure de l'époque.

172 x 98 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES *Vœux d'un solitaire* ET SECONDE ÉDITION DE LA *Suite des Vœux* CONTENANT *La Chaumière indienne*.

Tchemerzine, V, 648 ; Escoffier, 34 ; INED, 443.

A l'issue de la convocation des États-Généraux en 1789 et des événements récents, l'auteur exprime ses réflexions sur l'avenir du peuple, du clergé, du roi, de la noblesse.

« *Vœux pour le roi, le clergé, la noblesse, le peuple, la nation. L'exercice de toutes les professions devrait être permis aux gentilshommes. Nécessité d'abolir l'esclavage, d'octroyer aux indigènes les droits de citoyen actif, et d'augmenter par tous les moyens la population coloniale* » (INED).

« *Les Vœux d'un solitaire sont adressés en 1789 à l'Assemblée nationale constituante. Le texte s'inscrit dans l'histoire collective ; l'écrivain se met au rang des législateurs. Son texte est un curieux hybride qui glisse du discours politique vers l'utopie anthropologique. Il défend une conception du peuple qui doit beaucoup à l'abbé Sieyès...* » (Dominique Rabaté).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN DU TEMPS.

Provenance : bibliothèque *Tronchin* (Charles Richard Tronchin (1763-1835), avec ex-libris manuscrit sur la page de titre et Henri Tronchin (1794-1865), avec ex-libris en page de garde).

Au XVIII^e siècle, la famille Tronchin fut étroitement liée à Voltaire (qui la qualifiait affectueusement de « tribu ») lui assurant protection, subsides et assistance lors de son séjour à Genève.

Membre du Conseil représentatif et conseiller d'Etat, Charles Richard Tronchin (1763-1835) employa sa grande fortune à soutenir la Restauration et à soulager les plus démunis. Cofondateur de la Caisse d'épargne du canton de Genève, il créa une fondation en faveur des malades nécessiteux des Communes réunies. Il chargea son neveu Henri Tronchin d'en établir une autre pour les vieillards indigents.

Capitaine d'artillerie au service des Pays-Bas et membre de la Chambre des tutelles, Henri Tronchin (1794-1835), créa un hospice pour convalescentes dans son domaine de Bessinge.

V Œ U X
D'UN
S O L I T A I R E ,
POUR SERVIR DE SUITE
AUX ÉTUDES DE LA NATURE ;
PAR JACQUES-BERNARDIN-HENRI
DE SAINT-PIERRE.

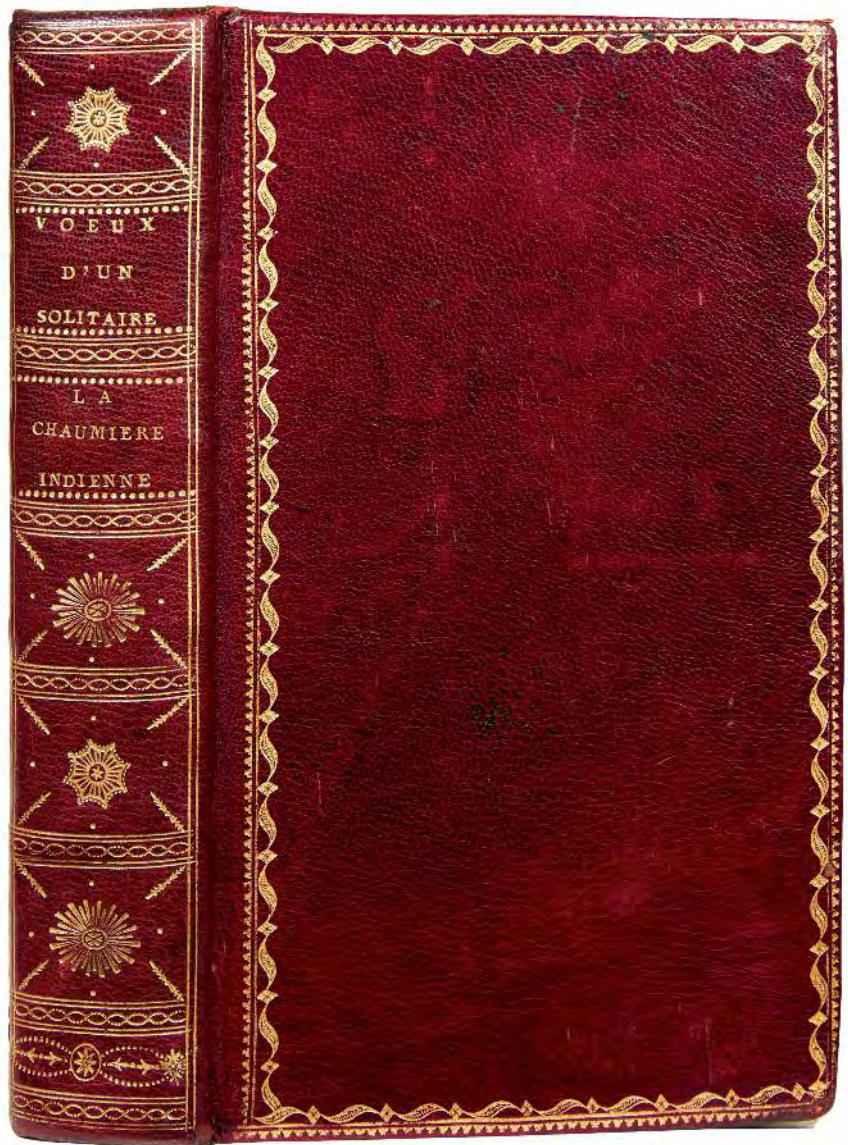
... Miseric succurrere disco. *Æneid. lib. 1.*

Prix, br. 2 liv.

Charles B^e Tronchin
A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR.

Chez { P. F. DIDOT le jeune, Libraire, quai des Augustins.
{ MÉQUIGNON l'aîné, Libraire, rue des Cordeliers.

M. DCC. LXXXIX.



First edition ; a desirable copy preserved in its contemporary morocco binding.

Les *Œuvres* de Frédéric II, roi de Prusse (1712-1786),
grand oncle maternel de Maria Feodorovna,
reliées à l'époque aux armes de Paul I^{er}, Tsar de Russie, et de Maria Feodorovna.

46 **FREDERIC II.** ŒUVRES de Frédéric II, roi de Prusse. Publiées du vivant de l'auteur.
Berlin (Strasbourg), 1789.

4 volumes in-8, cuir de Russie rouge, encadrement d'une roulette dorée autour des plats, armoiries du Tsar Paul Ier et de Maria Feodorovna sur les plats, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, coupes décorées, tranches dorées.
Reliures armoriées russes de l'époque.

200 x 121 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE IMPRIMÉE À STRASBOURG EN 1789.
Bibliotheca Hulthemiana, 13 614 ; Quérard, III, 204.

Elle contient *Mémoires pour servir à l'histoire de la maison de Brandebourg, Anti Machiavel ou examen du prince de Machiavel, Mélanges philosophiques et littéraires sur l'amour propre, l'éducation, la Morale...*, *Éloges, Pièces militaire, Poésies, Épîtres et Pièces diverses.*

L'Anti-machiavel ou Examen du prince de Machiavel est une œuvre de jeunesse du prince Frédéric de Prusse, qui devint ensuite roi sous le nom de Frédéric II le Grand (1712-1786). Elle fut écrite en français en 1739 et envoyée par le prince, qui s'intéressait passionnément aux études philosophiques et littéraires, à son ami Voltaire. Elle fut corrigée par ce dernier et publiée à Londres en 1741. L'œuvre veut être une réfutation, chapitre par chapitre, du *prince* de Machiavel. L'œuvre a le mérite d'avoir opposé à la pure technique politique du machiavélisme une conception plus ample et plus organique du problème politique, conception que le XVIII^e siècle pouvait offrir à un homme comme le prince Frédéric.

Exemplaire d'exception provenant de la bibliothèque de l'Impératrice Maria Feodorovna qui avait précisément été présentée par Frédéric II pour devenir la seconde épouse du Tsar Paul I^{er}.

PRÉCIEUX ET SUPERBES VOLUMES RELIÉS À L'ÉPOQUE EN CUIR DE RUSSIE ROUGE DÉCORÉ AVEC SUR CHACUN DES PLATS, LES ARMOIRIES DU TSAR PAUL I^{ER} ET DE LA TSARINE MARIA FEODOROVNA, NÉE PRINCESSE SOPHIE DOROTHÉE DE WURTEMBERG (1759-1828), SECONDE ÉPOUSE DU TSAR PAUL I^{ER} DE RUSSIE (1754-1801).

Les volumes furent conservés dans la bibliothèque de la résidence d'été des Tsars à Tsarskoe Selo.
« *It is interesting to note that the Princess was chosen by Frederick II of Prussia, her maternal great uncle, and by Empress Catharine II of Russia, as the ideal candidate to become Paul's second wife. In the 1920s and 1930s, many of the books from the Czars libraries were sold by Stalin, privately or at auctions, mostly in Switzerland. The present collection has been in private hands for a lot of years.* »



*Les Œuvres de Frederic II, roi de Prusse,
reliées aux armes de Maria Feodorovna, sa petite nièce et de Paul I^{er}, Tsar de Russie.*

Rare édition originale française de cet ouvrage de John Adams
qui allait influencer le texte de la Constitution des Etats-Unis d'Amérique.

Très bel exemplaire, grand de marges, conservé dans sa reliure du temps.

- 47 **ADAMS**, John. DÉFENSE DES CONSTITUTIONS AMÉRICAINES, ou De la nécessité d'une balance dans les pouvoirs d'un gouvernement libre ... Avec des Notes et Observations de M. de la Croix.
Paris, Buisson, 1792.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., xxiv et 547 pp. ; II/. (2) ff. et 503 pp.
Veau moucheté, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de double filets et motifs dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

197 x 127 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CET OUVRAGE MAGISTRAL DE JOHN ADAMS QUI ALLAIT INFLUER SUR LE TEXTE DE LA CONSTITUTION DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE DEVENIR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Howes, A60 ; Sabin, 237; DAB I, p.76.

Manque à Leclerc.

« *Enorme compilation pour défendre la théorie de la division des pouvoirs* »

(Fay. Bibliographie des ouvrages français relatifs aux Etats-Unis 1770-1800, p. 29).

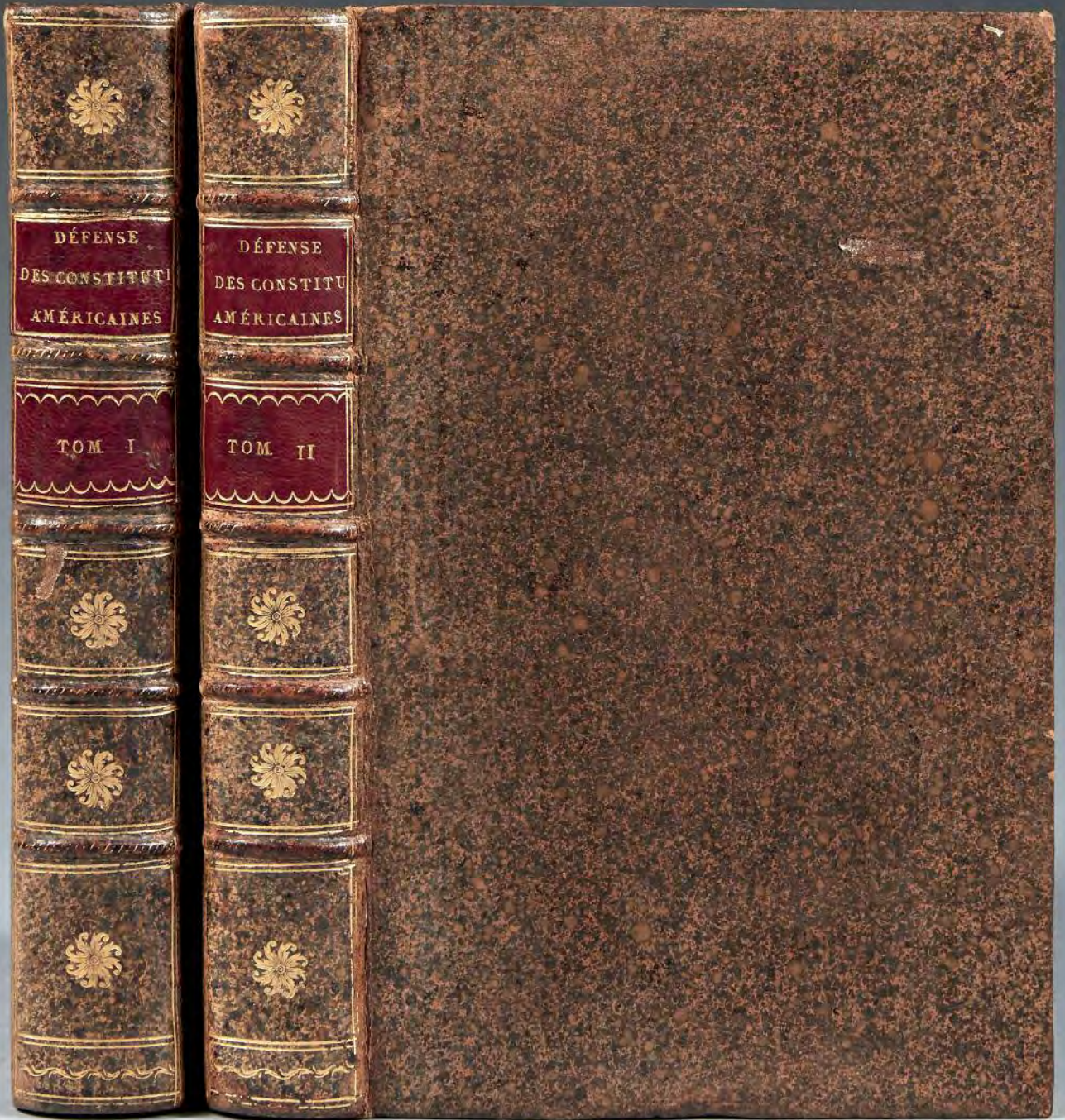
« ...il a été fait, imprimé et publié à Londres, par un américain, pour les américains des Etats Unis, dans le cours des années 1785, 1786, 1787... ». C'est-à-dire à la veille de la Convention de Philadelphie (1787) où fut signée la première véritable Constitution des Etats Unis, dont les principales dispositions ont été largement influencées par ce livre. Les treize états unis de l'Amérique, qui avaient publiés leurs constitutions respectives dès 1783, n'étaient alors unis que par une simple ligue fédérale.

This first French edition was issued at a crucial moment in French History, as the Revolution was moving in a more radical direction. In 1792 the revolutionaries in the French Assembly stripped King Louis XVI of his power and declared him a prisoner of the nation. They called together the "Convention," initially created to draft a new constitution to replace that of 1791, but eventually becoming a provisional revolutionary government.

L'histoire a placé John Adams (1735-1826) au nombre des premiers hommes d'Etat de son pays. Il se prononce fortement pour l'indépendance, et est l'un des principaux promoteurs de la fameuse résolution du 4 juillet 1776, qui déclare les colonies d'Amérique *Etats libres, souverains et indépendants*.

Washington est élu président et John Adams vice-président en 1789. Second président des Etats Unis de 1797 à 1804, il maintint les grandes lignes de la politique de Washington.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.



Les *Fables* de La Fontaine illustrées de 276 belles figures,
reliées aux armes de la comtesse de Rosny, fille de la duchesse de Berry.

Très bel et précieux exemplaire en maroquin vert armorié de l'époque.

- 48 **LA FONTAINE**, Jean de. FABLES DE LA FONTAINE, avec figures gravées par MM. Simon et Coigny.
Paris, Bossange, Masson et Besson, An IV [1796].

6 volumes in-18 ; maroquin vert à grain long, filet et roulette d'encadrement dorés sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure armoriée signée de P. Simier.*

148 x 92 mm.

« Belle édition complète des *Fables*. Elle est ornée d'un frontispice et de 275 figures dessinées par Vivier, premier peintre de S.A.S. Mrg. Le duc de Bourbon et gravées par Simon et Coigny » (Rochambeau).
Tchemerzine, III, 877 ; Rochambeau, 54-55 ; Lesage, Jean de La Fontaine, pp. 154, 157 et 169.

Nous devons les superbes illustrations au crayon de Vivier, premier peintre de S. A. Monseigneur le prince de Bourbon.

« Le dessinateur et graveur à l'eau-forte Coigny grava des paysages et bientôt s'adonna à la vignette ; son Œuvre la plus intéressante en ce genre, est son illustration pour les Œuvres de La Fontaine, éditée par Didot (1787), dont il grave les dessins en collaboration avec Simon. « Ingénieuses petites figures, faites avec goût », dit Renouard » (R. Portalis).



FABLE VI.
Le Renard le Singe et les Animaux.



FABLE XVI.
Le Corbeau voulant imiter l'Aigle.



« Les Fables marquent une date capitale dans l'histoire du genre. Ce chef-d'œuvre lui vaut de marcher de pair avec les représentants majeurs du classicisme français ; le succès, mérité, fut immédiat »
(En français dans le texte, n° 105).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, ILLUSTRÉ DES 276 FIGURES, CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE ROSNY, FILLE DE LA DUCHESSE DE BERRY.

Louise Marie Thérèse d'Artois (1819-1864), troisième enfant du duc et de la duchesse de Berry, prit le titre de comtesse de Rosny en 1830 à la chute de Charles X, son grand-père. Elle épousa en 1845 en Autriche Ferdinand Charles de Bourbon qui devint duc de Parme en 1849.

Corinne relié aux armes de la *duchesse de Berry* (1798-1870),
exemplaire associant deux héroïnes du XIX^e siècle.

- 49 **STAËL**, Madame de. *CORINNE OU L'ITALIE*. Sixième édition, revue et corrigée. Tome premier, second, troisième.
Paris, Nicolle, 1817.

3 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 309 pp., (1) p.; II/ (2) ff., 337 pp., (1) p.; III/ (2) ff., 349 pp., (1) p.
Demi-marquain vert, filet doré sur les plats, armoiries dorées au centre, dos à faux-nerfs finement ornés de filets et motifs dorés, tranches jaspées, dos très légèrement insolés, petite tache à l'angle inférieur d'un plat. *Reliures armoriées de l'époque.*

170 x 100 mm.

RARE ÉDITION « *publiée l'année même de la mort de Madame de Staël revue, corrigée et augmentée* » (Longchamp, 74).

Édition inconnue de Vicaire et de Clouzot. Ce dernier mentionne qu'il fallut attendre l'année 1839 pour que soit imprimé la première édition de *Corinne* au format in-12 (Clouzot, 255).

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry de l'un des deux grands romans de Germaine de Staël, célèbre femme de lettres et fille de Necker, qui joua un grand rôle dans la Révolution.

« *Corinne, roman né d'un voyage en Italie et de l'amitié de Madame de Staël pour le jeune diplomate Pierre de Souza Holstein, fut pour toute une génération romantique et passionnée le livre de l'idéal et de l'amour* » (Dictionnaire des Œuvres).

Lord Oswald Nevil, malade moralement et physiquement, voyage en Italie durant l'hiver 1794-1795 pour se distraire. Il fait, à Rome, la connaissance de Corinne, célèbre poétesse, au moment de son couronnement au Capitole ; il est séduit par ses dons brillants et son charme personnel. L'idylle se précise, et les sentiments des héros se révèlent au cours de leurs flâneries dans les domaines de l'art et de l'esprit. L'ouvrage comporte deux parties. La première, riche en descriptions, révéla l'Italie aux Français au moment où les conquêtes napoléoniennes favorisaient leur venue dans la péninsule. L'autre partie décrit l'éternel conflit entre la passion et le devoir.

L'hostilité de Napoléon à l'encontre de Madame de Staël lui valut une notoriété certaine. Elle visita l'Allemagne et l'Italie en compagnie de Benjamin Constant. De retour en Suisse en 1804, elle y tint une cour qui eut une grande célébrité sous l'Empire. Les habitués y étaient *Benjamin Constant, Auguste Wilhem Van Schegel, Sabran, Sismondi, Bonstetten, Mathieu de Montmorency, Prosper de Barante, le prince Auguste de Prusse, M^{me} Récamier.*

« *Fille de Necker, ministre populaire et célèbre femme de lettres, Madame de Staël était une intelligence d'élite* » (Carteret).



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA duchesse de Berry (1798-1870).

Veuve à 22 ans, la duchesse de Berry essaya en 1832 de fomenter en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua. Elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye en 1831. Elle mourut le 17 avril 1870 au château de Brunsee en Styrie. Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, s'était constituée un cabinet choisi de lecture des principaux romans contemporains qu'elle affectionnait particulièrement dans sa retraite autrichienne de Brunsee : *Balzac, Dumas, Sue*, etc.

Édition originale de *La Botanique* de Rousseau illustrée par P. J. Redouté.

Magnifique exemplaire orné de 65 planches du peintre des fleurs Redouté en maroquin du temps.

- 50 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. LA BOTANIQUE DE J.J. ROUSSEAU, ornée de soixante-cinq planches, imprimées en couleurs d'après les peintures de P. J. Redouté.
Paris, Delachaussée, Garnery. An XIV (1805).

In-folio de x pp., 124 pp., 65 planches hors-textes protégées de serpentes.
Plein maroquin vert olive à grains longs, roulette dorée en encadrement des plats et fleurons à froid dans les angles avec filets dorés centraux formant un motif géométrique, dos à nerfs ornés de filets et motifs dorés, caissons fleuronés dorés et à froid, roulette fleuronée dorée sur les coupes, tranches dorées, infimes rousseurs. *Reliure de l'époque.*

501 x 323 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE L'UN DES LIVRES LES PLUS ÉMOUVANTS DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, ORNÉ DE 65 PLANCHES DE REDOUTÉ, GRAVÉES, COLORIÉES À LA POUPÉE, imprimées par Langlois et gravées par divers artistes dont Jacques Chailly, Bouquet, Mlle Delelo, de Gouy, Marchand, Souet, etc. Brunet, IV, 1425 ; Nissen, 1688 ; *Great Flower Books*, p. 74 ; Stafleu, TL2 ; Pritzel 7824 ; P. Godet & M.B. de la Tour. *Lettres inédites de Jean-Jacques Rousseau*, 1911, S. VII.

Réunion de 34 lettres botaniques de Rousseau écrites dont 8 lettres adressées à *Madame Dellesert* « *sa chère cousine* », traitant des fleurs, herbiers, ou arbres fruitiers, 2 lettres à *M. de Malesherbes* sur les Mousses et les Herbiers, 15 lettres à la *duchesse de Portland* sur la botanique et 9 lettres à *M. de Tourette* sur les fleurs et le plaisir d'herboriser, ainsi qu'un dictionnaire des termes botaniques. Suivent la table des matières et les 65 planches du peintre Redouté, gravées et, coloriées à la poupée.

Rédigées avec beaucoup de clarté et un souci de pédagogie elles *se révèlent* « *précieuses en ce qu'elles nous éclairent sur la passion botanique de leur auteur, sur le niveau de ses connaissances et son désir profond de délivrer les plantes sauvages du monopole des savants chevronnés, pour l'offrir, « scientia amabilis », à tous les esprits, à toutes les âmes sensibles à l'infinie beauté, à l'infinie variété et à l'extrême complexité du monde végétal* » (Roger de Vilmorin).

Ces « *Lettres* » qui interfèrent avec certains passages des « *Rêveries* » et des « *Confessions* » apportent un éclairage très particulier sur un J. J. Rousseau philosophe et artiste mais aussi savant romantique.

« WE HAVE ALREADY REFERRED TO REDOUTÉ'S FAMOUS LES « ROSES AND LES LILIACÉES » ... SCARCELY LESS WONDERFUL ARE THE PLATES, SO MUCH ADMIRER BY RUSKIN, FOR « LA BOTANIQUE DE J.J. ROUSSEAU »... ALL THESE WORKS ARE FOLIOS, THE PLATES BEING PRINTED IN COLOUR AND RETOUCHE WITH WATER-COLOUR UNTIL THEY HAVE ALMOST THE QUALITY OF AN ORIGINAL DRAWING » (Blunt - Stearn).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE *La Botanique* DE J.J. ROUSSEAU EN MAROQUIN DU TEMPS.





St. Agurmanni de Lempereur

Édition originale de ce célèbre recueil orné de 100 planches de costumes féminins dessinées par Lanté, gravées par Gatine et finement coloriées à l'époque, « témoignage inestimable, élégant et raffiné des tenues féminines des XVIII^e et XIX^e siècles ».

Paris, 1827.



- 51 **LANTÉ, GATINE ET [LA MESANGERE].** COSTUMES DES FEMMES DE HAMBOURG, DU TYROL, DE LA HOLLANDE, DE LA SUISSE, DE LA FRANCONIE, DE L'ESPAGNE, DU ROYAUME DE NAPLES, ETC., dessinés pour la plupart par M. Lanté, gravés par M. Gatine, et coloriés, avec une explication pour chaque planche.
Paris, 1827.

In-4 de (2) ff., 41 pp. (observations préliminaires, explication des planches), 100 planches hors-texte gravées et coloriées chiffrées de 1 à 100.

Plein maroquin bleu très orné. *Reliure postérieure.*

320 x 230 mm.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE DE 100 TRÈS JOLIES PLANCHES DE COSTUMES FÉMININS DESSINÉES PAR LANTÉ, GRAVÉES PAR GATINE ET TRÈS FINEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

Brunet III, 795 ; Lipperheide. 571 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 494 ; Vicaire IV, 1362 ; Vinet 2118 ; Graesse, IV, 88.

Chaque planche est accompagnée d'une explication portée en début du volume et due à La Mesangère, directeur du *Journal des dames et des modes*.

Les planches portent en tête : *Cost. de div. pays*. Elles sont gravées par Gatine d'après les dessins de Lanté et Horace Vernet ; il y a de très nombreuses variantes de couleurs et même de sujets.

UNE TRÈS RARE COLLECTION EN SUPERBE CONDITION.



Lanté del.

Gatone sculp.

Servante de Cobourg.

Cost. de div. Pays.

N.º 3.



Cuisinière de Hambourg.

Gatineau del.

Édition originale de la *Physiologie du mariage* de Balzac.

Précieux et rare exemplaire, grand de marges, très pur,
conservé broché et non rogné, tel que paru.

- 52 **BALZAC**, Honoré de. **PHYSIOLOGIE DU MARIAGE** ou méditations de philosophie éclectique, sur le bonheur et le malheur conjugal.

Paris, Levavasseur et Urbain Canel, 1830.

2 volumes in-8 de : I/ xxxv pp., (2) ff., 328 pp. (mal chiff. 332) ; II/ 352 pp.
Exemplaire broché, non rogné, conservé tel que paru, dos habilement restaurés, chemise-étui en demi-chagrin.

212 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *rare et recherchée* » (CLOUZOT) DE CE ROMAN QUI PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME LA PREMIÈRE ŒUVRE DE BALZAC SI L'ON OCCULTE LA SÉRIE DE SES ROMANS DE JEUNESSE QUI PARURENT D'AILLEURS SOUS DES PSEUDONYMES.

Clouzot, 19 ; Carteret, I, 58 ; Destailleur, 1363; Vicaire, I, 201.

« *Le ton de la Physiologie est fort différent de celui des premiers ouvrages de la Comédie humaine : Balzac se veut brillant, spirituel, paradoxal ; il ambitionne visiblement de devenir un écrivain à la mode. Dans une introduction d'un style facétieux, l'auteur explique la genèse de son œuvre. Ce sont les paroles prononcées par Napoléon devant le Conseil d'Etat à propos du mariage, lors de la discussion qui précéda l'élaboration du Code Civil qui portèrent Balzac à méditer sur ce sujet.* »

Cette œuvre peu connue du grand public fit pourtant du jeune écrivain un auteur à la mode, coqueluche des dames et des directeurs de revue. Sous la signature anonyme, quelque peu libertine, de « jeune célibataire ». Les deux volumes in-8 que publient Levavasseur et Urbain Canel portent un regard analytique sur le mariage jusque dans ses détails les plus intimes, tout en peignant l'envers du siècle. Par le biais de la vie privée, voilà que se constitue toute une « pathologie de la vie sociale » dont le pivot dramatique devient l'adultère féminin.

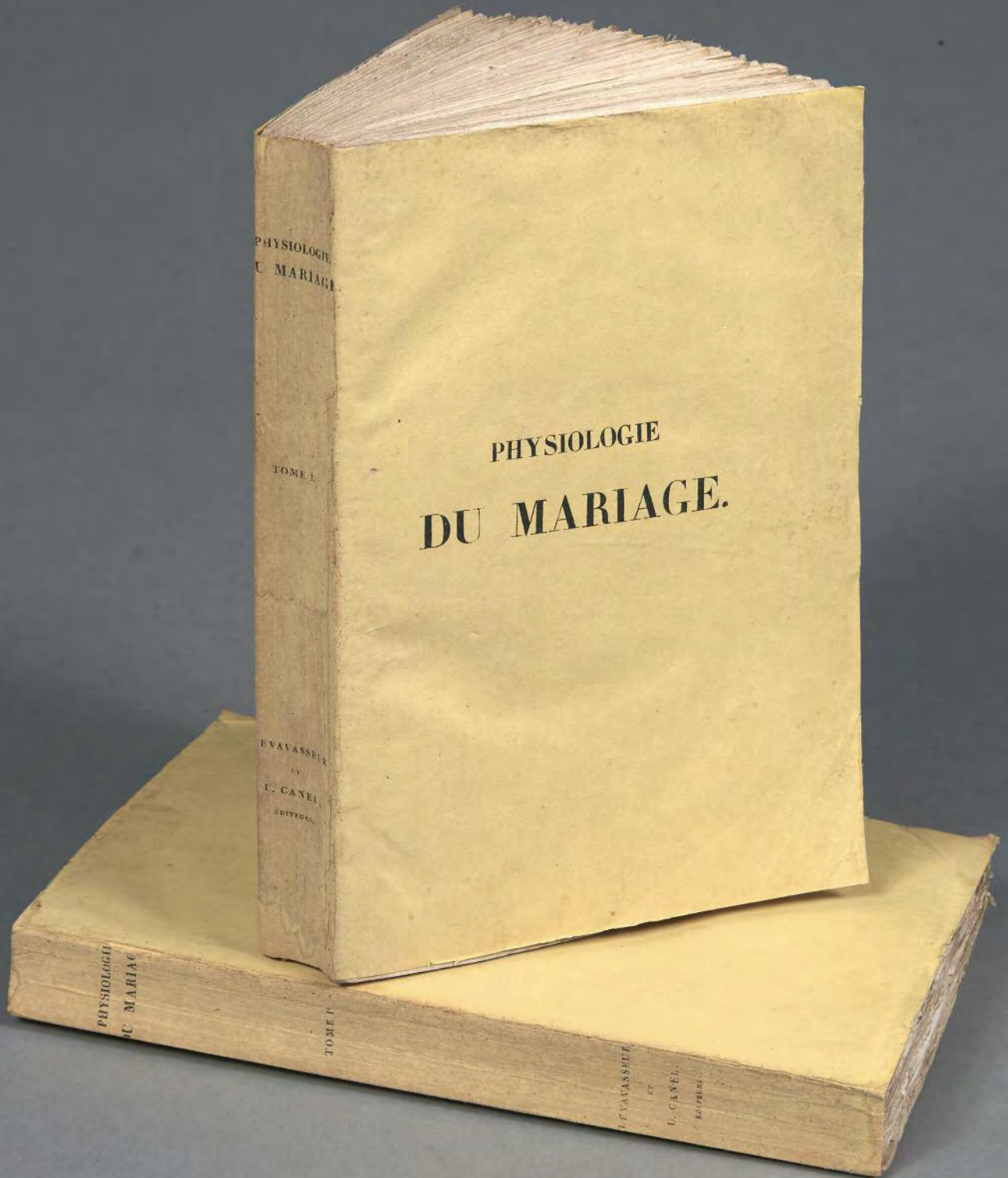
La Physiologie fut d'abord un événement parisien, mais c'est un texte capital dans la genèse du roman balzacien et dans l'architecture de *La Comédie humaine*, sinon dans sa conception.

Dans l'entrée qu'il consacre au « *livre infernal* » dans son Grand Dictionnaire Universel, Pierre Larousse ne voit là qu'une œuvre frivole et déclare : ce n'est qu'une « *moquerie du mariage qu'il faut chercher dans ce livre de Balzac* ».

On pourra toutefois préférer la réception gourmande que réserva Le Lutin aux mets et aux mots de la *Physiologie* : « *voilà de quoi remettre en appétit les lecteurs friands et gourmets qui assistent au grand banquet de la littérature moderne comme un gastronome parisien à un repas champêtre, c'est-à-dire comme la statue est au festin de pierre* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES, TRÈS PUR, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON ROGNÉ, TEL QUE PARU, CONDITION DES PLUS RARES POUR CETTE ORIGINALE DE BALZAC.

Provenance : bibliothèque *Pierre Bérès*, avec ex-libris.



First edition ; a beautiful copy kept in its original wrappers, as published.

Première édition originale complète de *Notre-Dame de Paris*.

« *Voici donc maintenant son œuvre entière, telle que l'auteur l'a rêvée, telle qu'il l'a faite (...) telle qu'il la veut...* » (V. Hugo à propos de l'édition de 1832).

Précieux et bel exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque, provenant de la bibliothèque de la duchesse de Berry du Château de Brunsee, avec cachet de bibliothèque.

53 **HUGO**, Victor. NOTRE-DAME DE PARIS.
Paris, Eugène Renduel, 1832.

3 volumes in-8 de : I/ (2) ff., VIII et 378 pp. ; II/ (8) pp. de catalogue, (2) ff., 442 pp. ; III/ (2) ff., 358 pp., (1) f.

Demi-veau blond à coins, dos lisses ornés de filets et motifs dorés, tranches jaunes mouchetées.

Reliure de l'époque réalisée pour la duchesse de Berry.

201 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE.

Clouzot, 145 ; Carteret, I, 402-403 ; Vicairie IV, 375 ; Talvart, IX, 17-18.

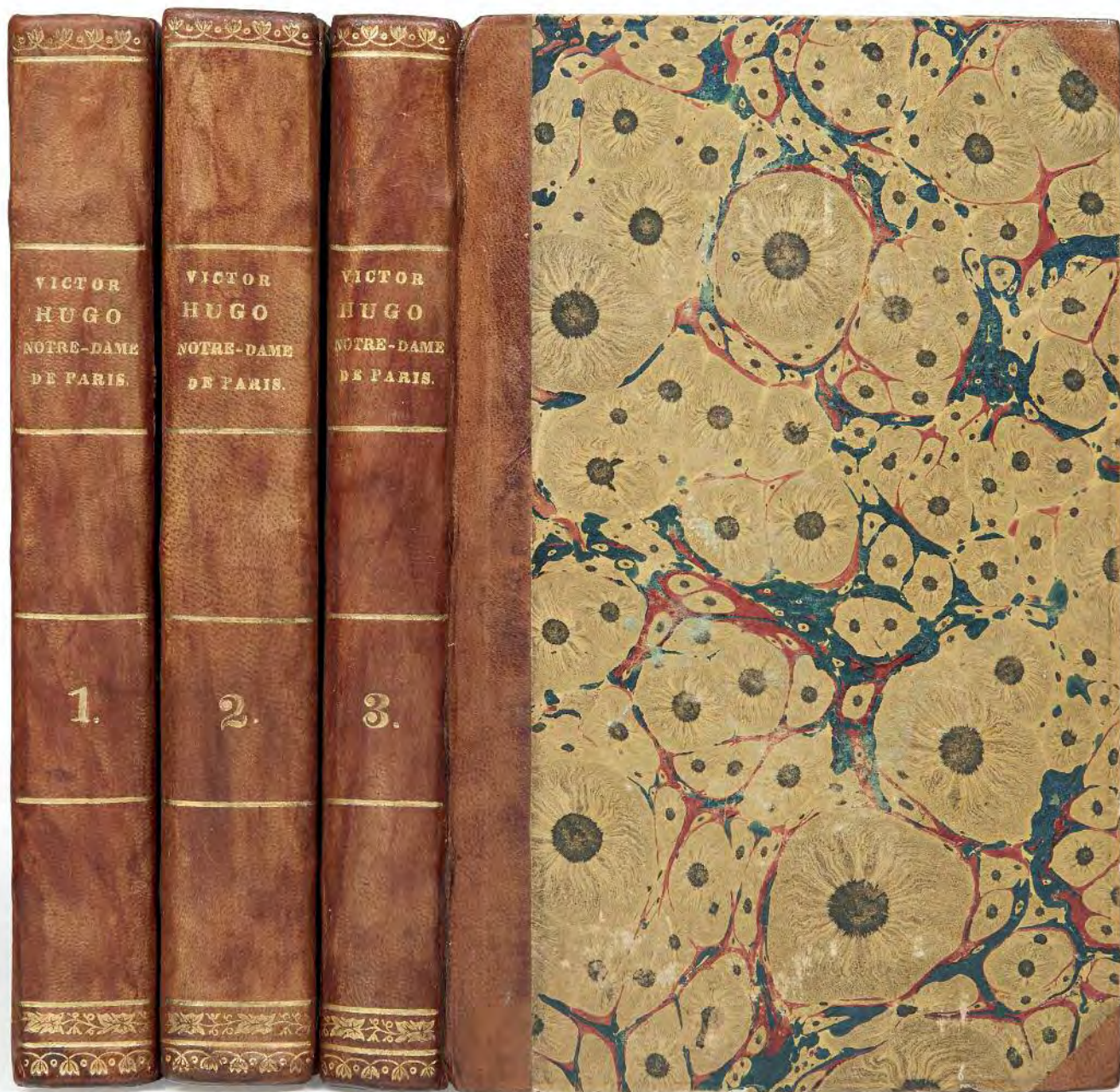
« Cette édition, parue en 1832, est en réalité la première édition complète de cet ouvrage ; elle renferme une nouvelle préface (20 octobre) et trois chapitres nouveaux, égarés, dit la préface. Ce sont : IMPOPULARITE (tome I, livre IV), ABBAS BEATI MARTINI et CECI TUERA CELA (tome II, livre V) » (Carteret).

« *Dans sa note ajoutée à cette première édition complète de Notre-Dame de Paris, Victor Hugo s'exprime ainsi : « Aujourd'hui ces chapitres se sont retrouvés et l'auteur saisit la première occasion de les remettre à leur place. Voici donc maintenant son œuvre entière, telle qu'il l'a rêvée, telle qu'il l'a faite, bonne ou mauvaise, durable ou fragile, mais telle qu'il la veut... » » (Talvart).*

Mais le véritable héros du roman, c'est Notre-Dame de Paris avec ses monstres, ses vitraux, ses masses d'ombre parmi les colonnes enchevêtrées. Dans ce livre qui a pour origine la contemplation du monument gothique, Victor Hugo a réussi une exacte transposition littéraire des splendeurs architecturales.

Dans *Notre-Dame de Paris* comme plus tard dans *Les Misérables*, Hugo parvient à donner corps et âmes aux gigantesques visions de son esprit, à faire prendre vie aux symboles, à imposer comme une réalité historique ses vues les plus personnelles et souvent les plus contestables. Doué d'un sens dramatique certain que vient renforcer un réalisme effrayant, Hugo nous a donné dans ce roman quelques-unes des pages les plus saisissantes qu'il ait jamais écrites.

C'est pour toutes ces raisons que cette œuvre n'a pas cessé de passionner et de séduire un très vaste public.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, EXEMPT DE TOUTE ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA DUCHESSE DE BERRY DU *Château de Brunsee*.

Provenance : bibliothèque du *château de Brunsee*, avec étiquette de bibliothèque en page de garde.
« Marie Caroline Ferdinande Louise de Bourbon Sicile (1798-1870) épousa Charles Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné le 13 février 1820. Cette princesse aux goûts artistiques très développés avait constitué dans son château de Rosny, près de Mantes, une luxueuse bibliothèque remarquable tant par le choix des éditions que par la richesse des reliures » (O. Hermal, pl. 2554).

De la Démocratie en Amérique.

Bel exemplaire conservé dans ses élégantes reliures de l'époque.

- 54 **TOCQUEVILLE**, Alexis de. DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE.
Paris, Charles Gosselin, 1835.

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff. et 387 pp. et une carte dépliant ; II/ (2) ff., 447 pp.
Demi-basane, dos à nerfs ornés de filets et motifs dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

205 x 128 mm.

SECONDE ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE PARTIE DE *De La Démocratie en Amérique* REVUE ET CORRIGÉE PAR ALEXIS DE TOCQUEVILLE, PARUE QUELQUES MOIS APRÈS LA PREMIÈRE, EN 1835.

Elle est d'une grande rareté.

Elle ne comporte pas la seconde partie qui ne paraîtra qu'en 1840.

En Français dans le texte, 253.

Alexis de Tocqueville se rattachait du côté paternel à l'ancienne noblesse normande, du côté maternel à la noblesse de robe parisienne. Son père fut préfet sous la Restauration. Dès sa jeunesse, il se posa le problème autour duquel allait graviter sa pensée : les sociétés occidentales étant entraînées par un mouvement « providentiel » vers une démocratie égalitaire, l'homme saura-t-il y conserver sa liberté ? Alors qu'ils étaient magistrats à Versailles, son ami Gustave de Beaumont et lui-même se firent confier la mission officielle d'aller étudier le système pénitentiaire des États-Unis (1831-1832). Tocqueville put ainsi observer concrètement la démocratie dans le seul grand pays alors en république.

En janvier 1835 il publie *De la Démocratie en Amérique*, son ouvrage majeur dans lequel il décrit la société politique américaine et montre comment les américains parviennent à concilier liberté et égalité.

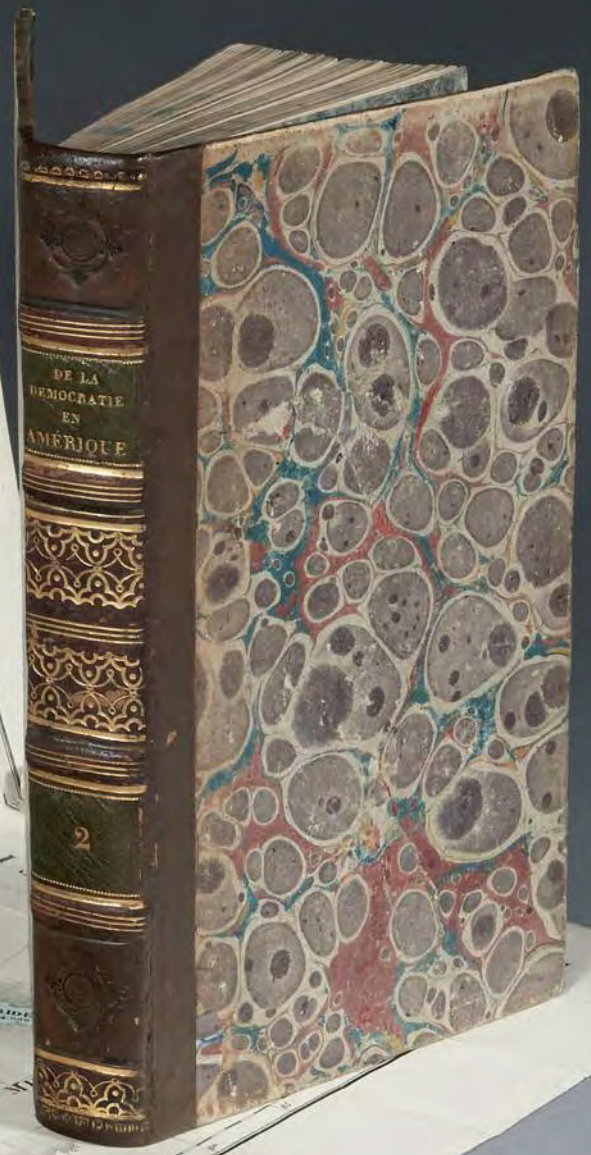
En avril 1840, il publie la suite de l'ouvrage (2 volumes) consacrée à la « *société civile* ».

L'auteur en réalité, avec une audace novatrice, construisait un « idéal-type » de société démocratique au sein de laquelle il s'efforçait d'imaginer l'horizon intellectuel et sensible, et les mœurs du futur *homo democraticus*.

Tocqueville voyait dans son ouvrage un prélude et un guide à l'action politique. Député ou représentant du peuple de 1839 à 1851, il fut ministre des Affaires étrangères 1849.

L'œuvre dépasse les circonstances qui l'ont fait naître pour s'élever à une construction politique fondamentale pour la pensée du XIX^e siècle.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DU TEMPS.



« *La fin de Séraphita ressemble à un chant de Dante* » (Taine).

Édition originale de *Séraphita* d'Honoré de Balzac.

Bel exemplaire, très pur et grand de marges, conservé dans sa fine reliure de l'époque.

55 **BALZAC**, Honoré de. LE LIVRE MYSTIQUE.
Paris, Werdet, 1^{er} décembre 1835.

2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., xx et 352 pp. ; II/ (2) ff., 357 pp., (1) p.
Demi-toile brune à coins, plats de papier marbré, dos lisse orné de filets dorés, étiquette de bibliothèque en queue des dos, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

187 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE *Séraphita*, FORT PEU COMMUNE, DEDIEE À MME HANSKA.

Le premier volume offre, avec de nouvelles préfaces, *Les Proscrits* déjà publiés dans les *Romans et contes philosophiques* et la troisième version, très remaniée, de *Louis Lambert*.

Clouzot, 22 ; Carteret, I, 70 ; Vicaire, I, 201.

Dans une lettre à la duchesse de Castries, Balzac se disait très pessimiste quant au succès de l'ouvrage :

« *Je n'espère qu'un succès lointain et tardif ; ce sera apprécié au loin et pour ainsi dire çà et là* ».

L'édition originale sera vendue dans la journée.

Séraphita est précédée d'une dédicace à Mme Eveline de Hanska, née comtesse Rzewuska que Balzac devait épouser l'année même de sa mort.

Le récit présente un caractère nettement biographique, évoqué d'ailleurs dans la dédicace : il symbolise l'union de Balzac avec cet « ange » qu'était pour lui la comtesse Hanska, union mystique que l'écrivain ne devait réaliser sur le plan humain que peu avant de mourir.

Le récit est fort intéressant dans la mesure où il nous donne un aperçu du monde des idées de Balzac.

Les Proscrits se situent au début du XIV^e siècle. Dans la maison du sergent Joseph Tirechair ont pris pension deux inconnus, l'un très jeune et l'autre âgé, que le sergent tient en suspicion.

« *La prodigieuse richesse de ce roman est tout empreinte d'un romantisme juvénile, premier stade de l'évolution littéraire qui conduira Balzac jusqu'au réalisme de l'âge mûr* ».

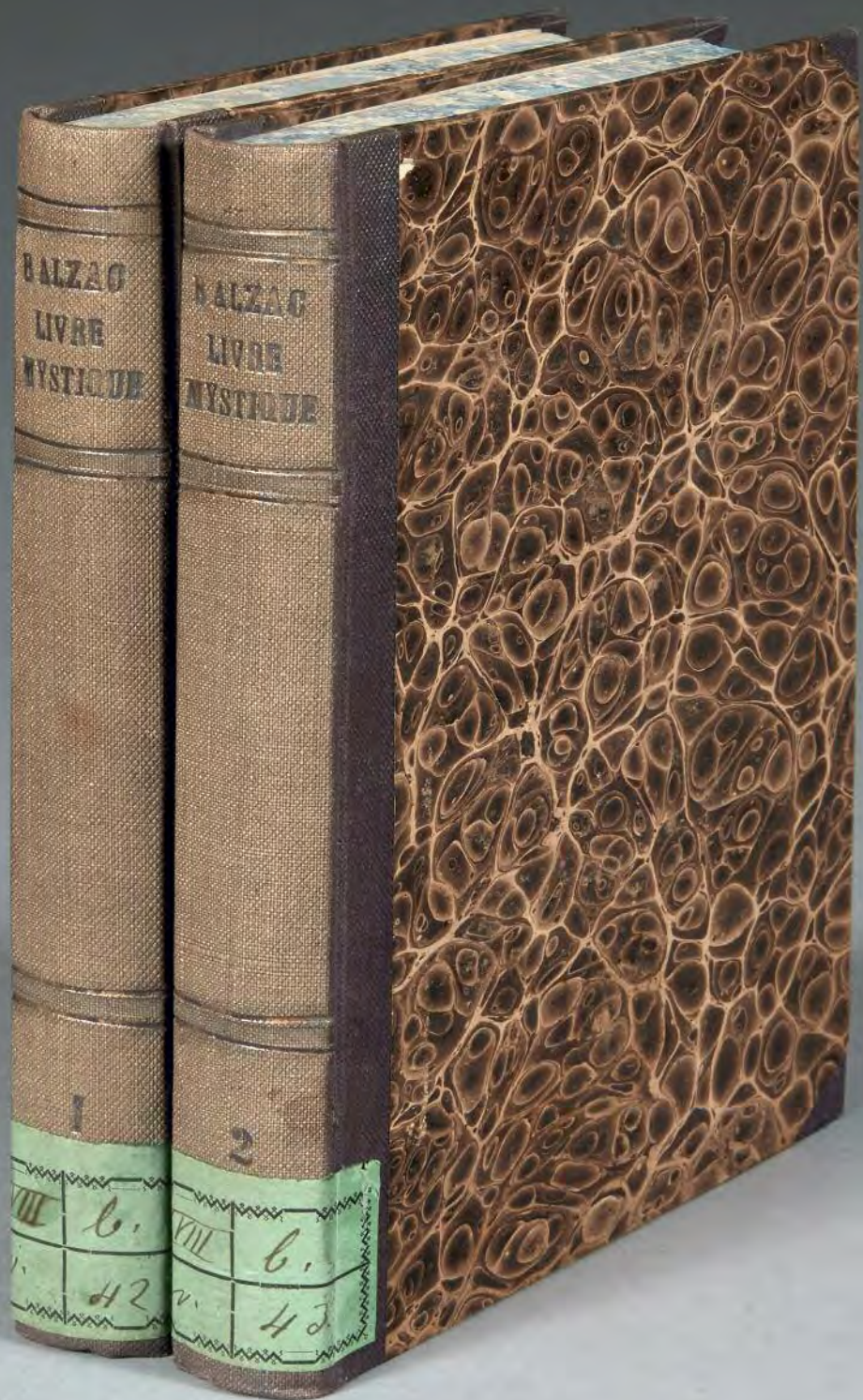
Écrit à la première personne *Louis Lambert* retrace la rencontre au collègue oratorien de Vendôme, de l'auteur ou plutôt du narrateur et d'un enfant des plus doués : Louis Lambert, issu de parents très pauvres, qui a pu faire des études grâce à la protection de Mme de Staël.

Ce roman remarquable par sa tension et son unité de ton, bien qu'assez éloigné par la forme des futures créations balzaciennes, est essentiellement le drame de l'aventure intérieure.

Dès 1836, Félix Davin dans sa préface aux *Études philosophiques*, disait que Louis Lambert était la tragédie de « *la pensée tuant le penseur* ».

SÉDUISANT EXEMPLAIRE TRÈS PUR ET GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèque *Carolus L. B. de Peren*, avec ex-libris sur la page de garde.



Precious copy of the first edition kept in its contemporary binding.

*La Comtesse de Salisbury, « l'un des premiers romans historiques de Dumas »
et l'un des premiers romans feuilletons de la littérature française.*

L'exemplaire de la duchesse de Berry en reliure de l'époque.

56 **DUMAS**, Alexandre. Chroniques de France. LA COMTESSE DE SALISBURY.
Bruxelles et Leipzig, 1839-1849.

4 tomes en 2 volumes in-12 ; demi-veau brun marbré, dos à nerfs orné, tranches jaunes.
Reliure de l'époque.

150 x 97 mm.

**PREMIÈRE ÉDITION BRUXELLOISE D'UNE INSIGNE RARETÉ DE L'UN DES PREMIERS ROMANS
HISTORIQUES D'ALEXANDRE DUMAS.**

Les deux derniers tomes ayant été imprimés près de 10 ans après les deux premiers, il est rare de trouver un exemplaire complet en reliure de l'époque (1839 et 1849).

Un jour de septembre 1338, dans le château d'Édouard III, roi d'Angleterre, le comte Robert d'Artois, pour se venger de son bannissement par le roi de France Philippe de Valois, met au défi le roi d'Angleterre de revendiquer le trône de France auquel il aurait droit de par sa mère. C'est le début de la guerre de Cent ans.

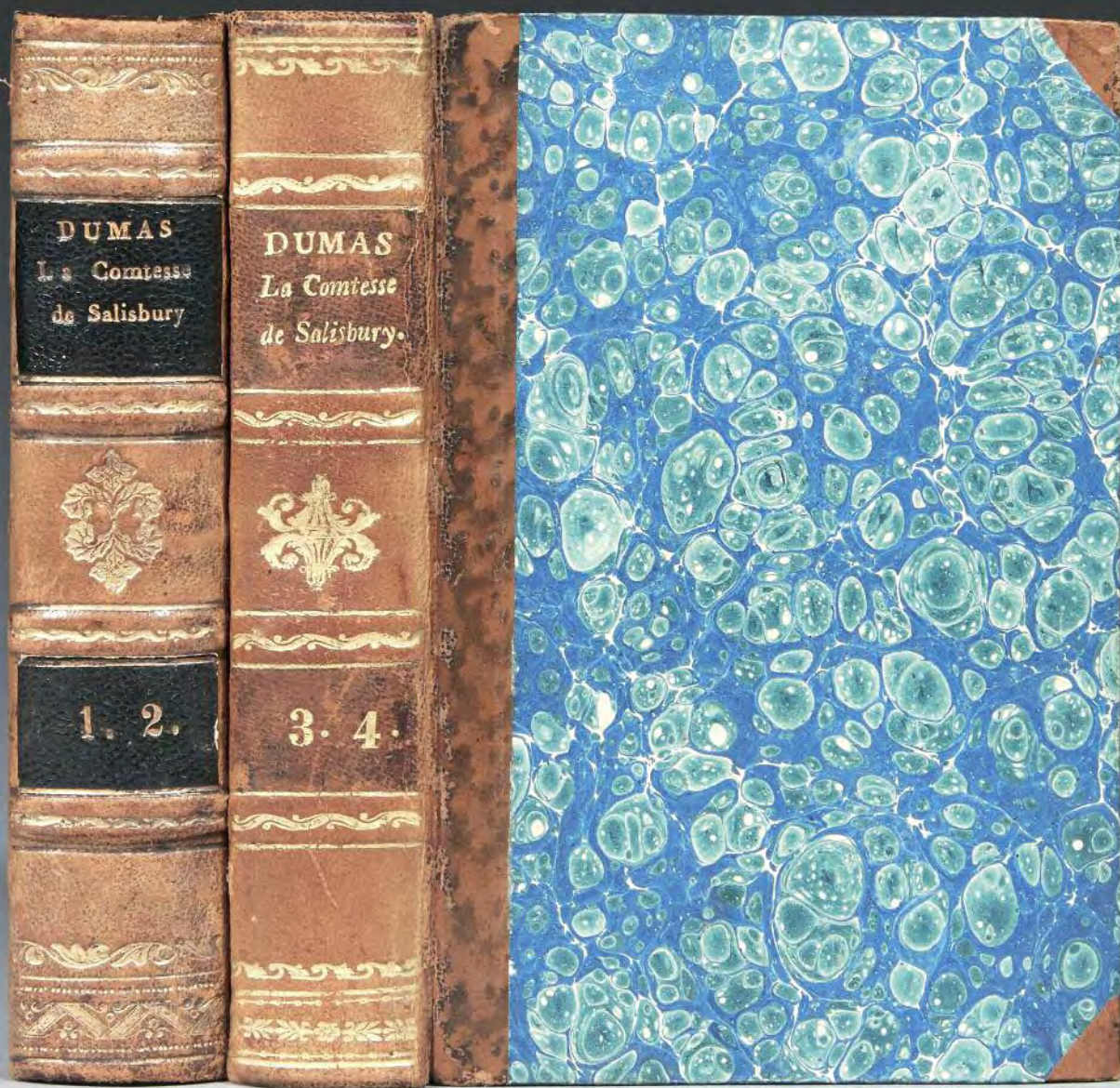
Dans un premier temps, le roi Édouard démarche les grands d'Europe pour obtenir leur appui, avant de lancer l'offensive. Mais les troubles à ses frontières avec l'Écosse le poussent à regagner son pays sans pour autant interrompre les hostilités.

Il passe alors par le château de Wark où réside la belle Alix, comtesse de Salisbury dont le mari, un des nobles les plus dévoués à Édouard III, vient d'être fait prisonnier par les Français. Seulement comme le roi est très amoureux de la comtesse, il ne se presse pas pour entamer les négociations pour la libération du comte.

La Comtesse de Salisbury est l'un des premiers romans historiques de Dumas et également l'un des premiers romans-feuilletons de la littérature, paru dans "La presse" de juillet à septembre 1836.

**PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE, SANS ROUSSEUR, DE LA DUCHESSE DE BERRY, HÉROÏNE DE
PLUSIEURS ROMANS DE DUMAS, PROVENANT DE SA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE AU CHATEAU DE
BRUNSEE.**

La duchesse de Berry apparaît plusieurs fois dans l'œuvre d'Alexandre Dumas notamment dans *Les Louves de Machecoul*, *La Vendée* et *Madame et Dieu Dispose*.



*One of Dumas' first historical novels.
The Duchess of Berry's copy.*

Édition originale « *fort rare de Colomba, l'une des œuvres les plus célèbres de Prosper Mérimée* »
(Carteret).

Superbe exemplaire, très pur, en reliure de l'époque.

De la bibliothèque *L. de Laubespain*, avec ex-libris.

57 **MÉRIMÉE**, Prosper. COLOMBA.
Paris, Magen et Comon, 1841.

In-8 de (2) ff., 463 pp.

Demi-veau blond, dos à nerfs élégamment orné de fleurons dorés et à froid et de filets dorés, pièces de titre et d'auteur en maroquin vert. *Reliure de l'époque.*

212 x 135 mm.

**ÉDITION ORIGINALE « *fort rare d'une des œuvres les plus célèbres de Prosper Mérimée* »
(Carteret).**

Clouzot, 201 ; Carteret, II, pp.144-146 ; Vicaire, V, 719 ; Bulletin Morgand et Fatout, 10511 et 10512.

Edition originale « *très recherchée* » (Clouzot).

Ce chef-d'œuvre de Mérimée est suivi de 2 nouvelles : *La Vénus d'Ille* et *Les âmes du Purgatoire*.

La pureté et la concision du style y contrastent avec la violence des passions. « *Relevant, selon Landon, de la théorie de l'art pour l'art* », cette œuvre d'atmosphère, d'une perfection de style raffinée, « *offre à l'intelligence un plaisir d'une rare qualité* ».

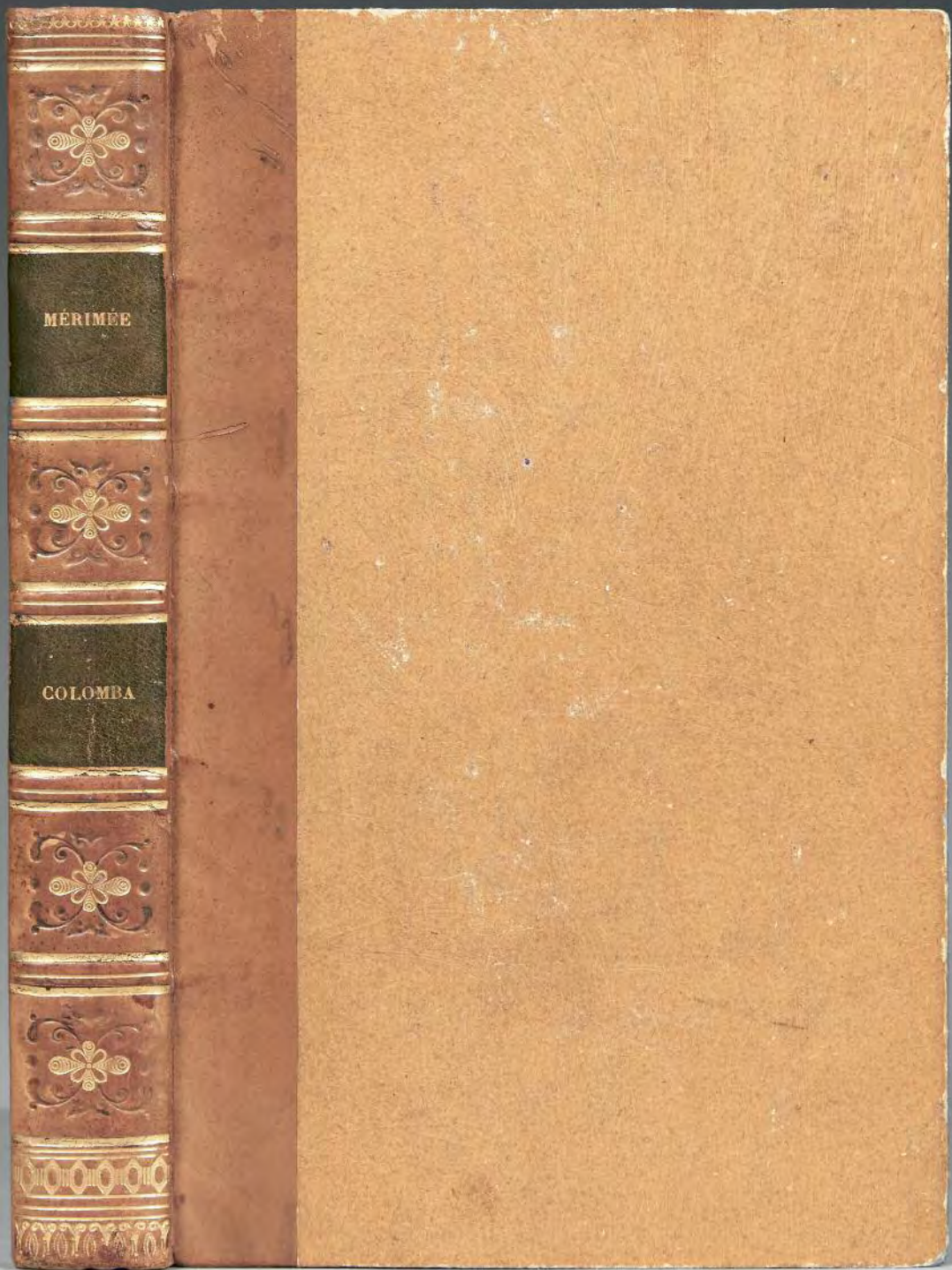
Trois préfaçons belges avaient paru auparavant chez Hauman, Meline et Jamar, en 1840, en format in-16.

« *La parfaite construction de cette nouvelle en fait presque une tragédie ; l'atmosphère est bien rendue, avec les anciennes coutumes, la figure rude des populations et celle des bandits ; Colomba, vierge vengeresse, se dresse fière et pure. Le style est dépouillé, net, de haute tenue littéraire* » (Laffont-Bompiani).

« *Mérimée est de la même famille d'esprits que Stendhal. Son nom reste attaché à la nouvelle. Ce fut là sa spécialité vraie. Cette forme resserrée lui permit de mettre en valeur son talent d'observateur exact, aigu et même crue, ses dons de coloriste et d'un art des visions brusques et violentes. Sous les formes multiples de la vie, qu'il saisit avec force et qu'il note avec une sobre puissance, il recherche les sentiments primitifs, fussent-ils excessifs ou pervers ; il lui plaît de les retrouver aussi bien chez les habitants des campagnes sauvages que chez les habitués des salons parisiens. La nature humaine dans sa violence, voilà ce qu'il aime* ».

**TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE
PROVENANT VRAISEMBLABLEMENT DE L'ATELIER DE SIMIER.**

Provenance : bibliothèque *L. de Laubespain*, avec ex-libris.



*The very rare and sought-after first edition.
A desirable copy kept in its contemporary binding.*

Édition originale d'un chef-d'œuvre de Dumas,
si rare qu'elle manque à la B.n.F. (selon Vicaire).

L'exemplaire de la duchesse de Berry.

58 **DUMAS**, Alexandre. **ALBINE OU LE CHATEAU D'EPSTEIN**.
Bruxelles et Leipzig, 1843.

2 tomes reliés en 1 volume in-12 de (2) ff., 226 pp., (2) ff., 252 pp.
Demi-veau brun à coins, dos à nerfs orné, tranches jaunes.

Reliure de l'époque réalisée pour la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

149 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE D'UN CHEF-D'ŒUVRE D'ALEXANDRE DUMAS, SI RARE QU'ELLE MANQUE À LA B.n.F (Vicaire, 356 « n'est pas à la B.n.F »).

En 1789, le château d'Eppstein est habité par le comte Rodolphe, son épouse et leurs fils : Maximilien, l'aîné, vil et ambitieux, déjà veuf ; et Conrad, rêveur, frêle, sympathique. Ce dernier a épousé en secret la fille du garde forestier, Noémie. La mort dans l'âme, les parents le condamnent à l'exil. De son côté, Maximilien épouse en secondes noces Albine, fille d'un ami de son père, influent à Vienne et fort riche.

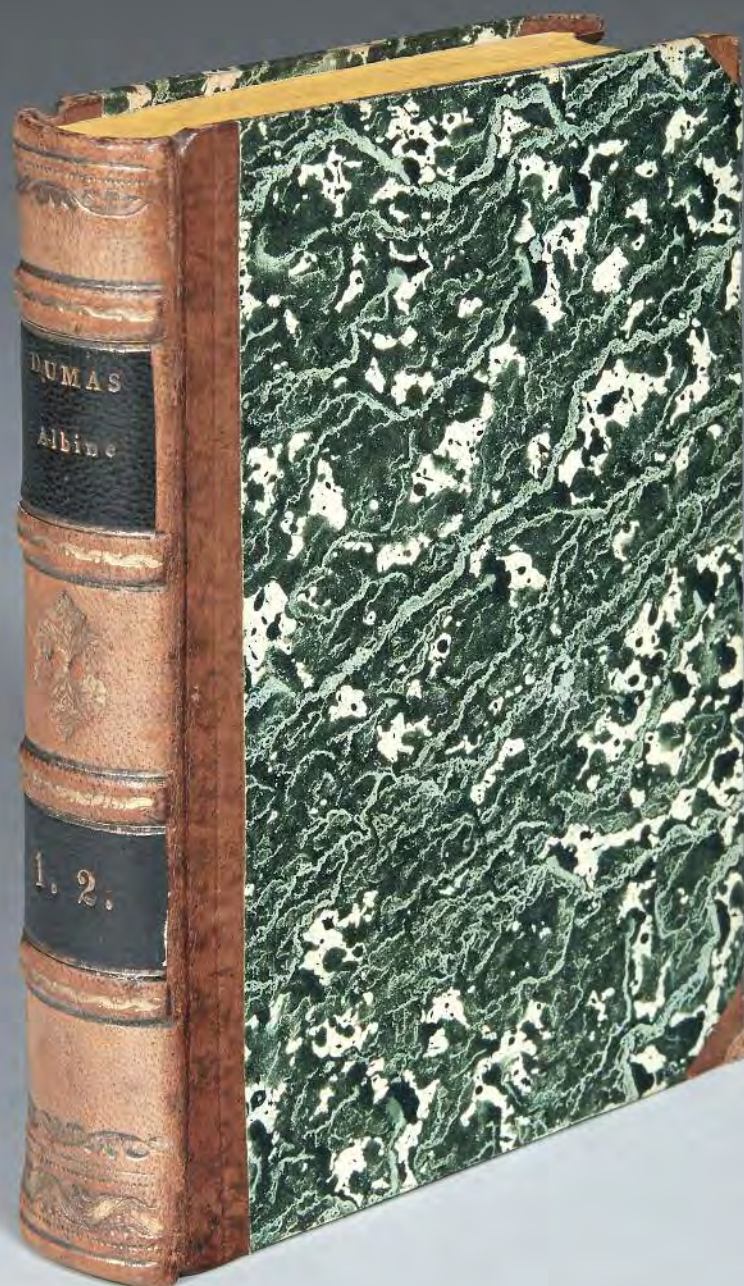
Albine se retrouve seule au château avec Maximilien : rapidement, il se révèle despotique. Albine, épouse modèle, accepte son sort. En 1793, lorsque la France menace d'envahir l'Allemagne, le comte quitte le château pour se cacher. Peu après, Albine recueille un soldat français blessé, le capitaine Jacques ; ils deviennent amis. À son retour, le comte l'apprend et brûle de jalousie. Lorsque Albine, toute heureuse, lui apprend qu'elle est enceinte, il est convaincu de son adultère et l'oblige à vivre enfermée dans sa chambre.

À Noël, Albine confronte le comte. Celui-ci la repousse brutalement et elle meurt ; le chapelain parvient toutefois à mettre au monde son enfant. Mais une légende raconte que si une comtesse d'Eppstein décède pendant la nuit de Noël, elle reviendra hanter le château...

Témoignant des nombreux styles qu'il peut utiliser, Dumas emprunte ici au pré-romantisme allemand, influencé sans doute par le lieu où se déroule l'histoire.

PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, DE LA DUCHESSE DE BERRY, HÉROÏNE DE PLUSIEURS ROMANS DE DUMAS, PROVENANT DE SA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE AU CHATEAU DE BRUNSEE AVEC L'ÉTIQUETTE DE SA BIBLIOTHÈQUE.

La duchesse de Berry, veuve à 22 ans, essaya en 1832 de fomenter en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua ; elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye et mourut le 17 avril 1870 au château de Brunsee en Styrie.



Le bel exemplaire de la duchesse de Berry.

La duchesse de Berry, au moyen de son bal costumé,
apparaît dans ce roman intitulé *Dieu Dispose*.

Précieux et bel exemplaire de la duchesse de Berry relié pour sa bibliothèque de Brunsee
portant deux fois l'étiquette « *Brunsee* » à l'index.

59 **DUMAS**, Alexandre. DIEU DISPOSE par Alexandre Dumas.
Bruxelles, Méline, 1851.

6 tomes reliés en 2 volumes in-12 ; demi veau brun à coins, tranches jaunes.
Reliures de l'époque.

149 x 97 mm.

**PREMIÈRE EDITION COMPLÈTE DES 6 TOMES PARUE SIMULTANÉMENT À BRUXELLES CHEZ MÉLINE
ET À PARIS CHEZ CADOT EN 1851.**

En mars 1829, lors d'un bal costumé chez la duchesse de Berry, Julius d'Eberbach, alors ambassadeur de Prusse à Paris, rencontre son vieil ami Samuel Gelb qu'il n'a pas vu depuis vingt ans. La rencontre de Julius vient à point pour Samuel. En effet, celui-ci fait partie d'une société secrète parisienne en liaison avec celle de sa jeunesse, la Tugendbund, et pour accéder aux hautes fonctions dont il rêve depuis longtemps, il a besoin d'argent. Il renoue donc avec Julius afin de s'approprier sa fortune.

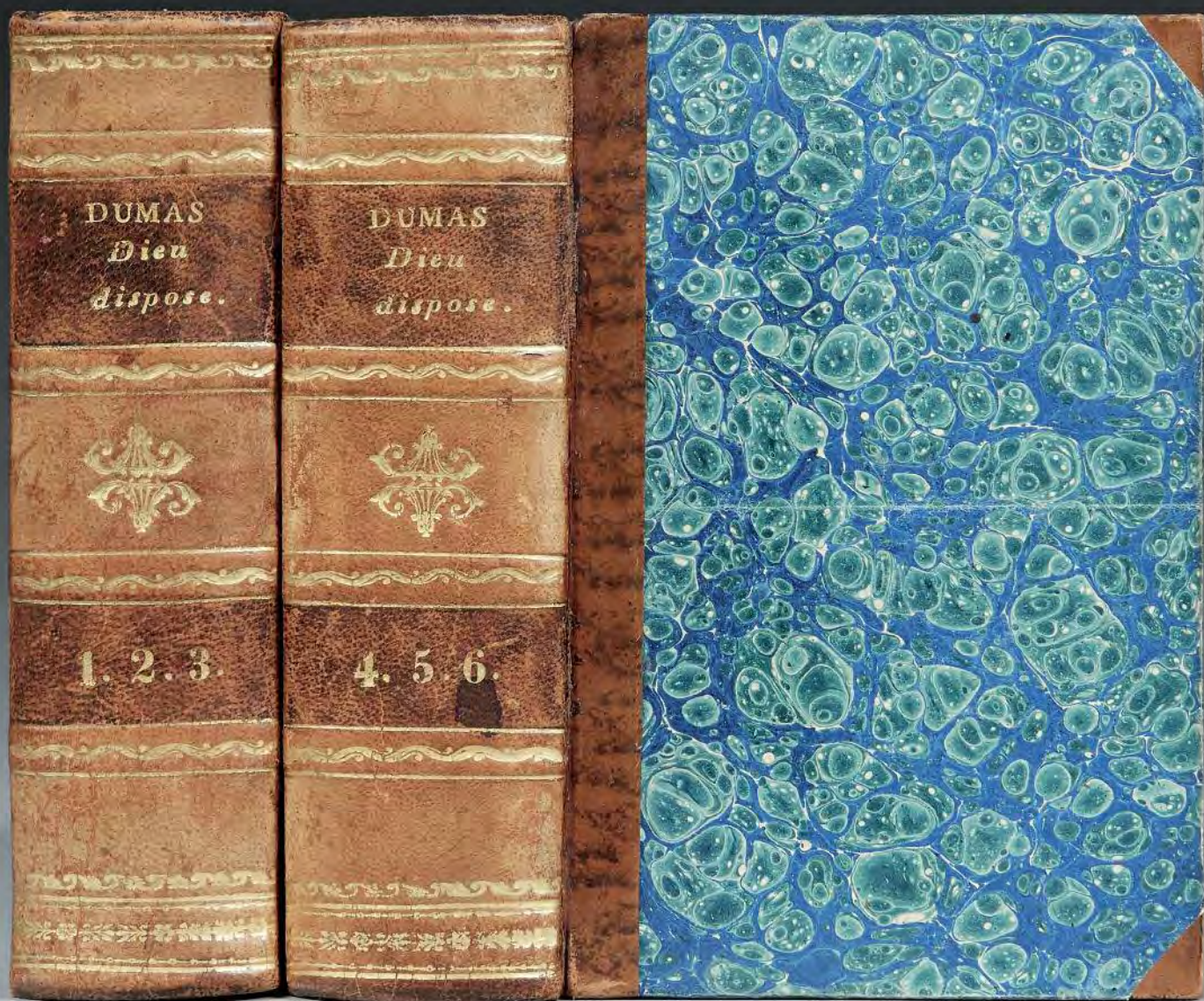
Pour hâter la mort de Julius, Samuel tente d'abord de s'allier avec Olympia, une diva dont la ressemblance avec Christiane, l'épouse décédée de Julius, est frappante. Puis il essaye de compromettre Julius en le faisant affilier aux Carbonari, société secrète qui vise à renverser Charles X au profit des libéraux. Mais Frédérique, la jolie jeune fille que Samuel a élevée, découvre par hasard cette machination et s'empresse d'aller prévenir Julius de ce qui se trame contre lui.

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE RÉALISÉE SPÉCIALEMENT POUR
LE CABINET DE LECTURE PRIVÉ DE LA DUCHESSE DE BERRY (1798-1870) au château de Brunsee en
Autriche, et provenant directement de la bibliothèque de Brunsee avec ex-libris.**

La duchesse de Berry, veuve à 22 ans, essaya en 1832 de fomenter en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua ; elle mourut le 17 avril 1870 au château de Brunsee en Styrie.

Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, s'était constituée un cabinet choisi de lecture des principaux romans contemporains qu'elle affectionnait particulièrement dans sa retraite autrichienne de Brunsee : Balzac, Dumas, Sue, etc.

La duchesse de Berry apparaît plusieurs fois dans l'œuvre d'Alexandre Dumas notamment dans *Les Louves de Machecoul*, *La Vendée et Madame* et *Dieu Dispose*.



La duchesse de Berry apparaît dans ce beau roman d'Alexandre Dumas.

L'édition originale collective des *Œuvres* de Balzac,
« l'une des plus importantes de la littérature française » (Clouzot).

Fort bel exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque.

Paris, 1842-1855.

60 **BALZAC**, Honoré de. **ŒUVRES COMPLÈTES**.
Paris, Furne, Dubochet, Hetzel, Paulin, puis Houssiaux, 1842-1855.

20 volumes in-8 ; percaline bleu nuit, filets à froid sur les plats, dos à nerfs ornés de filets à froid et dorés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

212 x 130 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE ET PREMIÈRE ÉDITION SOUS LE TITRE D'Œuvres.
Clouzot, 27-28 ; Carteret, III, 56-62 ; En Français dans le texte, n° 252.

Cette première édition parut de 1842 à 1855 en 20 volumes ; les 17 premiers virent le jour de 1842 à 1848, les 3 derniers à la date de 1855.

« Cette première édition collective sous le titre d'Œuvres, présente, en même temps que nombre de textes en édition originale, une nouvelle version de la Comédie Humaine, revue, remaniée par Balzac, première édition illustrée aussi, et par les meilleurs artistes contemporains de l'auteur. Autant de raisons pour insister sur l'intérêt de cette édition, l'une des plus importantes de la littérature française. Ayant eu une existence agitée, confuse, plusieurs fois rééditée à un grand nombre d'exemplaires, elle est fort rare sous sa première forme, et, sous cette première forme, plus rare encore en reliures uniformes d'époque qu'en reliures modernes avec couvertures. Cependant, un exemplaire de qualité, possédant tous ses titres, éventuellement toutes ses couvertures, à la bonne date, complet et exempt de défauts notoires, atteint généralement un prix important, mais tout à fait justifié » (Clouzot).

La *Comédie Humaine* est le titre général qu'Honoré de Balzac (1799-1850) donna tardivement à l'ensemble de son œuvre romanesque, lorsqu'il découvrit lui-même que les ouvrages qu'il avait composés jusque-là formaient comme les chapitres et les épisodes d'un seul roman ; chaque roman de Balzac ne prend cette profondeur de ces arrière-plans de signification que si on le replace dans le contexte de l'œuvre entière.

« L'illustration de cet ouvrage entièrement gravée sur bois est remarquable, ce sont des sujets hors texte avec légendes dessinés par les plus grands artistes du temps : Tony Johannot, Meissonnier, Gavarni, Henri Monnier, Bertall, C. Nanteuil, Gérard Séguin, Français, etc. » (Carteret).

L'ILLUSTRATION DE CET OUVRAGE COMPOSÉE DE 154 ESTAMPES GRAVÉES SUR BOIS EST REMARQUABLE.

« Les figures des tomes XIII et XVII n'ayant été livrées qu'en 1855, elles manquent fort souvent... Il faut en dire autant de l'absence de quelques autres figures car l'état normal du Balzac Furne-Houssiaux, tant en premier tirage qu'en réédition est d'être incomplet ! » (Clouzot).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPORTANT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DE PREMIER TIRAGE ET CONFORME EN CELA À LA DESCRIPTION DONNÉE PAR CARTERET.



Il est bien complet des 154 planches y compris le frontispice général de *La Comédie humaine* décrit comme « très rare » par Carteret, du portrait de Balzac et de la préface de George Sand en 16 pages. Les 6 gravures du Tome XIII, publiées en 1855 par Houssiaux et qui manquent souvent, ont bien été reliées dans ce tome.

Tous les volumes sont aux bonnes dates.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, BIEN COMPLET, CE QUI EST FORT RARE, DES 154 GRAVURES DES MEILLEURS ARTISTES DE L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèque *Norbert de Violaine*, avec ex-libris.

« Comme début ce fut un coup de maître :
Madame Bovary est et restera un chef-d'œuvre de la littérature française » (Carteret).

Édition originale du chef-d'œuvre de Flaubert.

Bel exemplaire, très pur, conservé dans son élégante reliure de l'époque.

61 **FLAUBERT**, Gustave. MADAME BOVARY.
Paris, Michel Lévy Frères, 1857.

2 volume in-8 de : I/ (2) ff., 232 pp ; II/ (2) ff., pp.233 à 490.
Demi-chagrin bleu, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

180 x 108 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE Flaubert « de plus en plus recherchée » (Clouzot).
Clouzot, 121 ; Carteret, I, 263-266 ; Vicaire, III, 721-723 ; Talvart, VI, 1-2 ; En Français dans le
texte, 277.

BEL EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE AVEC LA FAUTE À « *sénart* », BIEN COMPLET DU FAUX-TITRE ET
DU FEUILLET DE TITRE DU TOME II.

« *Donner évidemment la préférence aux exemplaires reliés en deux volumes* » (Clouzot).

Première œuvre de Flaubert, *Madame Bovary* est aussi celle qui devait rester la plus célèbre et la
plus populaire.

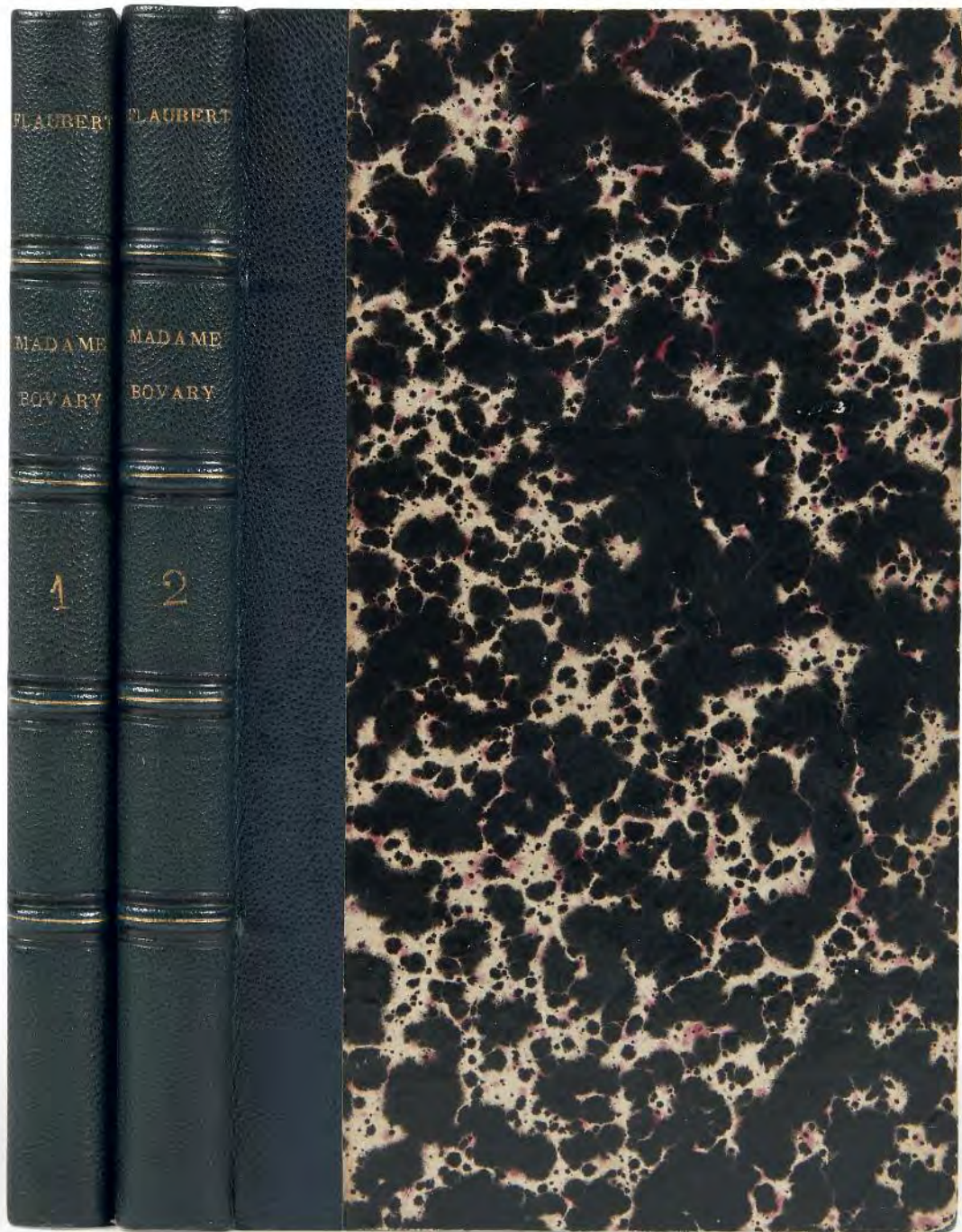
Flaubert ajoute à l'histoire ses propres souvenirs, l'histoire de sa liaison avec Louise Colet et ses
sentiments personnels. C'est pourquoi il a pu dire : « *Madame Bovary, c'est moi !* »

Flaubert est devenu hanté par son sujet ; il est devenu Madame Bovary. Il devait dire à Taine :
« *Quand j'écrivais l'empoisonnement d'Emma Bovary, j'avais le goût de l'arsenic dans la bouche* ».
C'est là sans doute le secret de la vie étonnante du livre qui n'a cessé d'émouvoir et de passionner.

« *Le succès de Madame Bovary fut foudroyant. D'une semaine à l'autre, Gustave Flaubert fut connu,
célébré, acclamé. Gustave Flaubert reste une des personnalités les plus hautes de notre littérature
contemporaine. On s'incline respectueusement devant lui. Toute la jeune génération l'accepte comme un
maître* » (Emile Zola).

On ne peut résumer un livre où chaque détail a sa valeur, où tout est ordonné avec un art de
composition admirable, où chaque caractère est d'une vérité qui en fait un « type » demeuré vivant,
et dont le nom est passé dans la langue. Quand on demandait à Flaubert quel avait été le modèle
de Mme Bovary, il répondait « *C'est moi !* » Et cela est exact. Il a pu dire aussi « *Ma pauvre Bovary,
à cette heure, souffre et pleure dans vingt villages de France !* »

**BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, DE CETTE ORIGINALE DE L'UN DES GRANDS CLASSIQUES DE LA
LITTÉRATURE, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.**



*First edition of Flaubert's masterpiece.
A very nice copy in contemporary binding.*

« *La Russie ne pouvait qu'attirer et séduire Alexandre Dumas. Elle était à la mesure de sa démesure* »
(J. Neboit-Mombet).

Les *Impressions de Voyage* en Russie reliées à l'époque pour la duchesse de Berry.

- 62 **DUMAS**, Alexandre. IMPRESSIONS DE VOYAGE PAR ALEXANDRE DUMAS – EN RUSSIE –.
Première – Quatrième Série.
Paris, Michel Lévy, 1865-1866.

4 volumes in-12 ; demi basane à coins marbrée, dos à nerfs orné de filets et motifs dorés, tranches jaunes, rousseurs éparses. *Reliure de l'époque.*

170 x 112 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION EN 4 VOLUMES IN-12 DES *Impressions de Voyage en Russie* D'ALEXANDRE DUMAS.

En 1857, Alexandre Dumas avait fondé *Le Monte-Cristo*, journal hebdomadaire de romans, d'histoire, de voyages et de poésie. Le 17 juin 1858, il avait le plaisir d'annoncer à ses lecteurs qu'il allait faire un grand voyage en Russie et au Caucase.

Dumas s'embarque pour la Russie en 1858. Il séjournera à Saint-Pétersbourg, Moscou, descendra la Volga jusqu'à Astrakan puis visitera le Caucase.

L'écrivain mêle dans son texte le récit direct de son expédition et de grands développements sur l'histoire du pays, sa géographie, sa vie artistique, etc...

Le livre comprend de nombreux chapitres sur les tsars successifs, de longs développements consacrés à l'histoire politique contemporaine, qu'il s'agisse des velléités de modernisation du pays ou des complots contre le régime.

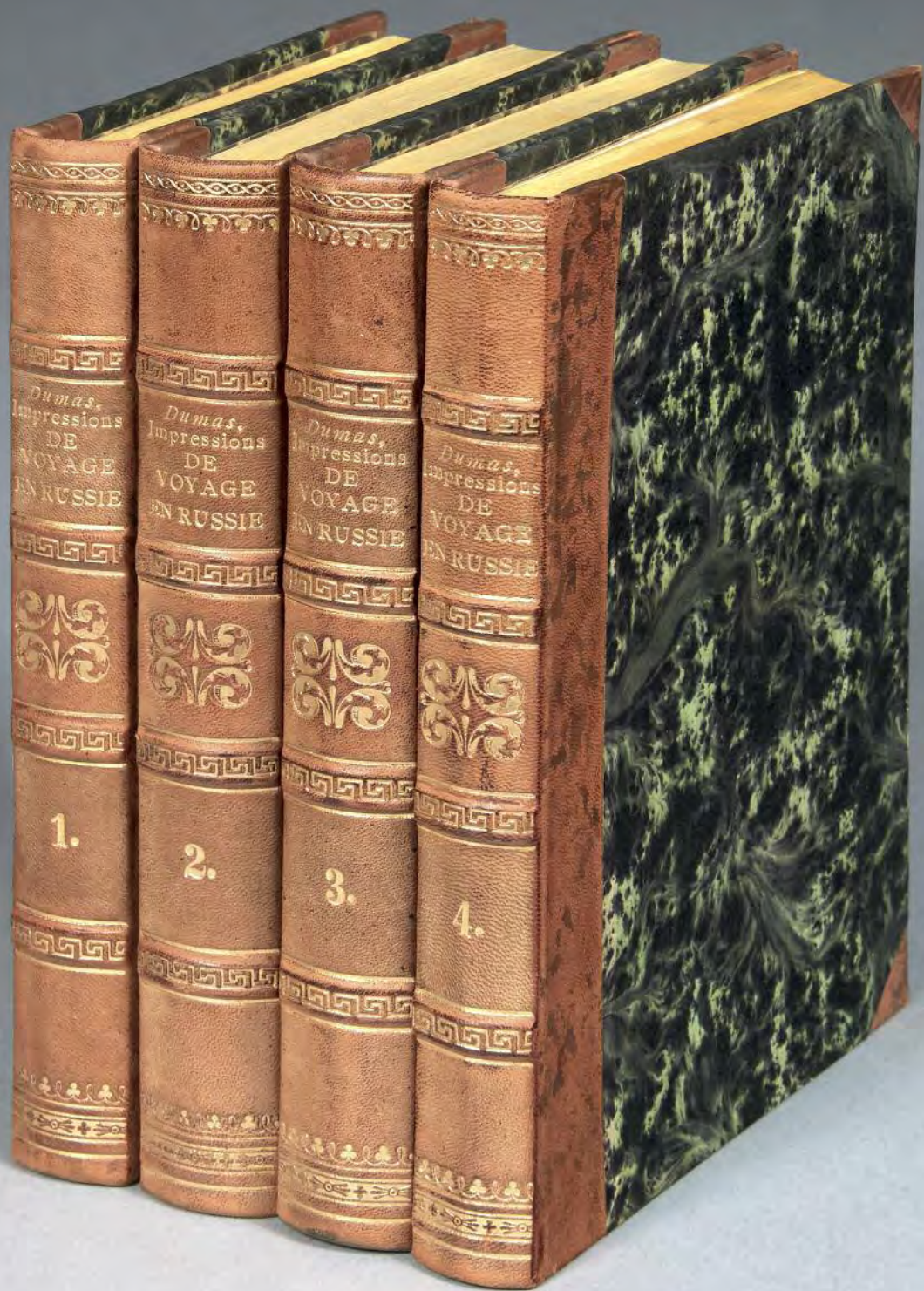
On ne saurait imaginer meilleure introduction à l'histoire de la Russie jusqu'au milieu du XIX^e siècle, tant les analyses de Dumas sur la civilisation et la société russes demeurent frappantes de justesse. (Patrick de Jacquelot).

« *Pétersbourg a accueilli M. Dumas avec une joie totale et une large hospitalité russe. Comment pouvait-il en être autrement ? M. Dumas est presque aussi populaire en Russie qu'en France et même dans le monde entier... Tout Pétersbourg, durant le mois de juin, ne s'occupa que de M. Dumas. Son nom revenait dans toutes les conversations ; on le cherchait dans toutes les promenades, dans les lieux publics. Il suffisait de crier en plaisantant « Voici Dumas ! » pour que la foule s'agitât et s'élançât dans la direction qu'on lui indiquait* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE provenant de la bibliothèque de la duchesse de Berry à Brunsee avec ex-libris.

Veuve à 22 ans, la duchesse de Berry, essaya en 1832 de fonder en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua. Elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye en 1831. Elle mourut le 17 avril 1870 au château de Brunsee en Styrie. Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, s'était constituée un cabinet choisi de lecture des principaux romans contemporains qu'elle affectionnait particulièrement dans sa retraite autrichienne de Brunsee : *Balzac, Dumas, Sue*, etc.

La duchesse de Berry apparaît plusieurs fois dans l'œuvre d'Alexandre Dumas notamment dans *Les Louves de Machecoul* et *La Vendée et Madame*.



The duchess de Berry's very nice copy.

Édition originale des *Beaux Messieurs de Bois-doré*,
véritable roman d'apprentissage.

Bel exemplaire en reliure de l'époque provenant de la bibliothèque *Ludovic Halévy*.

- 63 **SAND**, George. LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ.
Paris, Cadot, 1859.

5 volumes in-8 de I/ (2) ff., 318 pp., (1) f. bl.; II/ (2) ff., 311 pp.; III/ (2) ff., 320 pp.; IV/ (2) ff., 319 pp.; V/ (2) ff.; 327 pp.

Demi-veau fauve, dos ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomainson en veau rouge, initiales dorées en queue, tranches mouchetées, déchirures marginales à 3 ff. sans atteinte au texte. *Reliure de l'époque.*

208 x 132 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire dont la collation est conforme à l'édition originale avec titres de relié datés 1859, état inconnu à Carteret et Clouzot.

Roman historique, *Les Beaux Messieurs de Bois-doré* relate une suite de péripéties amoureuses et aventurières dans le contexte des oppositions religieuses sous le règne de Louis XIII.

Un vieux marquis appartenant au monde ancien et son fils Mario, beau comme un dieu et brave comme mille chevaliers, vivent dans un Berry déchiré par les guerres de religion. Nous sommes au XVII^e siècle et nous croisons Louis XIII, Richelieu et le prince de Condé. Aux côtés de ces figures illustres, il y a aussi Laurence la huguenote et la troublante Pilar la bohémienne. Laquelle de ces deux femmes parviendra à ravir le cœur de Mario ?

« *Le talent d'écrivain de George Sand fut l'un des plus spontanés de notre littérature. Elle a occupé une place très considérable dans la littérature du XIX^e siècle* » (Carteret).

« *Les romans majeurs de George Sand ne peuvent être rangés dans un seul genre littéraire. Les Beaux messieurs de Bois-Doré le prouve avec éclat. C'est à la fois un mélodrame, un roman de cape et d'épée, un roman sentimental, une comédie, une bergerie, un roman politique et un roman religieux, et quoi qu'en dise l'auteur, un roman historique ; disons que c'est surtout un roman d'apprentissage dont plusieurs épisodes ont le rythme aux brides lâchées, chatoyant, la verve, l'humour de cette Comedia dell'arte qu'elle connaissait si bien et appréciait* » (Daniel Arsand).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, PUR ET GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèque *Ludovic Halévy* (avec ex-libris et initiales dorées frappées en queue des volumes).

Compositeur membre de l'Académie des Beaux-Arts, Ludovic Halévy (1834-1908) collabora avec le duc de Morny, et fut rédacteur au Corps législatif en 1861. Auteur dramatique, il a donné à l'Opéra-Comique *Carmen* dont Bizet écrivit la musique.



First edition ; an attractive copy preserved in its contemporary binding.

« *Edition originale de ce pur joyau d'Alexandre Dumas, objet de 17 adaptations cinématographiques* » (F. Rahier).

Le très bel exemplaire de la duchesse de Berry, d' *Une famille Corse*, le plus rare des chefs-d'œuvre de Dumas.

64 **DUMAS**, Alexandre. *UNE FAMILLE CORSE*.
Bruxelles, société belge de librairie, 1844.

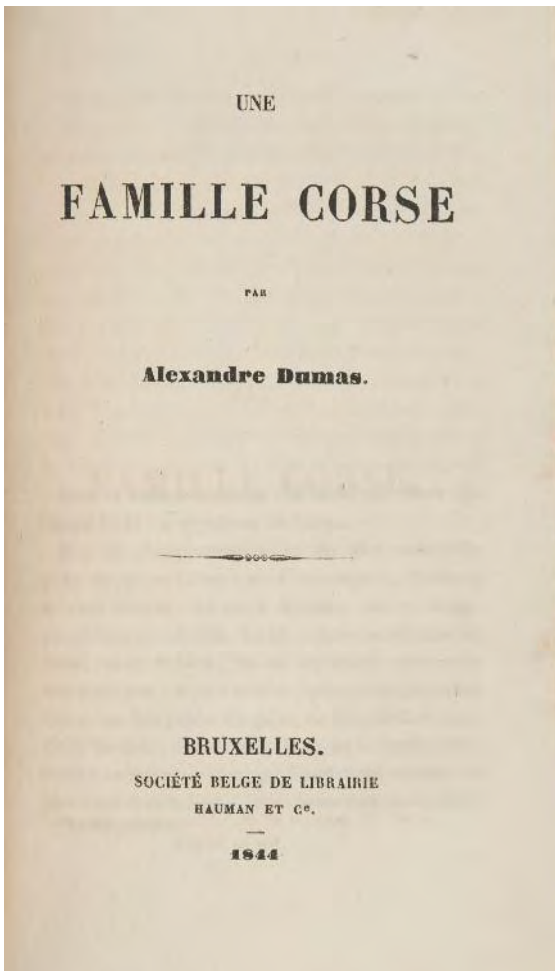
Précédé de :

DUMAS, Alexandre. GABRIEL LAMBERT.
Bruxelles et Leipzig, 1844.

Soit deux ouvrages reliés en 1 volume in-12 de (2) ff., 271 pp., 184 pp.
Demi-basane brune, dos à nerfs orné, pièces de titre et de toison en maroquin vert, tranches jaunes. *Reliure de l'époque.*

150 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE.



Une famille Corse, LA PLUS RARE ÉDITION ORIGINALE DE DUMAS QUI A FAIT L'OBJET DE DIX-SEPT ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.

« *Un pur joyau* » (François Rahier).

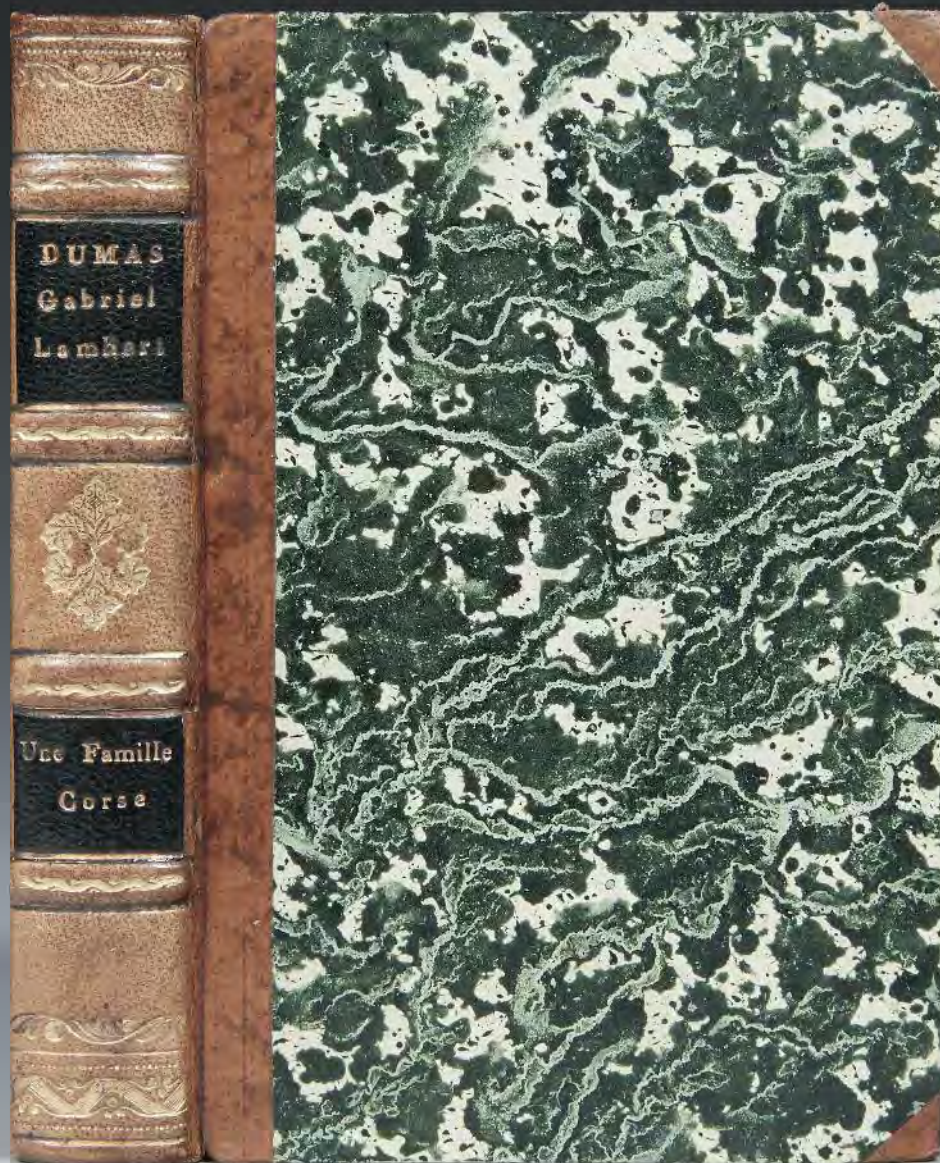
« *Ah Alexandre Dumas, incomparable Alexandre Dumas... Il nous offre ici un court roman où il est question de vendetta, de vengeance, de surnaturel, d'apparitions, de duel, d'amour filial et fraternel... Un très beau texte qui nous conduit d'un petit village proche de Sartène jusqu'au cœur de Paris et sa forêt de Vincennes. Un texte captivant. Beau livre* ».

Dumas raconte avoir débarqué sur l'île de beauté en mars 1841. Il y fait du tourisme et trouve à loger un beau soir à Sullacaro, chez la veuve de Franchi qui a deux jumeaux. Louis est avocat à Paris tandis que Lucien « *sera corse* » selon le mot d'un voisin.

L'écrivain touriste est fort impressionné par son hôte (Lucien) qui l'installe dans la chambre libre de son frère (Louis). En outre, Lucien raconte que les défunts de la lignée apparaissent à leurs survivants mâles quand l'heure est grave.

Il s'agit d'un roman d'une rare sobriété dans l'œuvre de Dumas, qui utilise ici avec brio son talent hors du commun de metteur en scène et son don rare pour les dialogues vifs.

Signalons que ce pur joyau a été l'objet, selon Claude Aziza, de dix-sept adaptations au cinéma dont huit de l'époque du muet !



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TOUTE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE RÉALISÉE POUR LE CABINET DE LECTURE PRIVÉ DE LA DUCHESSE DE BERRY (1798-1870) au château de Brunsee en Autriche.

La duchesse de Berry s'était constituée un cabinet choisi de lecture des principaux romans contemporains qu'elle affectionnait particulièrement dans sa retraite autrichienne de Brunsee : Balzac, Dumas, Sue, etc.

“Chicago’s activists were more than local figures. It is possible to imagine a smooth path from Oscar dePriest, elected Chicago’s first black alderman in 1915, to President Barack Obama” (Margaret Garb).

Very rare anti-slavery pamphlet, an important step towards abolition.

Only another one copy located in the international Institutions: *The Chicago History Museum*.

- 65 **EASTMANN**, Zebina. HISTORICAL SKETCHES OF THE ANTI-SLAVERY MOVEMENT IN THE UNITED STATES: Comprising the Papers read before the National Anti-Slavery Re-Union, held in the City of Chicago, June 9 to 12, 1874.
Chicago, W. B. Keen, Cooke & Company, 1874.

In-8 de 16 pp. cousues.

206 x 137 mm.

Pages from an unpublished history "*comprising the Papers read before the National Anti-Slavery Re-Union, held in the City of Chicago, June 9, to 12, 1874*".

The Re-Union committee itself was to be the author, but must have run into financial hard times.

Before 1833 the anti-slavery movement in America was largely unorganized. There was a scattering of local societies, such as the New York City Manumission Society (founded 1785) and the Pennsylvania Abolition Society (founded 1789). The first national society was the American Colonization Society, established in 1817.

In 1831 William Lloyd Garrison of Massachusetts founded the newspaper *The Liberator* and in the following year he set up the New England Anti-Slavery Society. These years saw an enormous output of pamphlets, tracts, newspapers and abolition petitions.

“Chicago elected its first black alderman in 1915, twenty-six years before New York did and the city was the first to elect a black congressman after the collapse of Reconstruction. Chicago was home to the nation’s leading antilynching crusader, Ida B. Wells-Barnett, to several of the most prominent black ministers, to one of the earliest African American hospitals and to influential African American newspapers.

Chicago’s activists were more than local figures. Their debates and campaigns played out in the national and at times international areas. It is possible to imagine a smooth path from Oscar dePriest, elected Chicago’s first black alderman in 1915, to President Barack Obama. But simple visions flatten history and lose sight of the profound and hard-fought transformations in American politics in the twentieth century. Such straight lines through time overlook the hard work of organizing voters faced with a long string of defeats, the unexpected courage of activists confronting horrible violence and all the twists, turns and specific conditions that led to unexpected and transformative events. Oscar dePriest, like Barack Obama nearly a century later, owed his victory to the tireless local activists” (Margaret Garb).

1 seul exemplaire localisé dans les Institutions publiques internationales : *The Chicago History Museum*.

HISTORICAL SKETCHES
OF THE
ANTI-SLAVERY MOVEMENT
IN THE
UNITED STATES:

COMPRISING THE PAPERS READ BEFORE THE NATIONAL ANTI-SLAVERY
RE-UNION, HELD IN THE

CITY OF CHICAGO, JUNE 9 TO 12, 1874.

EDITED BY ZEBINA EASTMAN,
SECRETARY OF THE RE-UNION COMMITTEE.

CHICAGO:
W. B. KEEN, COOKE & COMPANY.
1874.

Very rare anti-slavery pamphlet, an important step towards abolition.

« Maupassant m'inspire une grande admiration...
Il a écrit d'ironiques chefs-d'œuvre, dont le plus parfait à mon avis est peut-être « La Maison Tellier » »
(Pierre Loti).

Édition originale de *La Maison Tellier*, « ouvrage fort rare » (Carteret).

Très bel exemplaire, sur Hollande, enrichi d'un manuscrit autographe de Pierre Loti.

Des bibliothèques *Laurent Meeus* et *Charles Hayoit*.

66 **MAUPASSANT**, Guy de. LA MAISON TELLIER.
Paris, Victor Havard, 1881.

In-12 de (1) f. bl, (3) ff., 308 pp., (1) f. et (1) f. bl.

Maroquin bleu, double filet or encadrant les plats, dos à nerfs orné de double filet doré et motif au lys blanc et or, double filet or sur les coupes, doublures de maroquin ivoire ornée d'une frise dorée, gardes de soie bleue, tranches dorées sur témoins, couvertures bleues et dos conservés, exemplaire non rogné. *Reliure signée de G. Mercier.*

186 x 122 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE PREMIER RECUEIL DE NOUVELLES DE MAUPASSANT, QUI CONSACRA LA RÉPUTATION LITTÉRAIRE DE L'ÉCRIVAIN.

Carteret, II, 108 ; Vicaire, V, 606 ; Clouzot, 197.

L'UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE NON NUMÉROTÉS,
APRÈS 2 SUR CHINE.

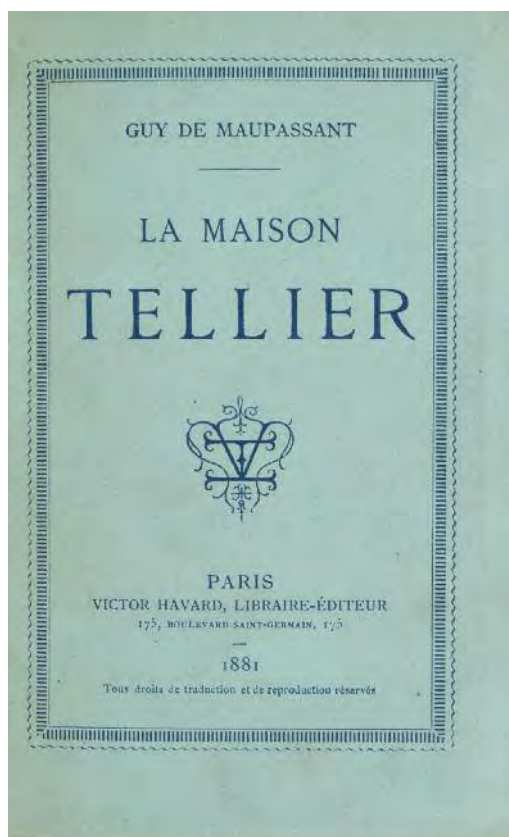
IL EST ENRICHİ D'UN MANUSCRİT AUTOGRAPHE DE PIERRE LOTI
ANALYSANT CE RECUEIL COMME LE CHEF-D'ŒUVRE DE MAUPASSANT.

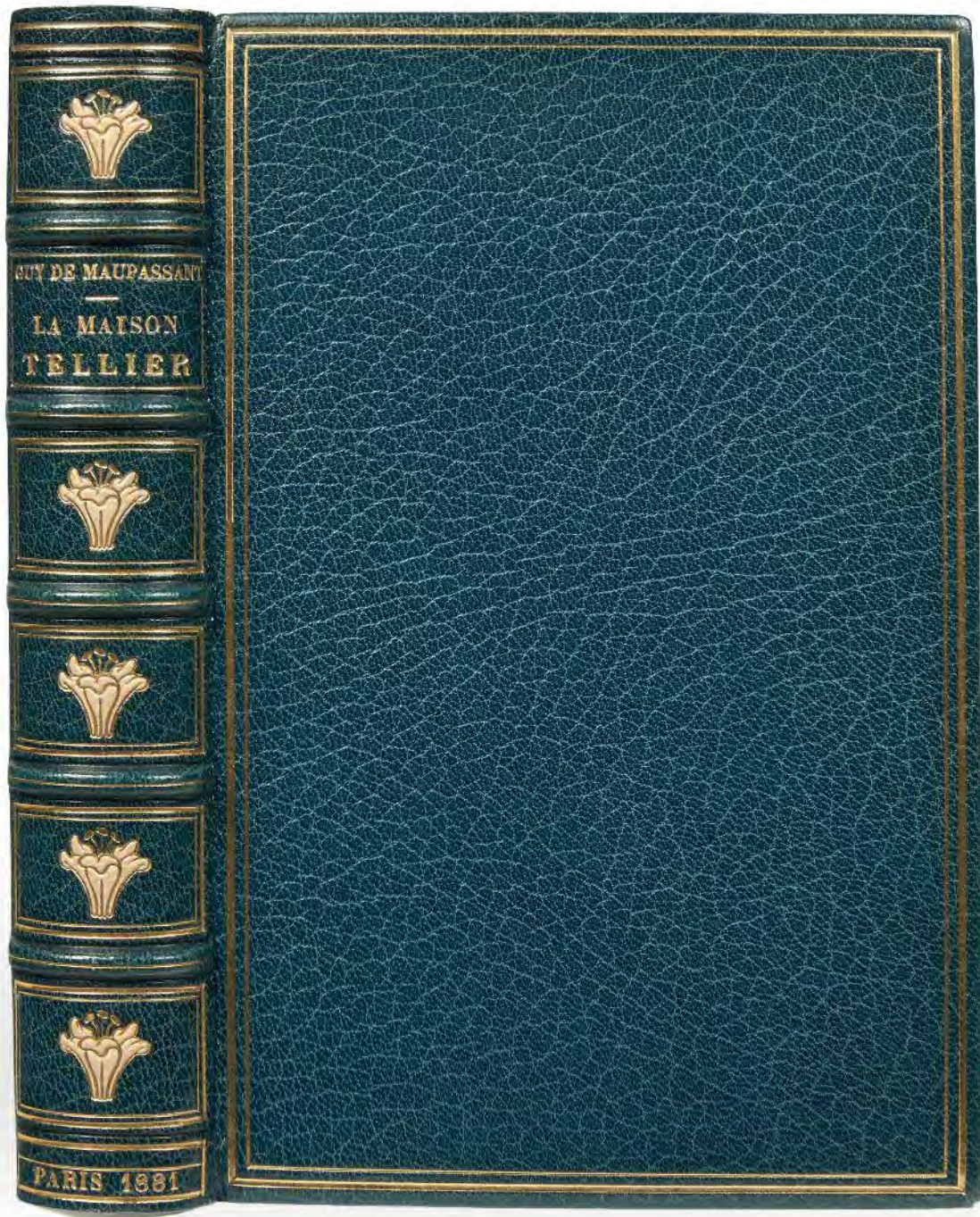
L'ouvrage est « très recherché, même sur papier ordinaire », indique
Clouzot.

« Cet ouvrage est considéré comme une des meilleures productions
et l'une des plus typiques de l'auteur à cause de la première nouvelle
de ce recueil qui en porte le titre : « La Maison Tellier »
universellement connue ! » (Carteret).

A côté de ce chef-d'œuvre, huit autres nouvelles : « *Sur l'eau* »,
ayant pour héros un canotier et pour cadre la Seine, si chère à
Maupassant ; « *Histoire d'une fille de ferme* » ; « *En famille* » ;
« *Le Papa de Simon* » ; « *Une partie de campagne* » ; « *Au
printemps* » ; « *La femme de Paul* » déploient ici l'éventail du
génie de Maupassant.

Les bibliographes soulignent l'extrême rareté de cette originale
littéraire : « *Ouvrage fort rare, non seulement en grand papier, mais
en édition originale également* » (Carteret).





PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER, REVÊTU D'UNE FINE RELIURE DOUBLÉE DE MERCIER.

L'exemplaire est accompagné d'un manuscrit autographe de Pierre Loti, qui analyse ce texte comme le chef-d'œuvre de Maupassant.

Provenance : des bibliothèques *Laurent Meeus* et *Charles Hayoit* avec ex-libris.

« Ce chef-d'œuvre donna la certitude absolue que Tolstoï était un écrivain de tout premier ordre. Il fut traduit sans délai » (Roka).

Rare édition originale française d'*Anna Karénine*.

Exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque.

67 **TOLSTOÏ**, Léon. ANNA KARENINE. Roman traduit du russe.
Paris, Librairie Hachette et Cie [Saint-Petersbourg, Imprimerie Trenké et Fusnot], 1885.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 344 pp. ; II/ (2) ff., 359 pp.
Demi-toile brune à coins, plats de papier marbré, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre en maroquin, tanches jaspées. *Reliure de l'époque.*

175 x 114 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE D'*Anna Karénine*, L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE TOLSTOÏ.
Vicaire, VII, 850.

Aux alentours de 1880, la littérature russe connaît en France une vogue extraordinaire. Dès son apparition ce roman fut considéré comme une réaction contre le mouvement naturaliste français.

Anna Karénine offre une réflexion profonde sur les classes sociales de la Russie au XIX^e siècle et sur le thème de la religion et de la spiritualité.

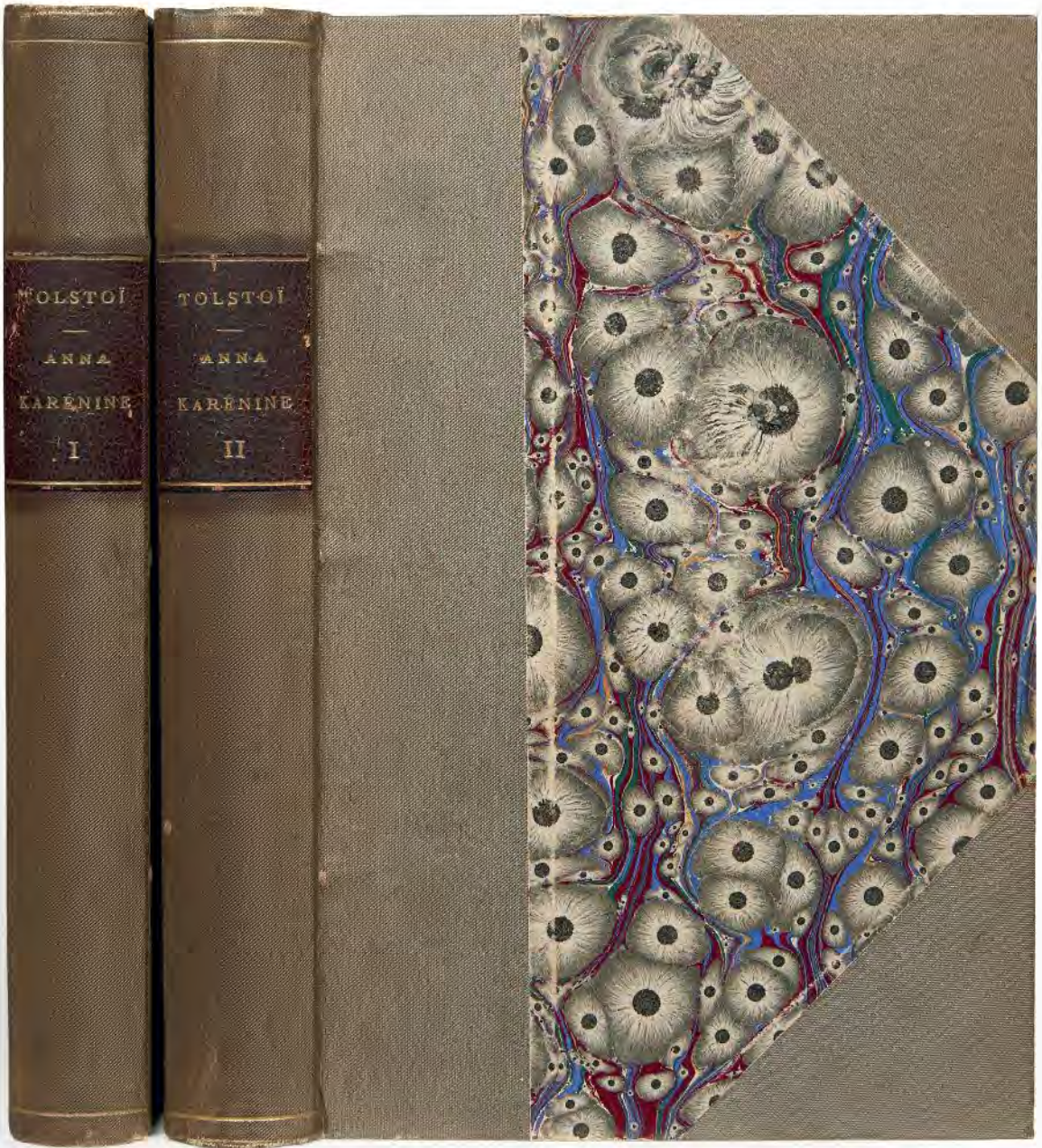
« *Guerre et paix* fit reconnaître ses qualités d'écrivain et *Anna Karénine* les confirma : ce chef-d'œuvre donna la certitude absolue que Tolstoï était un écrivain de tout premier ordre. Il fut traduit sans délai » (Roka).

"*Fellow Russian writer Fyodor Dostoyevsky proclaimed Anna Karenina "flawless as a work of art"*"
(Joelle Herr).

La toile de fond du roman est constituée, en partie, par la peinture du monde des aristocrates et par l'analyse psychologique des types humains. Dans *Anna Karénine*, les événements se déroulent dans une ambiance qui est celle de l'époque de Tolstoï et le réalisme de la description révèle une observation directe, immédiate, de la part de celui qui y a lui-même participé. Parmi les différents personnages mis en scène se détache Anna Karénine, jeune femme de la haute société mariée sans amour à un haut fonctionnaire et qui est tombée amoureuse du brillant mais superficiel Vronsky. Le roman se déroule autour de cette intrigue en nous présentant les différentes phases de cette passion : la lutte d'Anna pour ne pas se laisser entraîner par ses sentiments, sa trahison envers son mari ; l'abandon de son enfant pour suivre à l'étranger son amant ; enfin les angoisses et les remords provoqués chez elle par son âme au fond honnête et droite.

Mais le véritable protagoniste n'est pas un homme mais la famille russe elle-même. Selon Tolstoï, le centre vital de la société n'est pas l'individu mais le noyau familial.

L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE RUSSE ET UNIVERSELLE, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.



The very rare first French edition, kept in its contemporary binding.

Édition originale de *Pierre et Jean*.

L'un des rares exemplaires sur Hollande.

68 **MAUPASSANT**, Guy de. PIERRE ET JEAN.
Paris, Paul Ollendorff, 1888.

In-12 de (2) ff., xxxv et 277 pp.

Demi-marquin bleu à coins, double filet doré sur les plats, dos à nerfs orné de listel mosaïqué et de jeux de filets dorés, tête dorée, exemplaire non rogné, couvertures et dos conservés. *Semet & Plumelle*.

189 x 121 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE MANIFESTE LITTÉRAIRE QUI MIT LE FEU AUX POUDRES.

Carteret, II, 119 ; Vicaire, V, 618 ; Clouzot, 198.

RARE EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE - il porte le N°16 - , APRÈS 5 SUR JAPON.

Un couple de commerçants parisiens, les Roland, retirés au Havre. Deux fils : Pierre et son cadet Jean, « *aussi blond que son frère était noir, aussi calme que son frère était emporté, aussi doux que son frère était rancunier* ». Pierre et Jean ne s'aiment pas, mais la famille vit en paix jusqu'au jour où l'on apprend qu'un vieil ami des Roland a laissé en mourant toute sa fortune à Jean. Pourquoi à Jean seul ?

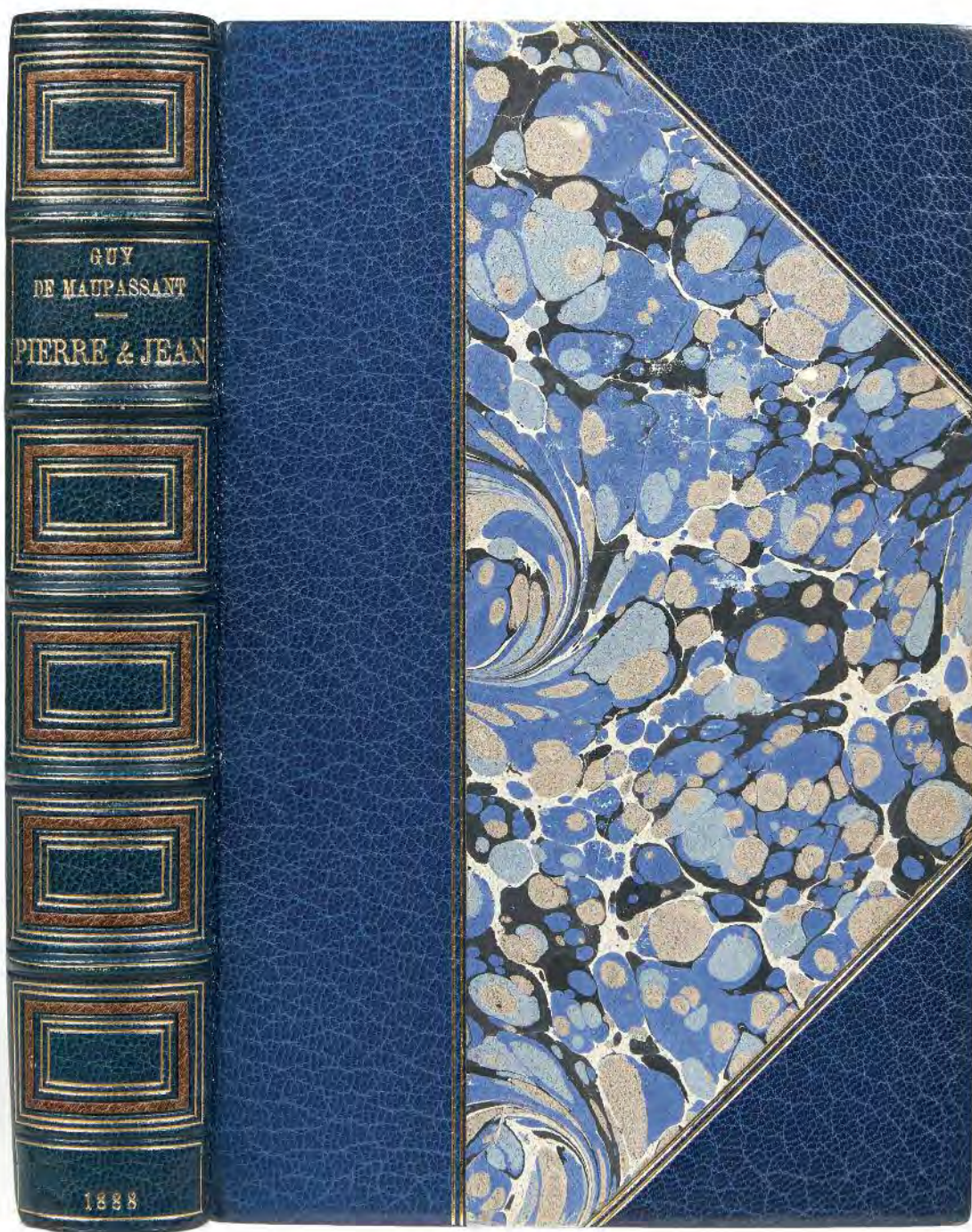
De ce qui aurait pu être un banal drame de boulevard, Maupassant a fait une tragédie concise et cruelle, où affleure le thème du Double qui va bientôt hanter sa folie. Et le livre contient, sur la mer, les bateaux, la lumière, la campagne normande, quelques-unes des plus belles pages de la littérature impressionniste.

Le récit de l'affrontement de deux frères exprime la recherche d'une nouvelle formule romanesque, plus épurée, sur laquelle Maupassant fonde ses choix esthétiques. La préface, sobrement intitulée *Le Roman*, est son unique texte théorique. Elle constitue une manière de manifeste littéraire.

Maupassant y fustige les critiques, se faisant le chantre de Flaubert et de son école. Les symbolistes y sont pris à parti : « *Efforçons-nous d'être des stylistes excellents, conseille-t-il, plutôt que des collectionneurs de termes rares. [...] La langue française est une eau pure que les écrivains maniérés n'ont jamais pu et ne pourront jamais troubler. Chaque siècle a jeté dans ce courant limpide ses modes, ses archaïsmes prétentieux et ses préciosités, sans que rien surnage de ces tentatives inutiles, de ces efforts impuissants. La nature de cette langue est d'être claire, logique et nerveuse. Elle ne se laisse pas affaiblir, obscurcir ou corrompre* ».

C'est à Flaubert que Guy de Maupassant soumet ses premiers essais littéraires, poèmes ou contes. Le Maître de Croisset l'encourage, le dirige et lui permet d'entrer en relation avec Zola, Husmans, Daudet et les frères Goncourt.

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE, FINEMENT RELIÉ PAR SEMET & PLUMELLE.



« C'est au jugement de beaucoup, le meilleur des romans de Maupassant ».

« *L'Inutile beauté est la nouvelle la plus rare que j'aie jamais faite* » (Guy de Maupassant).

Rare édition originale, l'un des exemplaires de tête, sur Hollande, seul grand papier.

De la bibliothèque *Adolphe Bordes*.

69 **MAUPASSANT**, Guy de. L'INUTILE BEAUTÉ.
Paris, Victor Havard, 1890.

In-12 de (2) ff. de faux titre et titre, (1) f. de dédicace, 338 pp., (1) f. de table.
Maroquin prune à grain long janséniste, dos à nerfs, titre doré au dos, double filet or sur les coupes, doublures de maroquin et tissu brodé, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur témoins, couverture bleue et dos conservés, chemise et étui. *Reliure signée de Noulhac.*

185 x 118 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE ONZE NOUVELLES DE MAUPASSANT, DERNIER RECUEIL PUBLIÉ DE SON VIVANT.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, L'UN DES 50 SUR HOLLANDE, NON JUSTIFIÉ, SEUL GRAND PAPIER.
Carteret, II, 122 ; Vicaire, V, 622-623 ; Clouzot, 198.

« *L'inutile beauté est la nouvelle la plus rare que j'aie jamais faite* » écrit Maupassant en 1890.
Cette nouvelle est un condensé des thèmes maupassantiens : la difficulté de la coexistence des sexes et la puissance du doute qui envahit les rapports humains, l'inquiétante étrangeté des figures de la maternité, l'incertitude de la paternité, enfin et surtout, l'énigme de la femme.

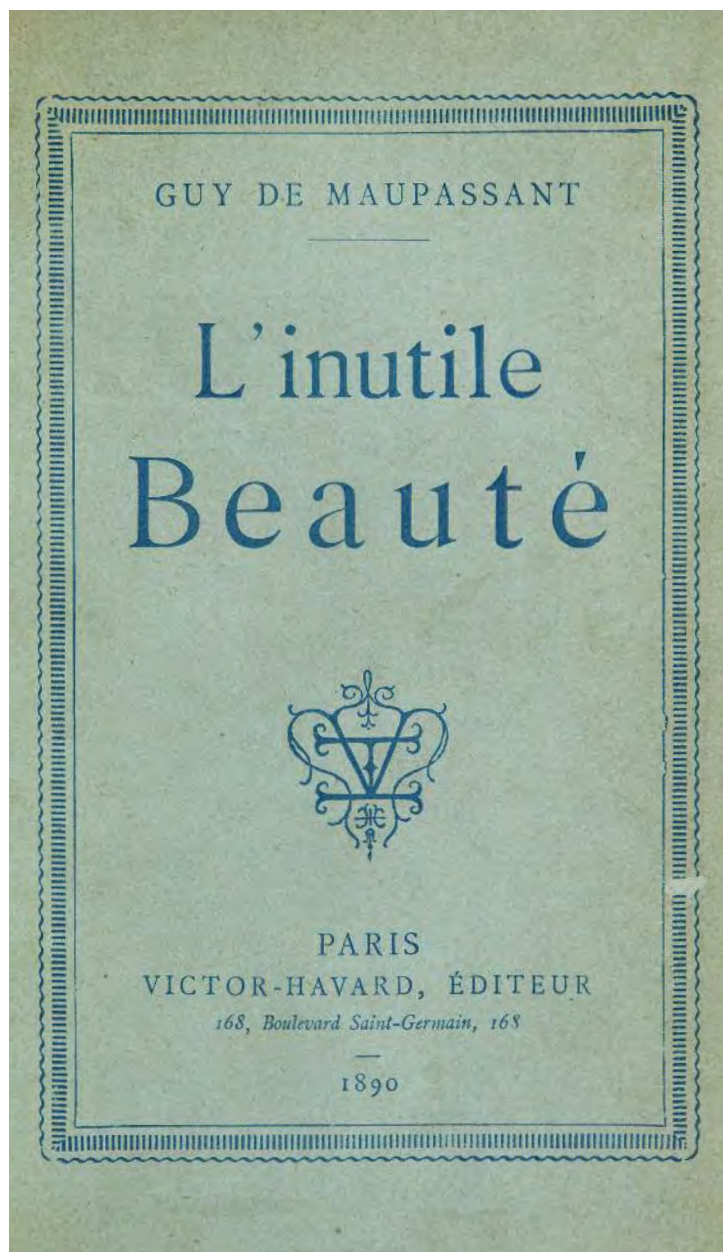
L'Inutile beauté se signale d'emblée par sa singularité. Le récit rompt avec ce que Maupassant avait pu concevoir jusque-là. Au rebours des images de femmes rusées, ou encore de personnages victimes, la nouvelle a pour héroïne une femme qui prend sa vie en main et affirme des choix en décalage avec la conscience collective et avec les rôles qu'elle impose. L'image de la femme offerte par cette nouvelle est une sorte de déferlante sociale et humaine dont la comtesse de Mascaret est l'initiatrice. *L'Inutile beauté* met au premier plan la crise du couple, une nouvelle image de la femme et de l'homme.

Outre *L'inutile beauté*, qui donne son titre à l'ouvrage, dix autres nouvelles : *Le Champ d'oliviers*, *Mouche*, *Le Noyé*, *L'Épreuve*, *Le Masque*, *Un portrait*, *L'Infirmes*, *Les 25 francs de la Supérieure*, *Un cas de divorce* et *Qui sait ?* déploient ici l'éventail du génie de Maupassant.

Le volume réunit des contes et des nouvelles, des épisodes normands et parisiens, des récits fantastiques et des scènes de ménage...

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, APPARTENANT AU TIRAGE DE TÊTE, SUR HOLLANDE, SEUL GRAND PAPIER, REVÊTU D'UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE NOULHAC.

Provenance : de la bibliothèque *Adolphe Bordes*.



Rare first edition ; a precious copy printed on large paper.

« *Le Docteur Pascal est le porte-parole, voire un double du romancier* » (Dictionnaire des Œuvres).

Édition originale du dernier roman de la série des Rougon-Macquart, considéré par Emile Zola comme « *le résumé et la conclusion de toute [son] œuvre* ».

Bel exemplaire, sur papier de Hollande, aux couvertures et dos conservés.

70 **ZOLA**, Émile. LE DOCTEUR PASCAL.
Paris, Charpentier et Fasquelle, 1893.

In-12 de (1) f. hors-texte dépliant présentant l'arbre généalogique des Rougon-Macquart, (3) ff., 390 pp., (1) f.

Maroquin rouge à grain long janséniste, dos à nerfs, titre doré au dos, double filet or sur les coupes, bordure intérieure de maroquin rouge ornée de sept filets dorés, tranches dorées, exemplaire non rogné, couvertures et dos conservés. *Reliure signée de René Aussourd.*

182 x 120 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU *Docteur Pascal* D'ÉMILE ZOLA, DERNIER ROMAN DE LA SÉRIE DES *Rougon-Macquart*.

Précieux exemplaire imprimé sur papier de Hollande, après 5 sur peau de vélin et 40 sur Japon. Notre exemplaire est bien complet de l'arbre généalogique dépliant et du prospectus final relatif au portrait de Zola.

Carteret, II, 488 ; Vicaire, VII, 1216 ; Clouzot, 279.

Ce vingtième et dernier volume, qui clôt la série des *Rougon-Macquart*, contient l'arbre généalogique final de toute la famille.

Le fils de Pierre et Félicité Rougon, médecin à Plassans, a recueilli dans sa propriété de la Souléiade Clotilde, la fille de son frère Aristide alors qu'elle avait à peine sept ans. Biologiste dont le renom est inconnu dans la ville où il est le médecin des pauvres, il poursuit des recherches sur l'hérédité. Sa famille, avec laquelle il n'a pas d'affinités, est son sujet d'étude privilégié. Elle lui offre en raccourci l'histoire de l'humanité.

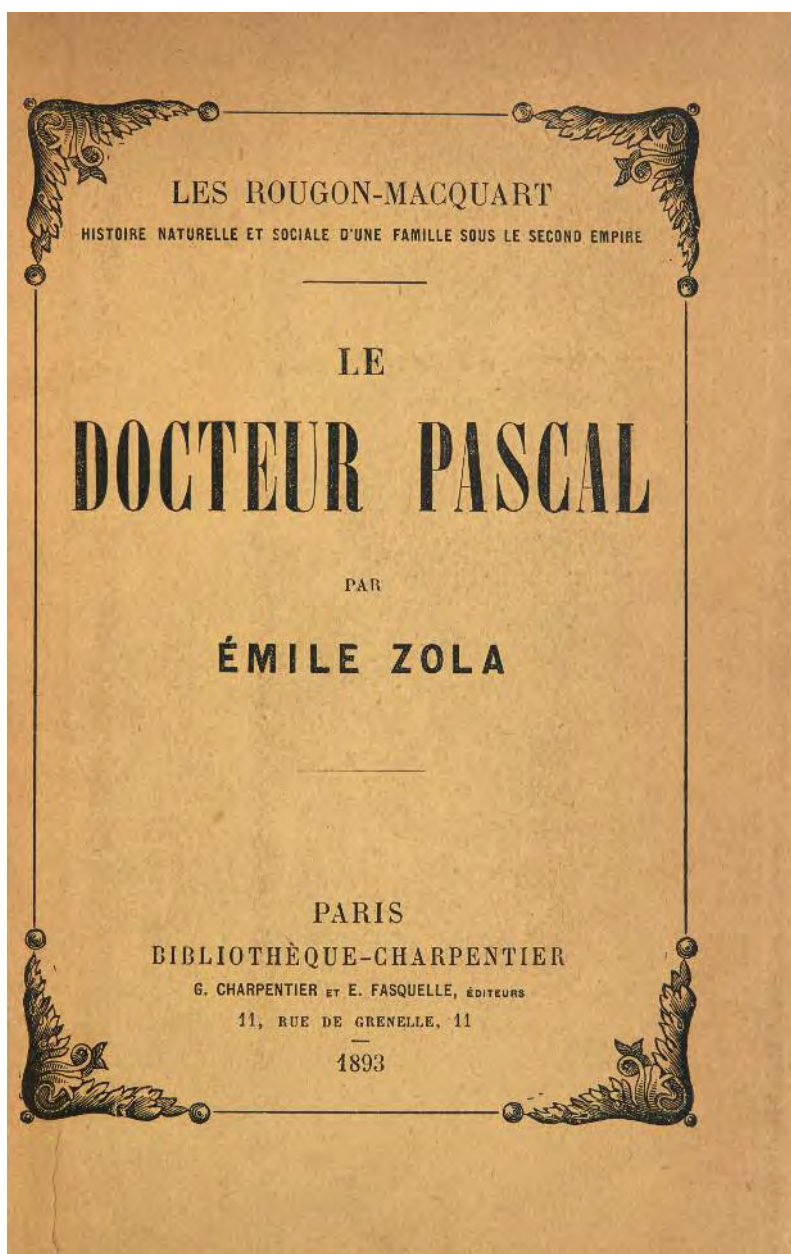
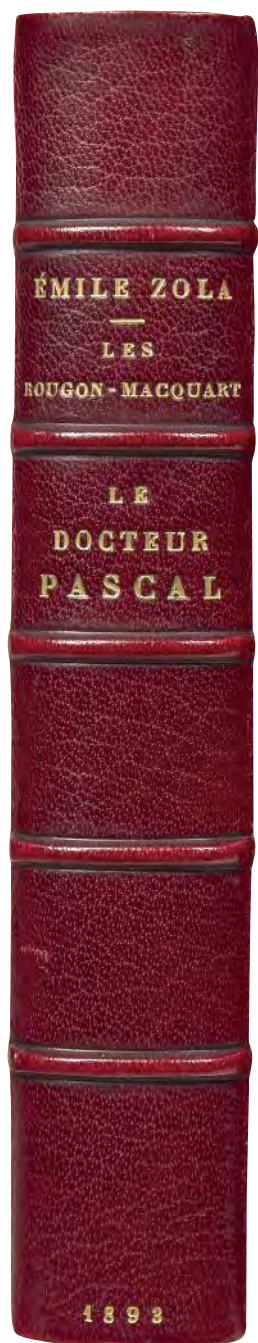
Emile Zola s'est inspiré de sa liaison personnelle avec Jeanne Roserot, jeune lingère de vingt ans, de laquelle il eut deux enfants. Elle fut pour Zola : « *le renouveau qui arrivait à Pascal sur le tard, au déclin de l'âge ... et cette jeunesse, elle la lui donnerait après les trente années de son travail, lorsqu'il était las, déjà, et palissant d'être descendu dans l'épouvante des plaies humaines* ».

« *Le Docteur Pascal ferme le cycle des Rougon-Macquart. Mais plus qu'une conclusion romanesque, le Docteur Pascal est, pour l'auteur, un bilan personnel, une œuvre de foi en la en la science, en la vie, en l'avenir, alors que se développe une réaction idéaliste et mystique.*

Au-delà, donc, de l'histoire ramassée de toute une époque, Zola nous donne à lire un univers original, riche et moderne » (En français dans le texte).

« *L'œuvre de Zola est un des grands monuments de la littérature mondiale* » (Upton Sinclair).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, SUR PAPIER DE HOLLANDE, REVÊTU D'UNE FINE RELIURE DE RENÉ AUSSOURD.



*First edition of one of Zola's masterpieces.
An attractive copy printed on large paper.*

Exceptionnel manuscrit d'*Imprudence et bonheur*,
nouvelle de Balzac demeurée inédite pendant un demi-siècle.

Le manuscrit fut offert par l'auteur à la duchesse de Dino et à Maurice de Talleyrand-Périgord.

Exemplaire conservé dans sa reliure en veau orné à froid de l'époque
aux armes de la famille princière de Dino réalisée à la demande de Balzac même.

- 71 **BALZAC**, Honoré de. IMPRUDENCE ET BONHEUR. Nouvelle.
(Vers 1911).

In-12 de (1) f., 135 pp. de 19 lignes par page calligraphiées.

Veau glacé, large décor à froid sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de motifs à froid, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

140 x 99 mm

EXCEPTIONNEL MANUSCRIT D'*Imprudence et bonheur*, NOUVELLE DE BALZAC DEMEURÉE INÉDITE PENDANT UN DEMI-SIÈCLE ET OFFERT PAR L'AUTEUR À LA DUCHESSE DE DINO ET AU PRINCE DE TALLEYRAND.

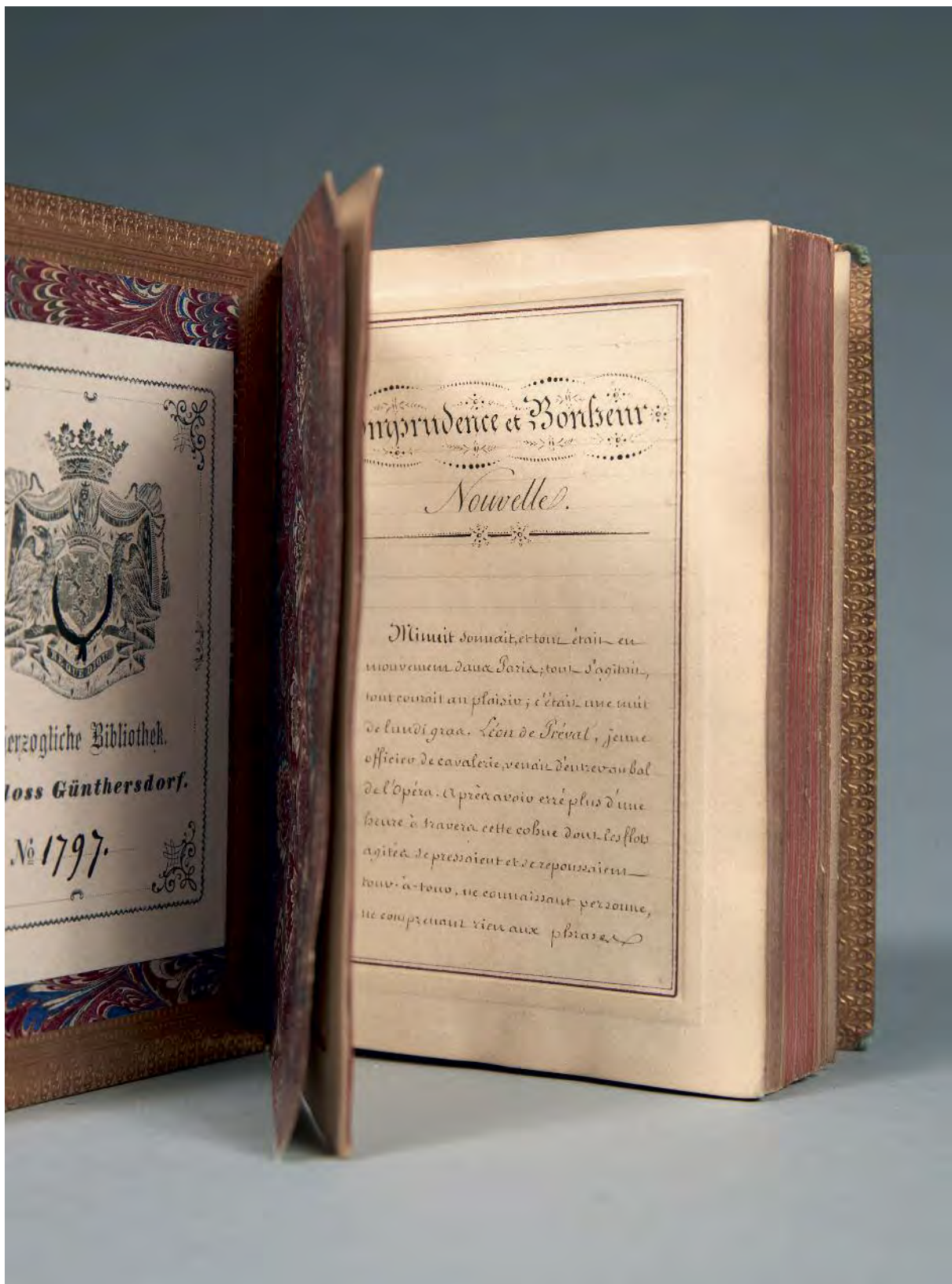
C'est ainsi que fut présenté ce roman de Balzac lors de sa parution à titre posthume en 1911 chez La Renaissance du Livre : « *on a publié en 1911 une nouvelle inédite de Balzac intitulée : Amour masqué ou Imprudence et bonheur. Le manuscrit de cette nouvelle avait été offert par l'auteur lui-même à la troisième duchesse de Dino ; elle avait épousé le fils cadet Alexandre-Edmond, duc de Dino.*

(...) Parlons de l'œuvre inédite de Balzac que nous croyons avoir l'incroyable fortune de présenter au public. Comment cette fortune nous est-elle échue ? Nous la devons d'abord à M. Lucien Aubanel, l'érudit lettré, détenteur de l'inestimable manuscrit dont il a bien voulu se dessaisir en notre faveur. Nous la devons encore à M. Maurice de Talleyrand-Périgord, duc de Dino, qui a fait présent de ce manuscrit à M. Aubanel.

Reçu comme un intime chez la duchesse de Dino, Honoré de Balzac tint à lui offrir un cadeau absolument unique. A cette intention, il écrivit le roman qu'on va lire et en fit hommage à son illustre amie. Exécutée sur l'ordre de l'écrivain par l'artiste L. Lesort, à Paris, la reliure de l'ouvrage, d'une richesse et d'un goût merveilleux, porte l'ex-libris de la famille princière de Dino. C'est en effet dans la bibliothèque de celle-ci que séjourna durant plus d'un demi-siècle cette œuvre originale dont très peu d'intimes eurent connaissance et qui voisinait avec des manuscrits inédits d'Alfred de Musset et d'Eugène Sue, offerts à la duchesse par leurs auteurs dans la même pensée d'hommage délicat et de déférente amitié » (Jean Gillequin).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU ORNÉ À FROID DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA FAMILLE PRINCIFIÈRE DE DINO RÉALISÉE À LA DEMANDE DE BALZAC MÊME.

Provenance : *Dorothée de Courlande, princesse de Dino, Maurice de Talleyrand-Périgord, duc de Dino et Lucien Aubanel.*



L'Impudence et Bonheur
Nouvelle.

Minaut dormait, et tout étoit en mouvement dans Paris; tout s'agitoit, tout couroit au plaider; c'étoit une nuit de lundi gras. Léon de Seval, jeune officier de cavalerie, venoit d'être au bal de l'Opéra. Après avoir été plus d'une heure à traverser cette cobue dont les flots agités se pressoient et se repoussaient tout à-tour, ne connaissant personne, ne comprenant rien aux phrases

Very rare first edition of one of Fernando Pessoa's first books.

A very rare and attractive wide-margined untrimmed copy kept in its original wrappers, as issued.

- 72 **PESSOA**, Fernando. 35 SONNETS.
Monteiro and Co, Lisbon, 1918.

In-8 de (20) pp.
Broché, couvertures imprimées d'origine.

205 x 135 mm.

Very rare first edition of one of Fernando Pessoa's first books.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PREMIERS OUVRAGES DE FERNANDO PESSOA, L'UN DES PLUS GRANDS POÈTES DU XX^E SIÈCLE.

"He wrote his 35 Sonnets, exceptionally, in English. Pessoa was an occultist and his spiritualism and interest in mediumship permeates the sonnets, which often narrate a kind of paralysis, an agonizing suspension between action and inaction, flesh and spirit, language and the incommunicable, or truth and the material world" (Victoria Camblin, www.otdac.org).

Pessoa published only four books during his lifetime: *Antinoüs* and *35 Sonnets* in 1918, *English Poems* in 1921, and *Mensagem* in 1934. With the exception of *Mensagem*, all are extremely rare.

Fernando Pessoa has always been considered one of the best Portuguese poets, but we should not forget that he started his poetic career as an English poet and this astonishing bilingualism throws a new light on one of the greatest poets of our century. Not only did Pessoa write both in English and Portuguese throughout his life, but he always kept in his heart the secret wish to publish his poems written in English and to be considered an English author. That Portuguese "gentleman" who went on reading English books more than anyone else in Portugal, published his first poems in English, in 1918. Those 35 Sonnets are remarkable for their close imitation of the Elizabethan style and manner" (Anne Terlinden).

Fernando Pessoa (1888-1935) apprit l'anglais dans son enfance, à Durban (Afrique du Sud), où il passa une partie de son adolescence. Mince gerbe poétique publiée par un écrivain portugais qui fut avant tout anglophone et anglophile, les 35 Sonnets occupent une place à part dans l'œuvre de Fernando Pessoa.

Pessoa avait composé des poèmes en anglais dès son adolescence sous le pseudonyme d'Alexander Search, mais c'est dans les 35 Sonnets que son « double » britannique atteint la maturité.

« *Au cours de sa vie, Pessoa n'a publié que quatre plaquettes, dont trois en anglais : 35 Sonnets (1918), English Poems I-II et English Poems III (1921) et une en portugais : Mensagem (1934)* »
(M.J. De Lancastre).

RARE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU, CONDITION TRÈS RARE ET RECHERCHÉE.

35 SONNETS

BY

FERNANDO PESSOA

LISBON

. . . 1918

Very rare first edition ; an attractive untrimmed copy.

La mort à Venise de Thomas Mann, très rare édition originale française.

Bel exemplaire, l'un des 50 appartenant au tirage de tête sur Japon,
broché, non rogné, tel que paru.

73 **MANN**, Thomas. LA MORT À VENISE.
Editions du sagittaire, chez Simon Kra, Paris, 1925.

In-4 de 208 pp., (2) pp.
Broché, non rogné, tel que paru.

196 x 163mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DE THOMAS MANN.

L'un des 50 exemplaires appartenant au tirage de tête imprimés sur Japon.

Aschenbach, écrivain célèbre, se rend à Venise pensant y trouver le calme et le repos qui lui sont nécessaires, après ses veilles et son travail acharné, pour s'assurer la maîtrise des artifices de l'art et saisir l'essence de toute beauté. Descendu dans un luxueux hôtel du Lido, il est bientôt frappé par l'extraordinaire beauté d'un jeune polonais, Tedzio, et une singulière intimité s'établit alors de façon tacite entre celui qui tente péniblement de créer la beauté et celui qui la représente sans effort, par sa seule existence.

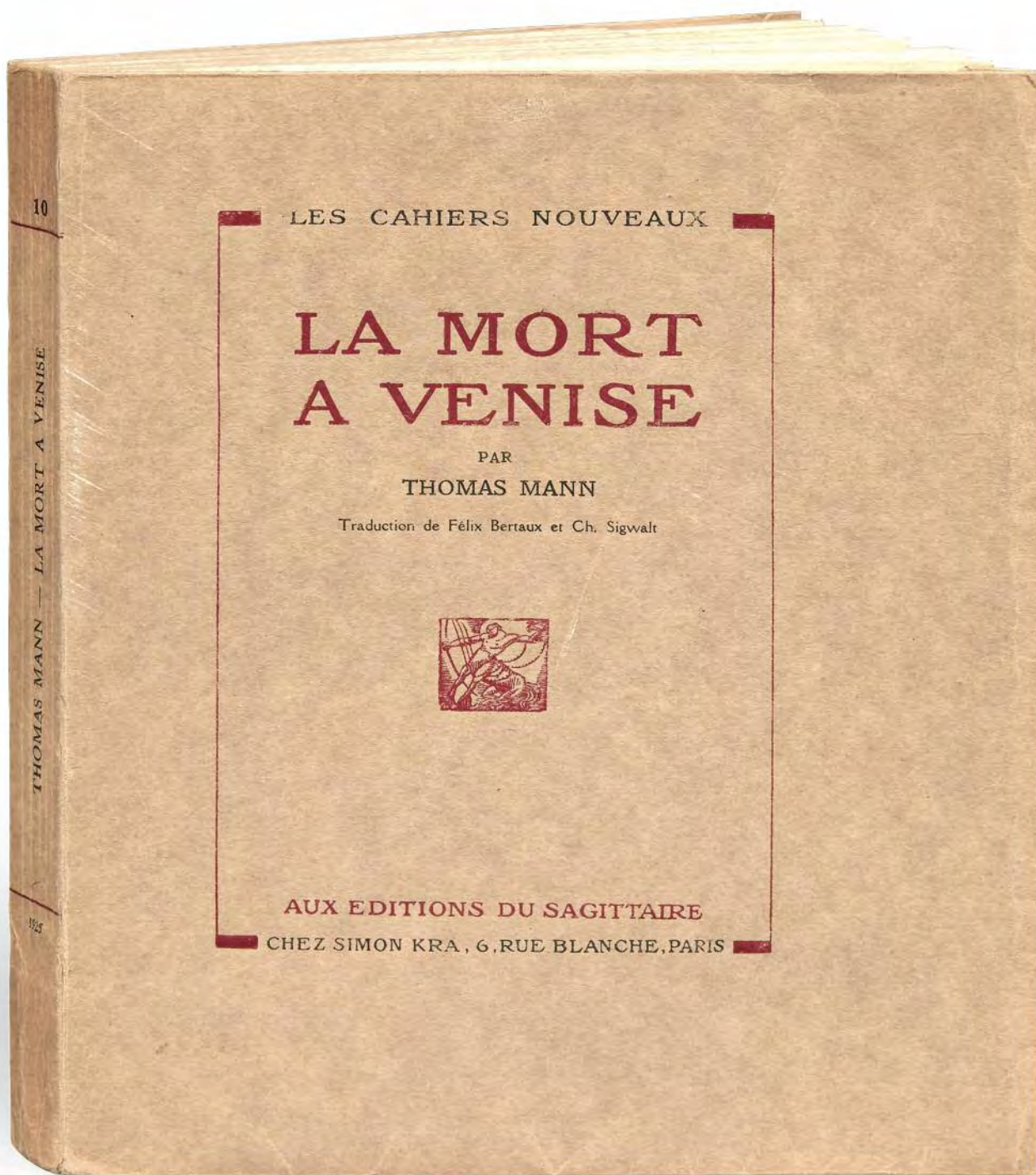
Cette œuvre, brève mais dense, composée comme une mosaïque, dans un style surchargé de préciosités, révèle une fois de plus chez l'auteur un mélange d'esthétisme voluptueux et raffiné et de conscience morale qui redoute la moindre déchéance, jusqu'à faire grief à l'artiste non seulement de son être, mais aussi de son jeu innocent avec les apparences. Les dieux grecs apparaissent à Aschenbach, au bord de la mer. On connaissait déjà les parentés établies entre Venise et Byzance, mais le rapprochement avec Athènes représente une réelle innovation.

La Mort à Venise compte parmi les meilleurs récits de Thomas Mann. Malgré sa brièveté, ce chef-d'œuvre d'inspiration très romantique contient l'essentiel de la pensée du grand écrivain allemand. On y retrouve le pessimisme foncier hérité de Schopenhauer, la clairvoyance, la perspicacité et l'extraordinaire raffinement psychologique que Thomas Mann admirait chez Nietzsche, ainsi que les quatre notions fondamentales qui, à travers la littérature, ont pendant des siècles défini l'âme allemande : culture, musique, protestantisme et sens du devoir.

La fascination mortelle que peut exercer la beauté physique, tel est le sujet de *La Mort à Venise* : justement parce qu'il n'est plus jeune, et qu'il a une sensibilité d'artiste, le romancier Gustav Aschenbach sera plus qu'un autre sujet à ces brusques déraillements qui conduisent à la mort.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE BROCHÉ, NON ROGNÉ, TEL QUE PARU.

Aucun exemplaire de cette rare originale française, sur Japon, n'est répertorié sur le marché public international depuis le début des relevés.



ABPC and Rare Book Hub don't list any copy on large paper.

Édition originale du *Journal* de Mauriac.

Superbe exemplaire, appartenant au tirage de tête,
conservé dans sa reliure en demi-maroquin réalisée par A. et R. Maylander.

De la bibliothèque *Charles Hayoit*.

- 74 **MAURIAC**, François. JOURNAL.
Paris, Benard Grasset, 1934-1940 ; Flammarion, 1950-1953.
Suivi de :
MAURIAC, François. JOURNAL D'UN HOMME DE TRENTE ANS.
Paris, Egloff, 1948.

Soit un ensemble de 6 volumes in-12 de I/ (3) ff., 222 pp., (3) ff. ; II/ 232 pp., (1) f. ; III/ 218 pp., (2) ff. ; IV/ (1) f., 245 pp., (1) f. ; V/ 252 pp., (1) f. ; VI/ 135 pp., (2) ff.
Demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs richement ornés de motifs mosaïqués et liserés de maroquin rouge et filets dorés, titres et tomaisons dorés, dates dorées en queue, couvertures et dos conservés. *Reliure signée A. et R Maylander.*

183 x 119 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU *Journal* DE FRANÇOIS MAURIAC.

Exemplaire appartenant au tirage de tête : l'un des 10 tirés sur Japon impérial pour les trois premiers tomes (respectivement n°2, 3 et 6) ; l'un des 55 tirés sur papier chiffon des papeteries de Lana pour les tomes IV et V (respectivement n°23 et 37) ; l'un des 50 tirés sur papier du Marais pur fil pour le *Journal d'un homme de trente ans* (n° 18).

« *C'est la conversation qu'un écrivain entretient à mi-voix avec lui-même devant un auditoire humain* », écrira Denis de Rougemont à propos du *Journal* de Mauriac.

Dans ces textes alternent des scènes de la vie intime, des rappels de l'enfance passée dans la région Bordelaise, des réflexions personnelles sur la condition et les problèmes du chrétien dans le monde actuel, des jugements sur l'évolution de l'art, de la musique et de la poésie, le rappel d'amitiés littéraires et leur retentissement sur le comportement éthique et esthétique de l'auteur.

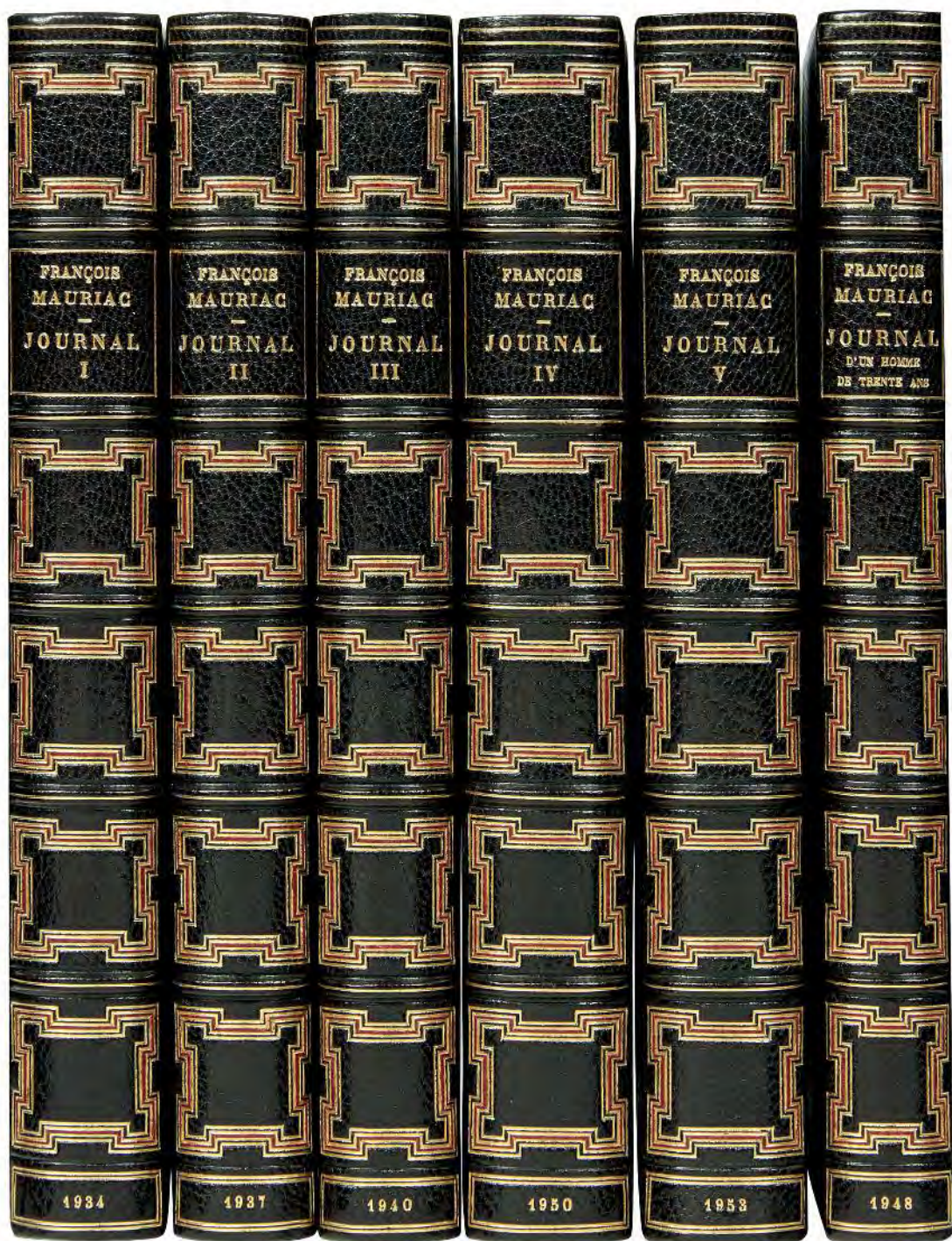
Il y fait preuve d'un talent de polémiste reconnu de tous, d'une ironie mordante et d'un humour cruel dont souvent ses adversaires se relevèrent mal.

François Mauriac a toujours pris le journalisme au sérieux. Il y avait dans chacune de ses chroniques quelque chose d'unique, un mélange électrique de talent et de cœur. La presse convenait à sa nature de grand bourgeois bordelais, catholique, moderne, chameilleur, curieux de tout et d'abord de son temps.

Ces textes nous permettent de suivre l'écrivain dans son dialogue avec lui-même et dans la pluralité de ses engagements. Nous le voyons jouer de tous les registres de son talent et passer en « dix lignes », comme le disait Françoise Giroud, « *du cri au murmure, de la colère au soupir, de l'actualité à l'éternel, du chuchotement à l'interpellation* ».

L'épreuve du temps, impitoyable pour les médiocres, est toujours l'alliée des natures complexes. Mauriac ne cesse de s'élever au-dessus de lui-même, de ses fougades et de ses mots.

« *Ces volumes apportent de très précieux renseignements sur l'état de conscience de l'un des grands romanciers chrétiens de notre siècle* » (Dictionnaire des œuvres).



SUPERBE EXEMPLAIRE, APPARTENANT AU TIRAGE DE TÊTE, AUX COUVERTURES ET DOS CONSERVÉS, MAGNIFIQUEMENT RELIÉ EN DEMI-MAROQUIN PAR *A. et R. Maylander*.

Provenance : bibliothèque *Charles Hayoit*, avec ex-libris.

Édition originale du « *chef-d'œuvre de Bernanos ; un livre bouleversant* » (G. Marcel).

Précieux exemplaire, l'un des 20 sur Hollande,
très pur, non coupé, conservé broché, tel que paru.

75 **BERNANOS**, Georges. JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE.
La palatine, Librairie Plon, 1936.

In-12 de 366 pp., (1) p.
Conservé broché et non coupé, tel que paru, étui.

229 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU « *chef-d'œuvre de Bernanos ; un livre bouleversant* » (G. Marcel).
En français dans le texte, 374.

L'UN DES 20 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE, deuxième papier après quelques exemplaires imprimés sur Japon impérial.

Il porte le N°H. 9.

De toutes les œuvres de Bernanos, le *Journal* est la plus populaire et peut-être, par sa forme même, la plus immédiatement émouvante.

Un jeune prêtre, nouvellement promu curé d'Ambricourt, déverse le trop-plein de son cœur dans son journal. Son amour des âmes et son zèle extraordinaire butant sans cesse contre l'indifférence et la vulgarité, il trouve un apaisement dans cette confession.

« *Journal d'un curé de campagne est son chef-d'œuvre. En composant son chef-d'œuvre, Bernanos écrivait à sa sœur : « Je crois que le surnaturel y coule cette fois à pleins bords »*
(Michel Estève, *En français dans le texte*)

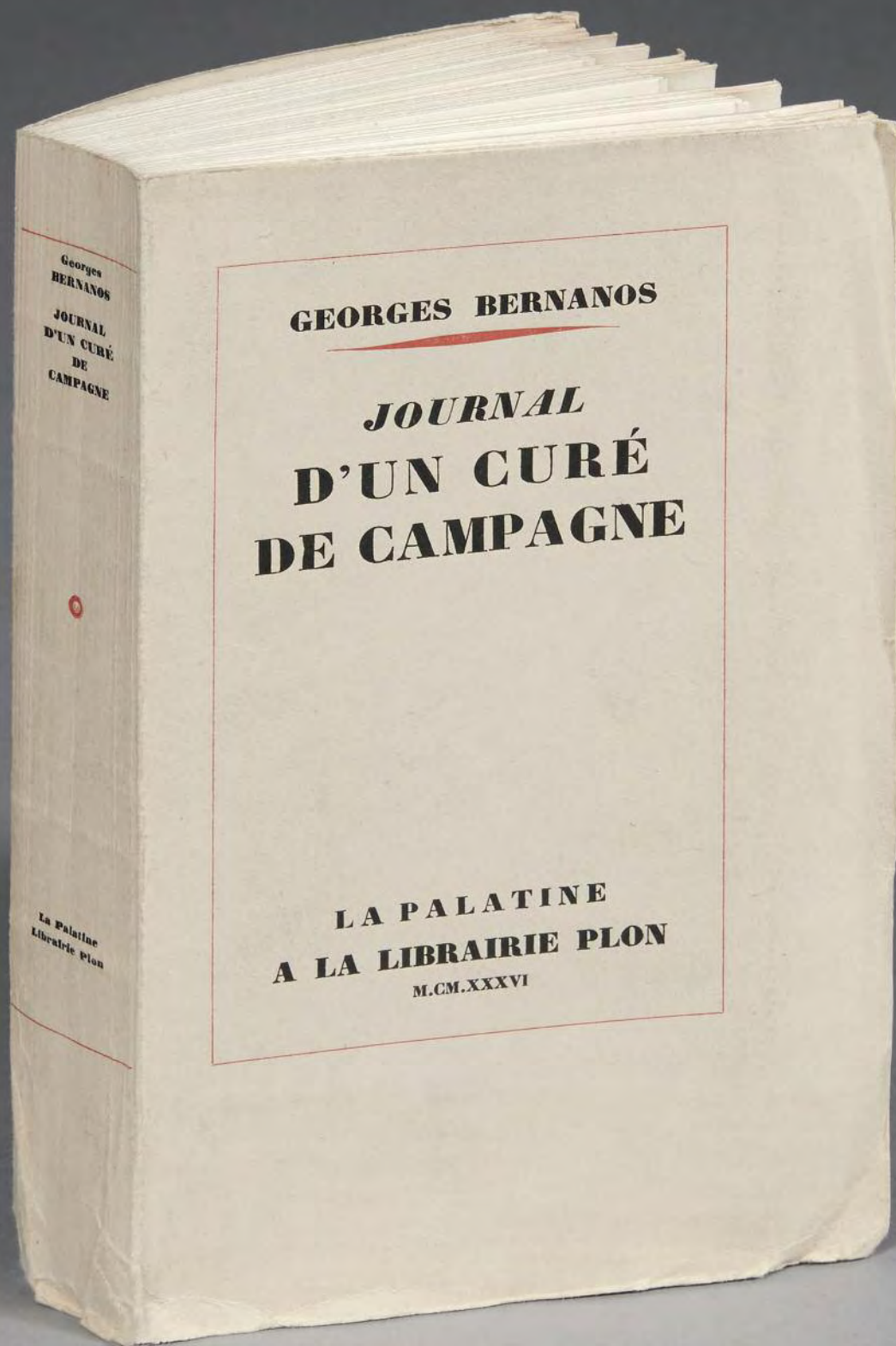
« *Cet écrivain mérite le respect et la gratitude de tous les hommes libres* » (Albert Camus).

Dans le sillage de Léon Bloy et de Barbey d'Aurevilly, Georges Bernanos (1888-1948) incarne le romancier et le pamphlétaire catholique. Catholique et monarchiste, Bernanos avait milité très jeune dans les rangs de l'Action française et des Camelots du roi, et collabora à plusieurs reprises au journal de Maurras. Après la Grande Guerre, le manque de spiritualité du mouvement et la montée des fascismes en Europe le conduiront à une rupture définitive avec les maurrassiens, prenant notamment position contre la barbarie franquiste.

Son combat s'inscrit plus dans une perspective psychologique orientée vers le surnaturel, que vers une apologétique partisane. Bien qu'il soit né à Paris, Bernanos, élevé dans le Pas-de-Calais, gardera durant sa vie d'errance un attachement viscéral aux « *chemins du pays d'Artois* » qui forme le décor de son premier roman *Sous le soleil de Satan*, paru en 1926 mais rédigé entre 1919 et 1925.

Alors âgé de trente-huit ans, il expose par ce texte d'une rare violence la quasi-totalité des thèmes de son œuvre à venir : le monde de l'enfance, la sainteté, le martyr et surtout la puissance du Mal.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, L'UN DES 20 IMPRIMÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON COUPÉ TEL QUE PARU.



*First edition of Bernanos's masterpiece.
An attractive copy, uncut, preserved in its wrappers, as issued.*

Index

ADAMS, Défense des constitutions américaines, 1792	47
ALEMBERT, Dictionnaire, vers 1754	32
ALEMBERT, Les Eloges, 1779	43
BACON, Neuf livres de la dignité et de l'accroissement des sciences, 1632	18
BALZAC, Imprudence et bonheur, vers 1911	71
BALZAC, Le Livre mystique, 1835	55
BALZAC, Œuvres complètes, 1842-1855	60
BALZAC, Physiologie du mariage, 1830	52
BAYLE, Dictionnaire historique et critique, 1697	22
BERNANOS, Journal d'un curé de campagne, 1936	75
BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, Vœux d'un solitaire, 1789-1792	45
BEZE – BARNAUD, Le Réveille-Matin des François, 1574	10
BRAUN – HOGENBERG, Civitates Orbis Terrarum, 1576-1606	11
CASTEL DE SAINT-PIERRE, Mémoire, 1717	23
[CICERON] – [HENRI IV], M. Tulli Ciceronis Opera Omnia, 1596	14
DESCARTES, Les Principes de la philosophie, 1647	19
DEFONTAINES, Le Nouveau Gulliver, 1730	26
DIDEROT, Mémoires sur differens sujets de mathématiques, 1748	29
DIDEROT – ROBINET, De la nature, 1761-1763-1766	34
DUMAS, Albine ou Le Château d'Eppstein, 1843	58
DUMAS, Dieu dispose, 1851	59
DUMAS, Impressions de voyage [...] en Russie, 1865-1866	62
DUMAS, La Comtesse de Salisbury, 1839-1849	56
DUMAS, Une famille Corse, 1844	64
EASTMAN, Historical sketches of the Anti-Slavery Movement, 1874	65
ERIZZO, Trattato dell'istrumento, 1554	8
FAUJAS DE SAINT-FOND, Recherches sur les volcans éteints, 1778	42
FINE, Quadratura Circuli, 1544	6
FLAUBERT, Madame Bovary, 1857	61
FREDERIC II, Œuvres, 1789	46
GERARD, Le Comte de Valmont, 1778	41
GOES, Chronica, 1566-1567	9
GOUJON – VITRUVÉ, Dissertation sur l'architecture, 1547	7
HUGO, Notre-Dame de Paris, 1832	53
LA FONTAINE, Fables, 1796	48
LANTE – GATINE – [LA MESANGERE], Costumes des femmes, 1827	51
LORRIS – MEUNG, Le Roman de la Rose, 1503	2
MANN, La Mort à Venise, 1925	73
MARMONTEL, Bélisaire, 1767	37
MAUPASSANT, La Maison Tellier, 1881	66
MAUPASSANT, L'inutile beauté, 1890	69
MAUPASSANT, Pierre et Jean, 1888	68
MAURIAC, Journal, 1934-1953	74
MELIADUS DE LEONNOYS, Du présent volume sont contenus..., 1528	4
MERIMÉE, Colomba, 1841	57
MONTAIGNE, Les Essais, 1627	17
MONTAIGNE, Les Essais, 1725	25
[NEWTON] – GRAVESANDE, Elemens de physique, 1747	28
PAUW, Recherches philosophiques sur les Américains, 1774	39
PERRAULT, Histoires ou contes, 1742	27
PERRAULT, Histoires ou contes, 1777	40
PESSOA, 35 sonnets, 1918	72
PLUTARQUE, Les Œuvres morales et philosophiques, 1604	15
PROCOPIUS, De Bello Persico, 1509	3
RABELAIS, Le Rabelais moderne, 1752	30
RAYNAL, Histoire philosophique et politique, 1774	38
[ROBERT LE DIABLE], Les Croniques, 1529	5
ROUSSEAU, J. J. Rousseau, à Mr. D'Alembert, 1758	33
ROUSSEAU, La Botanique, 1805	50
ROUSSEAU, Les Réveries du promeneur solitaire, 1782	44
SAINT-AUGUSTIN, De Civitate Dei, 1475	1
SAND, Les Beaux Messieurs de Bois-Doré, 1859	63
STAEEL, Corinne ou l'Italie, 1817	49
SULLY, Inventaire des pièces d'artillerie, 1610-1618	16
TABOUROT, Almanach, 1588	13
TACHARD, Voyage de Siam, 1686	20
TOCQUEVILLE, De la Démocratie en Amérique, 1835	54
TOLSTOÏ, Anna Karenine, 1885	67
ULLOA, Voyage historique de l'Amérique méridionale, 1752	31
URFE, L'Astrée, 1647	21
VILLEHARDOUYN, Histoire, 1585	12
VOLTAIRE, La Henriade, 1770	36
VOLTAIRE, La Ligue, 1723	24
VOLTAIRE, La Pucelle d'Orléans, 1762	35
ZOLA, Le Docteur Pascal, 1893	70

La librairie Amélie Sourget, située au 1 rue de l'Odéon, Paris VI^e,
est ouverte du lundi au samedi.

Nous serons ravies de vous y recevoir.
Amélie et Juliette.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour découvrir
notre site internet www.ameliesourget.net)

La Librairie Amélie Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Stéphane Briolant, Montpensier Communication et Graphius Geers Offset

